Personne ne comprend comme il faudrait la presse, la puissance formidable de la presse, les ravages de la presse, les bienfaits de la presse, l'importance primordiale de la presse.
L'abbé BETHLEEM.

L'ACTION CATHOLIQUE

ORGANE DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE — *"Instaurare omnia in Christo"* — Directeur, Jules DORION

Vingt-sixième année No 8170 — *QUEBEC — Canada* — Samedi, 20 mai 1933 — Membre de l'A. B. C. — Edition Quotidienne : 2 sous le numéro

NOBRACOL
fait disparaître
L'ECZEMA
et toute maladie de la peau. Une prime avec chaque achat. Demandez-le à votre épicier ou à votre pharmacien.
CIE DES REMEDES NOBRACOL ENR.
122, Côte d'Abraham. Québec. — Tél. : 6480

L'étude de la rédistribution est remise à lundi

L'avenir s'annonce plein de promesses

La Chambre ne siège pas aujourd'hui.—Le chef de l'opposition dit, la lutte sera corsée, puisqu'il n'y a pas moyen de s'entendre.— Déclarations du premier ministre et de M. Lapointe.

N. BENNETT CEDE

PARLEMENT

OTTAWA, 20. — (D. N. C.) — D'ajrès l'incident qui se s'est produit à la Chambre des Communes hier soir, à neuf heures, on a une idée de ce que sera le débat sur le bill de la rédistribution électorale. M. Bennett avait l'intention de faire siéger les députés aujourd'hui. L'Opposition s'y est refusée. Elle a invoqué des raisons de diverses couleurs pour ne pas s'imposer ce surcroit de travail, en face des difficultées qui persistent. L'entente entre les partis semble impossible sur plusieurs points. M. Mackenzie King a référé à la majorité brutale du gouvernement. Il a défié le gouvernement de vouloir s'en servir immédiatement et déclaré qu'il faudra voir combien de temps l'Opposition pourra y résister. Finalement, M. Bennett a cédé sur ce ponnt. L'ajournement s'est fait à neuf heure. La Chambre se réunit de nouveau lundi matin à onze heures.

"Un peu après trois heures cet après-midi, dit M. Bennett, j'ai demandé que l'avis de motion qui figure et mon nom au feuilleton soit laissé en suspens jusqu'à huit heures ce soir. Cette motion est à l'effet que la Chambre siège demain de 11 heures à 1 heure et de 3 heures à 6 heures. J'ai eu avec le chef de l'Opposition une con-

(Suite à la page 9e, 1ère col.)

NOUVELLES DU MONDE CATHOLIQUE

ACTION CATHOLIQUE

VIENNE. — C. S. — Depuis quelques jours, les hommes d'Etat autrichiens soulignent, avec insistance, dans tous leurs discours que "l'Autriche veut, avant tout rester autrichienne".

De son côté, la réaction catholique contre l'hitlérisme, déjà manifestée pour le parti chrétien-social, commence à prendre des formes plus précises.

Ainsi, ces jours derniers, le président de l'Association catholique d'Autriche, Mgr Fried, dans un article intitulé: "L'Autriche aux Autrichiens", publié par le "Welt-Blatt", écrit entre autres :

"Nous restons en Autriche et restons Autrichiens. Les mécontents n'ont qu'à s'en aller, mais quiconque reste en Autriche et se fait pas sienne l'idée autrichienne doit être considéré par nous comme un ennemi de la patrie et accepter d'être stigmatisé comme traître".

PRISE D'HABIT

TROIS-RIVIERES, 20. — Son Excellence Mgr A.-O. Comtois, évêque auxiliaire du diocèse, a présidé à une cérémonie de prise d'habit au monastère des Carmélites. La nouvelle religieuse porte le nom de Soeur Germaine du St-Esprit. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Caron, de Ste-Anne de la Pocatière, frère de la novice. Mgr Comtois était accompagné de Mgr Dionis Gélinas, camerier secret, et de M. l'abbé A. de Grandmont, vicaire à St-Sacrement.

Un projet de conférence économique

Londres, (C. Sp.) — Selon une information de Tokio, sir Walter Runciman, ministre anglais du Commerce, aurait proposé au gouvernement japonais la réunion d'une Conférence économique qui grouperait les industriels anglais et japonais. Le but de cette Conférence serait de négocier et de conclure un accord sur les marchés anglo-japonais.

On croit que le ministère des Affaires étrangères du Japon a accepté les propositions anglaises et a entamé des pourparlers avec les dirigeants de l'industrie, afin de choisir les délégués à cette Conférence.

La princesse de Hollande est décorée

l'occasion du 4e centenaire de Guillaume le Taciturne. — Grand-croix de la Légion d'honneur. — La langue française.

Amsterdam, (C. Sp.) — A l'occasion des fêtes du quatrième centenaire de Guillaume le Taciturne, ancêtre de la maison régnante de Hollande, M. Lebrun, président de la République française, décerné la grand'croix de la Légion d'honneur à la princesse héritière Juliana.

M. de Vitrolles, ministre de France, a remis les insignes de cette dignité à la princesse, en présence de la reine et du prince consort, au Palais royal d'Amsterdam.

La princesse a donné ensuite un déjeuner auquel elle avait convié le ministre de France et Mme de Vitrolles, et au cours duquel la souveraine et sa fille ont exprimé leur reconnaissance pour la manière dont la France a tenu à s'associer à la commémoration du fondateur de leur dynastie. Cette manifestation hollando-française a été certainement accueillie avec la plus grande sympathie par le peuple hollandais, qui entoure d'une affection profonde sa princesse, affection que celle-ci a gagnée par sa gracieuseté et sa grande simplicité.

Ajoutons que la langue française est la langue préférée de la princesse et que c'est en français qu'elle a écrit sa première pièce de théâtre.

Le centenaire d'une Université

Zurich, (C. Sp.) — Le centenaire de l'Université de Zurich vient d'être fêté avec la participation de nombreux hôtes d'honneur, dont le président de la Confédération suisse, M. Schulthess, et les représentants des Universités suisses et étrangères et du corps diplomatique.

Le recteur de l'Université de Zurich a prononcé le discours d'ouverture, puis de nombreux titres de docteurs honoraires ont été décernés à des personnalités universitaires suisses et étrangères.

Le cardinal Villeneuve à Montréal

MONTREAL, 20. — Hier soir, à 5 h. 35, arrivait à la gare Jean Talon, S. Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec. Le cardinal Villeneuve, enfant de la Métropole rend aujourd'hui sa première visite officielle à sa ville natale, depuis qu'il a été élevé au cardinalat. Tous les citoyens ont été invités par proclamation du Maire, à assister à la réception qui a lieu à 11 heures, à l'Hôtel-de-Ville.

Les restes de Nicolas de Russie

Et de sa famille.— Placés dans un coffret peu après l'assassinat.— On ignore maintenant ou se trouve ce coffret.

Paris, (C. Sp.)—Après l'assassinat du tsar, lorsque les troupes de l'amiral Koltchak occupèrent temporairement Ekaterinenbourg et le lieu du crime, une Commission d'enquête arriva à réunir quelques ossements, documents et bijoux qui avaient été découverts, soit à la maison Spatieff, théâtre du drame, soit au lieu où les corps avaient été brûlés, dans une mine située à vingt kilomètres de la ville.

Les vestiges furent identifiés, authentiqués par l'enquêteur Sokoloff et scellés dans un coffre métallique qui fut confié au général russe Dietrichs.

Au moment de l'évacuation de la Sibérie, celui-ci les remit au général Jeannin, chef de la mission française, avec prière de les transporter à Paris, ce qui fut fait. Le général, après avoir pris l'autorisation du ministère des Affaires étrangères, offrit le coffret augrand-duc Nicolas Nicolaïévitch, ancien généralisme de l'armée rus

(Suite à la page 4, 8e col.)

Un escompte de 5 p. p. aux contribuables

Trois-Rivières, 20. — Les contribuables qui à l'avenir paieront leurs taxes municipales dans le délai de soixante jours accordé par la loi bénéficieront d'un escompte de cinq pour d'après un règlement voté à l'unanimité par le conseil et ratifié par le contrôleur des finances. Cette réforme avait été demandée lors du débat sur les amendements à la charte de notre ville et accordée par la législature. Le conseil estime que cet escompte de cinq pour cent stimulera la rentrée de l'impôt municipal et qu'il tendra à réduire fortement le pourcentage des arrérages.

Le card. E. Gasparri

Cité Vaticane, 20 — Le Pape a nommé, nier, le cardinal Enrico Gaspari gardien du sceau papal, en remplacement de feu le cardinal Cerretti.

Mgr Lajeunesse

MONTREAL, 20. — S. E. Mgr Martin Lajeunesse, O.M.I., évêque coadjuteur élu de S. E. Mgr Charlebois, est parti hier de Le Pas, Manitoba, pour venir à Montréal. Il s'arrêtera pendant une journée à Ottawa.

A l'Académie

Paris, 20. — L'Académie française a fixé au 1er juin l'élection du successeur d'Eugène Brieux. Rappelons que les candidats sont MM. François Maurias et Edmond Sée.

Pas un assassin

Buenos-Ayres, (C. Sp.) — Comme le président Justo quittait le Congrès, un individu s'approcha brusquement de la voiture porteur d'un paquet. Le président fit le geste de le retenir, mais, en même temps un officier de l'escorte blessa l'homme d'un coup de sabre. Ce n'était pas un assassin comme on le croyait, mais un homme qui voulait remettre une lettre au président.

Les drapeaux officiels de l'Allemagne

A l'étranger.— Le pavillon hitlérien à la croix gammée devient emblème national.— Comme les couleurs de l'Empire.

Paris, (C. Sp.) — On mande de Berlin, que le gouvernement allemand vient de notifier officiellement au gouvernement français que, en même temps que le drapeau aux couleurs d'Empire, (noir blanc, rouge), le pavillon du parti hitlérien (fond rouge et croix gammée noire sur disque blanc au centre) devient un emblème national du Reich.

En conséquence, les édifices allemands en territoire français jouissant du droit d'exterritorialité, comme l'ambassade et les consulats, pourront arborer les deux drapeaux.

Récemment, la Commission du gouvernement de la Sarre avait été saisie d'une notification identique et avait autorisé ces deux drapeaux sur son territoire.

Une ancienne ville a été découverte

Florence, (C. Sp.) — Une mission archéologique italienne guidée par le professeur Joseph Furlani, de l'Université de Florence, a découvert, en Mésopotamie, l'ancienne cité de Kakzu qui fut la capitale d'une province assyrienne et connstitua, pendant longtemps, un centre de ravitaillement de l'armée assyrienne à l'époque des Parthes.

L'acropole et le château de la ville morte dominent toute la vaste zone entre le Grand Zab et Arbella. On a déjà mis à jour les traces d'une intéressante nécropole et les puissantes murailles de la ville.

Une merveille de mécanique

Stresbourg, 20. — Une horloge astronomique, destinée à la cathédrale de Messine, va sortir, sous peu, d'une fabrique strasbourgeoise.

Cette horloge est une merveille de mécanique moderne. Haute d'environ 30 mètres, elle est enrichée d'une cinquantaine d'automates, d'un planétaire de 17 pieds de diamètre et d'un calendrier perpétuel et 12 pieds de diamètre. Elle a nécessité trois ans de travail.

Pour apprendre notre langue

London, Ont., 20. — Comme geste de bonne entente et afin que le français puisse être enseigné d'après le système D. (débrouille-toi), l'université du Western Ontario établira une classe dans l'est de la province de Québec au cours de l'été. Le plan annoncé hier est unique dans les cercles universitaires canadiens.

Au moins douze étudiants pris parmi les gradués de l'université seront envoyés aux Trois-Pistoles, à 150 milles en bas de Québec. Là les étudiants prendront chambre et pension dans des familles parlant exclusivement français et des cours auront lieu chaque jour pendant deux heures.

Comme il n'y aura qu'un étudiant par famille, il devra apprendre à parler français ou à garder le silence toute la journée. Ce cours durera deux mois, et l'on calcule qu'il coûtera environ $50 à chaque étudiant.

Ecole fermée

Trois-Rivières, 20. — L'école du Pont au Cap-de-la-Madeleine, tenue par les Filles de Jésus, a été fermée par les autorités médicales de l'Unité Sanitaire du comté de Champlain à la suite de nombreux cas de rougeole. Elle le sera une quinzaine de jours. Trente pour cent des élèves de cette école sont atteints de la rougeole.

Mort à 83 ans

Budapest, (C. Sp.) — Le prince Tassilo Festetich, 83 ans, l'un des plus importants propriétaires fonciers de Hongrie vient de mourir à Budapest. Il fut le dernier maréchal à la cour de François-Joseph et était chevalier de l'Ordre de la Toison.

Pour l'oeuvre de la Propagation de la Foi.— Déclarations de S. Exc. Mgr Salotti.— 590 circonscriptions missionnaires.— 455 Séminaires pour le clergé indigène.— Les recettes pour la dernière année.— Réunion du Conseil général, à Rome.

Rome, (A.F.)—La réunion annuelle du Conseil Supérieur Général des Oeuvres Pontificales de la Foi et de Saint-Pierre Apôtre pour le Clergé Indigène s'est tenue à Rome, du 26 au 29 avril, au Palais de la Propagande.

Etaient présents: les membres des deux Conseils résidant à Rome: pour la Propagation de la Foi: Mgr Boudinhon, Vice-Président, (France), M. Bastien, (Canada), Mgr Clapperton, (Ecosse), Mgr Curran, ((Irlande), Mgr Godfrey, (Angleterre), Mgr Joliet, (Belgique), Mgr Kiley, (Etats-Unis), Mgr Kiley, (Etats-Unis), Mgr Krieg, (Suisse), Don Ruis de los Panos, (Espagne), Mgr Vanneufville, (France), Mgr Zakrewski, (Pologne), Mgr Zanetti, (Italie); pour Saint-Pierre, Apôtre : Mgr Zanin, Secrétaire Général, le R. P. Nools, (Belgique), le R. P. Berthet, (France), Mgr Duchemin, (Angleterre), le R. P. Manni, (Italie), Don Blay, (Espagne), le R. P. Considine, (Etats-Unis), Mgr Delatena, (Suisse); les Présidents des Conseils Nationaux ou leurs représentants: Mgr Zu Ortenburg, (Autriche), Mgr Arthaud et Mgr Boucher, (France), le Prince de

(Suite à la page 9, 2e col.)

La visite du cardinal Villeneuve, á Ottawa

OTTAWA, 20. — S. E. le cardinal Villeneuve, O.M.I., arrivera à Ottawa ce soir, à 7 heures et 20, heure avancée. Le Gouvernement, le corps diplomatique et plusieurs citoyens en vue iront saluer Son Eminence à son arrivée à la gare centrale. La réception ne sera pas officielle cependant.

Cette première visite du Cardinal à Ottawa est plutôt de nature privée. Son Eminence présidera dimanche matin, à la chapelle de l'Université d'Ottawa, à une cérémonie d'ordination. 21 scolastiques Oblats et un Père Trappiste, de la Trappe d'Oka, seront élevés à la prêtrise. Il y a en plus 38 autres ordinants.

A son arrivée à Ottawa, le cardinal Villeneuve se rendra au scolasticat St-Joseph où il fut supérieur et professeur pendant de nombreuses années.

Pour répondre au bloc de la Petite Entente

L'Italie négocierait un pacte avec les milieux politiques grecs, bulgares et turcs.— On s'attend à un coup de théâtre.— Quelques remarques.

Genève, (C. Sp.) — On annonce que le baron Aloysi, délégué italien à la Conférence du désarmement, aurait engagé des négociations avec les milieux politiques grecs, turcs et bulgares, en vue de la conclusion d'un pacte destiné à contre-balancer le poids de la Petite Entente.

On s'attend, ajoute-t-on, dans les milieux bien informés de la S. D. N., à une sorte de coup de théâtre qui serait déterminé par la publication des accords intervenus entre les puissances que nous venons d'énoncer.

Remarquons, simplement, à ce sujet, qu'il serait bien étonnant que la Grèce s'associât à la politique aventureuse de l'Italie, alors qu'elle est en excellents rapports avec la Yougoslavie et, par contre, en discussion avec la Bulgarie, à propos de la Macédoine, ce qui fait qu'elle est opposée à une revision des traités, ce à quoi Rome veut aboutir. Quant à la Turquie, elle n'aurait guère d'avantage à tirer d'un bloc dressé contre la Petite Entente, contre laquelle elle n'a rien à défendre.

La Bulgarie pourrait, elle seule, avoir quelque intérêt à une réalisation de ce genre, mais ce ne serait pas sans graves dangers pour ses relations de voisinage et partant pour sa sécurité.

La profondeur du Pacifique

SAN FRANCISCO (C. Sp) — Le pétrolier "Ramapo", de la marine de guerre américaine, qui effectuait une croisière dans le Pacifique, a, au cours d'un sondage, découvert une immense cuvette à une profondeur de 5,501 brasses.

Cette cuvette est trouvée à 30°43 de latitude Nord et 142°28 de longitude Est, sur une ligne située entre San-Diégo et le Japon.

Cet endroit serait le plus profond de l'océan Pacifique, après celui qui a été découvert au nord-est de l'île Mindanao.

Les dernières Nouvelles

(Sur le fil de la "United Press")

MOSCOU EST PRET

Moscou, 20 (U.P.)—Michel Kalinin, président de la république soviétique, a envoyé un message au président Roosevelt lui disant que la Russie soviétique est prête à coopérer aux efforts pour la paix économique et politique. Dans son message, Kalinin rappelle les propositions russes pour le désarmement universel et la non-agression économique.

A WASHINGTON.

Washington, 20, (U.P.)—Le président Roosevelt réalise aujourd'hui que son message aux nations et le discours de Hitler ont fait beaucoup pour l'avancement de la conférence du désarmement. Le président des Etats-Unis a dit que si ce que les nations lui ont répondu était mis en pratique, la conférence accomplira du bon travail.

UNE VICTOIRE.

Ascunsion, 20 (U.P.)—Les troupes du Paraguay ont infligé une défaite aux forces de la Bolivie dans les secteurs de Toledo et de Sentano du district de Gran Chaco. Les Boliviens auraient subi de lourdes pertes.

UN DEBAT.

Paris, 20 (U.P.)—Un débat général sur les dettes de guerre, le désarmement et la conférence économique mondiale s'est ouvert hier à la Chambre des députés. Le premier ministre exposa la politique de son gouvernement sur le désarmement. Il dit que toutes les économies possibles ont été faites en ce qui regarde l'armée. Si tous les pays d'Europe sont favorables au désarmement, la France fera de même.

LES CHANGES.

Washington, 20 (U.P.)—Le secrétaire d'Etat Cordell Hull a déclaré hier que les plus grandes puissances économiques en conférence ici ont convenu qu'il serait avantageux de stabiliser leurs changes le plus tot possible. Il n'a pas dit si la chose serait faite avant l'ouverture de la conférence économique.

IL VA A ROME.

Dublin, 20 (U.P.)—Le président Eamon de Valera est parti hier pour Rome où il fera un séjour d'une couple de semaine. Le chef Irlandais sera reçu en audience par le Souverain Pontife. M. Sean O'Kelly l'accompagne.

Le plan de MacDonald est accepté

L'Allemagne retire son amendmnt.— A la conférence du désarmement.—Une semaine critique.— Décisions à prendre.

Genève, 20 (U.P.)—Rudolph Nadolny, délégué allemand, agissant sur les instruction du chancelier Hitler, a annoncé hier l'acceptation de son pays, après que le président de la conférence du désarmement, l'hon. A. Henderson, eut insisté auprès de l'Allemagne et des autres nations en faveur du retrait des amendements proposés, amendements qui paralysaient le travail de la conférence.

La sommission générale de la conférence s'est réunie hier alors qu'il régnait une atmosphère très tendue. Les chefs déclarèrent que le moment est critique etque le résultat des négociations des jours prochains signifiera la paix ou la guerre pour le monde.

Le délégué des Etats-Unis, M.

(Suite à la page 9, 3e col.)

Vérification des diplômes des médecins

Paris, (C. Sp.) — En application de la loi Armbruster, sur l'exercice de la médecine en France par les étrangers, M. Daniélou, ministre de la Santé publique, vient de donner des instructions aux préfets pour qu'ils assurent, dans un délai de trois mois, la vérification de tous les diplômes des docteurs en médecine et chirurgiens-dentistes actuellement en exercice.

Cette vérification, très stricte, aura un double but: d'abord, de déceler les erreurs qui auraient pu être commises à l'occasion de l'enregistrement antérieur des diplômes, et ensuite d'établir avec précision la liste générale des étrangers exerçant en France, au 21 avril 1933, qui, seuls, avec les étudiants actuellement en cours d'études, peuvent, aux termes de la loi, continuer à exercer sans être naturalisés.

Le déblaiement est commencé

Montréal, 20. — On a commencé hier, à déblayer les ruines de l'église St-Jacques et les chômeurs y trouvent leur profit puisqu'on leur permet de recueillir le bois utilisable.

La question des assurances est réglée et la paroisse retirera $221,000 d'assurances. Il est pratiquement décidé que l'église sera reconstruite sur le même emplacement.

Incendie hier à Manseau

Manseau, Qué., 20 — Le feu a exercé ses ravages ici, hier, détruisant complètement deux maisons, appartenant à la succession de feu J. A. Savoie, ainsi que plusieurs autres constructions et granges. Pendant un certain temps on crut que tout le village était voué à la destruction, mais un énergique travail de la part de'une brigade de pompiers volontaires, et une brusque saute de vent prévinrent une conflagration.

Le feu ,dont la cause est inconnue, se déclara dans lun hangar et se propagea rapidement. Les maisons détruites étaient occupées par les familles U. Lefebvre, A. Baril et W. Girouard.

Officiers élus

MONTREAL, 20. — MM. E.-J. Manion et L.-J. Ross ont été élus par acclamation respectivement président et secrétaire de l'ordre des télégraphistes des chemins de fer du Canada, hier après-midi, au cours du congrès général qui a lieu actuellement à Montréal.

Forçat acquitté

MONTREAL, 20. — Le jury des Assises qui a entendu la cause de Sydney Woods, forçat, accusé de tentative de meurtre sur la personne du garde Albert Miron, a rendu un verdict d'acquittement hier après-midi.

Les procès des autres forçats ont été fixés au 29 mai.

Un accident coûte la vie à un enfant

TROIS-RIVIERES, 20. — Un accident a coûté la vie hier soir à un enfant d'une dizaine d'années, Jean-Marc Saint-Cyr, qui se noya dans la rivière Nicolet. L'enfant sauta dans une chaloupe amarrée en arrière de la demeure deses parents. L'amarcation chavira sous la secousse, et l'enfant fut projeté à l'eau. Il était environ midi moins quart quand la tragédie se déroula. La petite victime était l'enfant de M. Arthur Saint-Cyr.

La situation économique en Belgique

Le cabinet a mis au point le projet de loi sur les pleins pouvoirs.— Une portée plus restreinte.— Pour économiser.

Bruxelles, (C. Sp.) — Le gouvernement de Broqueville s'apprête à soumettre à la signature royale un projet de loi pour demander des pleins pouvoirs spéciaux dans le but de parer à la grave situation financière actuelle.

Il semble que ce projet qui est mis au point actuellement par les ministres des Finances, des Colonies et de la Justice aura une portée plus restreinte que celui qui avait été primitivement élaboré. Cette modification est due à l'opposition qui s'est manifestée à l'octroi d'un complet blanc-seing au gouvernement, aussi bien parmi les démocrates-chrétiens que parmi certains éléments libéraux. La loi spéciale qui sera soumise aux Chambres contiendra notamment de grandes précisions au sujet des mesures qui pourront être prises par le gouvernement et déterminenort les conditions dans lesquelles des arrêtés spéciaux pourront être pris, tandis que le controle parlementaire sera égale-

(Suite à la page 4, 8e col.)

Une journée missionnaire à Saint-Pierre

MONTREAL, 20. — De grandes cérémonies se dérouleront à St-Pierre, demain. Il y aura journée missionnaire. Puis le soir, cérémonie du départ de sept missionnaires oblats pour les missions et de deux religieuses des Saints Noms de Jésus et de Marie, pour le Basutoland. Les missionnaires qui partent sont : les Pères Paul-Edouard DULUDE, né à Boucherville, qui part pour le Basutholand; Paul-Henri DIONNE, de l'Avenir, qui part pour la Baie d'Hudson; Sylvio LESAGE, de Louiseville, qui part pour le Mac-Kenzie; les Frères Lucien BLOUIN, né à Brompton, qui part pour le Keewatin; Wilfrid MENARD qui se dirigera vers le Vicariat de Grouard; Hermann BEAUCHAMP qui se dirige vers la Baie James, et le Frère Arthur PEPIN, destiné au Basutoland.

Les religieuses sont : Soeur MARIE-AMBOISE DE SIENNE, née Rosanna Laplante, de St-Timothé, Beauharnois; Soeur MARIE-GERMAINE, née Valéda Germain, de St-Pie de Guire, Nicolet.

Une pluie de boue

Belgrade, (C. Sp.) — Une pluie de boue s'est abattue sur la région de Tchatchak et, d'une façon moins dense, sur Belgrade.

D'après l'Office météorologique, il s'agit de sables du Sahara qui ont été transportés par des courants d'air chaud jusque sur les bords du Danube.

Un monument

Paris, (C. Sp.) — Sous la présidence du général Gratier, ancien commandant de la 46e division de chasseurs, vient de se constituer un Comite pour l'érection d'un monument à la gloise des diables bleus. C'est à Grénoble, "berceau des alpins", que s'élèvera ce monument pour lequel le Comité a ouvert une souscription et sollicite la générosité publique.

Un glissement de terrain en Yougoslavie

Belgrade (C. Sp.) — En Serbie occidentale, un glissement de terrain, a en moins de deux heures, emporté au fond de la vallée de Berkovats un hameau avec ses vergers et ses cultures; sur une étendue de plusieurs hectares, la terre s'est ouverte en d'énormes crevasses. Les dégâts sont importants, mais les quarante habitants du hameau ont réussi à s'enfuir, et il n'y a pas eu d'accident de personne.

La croisière du général Italo Balbo

Le départ aurait lieu du 24 mai au 5 juin.— Une centaine de jeunes gens y prendront part à bord de vingt hydravions.

Rome (Spéciale). — Le général Balbo, ministre italien de l'aviation, est actuellement très occupé par la préparation du raid Rome-Chicago.

On dit à Rome, à ce sujet, que la date du départ de cette croisière transatlantique se placera entre le 24 mai et le 5 juin.

M. Balbo a dit à la Chambre que 100 jeunes gens se préparent pour cette nouvelle entreprise de l'aviation italienne. Cela ne veut pas dire, comme certains l'ont cru que les appareils qui traverseront l'Atlantique seront au nombre de 100.

Les hydravions seraient au nombre de 20 : 15 auraient un équipage de quatre hommes, 5 autres auraient un équipage de cinq hommes chacun.

Enfin pour ce qui a trait à l'itinéraire. Il semble qu'il n'a pas encore été décidé que les escadrilles fassent escale à Berlin, ainsi qu'il avait ét dit au début, et il se pourrait que les appareils se rendissent à Amsterdam directement, en passant par le lac de Constance et la vallée du Rhin.

Inquiétude de Lloyd George

Londres, (C. Sp.) — M. Lloyd George, dont on connaît pourtant les sentiments pro-allemands, a souvent exprimés à l'encontre de la France, a prononcé, ces jours derniers, un violent réquisitoire contre la renaissance de l'esprit militariste allemand et les persécutions dont les israélites sont victimes depeuis l'avènement de l'hitlérisme.

S'associant aux paroles récemment prononcées à la Chambre des Communes par sir Austen Chamberlain, l'homme d'Etat libéral a rappelé la lutte qu'il avait menée pendant la guerre, pour écraser l'impérialisme allemand, puis, après les hostilités, pour faire rendre justice aux vaincus.

RADIO

Programmes de samedi, 20 mai

POSTES DE LA N. B. C.
(WEAF, etc)

8.00 p.m.—ORCHESTRE.
8.30 p.m.—CHANT.
8.45 p.m.—PROGRAMME.
9.00 p.m.—ORCHESTRE de l'Hôtel Waldorf-Astoria.
6.15 p.m.—PROGRAMME.
6.30—A être annoncé.
7.00 p.m.—Orchestre.
7.30 p.m.—CHANT.
7.45 p.m.—CAUSERIE.
8.00PROGRAMME.
8.30 p.m.—CAUSERIE.
9.00 p.m.—ORCHESTRE.
9.30 p.m.—CHANT et orchestre.
10.00 p.m.—ORCHESTRE.
11.00 p.m.—CHANT.
11.00 p.m.—ORCHESTRE Jack Denny.
12.00.—CHANT.
12.30 a.m.—ORCHESTRE de l'Hôtel Congress sous la direction de Vincent Lopez.

POSTES DE LA N. B. C.
(WABC, etc)

4.00 p.m.—SERENADES ESPAGNOLES
4.30 p.m.—ORCHESTRE.
5.00 p.m.—ORCHESTRE.
5.45 p.m.—CHANT.
6.00 p.m.—COMEDIE.
6.15 p.m.—PROGRAMMES DE LA SOIREE.
6.15 p.m.—ORCHESTRE RIVIERA Aux pos s WABC, WCAO, WGR WGL, etc.
6.20 p.m.—TRIO.
6.30 p.m.—ORCHESTRE.
6.45 p.m.—COMEDIE.
6.30 p.m.—ORCHESTRE.
7.00 p.m.—CAUSERIE.
7.45 p.m.—MELODIES.
7.30 p.m.—ORCHESTRE.
7.45 p.m.—ORCHESTRE.
8.15 p.m.—VOIX MAGIQUE.
8.30—ORCHESTRE.
9.00—CHANT ET ORCHESTRE.
9.15—LES SOEURS BOSWELL.
9.30 p.m.—CHANT
10.15 p.m.—PROGRAMME
10.45 p.m.—CHANT.
11.00 p.m.—ORCHESTRE
11.30 p.m.—ORCHESTRE
12.00 p.m.—Orchestre FIORITO.
12.30 p.m.—ORCHESTRE.
1.00 a.m.—ORCHESTRE.
1.30 a.m.—ORCHESTRE

POSTES DE LA N. B. C.
(WJZ, etc)

3.00 p.m.—CHANT.
3.30 p.m.—QUATUOR.
3.45 p.m.—CHANT.
4.00 p.m.—ORCHESTRE.
4.30 p.m.—CONCERT D. McCabe, soprano, orchestre sous la direction de Joseph Gallicchio.
5.00 p.m.—SERENADE. — Orchestre sous la direction de Harold Stokes.
5.45 p.m.—PROGRAMME pour les ENFANTS.
6.00 p.m.—FANFARE.
6.30 p.m.—CAUSERIE
6.45 p.m.—ORCHESTRE.
7.00 p.m.—ORCHESTRE
7.15 p.m.—G. MARSHALL, baryton, et orchestre
7.45 p.m.—CHANT et ORCHESTRE.
7.30 p.m.—ORCHESTRE.
8.00 p.m.—CAUSERIE.
8.15 p.m.—TRIO.
8.30 p.m.—CAUSERIE.
900 p.m.—A ETRE ANNONCE.
10.00 p.m.—Extrait d'opéras de Gilbert et Sullivan.
10.30 p.m.—ORCHESTRE.
11.00 p.m.—CHANT.
11.15—CHANT.
11.30 p.m.—VIOLON et orchestre.
12.00 (Minuit)—ORCHESTRE sous la direction de P. Whiteman.
12.30 a.m.—ORCHESTRE sous la direction de Mark Fisher.

LES PRINCIPAUX POSTES EMETTEURS

N. B. C.			COLUMBIA			N. B. C.		
STATIONS	ME	KY	STATIONS	ME	KY	STATIONS	ME	KY
WEAF	454.3	660	WABC	348.6	860	WJZ	394.5	760
WGY	379.5	790	WPG	272.6	1100	KDKA	305.9	980
WTIC	382.6	1000	WMAL	475.9	630	WBZ	302.8	990
WTAM	280.8	1070	WJAS	232.4	1290	WLW	428.3	700
WRC	515.6	950	WCAU	256.3	1170	WHAM	260.7	1150
WWJ	525.9	920	WFBM	243.8	1230	WJR	399.8	750
WSAI	225.4	1330	WOWO	258.5	1160	WENR	344.6	870
WMC	384.4	780	WRBM	389.4	770	WBAL	252.8	1060
KGW	483.6	620	WGR	545.1	550	KWK	222.1	1350
WBEN	333.1	900	WNAC	243.8	1270	CKGW	356.9	840
WCAE	245.8	1220	WCAO	499.7	600	WSM	461.3	650
WOC	299.8	1000	WGN	416.4	720	KYW	293.9	1020

TEL. : 4-0787
LIONEL ROY
AVOCAT
Bureau du soir
1453, rue St-Vallier. Edf. "Le Soleil"

Pour RENARDS MARTRES, etc.
Fourrures pour le printemps.
HENRI POITRAS
70, DOLBEAU — TEL. : 6594
(près des Pères Franciscains)

Téléphone 2-7862
Dr EMILE BEAULIEU
CHIRURGIEN DENTISTE
1, RUE ST-JEAN, QUEBEC

Votre Intérieur
par
Roger Dussault
199, rue St-Jean. Tél. : 2-5462

Demandez toujours les
Pâtisseries de
JOS. VAILLANCOURT
358, St-Joseph — Tél. : 3-3096

Passez une vacance
dans le bas St-Laurent
LE MANOIR
Rivière-du-Loup
Récréations variées — confort moderne — 100 chambres avec bain — chauffage central — cuisine soignée.
Golf — bain de mer — excursions en automobiles et en yatch.
Un service de traverse quotidien relie Rivière-du-Loup et la rive nord.
Communications directes avec la Malbaie et Tadoussac.
Taux modérés et prix spéciaux à la semaine et au mois.

CIERGES CHANDELLES BOUGIES
La première chandellerie fondée au Canada en 1858 est encore à votre service, sa longue expérience est un gage de satisfaction, confiez-lui votre clientèle.
LA CHANDELLERIE LASNIER
J.-B. LASNIER, père, Enr.
LEVIS, QUE.
(autorisation de l'Archevêché de Québec)

Les causeries agricoles au poste CKAC

Le programme suivant des causeries agricoles, sous les auspices de l'Union Catholique des Cultivateurs, sera irradié, la semaine prochaine, par le poste "CKAC", à 12 heures 45, :

22 MAI :—M. Pellerin Lagloire: "La Pyrale du Maïs";
23 MAI :—M. Paul Boucher: 4ième leçon du Cours de Culture potagère.
24 MAI :—M.-R.-M. Pucet: Les Enquêtes sur les trusts.
25 MAI :—M. Gabriel Billault : Les Jardins Ouvriers.
27 MAI :—M. J.-E. Laforce: Colonisation et Agriculture.

CHRC

QUEBEC — 465.1 METRES

SAMEDI

12.00—Musique de D'ner.
12.30—La Chanson Française.
1.00—Musique Variée.
1.30—Programme.
2.00—Musique.
2.15—Allocution de l'hon. Adelard Godbout, Ministre de l'Agriculture.
3.00—L'Association Canadienne-Française des Aveugles.
3.30—Les Demandes Spéciales.
4.45—Causeries de la Ligue de Sécurité.
5.00—L'heure du Thé.
6.00—L'Heure du Crépuscule.
6.30—Programme.
6.45—Concert.
7.00—Selections d'Opéra.
7.15—L'Exposition Provinciale.
7.30—Orchestre.
8.00—Orchestre.
8.30—Orchestre de Concert du Château Frontenac.
9.00—La Commission Canadienne de la Radiodiffusion.
9.30—Trio Musical.
10.00—Musique.
10.15—Programme.
10.30—Orchestre.
11.30—Cha-E. Rouette et orchestre.
12.00—L'Heure Tavannes (Silence).

DIMANCHE

12.00—Concert.
1.00—Programme.
1.30—Programme.
1.45—Concert.
2.15—Silence.
5.30—Musique Variée.
6.00—Récital de Violon.
6.15—Programme.
6.30—La Chanson Française.
7.00—Programme.
7.15—Concert.
7.30—Orchestre de Concert du Château Frontenac.
8.00—Musique Variée.
8.30—Récital de Piano.
8.45—Programme.
9.00—La Société des Arts, Sciences et Lettres (CHRC Qué. et CKAC Montréal).
9.30—Programme.
10.00—La Commission Canadienne de la Radiodiffusion.
11.00—L'Heure Tavannes (Silence).

LUNDI

9.00—Musique d'Orchestre.
9.30—Chansonnettes Françaises.
10.00—Programme.
10.15—L'Heure Ensoleillée.
10.45—Concert.
11.00—Programme.
11.30—Concert.
12.00—Musique de Diner.
12.30—La Chanson Française.
1.00—Concert.
1.15—Concert.
1.30—Les Demandes Spéciales.
2.00—Silence.
5.00—L'Heure du Thé.
5.30—Le tueur.
6.00—L'Heure du Crépuscule.
6.30—Concert.
6.45—Concert.
7.00—Programme.
7.15—Concert.
7.30—Causerie sur la Campagne du Nettoyage.
7.45—Programme.
8.00—Musique Instrumentale.
8.30—Le Programme Littéraire du Professeur Jos. Dumais.
9.00—Programme.
9.15—Musique Variée.
9.30—Programme.
10.00—Musique de Chambre, La C. C. de la R.
10.30—Les Grenadiers Impériaux, et Léo Lesieur, organiste.
11.00—Cha-E. Rouette et orchestre.
11.30—L'Heure Tavannes (Silence).

W. BESSETTE
Achetons et échangeons les meubles au meilleur prix du marché.
811, St-Vallier — Tél. : 3-0011

Programmes de Dimanche, 21 mai

POSTES DE LA N. B. C.
(WEAF etc)

8.00 a.m.—MELODIES. — Max Nabutowsky, pianiste; Aime Kitchel, contralto; le Quatuor à cordes Birkenholz.
9.00 a.m.—BALLADES — Marley R. Sherris, basse; Neel Enalen, baryton; John Kullck et Norman Price, ténors; trio instrumental.
9.30 a.m.—ENSEMBLE de bois sous la direction de Thomas Neely.
9.45 a.m.—ALDEN EDKINS, baryton-basse.
10.30 a.m.—MUSIQUE DU SUD.
10.30 a.m.—A ETRE ANNONCE.
11.00 a.m.—CHANTS
11.15 a.m.—CONCERT sous la direction du major Bowes. Chant, piano, violon et orchestre.
12.15 p.m.—Causerie.
12.30 p.m.—CONCERT Pop.
1.30 p.m.—DRAME.
2.00 p.m.—CHOEUR.
2.30 p.m.—DRAME.
3.00 p.m.—ORCHESTRE sous la direction de Wayne King.
3.30 p.m.—PROGRAMME.
4.00 p.m.—CAUSERIE.
4.15 p.m.—VIOLON.
4.15 p.m.—CAUSERIE.
5.00 p.m.—MUSIQUE d'Italie.
5.30 p.m.—SAXOPHONES.
6.00 p.m.—L'HEURE CATHOLIQUE. Causerie par le Rév. James M. Gillis, éditeur du "Catholic World", Chant par les "Mediavelists".
6.30 p.m.—CAUSERIE
7.00 p.m.—CHANT.
7.15 p.m.—CAUSERIE
7.30 p.m.—ORCHESTRE.
8.00 p.m.—CONCERT CHASE AND SANBORN. — Eddie Cantor et Orchestre sous la direction de Rubinoff.
9.00 p.m.—CHANT et ORCHESTRE.
9.30 p.m.—MUSIQUE AMERICAINE. —Frank Munn, ténor; Veronica Wiggins, contralto; Quatuor et orchestre sous la direction de Gustave Haenschen.
10.00 p.m.—CAUSERIE.
10.15 p.m.—TRIO.
10.45 p.m.—SETH PARKER.
11.15 p.m.—TRIO
11.30 p.m.—ORCHESTRE.
12.00 (minuit).— ORCHESTRE Joe Furst.
12.30 a.m.—ORCHESTRE Charlie Kerr (Philadelphie).

POSTES COLOMBIA
(WABC, etc)

8.00 a.m.—MUSICALE DU MATIN.—Orchestre Deutsch et Helen Mac Board, soprano.
9.00 a.m.—COLUMBIA BUGLE. — Programme pour les enfants.
10.00 a.m.—HEURE COLUMBIA
10.30 p.m.—QUATUOR.
11.00 a.m.—HORN et HARDART. — Programme varié pour les enfants.
12.00 (Midi)—CHOEUR et ORGUE
12.30 p.m.—ORCHESTRE.
12.45 p.m.—CHANT
1.00 a.m.—ORCHESTRE
1.30 p.m.—CHANT et orchestre.
2.00 p.m.—CAUSERIE.
2.15 p.m.—CHANT.
2.30 p.m.—CHANT et orchestre.
2.45—CONCERT.
3.00—SYMPHONIE BARLOW.
Programme :—
Ouverture: "Mariage de Figaro" (Mozart), Rustic Wedding Symphonie : Wedding march (variations) Bridde's song (intermezzo) Serenade (scherzo) In the Garden (andante) Dance (finale)
Prélude et Liebestod de "Tristan et Isolde" (Wagner).
4.00—HEURE CATHEDRALE.
Programme:
A Mighty Fortress Is Our God (Luther), ensemble; Lord's Prayer (Gretchaninoff) O Bone Jesu (Palestrina), Barbara Maurel et choeur; Praise Jehovah (Haydn), Crane Calder et orchestre; Ave Maria (Angelus) Massenet, choeur et orchestre; Great Is Jehovah (Almacht) Schubert; Théo Karle, choeur et orchestre; Magnificat and Nunc Dimittis (Mann) choeur et orchestre; Ave Maris Stella (Grieg) choeur; Hear My Prayer (Mendelssohn) Mildred Rose, choeur et orchestre; Prière, Barbara Maurel et orchestre (Guion) God Has Gone Up—choeur et orchestre, (Mozart).
5.00 p.m.—CONCERT.
Programme :—
Russian Slumber Song (Gretchaninoff); Sérénade, (Widor); Ye Who Have Yearned Alone (Tschaikovsky); To a Water Lily (MacDowell).
5.15—ORCHESTRE.
5.30 p.m.—REVUE MUSICALE—Orchestre et Charles Carlile, ténor.
5.30 p.m.—LEGION ETRANGERE de Chicago. — Aux poste WBBM, WCCO, etc.
5.30 p.m.—BALLADES. — Orchestre
6.00 p.m.—CAUSERIE.
6.15 p.m.—JACK LITTLE, pianiste et vocaliste—Aux postes WADC, WCAU, WFBL, WPG, WCCO, CFRB, etc.
6.30 p.m.—DRAME
7.00 p.m.—PROGRAMME.
7.15 p.m.—NOUVELLES
7.30 p.m.—DUO de Piano.
7.45 p.m.—CAUSERIE.
7.45 p.m.—THEO KARLE, ténor, et orchestre—Aux postes WQAM, WPG, WTAR, etc.
8.00—LES GAUCHOS.
8.30—VARIETES.
9.00—DRAME.
9.30 p.m.—MELODIES.
Programme :—
Stardust, special arrangement; Liebestraum, orchestre; De Glory Road, (Wolf), Evan Evans et orchestre; Vision (Rheinberger), cordes; Dixie medley, Alabammy Bound; Trail of the Lonesome Pine; Carolina in the Morning; Stay Out of the South; orchestre et ensemble; I'm Falling in Love with Someone; When a Maid Comes Knocking; Oh Lady Be Good, orchestre; Princesita, (La Forge) Mary Eastman et orchestre; Turkey in the Straw (Guion), orchestre; Coronation Scene de "Boris Godounoff" (Mousorgsky), choeur et orchestre.
10.00—CAUSERIE.
10.15 p.m.—ORGUE ET CHANT.
10.45 p.m.—CHOEUR.
Programme :—
Chants sacrés (Schumann); Yea Though Through the Vale of Death; Behold How Good; How Long Wilt Thou Forget Me? Hvad Est Du Dog Skjon (Grieg); Beautiful Savior; Gertrude Boe-Overby, soprano; Celestial Spring, (Christiansen), Exaltation, Regenaration, Glorification.
11.00 p.m.—ORCHESTRE.
11.30 p.m.—ORCHESTRE sous la direction d'Eddie Duchin.
12.00 (Minuit)—ORCHESTRE Nelson.
12.30 a.m.—ORCHESTRE Cummins.
12.45 a.m.—ORCHESTRE Kemp.

POSTES DE LA N. B. C.
(WJZ, etc)

8.00 a.m.—TONE PICTURES. Lew White, organiste; Quatuor mixte; Mary Merker, soprano; Helen Janke, contralto; Richard Maxwell, ténor, et Curt Peterson, baryton.
9.00 a.m.—Programme pour les ENFANTS. Concert vocal et instrumental.
10.00—QUATUOR.
10.30 p.m.—ORGUE
11.00 p.m.—MUSICALE
12.00 p.m.—CAUSERIE.
12.15 p.m.—CONCERT ROXY, de "Radio City" — choeur de 125 voix et orchestre de 225 instruments.
1.30 p.m.—Irradiation internationale d'Alemagne (du Monastère de Beuron)
2.00 p.m.—CONCERT
2.15 p.m.—CAUSERIE.
2.30 p.m.—CONCERT.
3.00 p.m.—FANFARE.
4.15 p.m.—SYMPHONIE
4.30 p.m.—ORCHESTRE et Quatuor.
5.00 p.m.—QUATUOR et orchestre.
5.30 p.m.—DRAME.
6.00 p.m.—CONCERT
6.30 p.m.—A ETRE ANNONCE.
7.15 p.m.—CAUSERIE.
7.30 p.m.—DRAME et musique.
8.30 p.m.—ORCHESTRE.
9.00 p.m.—DRAME
9.15 p.m.—ORCHESTRE
9.30 p.m.—W. WINCHELL
9.45 p.m.—CHANT.
10.15 p.m.—CONCERT.
10.45 p.m.—DRAME.
11.15 p.m.—CHANT et orchestre.
11.30 p.m.—ORGUE par Archer Gibson.
12.00 (Minuit).—ORCHESTRE William Stoess.
12.30 a.m.—ORCHESTRE Gus Arnheim.

CKCV

CE SOIR

6.30—Revue Théâtrale.
7.00—Programme.
7.30—Programme Spécial

LUNDI

12.00—Le Voyageur.
12.30—Musique.
1.00—Rex Battle
1.30—Variétés.
6.30—Programme.
645—Bourse des Mines.
7.00—L'Opéra Faust.
7.30—Programme Spécial.
8.00—Le Théâtre chez soi.
830—Orchestre.
9.00—Programme pour les Malades, causerie par M. l'abbé Lavergne.

OUI, MAIS

Vous aimez l'"Action Catholique", nous le savons.

Mais vous intéressez-vous à l'aider des mille et une manières qui sont à votre disposition ?

Concerts de la Commission de la Radio

Dimanche soir, de 9 heures à 10 heures, sera irradiée, sous les auspices de la commission canadienne de la Radio, "Le Soldat de chocolat", d'Oscar Strauss.

Les autres concerts de la Commission de la Radio, la semaine prochaine, sont les suivants:

* * *

LUNDI, 22.—De 9 h. à 9 h. 30 p.m.— Septuor de Camille Saint-Saens. Piano, trompette, deux violons, alto, violoncelle et contrebasse.
1.—Préambule.
2.—Menuet.
3.—Intermède.
4.—Gavotte.
De 10 h. à 11 h.—Les Grenadiers Impériaux, quatre voix d'hommes.
1.—Tango du Rêve.
2.—Goodnight my Love.
3.—L'amour, toujours l'amour.
M. Léo Lesieur, organiste: A.—Just a bird's eye view. B.—Jeanne.
M. Lesieur et Mlle Vera Guilaroff: A—Valse de Chopin; B.—L'Heure exquise.

* * *

MERCREDI, 24.—De 10 h. à 11 h. p.m.— "Une Heure près de Toi. En voici le programme.—
Mlle Anna Malenfant: Si tu ne m'aimes pas.
L'orchestre, The Woman in the Shoe.
Le Trio Lyrique Obstination
Bergère Légère.
L'orchestre Pizzicato Polka
M. Huot Lolita
L'orchestre (harpe) Valse Mignonne, Une fleur, Chesire.
M. Lionel Daumais Au pays
Holmes
L'orchestre, Poupée Valsante, (Poldini).
Les artistes de l'opérette Manoeuvres d'Automne, Kalman.
L'orchestre Patrouille Turque
Le poète Robert Choquette Poème
Mlle Malenfant, Berceuse eTendre
L'Orchestre, Chant printanier, Mendelssohn
Le Trio Lyrique, Valse de Brahmes avec paroles de Thériaud, Place Blanche.
L'Orchestre Farandole, Bizet

* * *

JEUDI, 25.—De 10 h. à 11 h. p.m.—Le Quatuor Alouette: Su rle pont d'Avignon.
Youpe, youpe, sur la rivière.
Causerie du colonel Bovey, Sujet folklorique.
Le quatuor, Les Filles de Saint-Constant: Su l joli vent.

(Suite à la page 10, 4e colonne)

FOURRURES
TELEPHONE 5-4255
STORAGE DE FOURRURES — VOUTE A L'EPREUVE DU FEU
LOUIS THIVIERGE
Magnifiques nouveaux styles faits sur ordre au prix du manufacturier
TOUS GENRES DE REPARATIONS
39½, rue ST-AMBROISE
St-Sauveur, Québec.

TEL. : 9116 — 9068, St-Vallier, QUE.
Quebec Household Products
Manufacturier de vadrouilles, et lavettes. Agents de ficelle, et papier à empaqueter.
PRODUITS MENAGERS DE QUEBEC
J.-A. LEPROHON, prop.

Distributeur au gros
Lampes Electriques
Demandez nos prix
Prix spéciaux aux églises et communautés.
H. BREARD
251, St-Joseph — TEL. : 5-2022
Bloc Bédard



Vous êtes-vous déjà demandé à quel endroit pourrais-je me faire construire ce meuble que je désire tant... mais surtout avec confiance.
VOYEZ
E.-A. ROUSSEAU
Le Meublier
158, du Roi — — Tél. : 4-4366
et soyez assuré d'avoir satisfaction.

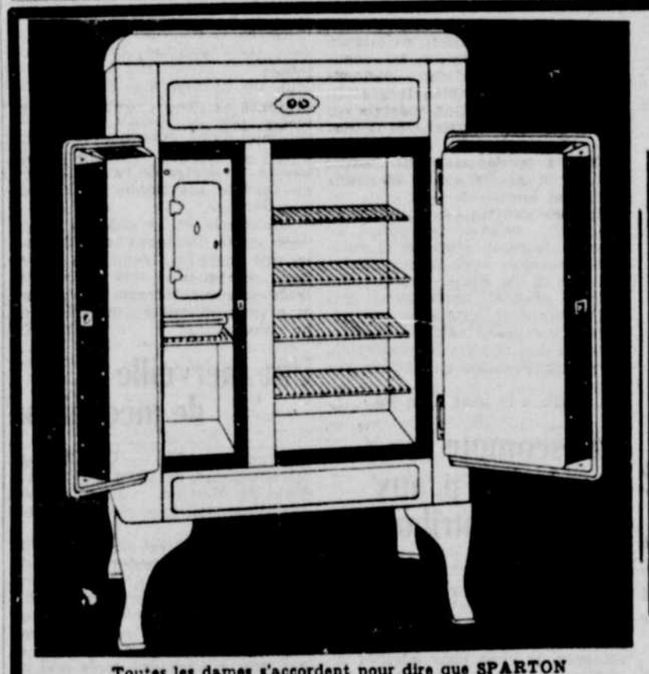
P.-P. Martin & Cie limitée
9, RUE CHAREST, QUEBEC
Distributeurs
EN GROS DU
Congoleum
l'assortiment complet de patrons est visible à notre magasin de Québec.
Choix très varié des plus nouveaux dessins de la saison dans les rugs et carpettes. Assortiment complet dans les rugs de tapis.
Nous avons des jobs de toutes ces lignes.
Bureaux et salles d'échantillon à louer.

W-E-BEGIN
Service de livraison rapide par toute la ville en appelant à notre département général de vente spécialement organisé pour la préparation des commandes des succursales : 475, rue St-Jean et 142, rue Richardson. Tél. : 8196.
Pour le quartier St-Sauveur seulement, appelez à notre succursale 995, St-Vallier. Téléphone : 8613.

MAISON à VENDRE
Magnifique résidence à vendre, Avenue-Lavertie, anciennement propriété de Ulric Jobin, 5 minutes de la station porte nationale. Maison de brique, terrain de 7 pds de largeur, entouré d'arbres. Jardin 180 pds par 80. Bonne rge. $2,500.
S'adresser à 63, rue Ste-Anne, ou par téléphone 3-8116.
Mai 12-15-17-19-22.

AUDET-GIGUERE, LIMITEE
LES MAGASINS DE L'ECONOMIE
288, rue St-Jean — TEL. : 2-6217
187, des Oblats
120, Troisième Rue — TEL. : 4-1881

Achetez votre Refrigérateur Electrique
CHEZ
ROBERT MORENCY
536-538, St-Jean — — Tél. : 4-4316


Toutes les dames s'accordent pour dire que SPARTON est le plus élégant de tous les refrigérateurs et ce modèle 75 devrait suffire pour vous faire dire comme les autres.

DEPENSEZ SAGEMENT
Votre portefeuille vous le commande . . . et le réfrigérateur "Sparton" vous en donne l'occasion parce qu'avec cet appareil, vous obtenez
Construction Solide
Mécanisme Perfectionné et Simple
Jolie Apparence
Opération Economique
De plus, le réfrigérateur Sparton est garanti pour 4 ans, et est vendu à conditions faciles si désiré, ce qui le met à la portée de toutes les bourses.
Venez le voir.
GAULIN-TANGUAY, S. A. R. L.
871, rue ST-JOSEPH, Québec
Tél. : 9387
Qualité d'abord — Service toujours

Feuilleton de l'"Action Catholique"

L'Etoile-du-Pacifique

Par

Georges PRICE

Reproduction autorisée par la Maison Mame, de Tours.

No. 23

"Enfin l'entremets, les "galettes à la créole"? des biscuits de mer, mesdames et messieurs, de simples biscuits de mer, trempés et ramollis pendant trois heures dans du tafia parfumé de cannelle, puis retirés, égouttés, passés dans la friture, et servis saupoudrés de fine cassonade de canne à sucre.

"Je n'ai pas besoin de vous dire que le capitaine Beaucanut avait honnêtement mis à contribution sa cave, beaucoup mieux fournie que son office. Il avait pour principe, en effet, qu'on trouvait partout de quoi manger suffisamment, mais pas de quoi bien boire. Et il emportait de France sa provision de vins.

"Aussi le dîner fut-il joyeux et fêté. Le capitaine, le second et le lieutenant y firent largement honneur. Mais le mandarin et son acolyte étaient rayonnants. Le digne fonctionnaire déclara qu'il n'avait jamais fait un repas pareil. A l'entremets, il donna son collier de jade au capitaine et voulut à toute force m'envoyer son bonnet à bouton de corail.

"Le lendemain, on embarqua la cargaison sans encombre, et j'ai su depuis que la part du capitaine sur les bénéfices de la vente et la cargaison avait été de vingt mille francs. Il fut d'ailleurs avec moi d'une gratitude et d'une générosité parfaites : il m'offrit sa photographie".

XII

L'OURAGAN

Malgré les distractions ainsi créées par l'ingénieuse sollicitude du capitaine Bernard, malgré ses efforts pour maintenir la cohésion et la bonne camaraderie dans la petite république dont il était le chef, l'isolement relatif de cette agglomération d'êtres humains séparés du reste du monde et subissant entre eux un contact perpétuel ne laissait pas d'aigrir quelque peu certains caractères.

La privation de la liberté, quels que soient les adoucissements qu'on y apporte, n'en est pas moins une épreuve infiniment pénible pour la nature humaine. La possibilité d'aller où bon nous semble est un tel besoin, que la liberté sur toute la surface de la terre perd tout son prix si un seul coin, par exemple le coin où nous sommes nés, nous est interdit. C'est ce qui faisait dire à un illustre exilé, vivant cependant dans un pays délicieux d'où il pouvait même voir, — hélas ! sans la franchir, — la frontière française : "Ma résidence est une prison à rebours, mais une prison, — *quand même !*"

L'*Etoile-du-Pacifique* était bien une prison. Certes, on pouvait, en dehors des heures de travail, y vivre selon ses goûts et ses idées, lire, écrire, ou même ne rien faire. On pouvait, hors du service, avec une permission toujours obtenue du capitaine, mettre à l'eau une baleinière, aller à la pêche ou à la chasse des oiseaux de mer, ou simplement s'amuser à la manoeuvre, toujours passionnante pour les gens de mer, de la voiture d'une belle et bonne embarcation. Mais il fallait bien finir par rentrer à bord de l'*Etoile*. Il fallait retrouver les mêmes visages, s'asseoir à la même table, se heurter aux mêmes particularités de caractère, subir enfin cette emprise de l'*inévitable*, se sentir gardé mieux encore que par les factionnaires et les geôliers, par les infinis espaces de l'Océan.

Sur le navire, la sensation n'est pas la même. On est muré là aussi, mais la prison marche. Le navire va vers un but, si lointain soit-il; il touchera à un port, où l'on retrouvera les quais, les rues, les routes, les chemins de fer, la liberté en un mot. Tandis que, dans cet îlot immobilisé par l'audace humaine, moitié sous l'eau, moitié au-dessus de la mer, il semblait qu'on sentit peser sur ses épaules tout le poids des chaînes gigantesques qui l'attachaient invinciblement à ses ancres.

La plupart des "Etoiliens" éprouvaient, sans bien s'en rendre compte eux-mêmes, cette impression d'emprisonnement. Ceux dont la nature était forte et vigoureusement équilibrée arrivaient à s'y soustraire; mais les autres la subissaient inconsciemment et ne s'en défendaient même pas. Elle se traduisait chez eux par des susceptibilités constamment en éveil, par une prédisposition à prendre du mauvais côté une plaisanterie innocente, à se fâcher pour un mot mal compris, à se plaindre à la moindre aggravation de service, et, naturellement, à fronder l'état-major.

Parfois les manifestations de cet état d'esprit donnaient lieu à des épisodes comiques. C'est ainsi que les matelots Le Braz et Moëdic, qui avaient navigué douze ans ensemble et qui s'aimaient comme deux frères, passaient leur temps à se prendre mutuellement en faute, et à mettre en lumière toutes les menues infractions que chacun des deux pouvait commettre à la technique professionnelle. Chaque fois que Le Braz faisait à un bout de filin un de ces noeuds qui sont l'orgueil de la marine française, Moëdic allait scrupuleusement le vérifier. Et si, par hasard, un noeud de "jambe-de-chien" avait une boucle passée à droite au lieu de l'être à gauche. Moëdic, à table, se répandait en transhaussière parce qu'ils ont attequi croient savoir frapper une hausussière parce qu'ils ont attelé une charrue. — Le bon Le Braz avait, en effet, cultivé la terre avant de s'engager dans la flotte. — En revanche, si Moëdic cousait une ralingue à un foc d'embarcation. Le Braz faisait subir à son travail un minutieux examen. Et quand, par aventure, la couture déviait le moins du monde, le soir, en faisant la manille, au pavillon d'Armenonville, Moëdic entendait des appréciations peu flatteuses sur les gabelous qui se croient matelots parce qu'ils ont navigué à la douane. Or Moëdic avait, c'est incontestable, fait pendant plusieurs années l'ornement des péniches garde-côtes de M. le ministre des finances.

Le chauffeur Barouilhet, qui d'habitude était satisfait de tout, à la seule condition de diaprer sa tenue d'éclatantes couleurs, devenait étrangement chatouilleux. Un jour où, son service terminé, il avait voulu faire preuve d'une particulière élégance, il entra tout à coup dans une violente colère contre l'aide-chauffeur Bicart, qui avait regardé sa magnifique cravate abricot en louchant malgré lui, comme s'il eût été aveuglé par un rayon de soleil. Bicart, d'ordinaire très doux, s'était révolté, avait envoyé promener Barouilhet et lui avait même déclaré sans ambages que, puisqu'il était si ombrageux, il entendait, lui, Bicart, que dorénavant il ne se livrât plus sur son nom à des plaisanteries tirées de la chimie, et qu'il lui défendait de l'appeler "Bonate".

Au mot "défendait", Barouilhet s'avança menaçant sur Bicart, qu'il qualifia de blanc-bec, ce qui était singulier, étant donné l'enduit noir qui recouvrait le visage du jeune chauffeur. Javon n'eut que le temps de se jeter entre eux, pour éviter une rixe. En quoi il fut d'ailleurs mal inspiré, car sa femme lui fit une scène épouvantable, lui reprochant de se mêler de ce qui ne le regardait pas, l'appelant "Touche-à-Tout", affirmant à la terre entière représentée par le personnel de l'*Etoile* que cet homme-là avait la rage de se faire remarquer; ce qui prouve une fois de plus que les meilleures intentions ne sont pas toujours récompensées. Nous devons ajouter que l'excellent Javon, qui était une nature pondérée, admirablement équilibrée et tout à fait placide, laissa sa femme agiter comme une crête ses éternels rubans violets, et se contenta de sourire en haussant les épaules.

Le capitaine Bernard faisait naturellement tous ses efforts pour réagir contre cette nervosité particulière, dont les accès n'avaient d'ailleurs encore rien d'inquiétant. Il y employait toute son énergie morale et toute sa bienveillante autorité, sauf cependant en ce qui concernait Charles Paulard, dont il avait renoncé à combattre les sautes d'humeur et les bouderies incessantes.

Le commissaire-magasinier ne s'était jamais montré, à vrai dire, sous un caractère très lisible. Ses relations avec l'ensemble de l'équipage étaient en général bonnes, juste amicales. Il faisait preuve surtout depuis quelque temps d'une froideur particulière à l'égard de quelques-uns, par exemple d'Henri Fugère. Bien qu'il eût fait connaissance, comme on se le rappelle, avec l'ingénieur dans des conditions qui ouvraient la porte à la cordialité, il en était resté d'abord, vis-à-vis de ce camarade, à la simple politesse et aux relations de surface, pour en arriver ensuite peu à peu à une hostilité à peine contenue. Elle cessa même de se discipliner dans une circonstance éminemment pénible et qui aurait pu être tragique.

Un dimanche, le travail étant réduit au minimum strictement nécessaire, les hôtes de l'*Etoile* se *récréaient* de leur mieux sur la plate-forme ou dans la salle vitrée. Les uns lisaient; les autres jouaient à des jeux divers ou, profitant d'une journée très belle, quoique un peu lourde, faisaient, par petits groupes, du *footing* sur la piste disposée à cet effet.

(A suivre)

Lorsque vous allez faire vos achats, vous nous rendrez service en disant au marchand que vous avez lu son annonce dans l'Action Catholique.

L'ACTION CATHOLIQUE

Le journal qu'il faut lire pour vous bien renseigner sur toutes les questions et pour vous assurer des commentaires impartiaux.

Vingt-sixième année — No 8170 — QUEBEC — Canada — Samedi, 20 mai 1933 — Edition Quotidienne : 2 sous le numéro

Grand débat à l'Exécutif sur les terrains de jeux

Un groupe était en faveur de payer l'octroi sans restriction à l'Oeuvre des Terrains de Jeux tandis que l'autre voulait donner cet argent pour compenser la perte de salaires de certains employés.

4 A 2 EN FAVEUR DE L'OCTROI

La température plutôt écrasante que nous avons eue hier avait réchauffé l'esprit du corps échevinal, s'il faut en juger par le débat à l'emporte-pièce qui a eu lieu hier soir au comité exécutif lorsqu'il s'est agi de repartir les octrois annuels en faveur des terrains de jeux.

Le débat a pris un ton très sérieux à certains moments et peu s'en est fallu que la grande vitre recouvrant la table du comité n'ait volée en éclats lorsque les échevins Drolet et Lacroix l'ont frappée successivement au cours d'une prise de becs.

Un groupe favorisait sans restriction aucune les octrois aux terrains de jeuex, tandis que dans le camp adverse on vouolait affecter cet argent à la remise des montants enlevés récemment aux employés du garage et des bâtisses municipales qui ont subi une forte diminution de salaires.

En résumant le débat, le maire Lavigueur a fait remarquer que le comité pouvait agir à sa guise, mais que d'autre part il ne fallait pas abandonner cette politique des terrains de jeuex qui a toujours été apprréciée de la classe moins fortunée à l'occasion des vacances et qui a valu à la ville les plus grands éloges.

Les échevins Drolet et Gosselin ont lutté ferme pour obtenir que la somme devant être votée aux terrains de jeuex soit versée en salaires aux employés du garage municipal et des bâtisses de la ville qui ont été affectés par une

(Suite à la page 9, 4e col.)

L'industrie du savon à l'honneur

La crise a eu le bon effet de remettre en honneur une industrie domestique qui periclitait. —Les boeufs sont en vogue.

A LA CAMPAGNE

Une industrie domestiques les plus en vogue, à l'heure actuelle, est celle de lafabrication du savon. Les automobilistes qui ont eu occasion de voyager ces jours derniers sur les routes rurales, apportent qu'à maints endroits, les ménagères ont entrepris de faire elles-mêmes, cette année, leur provision de savon. Dans certaines paroisses, c'est par dizaines, qu'on les voit, palette en main, à quelques pas de la maison, faire du traditionnel chaudron en plein, surveillant la composition assez complexe, mais generalement excellente, qui leur fournira les belles briques jaunes, dont elles se serviront pour le blanchissage. Qui ne connait les merveilleusses qualités de notre "savon du pays!" Pour une fois, sachons gré à la ruse d'avoir donné un nouvel essor à une industrie rurale qui avait perdu de son antique splendeur.

Les automobilistes rapportent également que non-seulement le cheval a repris de la vogue à la campagne, mais que le boeuf a une popularité qu'il n'a pas connue depuis très longtemps. On ne se contente plus de l'utiliser pour les travaux de la ferme, mais on lui fait l'honneur de l'atteler aux voitures "fines", pour les petits voyages au village. Il y a même des endroits, où, toujours, à cause de la crise, le cheval est complètement remplacé par le boeuf. Les gens qui ne sont pas trop presés, apprecient beaucoup, paraît-il, les services que leur rendent les grands boeufs "blancs ou roux".

*

Une réunion que la crise n'affecte pas

C'est celle qui groupe chaque année à Maizerets les anciens élèves du Séminaire. — Le programme de la journée.

MARDI, LE 23 MAI

La réunion annuelle des anciens élèves du Séminaire de Québec est pour tous les membres de l'Amicale un des plus grands événements de l'année et un des plus impatiemment attendus. C'est un de ceux que la crise n'a pas réussi à affecter. L'an dernier, les anciens sont venus par centaines à Maizerets et tout fait prévoir qu'ils seront encore plus nombreux cette année à l'historique maison de campagne du Séminaire, où ils ont été convviés. Le ralliement est fixé à trois heures. Les plus jeunes auront encore l'avantage, en attendant l'heure du repas champêtre, d'organiser, comme l'an dernier, des joutes... homériques et tous sont assurés de passer une journée délicieuse, grâce à la bienveillance des autorités du Séminaire. Il y aura présentation des rapports et quelques brefs discours. Mais qu'on se rassure! S'il est des réunions où l'heure des discours est la partie la moins intéressante du programme, tel n'est pas le cas pour la réunion de l'Amicale du Séminaire. Les anciens qui ont assisté aux réunions précédentes seraient peinés qu'on les privât de ce dessert, après le frugal et délicieux souper en plein air.

La journée se terminera par une pieuse cérémonie en face de la statue de la Madone, tout comme aux jours de grands congés, avant le retour au Séminaire.

N'oublions pas la date: mardi, le 23 mai prochain.

*

Une motion de M. R. De Blois

Une motion de l'échevin Rodolphe DeBlois exprimant des regrets parce que les ouvriers de la ville employés en vertu de la loi du Chômage ne sont pas protégés par la Loi des Accidents du travail, a été longuement discutée hier soir au conseil et finalement laissée sur la table jusqu'aà la prochaine séance.

D'ici le maire Lavigueur fera voir à ses collègues intéressés une lettre du ministre du Travail à ce sujet. Les échevins DeBlois et Gosselin ont longuement débattu cette motion, et il était passé minuit lorsque la séance fut terminée.



M. l'échevin Wilfrid Lacroix a présenté hier soir au Conseil une motion de protestations contre la persécution religieuse

Importants travaux rue S. Augustin

Une équipe d'ouvriers est à installer les tuyaux de raccordement du réservoir. — Le nivelage n'est pas encore commencé.

SUR LES PLAINES

Pendant qu'un imbroglio prive les québécois de la protection du réservoir, une équipe de journaliers travaille à des raccordements sur la rue St-Augustin, où un nouveau chantier a été ouvert à la faveur de la période du dégel. D'autre part, tout en arrière du Quebec Winter Club, des tuyaux ont été déposés sur le sol en attendant le jour où l'on pratiquera une tranchée pour les enfouir sous terre. A cet endroit, aucune équipe de travailleurs n'était à l'oeuvre lorsque notre représentant est passé hier aprés-midi.

Tout ceci indique que même si la ville était forcée par une conflagration ou une disette d'eau à utiliser le réservoir, aujourd'hui rempli d'eau, elle ne pourra le faire vu que ces travaux de raccordement ne sont pas encore terminés.

Quant au réservoir lui-même il présente eà l'heure actuelle un tableau qui n'enjolive aucunement les Plaines d'Abraham. Des camions ont laissé tomber sur le couvert de cette structure des centaines de voyages de terre, mais cette terr n'a pas été nivlé de sorte qu'en passant au réservoir on ne voit quedes monticules assez élelés qui donnent à ce coin des plaines historiques l'aspect d'un véritable dépotoir. A travers tout ceci émerge la chambre des vannes, une construction de pierre, aux dimensions ordinaires, et une vingtaine de prises d'air indiquent seules qu'il y a quelque chose sous terre à cet endroit.

Plusieurs semaines s'écouleront encore avant queles travaux de raccordement soient entièrement terminés d'après les informations que nous avons pu obtenir hier

*

L'hon. Godbout dans la métropole

A l'occasion d'une réception donnée en son honneur par le Club de Reforme, à Montréal, cette après-midi, l'honorable M. Adélard Godbout, Ministre de l'Agriculture dans le cabinet provincial donnera une causerie intitulée "Grandeur et serevitude de l'Agriculture, l'agriculteur québécois et nos devoirs envers lui. "Les paroles du Ministre de l'Agriculture seront transmises aux radiophiles par les postes "CKAC" (Montreal) et "CHRC" (Québec) de 2 h. 15 à 4 heures.

Tous ceux qui s'intéressent tant soit peu au problème agricole dans notre province devraient se faire un devoir d'être aux écoutes pour entendre l'hon. M. Godbout exposer la question qu'il connait à fond.

*

Feu M. Campbell

Une famille bien connue de Québec, vient d'être cruellement éprouvée par la mort de M. J.-James Campbell, survenue jeudi dernier, à l'âge de 65 ans. Le défunt fit sa marque dans les affaires en dirigeant avec succès un important garage de cette ville. Il laisse pour pleurer sa perte outre son épouse, née Marie-Louise Lépine, trois filles, Mlles Mildred, Muriel et Béatrice Campbell. Son oncle, M. Patrick Campbell, lui survit également.

Les funérailles ont eu lieu ce matin à 8 h. 30, en l'église St-Patrice, Grande-Allée.

L'"Action Catholique" offre ses plus vives sympathies à la famille en deuil.

Garde Laurier

Assemblée obligatoire lundi soir, à 8 heures, chez le président, 21 rue Corrine, St-Malo

Pèlerinage

La Garde Notre-Dame de la Garde fera un pèlerinage demain soir à la chapelle de Notre-Dame des Victoires.

Prédication liturgique à Saint-Roch

Demain, en la paroisse de St-Roch, le R. P. E. Lachance, eudiste, profeseur de Théologie au Séminaire de Charlesbourg, donnera aux messes basses et à la grand'-messe, une instruction spéciale sur le sacrifice eucharistique et la manière d'y participer.

C'est à la demande du Comité A.S.A.C.C., et grâce à la bienveillance des prêtres de la cure de St-Roch, que se donne cette prédication.

M. L. Francoeur conférencier

M. Louis Francoeur, journaliste, sera le confnérencier de la section junior de la Chambre de Commerce, demain soir, à 8 heures, au poste CHRC. Il sera présenté par M. Marcel Morin, président du comité de recrutement de la section.

*

Hommages de St-Rédempteur

siens de T. S. Rédempteur par voie du journal l'"Action Catholique", sont heureux d'offrir leurs hommages à Monsieur l'abbé J. Sévère Villeneuve leur ancien curé à l'occasion de son jubilé d'argent sacerdotal ils y joignent leur sincères gratitude pour tout le bien accompli ici tant au point de vue spirituel que temporel et leurs voeux de santé et longue vie.

*

Résultats ce soir

Les élèves de troisième année à la Faculté de Droit connaitront ce soir les résultats de leurs examens pour la licence en droit. Ceux d'entre eux qui auront subi ces examens avec succès se prépareront ensuite à subir les examens d'admission au Barreau ou à la Chambre des Notaires, en juillet prochain.

*

Les Rogations

Lundi, mardi et mercredi prochains seront les jours des Rogations. Dans toutes les paroisses, la messe principale de ces trois jours est precédée d'une procession au cours de laquelle l'Eglise invoque tous les saints et demande à Dieu de nous délivrer de tous nos maux: du péché, qui est le plus grand de tous et la cause des autres, de la peste, de la famine, de la guerre, des tempêtes, des tremblements de terre.

Etablies en France dès le Vème siècle, au moment d'une calamité publique, les Rogations ont été, dès la fin du VIIIème siècle, incorporées à la liturgie catholique: elle font partie des prières officielles de l'Eglise et revêtent de ce fait une grande puissance de supplication.

Nous traversons aujourd'hui des temps difficiles. Plus que jamais nous avons besoin de supplier Dieu de nous délivrer de nos maux. La misère n'est peut-être pas loin de s'abattre sur le monde, que chacun prie et fasse pénitence.

réal.

Rapport de l'enquête de M. Filteau dans Pontiac

La situation au point de vue du français s'est considérablement améliorée. — L'Ecole Normale bilingue de Chapeau. — Formation d'institutrices bilingues. — Progrès sensible à Campbell's Bay.

UN PROBLEME EPINEUX

L'enseignement du français aux frontières de la province n'est pas toujours facile. Aussi ne faut-il pas s'étonner si le département de l'instruction Publique est souvent appelé à se rendre compte de la situation.

Récemment, M. B.-O. Filteau, assistant-secrétaire du département a été faire une enquête dans le comté de Pontiac afin de se rendre compte de l'enseignement au point de vue bilingue. A son retour, il a fait un rapport officiel à l'hon. C.-F. Delâge, rapport que le Surintendant a bien voulu nous résumer substantiellement en ces termes:

AMELIORATION NOTABLE

La situation au point de vue du français, d'après les constatations faites par monsieur Filteau, s'est considérablement améliorée en ces dernières années. A Bryson, à Mansfield et à Fort-Coulonge, l'enseignement se donne principalement en français par des institutrices de langue française. Il en est de même à l'école du village de l'Ile du Grand-Calumet et dans la plupart des autres arrondissements de la municipalité.

A Campbell's Bay il y a aussi progrès bien que la piace faite au français ne rende peut-être pas pleinement justice aux enfants de langue française. Il est vrai que la grande majorité des élèves sont de langue anglaise et que le manque d'espace dans l'école n'a pas permis jusqu'ici d'aménager une classe séparée pour les élèves de langue française. La chose se fera, m'assure-t-on, dès que la commission scolaire aura pu mettre à exécution le projet de construction actuellement sous considération. Campbell's Bay, centre judiciaire de Pontiac et chef-lieu du comté, se doit d'organiser un bon enseignement bilingue dans ses écoles puisque ses habitants sont appelés à entrer en relations fréquentes aussi bien avec les Canadiens-français qu'avec les Irlandais ou les Anglais des municipalités voisines.

Fait digne de remarque, à Portage-du-Fort, village presqu'exclusivement Irlandais, le professeur est un canadien-français de la Région de Québec. Nos compatriotes Irlandais donnent certainement là un bel exemple de tolérance.

ECOLE NORMALE BILINGUE A CHAPEAU

Mais l'endroit le plus intéressant, en ce qui concerne l'organisation de l'enseignement bilingue, est Chapeau dans la grande et belle île des Allumettes. Là, grâce à l'initiative et à la coopération de M. le Curé Renaud, de M. l'abbé Harrington, son vicaire, de M. W.-R. McDonald, député du comté, de MM. Rodolphe Maltais et J. Bédard, respectivement inspecteur régional et inspecteur de district, ainsi que de plusieurs curés des paroisses voisines, une espèce de petite Ecole normale bilingue fonctionne avec grand succès. Cette institution a pour but de préparer des titulaires bien qualifiés pour les écoles de la Région.

Comprenant deux corps de logis, très modernes et très bien aménagés, située au milieu d'un vaste terrain d'où l'oeil embrasse un des plus jolis paysages qui soient, cette école, confiée aux RR. SS. de St-Joseph, compte au delà de deux cents élèves. J'y ai trouvé dans la classe la plus avancée une vingtaine de grands garçons etde grandes filles de langue française qui, sous la direction d'un professeur très compétent, monsieur Rodolphe Allard, se préparent à l'enseignement bilingue. A côté, une classa paral-

(Suite à la page 9, 5e col.)

Les écoles du soir et les écoles moyennes s'imposent

Le Comité Catholique du Conseil de l'Instruction Publique émet le voeu qu'on développe les écoles du soir et les écoles moyennes pour accentuer la ruralisation de l'enseignement.

TEXTE DES RESOLUTIONS

Dans son édition de samedi dernier, l'Action Catholique" faisait part à ses lecteurs, d'une opinion exprimée officiellement par le Comité Catholique de l'Instruction Publique sur l'excellence de notre programme d'enseignement primaire au point de vue rural.

Le procès verbal de cette importante séance du Comité mentionne aussi que le sous-comité chargé d'étudier les moyens à prendre pour favoriser l'enseignement agricole a nettement recommandé les écoles du soir dans les campagnes et les écoles moyennes d'agriculture.

Sur le premier point, Son Excellence Mgr Courchesne a déjà exprimé ses vues. Le sous-comité etle comité catholique ont uanimement accepté le voeu suivant sur proposition de Monseigneur de Rimouski:

1o Que le système existant des écoles du soir, qui a déjà rendu service dans les localités ouvrières, soit adapté aux régions rurales où les cercles d'études agricoles peuvent servir d'organisme actif sous la direction de l'autorité religieuse, avec subvention pour l adirection de chaque cercle et pour le loyer de la salle paroissiale; et que cet organisme relève du ConSseil de l'Instruction publique etsoit soumis à son inspectorat;

2o Que le Ministère de l'Agriculture veuille bien organiser dans chaque région un corps volant de techniciens qui aillent d'un cercle à l'autre selon le plan de cours abrégés qui ont déja fait tant le bien. Un jour entier de cet enseignement pourrait être donné aux futures ménagères du foyer rural.

Relativement aux écoles moyennes, le Comité exprime le désir qu'il y en ait une dans chaque comté.

1o Que les commissions scolaires devraient se prévaloir de l'article 499 de la loi de l'Instruction Publique pour établir des écoles complémentaires de comté dont l'enseignement serait à base agricole, conformément au program me de la section agricole en vigueur, et qui remplirait le rôle d'écoles moyennes d'agriculture;

2o Que les commissions scolaires et les collèges ruraux ou les écoles complémentaires profitent des avantages que leur offre le Ministère de l'Agriculture en organisant une section d'enseignement agricole moyen.

La ville décide de terminer à ses frais le fameux réservoir

Cette décision a été prise hier soir à une réunion du comité exécutif. — L'échevin Gosselin a enregistré sa dissidence sur un point et l'échevin DeBlois a protesté parce que la Ville a retenu les services de deux autres avocats pour la défendre.

DERNIERE QUESTION A REGLER

La ville va terminer à ses frais les travaux du réservoir des Plaines d'Abraham, suivant la décision prise hier soir au comité exécutif, lorsqu'il a été décidé d'accepter le rapport des aviseurs-légaux de la ville et de leurs conseils, rapport d'après lequel on recommandait d'aviser la compagnie de discontinuer ses travaux.

L'échevin Emile Gosselin a enregistré sa dissidence lorsqu'il s'est agi d'approuver le rapport des avocats recommandant à la ville de continuer les travaux à ses frais quitte ensuite à faire régler le tout par les tribunaux. D'autre part, l'échevin Rodoolphe Deblois a protesté parce que la ville avait décidé de réquérir les services de deux autres avocats pour la cause du réservoir.

Il reste maintenant à décider si la ville demandera des soumissions pour le parachevement du réservoir, ou si ces travaux seront faits à la journée sous la surveillance des ingénieurs municipaux.

A St-Apollinaire

S. E. Mgr l'Auxiliaire confèrera demain en l'église de S.-Apollinaire, le sacrement de confirmation à 150 enfants: 71 garçons et 79 filles.

M. et Mme Polycarpe Martineau représenteront les parrains et marraines.

A St-Charles

De belles fêtes religieuses et paroissiales se dérouleront demain à S.-Charles de Bellechasse à l'occasion de la bénédiction solennelle de nouvelles orgues.

Un grand concert, sacré sera donné à cette occasion.

Conférence de l'abbé Maheux dimanche soir

Le secrétaire de l'université parlera sous les auspices de la société des Arts, en faveur de la refrancisation.

A LA RADIO

M. l'abbé Arthur Maheux, secrétaire général de l'Université Laval et directeur de la Revue d'enseignement secondaire au Canada, a bien voulu contribuer au mouvement de la refrancisation et prononcera une courte causerie. C'est M. Jos.-S. Blais, vice-président de la Société des Arts, Sciences et Lettres, qui présentera le conférencier.

Un programme de musique française sera interprétée par l'orchestre sous la direction de M. Maurice Decelles. La partie vocale comportera des mélodies d'auteurs canadiens, tels que Calixte Lavallée et Ernest Lavigne.

*

M. Mercier fait appel aux colons

Le ministre des Terres etForêts leur demande leur coopération pour prévenir les feux de forêts. — Des conseils.

50 PETITS FEUX

Il y a actuellementdans la province, une cinquantaine de petits feux de forêt qui ne présentent aucun danger.

En nous communiquant cette nouvelle, M. Henri Methot nous a donné le texte d'une lettre de l'honorable Honoré Mercier aux colons de la province.

Le Ministre des Terres et Forêts rappellent que l'an dernier, des colons ont été arrêtés pour avoir enfreint les lois du Service de Protection et avoir refusé d'aider à l'extinction des feux. L'hon. Mercier n'hésite pas à dire que quelques colons ont été jusqu'à mettre le feu sans qu'on ait pu cependant obtenir la preuve directe qui aurait amené leur arrestation.

Cette année, le Ministre espère que ces crimes ne se commettront pas et que les colons seconderont le travail des gardes et suivrons notamment les conseils suivant:

Empilez votre abattis, et ce, à la distance requise de la forêt;

Obtenez un permis de brûlage;

N'allumez pas votre abatis avant 4 heures p.m.;

N'allumez pas votre feu d'abatis s'il fait un vent violent;

Soyez toujours prêts à répondre à un appel de secours.

Majjor honoraire

Le colonel Raoul Roussel, fondateur et directeur de la Garde Laurier, Inc., a été nommé major honoraire de la Garde Duvernay, Inc., et décoré par le commandant de cette Garde.

31 comtés de la province sont mis en quarantaine

Devant les ravages faits par la pyrale du maïS, le gouvernement a jugé à propos de prendre des mesures sévères pour remédier à la situation. — Défense d'expédier des plants en dehors de la zône.

QUEBEC N'EST PAS AFFECTE

Pour la première fois dans l'histoire horticole de notre province, une quarantaine vien d'être décrétée par le Lieutenant-gouverneur en Conseil, sur demande de l'honorable Adélard Godbout.

Cette quarantaine est décrétée contre la pyrale du mais, pour 31 comtés: Maskinongé, Berthier, Joliette, Montcalm, l'Assomption, Terrebonne, Argenteuil, Labelle, Papineau, Hull, Gatineau, Soulanges, Vaudreuil, Laval, Jacques-Cartier, Ile de Montréal, Hunthinton, Châteauguay, Beauharnois, Laprairie, Napierville, Saint-Jean, Chambly, Rouville, Saint-Hyacinthe, Richelieu, Bagot, Shefford, Missisquoi, Brôme et Verchères.

RAISONS MOTIVANT CE DECRET

Interrogé sur les raisons qui ont motivé ce décret ministériel, M. Georges Maheux, entomologiste provincial, nous a déclaré:

Nous avons fait en 1932, des constatations navrantes. Après avoir visité 1,814 fermes où le mais était cultivé sur unegrande échelle, 4 inspecteurs ont constaté que la pyrale du mais, cet insecte malfaiteur, existe dans 25 comtés, embrassant les deux tiers de l azone à mais de la province. Ils ont trouvé le pyrale chez 393 cultivateurs dispersés dans 91 paroisses.

En même temps que le ravageur s'étendait de façon aussi rapide géographiquement parlant, l'examen de milliers de tiges étaient envahis par 10 et même 12 vers à la fois.

Si nous laissions faire, dans un, deux ou trois ans, ajoutait M. Maheux, notre production de mais diminuerait de 50 ou 60 pour cent, comme la chose a été constatée en Ontario. Nos cultivateurs auraient cultivé le mais en pure perte. Dans l'intérêt du producteur et du consommateur, nous avons cru devoir recommander la mise en quarantaine de la zone infestée. Cette mesure rigoureuse n'obligera à rien de plus, les cultivateurs de bonne volonté qui prenaient déjà des précautions, mais elle obligera les négligents à se protéger et à pro-

(Suite à la page 9, 4e col.)

*

Confirmation à St-Nicolas

S. E. Mgr Omer Plante, auxiliaire de Québec, a présidé une cérémonie de confirmation ce matin à St-Nicolas, comté de Lotbinière. Les enfants étaient au nombre de 181, soit 78 garçons et 103 filles. M. et tMme Joseph Demers représentaient les parrains et marraines. La paroisse toute entière s'est portée à la rencontre de l'évêque et a assisté à la cérémonie de confirmation.

Les prix à la faculté de médecine

L'université Laval fait connaître hier soir les noms des vainqueurs. —3 candidats ex-aequo pour le prix Caouette.

A L'INTERNAT

L'Université Laval vient de faire connaître les noms des gagnants des prix spéciaux octroyés aux élèves de la Faculté de Médecine, et qui sont notamment les prix Morrin, Pasteur, Caouette, Lemieux et l'Internat.

Les premier et deuxième prix Morrin ont été remportés respectivement par MM. Jules Talbot et Jacques Audet anciens élèves du Séminaire et étudiants de troisième année en Médecine.

En deuxième année, le prix Morrin a été accordé à M. Liguori Breton, tandis que M. Louis-Philippe Dionne a obtenu le deuxième prix.

En première année, un seul prix Morrin a été accordé cette année et il a été remis à M. E. Samson. Les gagnants des prix Morrin en quatrième année seront connus aujourd'hui.

M. Paul-Emile Pinet, étudiant de quatrième année a décroché le prix Pasteur qui consiste en une medaille de bronze d'une grande valeur offerte par l'Institut Scientifique franco-canadien.

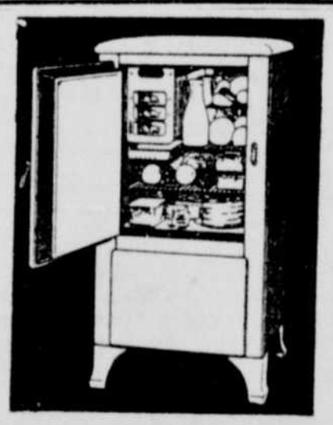
Trois candidats se sont classés ex-aequo pour le prix Caouette en quatrième année de médecine. MM. Jean Bouchard, Jacques Gauthier et Jacques Tremblay, qui sont trois anciens élèves du Séminaire de Québec.

Enfin le prix de l'Internat sans contredit le plus important de tous les prix de la Faculté, est accordé cette année à MM. Gustave Auger et G.-Antoine Rioux, internes à l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang. Ce succès permet à MM. Auger et Rioux de devenir médecins-résidents dans le même hôpital l'année prochaine.

*

Félicitations au Dr A.-A. Lantier

Le conseil de ville a voté hier soir une motion de félicitations à l'adresse de M. le Dr A. A. Lanthier qui a été nommé récemment docteur "honoris cause" en chirurgie dentaire par l'Université de Montréal.



Refrigération même dans la décongélation.
Appareil de refroidissement en porcelaine (se nettoie comme une assiette de porcelaine.
Compartiment aux aliments à hauteur de taille. (Pas besoin de se pencher).
La plus grande surface de tablette qui se puisse employer.
4 refrigérateurs en 1—(Pleinement automatique — rien à se souvenir. rien à oublier).
Eclairage automatique (La Lumière s'allume en ouvrant la porte).
Plus de cubes de glace par appareil.
Congélation automatique et plus rapide.
Plateaux à glace en Caoutchouc Flexo.
Porte-oeufs et rafraichisseur Kelvin.

La plus grande valeur en Réfrigération Electrique

Venez et demandez-nous une démonstration

KELVINATOR

320 rue St-Joseph — Robitaille Enr. — 49 cote du Passage Lévis

LA MAISON DU "SERVICE" ET DE LA "QUALITE"

"Instaurare omnia in Christo"

L'ACTION CATHOLIQUE

Organe de l'Action Sociale Catholique Directeur, Jules DORION

QUEBEC, LE 20 MAI 1933

Réflexions du Samedi

Autour de Hitler

et de ce qui se passe sous nos yeux.

Si Hitler a la passion du "vedettisme", il doit être satisfait, car on s'occupe de lui; ses moindres paroles, ses moindres gestes sont longuement commentés.

Il faut dire qu'ils empruntent aux circonstances une portée considérable. Voilà cet homme, qu'on dit pourvu d'un don d'éloquence remarquable, revêtu d'un pouvoir qui le met à même d'avoir une influence considérable sur les destinées de l'Europe. Ce qu'il est en réalité, il serait encore difficile de le dire; il faut, on le sait, le recul du temps pour juger la plupart des situations politiques et des hommes. L'histoire seule donnera la mesure exacte de Mussolini et de sa méthode, que Hitler paraît avoir pratiquée jusqu'ici avec succès.

Tous deux sont partis à peu près du même point pour aboutir sensiblement au même degré, c'est-à-dire à mettre la main sur un levier de commande d'une particulière puissance.

* * *

Le mot fascisme est nouveau, mais pas la chose. L'histoire, on le sait est un perpétuel recommencement, — il est d'autant plus incompréhensible qu'on s'applique comme à plaisir à l'ignorer.—Or, il y a un cycle presque régulier dans la succession des formes de l'autorité. Au gouvernement d'un seul, le plus normal lorsque le titulaire a les qualités requises, mais qui finit par aboutir à la tyrannie, succède le gouvernement démocratique. Lorsque celui-ci a fini par verser dans l'obligarchie oppressive, qui est l'aboutissement naturel de ses errements, le terrain est préparé pour la révolution, qui sévit avec plus ou moins de violence, jusqu'à ce qu'un homme surgisse dont le génie et la volonté s'imposent, et qui confisque le pouvoir à son profit, ou au bénéfice de la justice et de l'ordre.

L'Italie, faute du nerf nécessaire chez la majorité au pouvoir, descendait à grandes enjambées vers la révolution lorsque Mussolini exécuta sa fameuse marche sur Rome. Elle réussit parce que les événements en avaient préparé le succès; et ce sera le grand mérite du roi Victor Emmanuel III d'avoir saisi la situation assez nettement pour accueillir, sous la forme qu'il lui arrivait, le secours capable de maintenir l'ordre à flot.

L'Allemagne aussi était menacée de révolution.

On ne subit pas de chocs comme ceux qui ont suivi la guerre; on ne voisine pas surtout avec une véritable marmite où bouillonne le bolchévisme, sans que les fondements de la société ne s'ébranlent. Hitler a très légèrement varié le moyen; au lieu de la marche sur Berlin, il a organisé la marche aux urnes, et l'a répétée autant de fois que nécessaire.

Elle lui a finalement valu le succès.

Comment en usera-t-il ? Nous aurons peut-être l'occasion d'en recauser bientôt.

Pour le momonet bornons-nous à constater que ses méthodes à l'instar de celles de Mussolini, ne vont pas sans causer quelque stupeur, même de l'étonnement, voire même de l'indignation, et la chose est toute naturelle, car elles sont brutales.

Mais peuvent-elles ne pas l'être?

Qu'on se rappelle seulement le déclin de la révolution en France. Il date de la minute où Bonaparte, le fasciste de son temps, obtint du Directoire l'autorisation de mitrailler l'émeute devant Saint-Roch. De ce jour, les braillards de clubs et les organisateurs d'émeutes se le tinrent pour dit, et on recommença à s'acheminer vers l'ordre.

Hitler, comme Mussolini, a la conviction profonde que le jour où ils le pourront les bolchévistes, les révolutionnaires du moment, se f.... de la légalité et prendront et feront ce qui leur conviendra, parce qu'ils seront les plus forts. Plus de deux millions de Russes sont déjà tombés victimes de l'oeuvre de Lénine, et l'oligarchie rouge n'a pas fini. Hitler et Mussolini se disent avec un certain bon sens: —Il vaut mieux cogner qu'être cogné; et ils cognent.

La discipline de fer qu'ils établissent a certainement ses côtés désagréables, elle peut avoir de graves inconvénients; mais comme elle court en somme au plus pressé, et rétablit l'ordre là où aurait régné autrement le désordre et le mépris absolu du droit de vie et de propriété, c'est un moindre mal qui a ses gros avantages.

Quant à la durée, c'est autre chose.

Le fascisme est un régime d'exception dont les avantages ne sauraient survivre à la situation qui l'a fait naître.

* * *

Un dernier mot de son apparence théâtrale.

Elle est aussi naturelle, quasi nécessaire. Le fascisme a besoin de poser devant le peuple, grand enfant dont il est utile de capter l'imagination. Il pose.

Mussolini a ressuscité dans tous les esprits italiens la Rome du temps de l'empire, qui possédait tous les rivages méditerranéens, et poussait même des pointes assez loin à l'intérieur des continents limitrophes; il les tient occupés de la grandeur passée, leur laissant même deviner que sa renaissance est possible; d'où la francophobie toute naturelle, puisque la France étend son influence dominatrice partout où les Scipions de jadis se promenaient en vainqueurs.

Hitler n'a pas besoin de remonter si loin, lui. Les amputations du traité de Versailles saignent encore aux flancs de l'Allemagne; la génération n'est pas disparue de ceux qui faisaient un article de foi du "Deutschland uber alles", et qui pleurent amèrement l'évanouissement de leur rêve. Hitler parlant de relèvement, c'est le général Boulanger de jadis levant le bras, du haut de son légendaire cheval noir, vers la frontière de l'Est.

Il se joue sous nos yeux une partie fort intéressante.

Suivons-la attentivement, intelligemment afin d'en tirer les leçons; il n'en est pas d'inutiles à qui sait regarder, comparer et conclure.

Jules DORION.

PETITES NOTES

Un exemple entre mille.

Voulez-vous un exemple entre mille de la manière dont la Quebec Power fait l'éducation du public à son propre endroit ?

Hier comme il y a trois mois et comme, les journaux annonçaient que les recettes nettes de la Quebec Power avaient baissé de $34,-666.91 durant les trois derniers mois. Cette nouvelle paraissait dans les journaux à la suite d'une communication de la compagnie au Comité exécutif municipal.

Ces chiffres sont évidemment en vue de préparer les esprits à la signature assez prochaine du contrat entre la Cité et la Compagnie. On veut créer une impression favorable à la Compagnie.

Il ne faut cependant pas oublier une chose : ces statistiques sont celles d'un temps de crise, alors que tout est à la baisse, alors que la Quebec Power n'est pas la seule à souffrir, que des maisons d'affaires capitalisées moins "hydrauliquement" se maintiennent avec difficulté. Eh ! bien, si ces statistiques sont celles d'un moment de dépression générale, elles ne peuvent pas servir de base à aucun contrat engageant le public pour dix, cinq ne serait-ce que deux ans.

Nous espérons que ni le public ni les membres du Conseil ne se laisseront impressionner outre mesure par ces statistiques lancées dans le public en vue de l'amener à s'apitoyer.... à ses dépens.

Quand donc le public saura-t-il faire l'éducation des esprits comme le Trust sait la faire ?

E. L.

Ca va !

Les Espagnols se paient le luxe de confisquer les biens religieux. En cela ils n'inventent rien, mais ne font qu'imiter ce qui a été fait ailleurs avec l'insuccès que l'on sait. Ces confiscations vont-elles rendre l'Espagne plus riche d'un sou ? Certainement pas. Tout ce qu'il y aura de changé ce sera peut-être que la manipulation de ces richesses profitera à quelques uns en dépossédant les véritables propriétaires.

T. P.

Réserves.

La diplomatie ne reste jamais à découvert. C'est ainsi qu'elle permet au Japon d'accepter les déclarations du président Roosevelt, tout en ne les acceptant pas. La situation est pour lui embarrassante. Il est à se tailler un immense domaine en Chine et on veut lui faire accepter le principe de ne pas envoyer d'armées en dehors de ses frontières. Il accepte le principe, mais laisse ses troupes à l'étranger en expliquant que le président américain était trop pressé pour décrire exactement la situation de l'Extrême-Orient.

C'est une façon polie de dire non.

T. P.

Jeunes de France et jeunes d'Allemagne.

A la demande de la revue semi-officielle allemande : Das junge Dustchland, organe général de toutes les associations de jeunesse du Reich, M. Victor Dillard avait écrit un article intitulé : "Jeunes de France et Jeunes d'Allemagne". Les récents événements en ont fait ajourner la publication jusqu'à une date indéterminée. Mais l'article paraît dans les ETUDES et apporte une forte intéressante contribution à l'enquête menée actuellement dans cette revue sur la jeunesse de France et la "Carence des Clercs".

M. Dillard fait ressortir tout d'abord ce qui différencie l'éducation des jeunes générations françaises des générations correspondantes en Allemagne et, en passant, marque la très grande différence qui existe entre ce que les Français appellent individualisme et ce que les Allemands entendent désigner par ce vocable. La conception que le jeune Français se fait de la morale n'est pas la même que celle du jeune Allemand, et cela explique en partie que des films remportent des deux côtés du Rhin, un succès égal pour des raisons parfaitement différentes.

Et si l'on aborde la question du patriotisme, on constate que, là encore, la conception du patriotisme allemand toujours plus ou moins à base raciale est totalement étrangère au jeune Français qui a le sentiment d'un patriotisme géographique. Où trouver un point de contrat, un terrain d'entente ? M. Dillard estime que les difficultés matérielles de l'heure présente "auront vite sur les cerveaux français la même action qu'ils eurent de l'autre côté du Rhin. On découvrira que si une telle misère nous accable, c'est que l'ordre établi n'est peut-être pas le plus parfait. Il y aura moins de raisons d'être conservateur, puisqu'il y aura moins à conserver. Le goût du risque et de l'aventure amènera vite une certaine mentalité dynamique proche de la mentalité allemande, et qui mettra l'accent davantage sur les espériences à tenter et moins sur la sécurité à maintenir. Cet abandon de la traditionnelle sécurité fera disparaître les éléments de défiance qui paralysent jusqu'ici toute entreprise de relèvement international, et fera peut-être comprendre la nécessité du risque de la confiance".

"Certes, conclut M. Dillard, il peut paraître paradoxal que nous espérions en la misère elle-même. C'est que nous tenons pour possible une épuration par elle de l'idéal humain, une redistribution des valeurs de civilisation, et une splendide revalorisation des éternelles réalités spirituelles".

THÉRESE NEUMANN

IV—Les guérisons miraculeuses

Ainsi donc, durant l'été de 1919, à la suite de divers accidents et de maladies inexplicables, Thérèse Newmann était devenue une loque humaine: aveugle et parfois sourde, paralysée et percluse, couverte de plaies externes et prise d'abcès internes, souffrant de crises de nerfs, de syncopes et de douleurs atroces dans tout son corps. "Vous savez, écrivait-elle à une amie, le 19 novembre 1924, dans son unique lettre qui ait été publiée, ((1) il y a sept ans que je suis malade... Je dois rester couchée, toujours au lit. Le plus petit mouvement me cause des douleurs et des crampes. Je ne passe aucun jour sans souffrances"...

Et cependant, si elle désire et demande sa guérison, c'est moins pour elle-même que par pitié pour sa pauvre mère, épuisée par le surcroît de besogne que lui occasionnent les soins assidus donnés à sa fille. "Voici trois ans, déclare-t-elle à son curé, le 17 mai 1925, que je n'ai certainement pas récité un Pater pour demander ma guérison." (2) D'autre part, jamais, pendant tout ce temps, au témoignage du médecin, un murmure ne tomba de ses lèvres.

1ère guérison: Thérèse recouvre la vue

Or, le 29 avril 1923, se déroulaient à Rome, dans la pompe et la magnificence des cérémonies pontificales, les fêtes de la béatification de la petite soeur carmélite, Thérèse de Lisieux. Bien que celle-ci ne fut pas sainte encore, bien qu'elle-même eût reçu le même nom, en l'honneur de la grande sainte d'Avila, et non en l'honneur de la petite moniale française, Thérèse Neumann avait connu Thérèse de Lisieux en 1914, lui avait voué un culte particulier et la considérait comme sa patronne. Elle s'était même préparée aux fêtes de sa béatification par une neuvaine, dont la ferveur toutefois avait été amoindrie par les douleurs d'estomac particulièrement intenses qu'elle ressentait alors.

Le matin ,vers six heures, son père, devant s'absenter pour un petit voyage dans l'interêt de sa fille, vint la saluer, au moment de se rendre à la gare: "Resi, lui dit-il, je m'en vais." "J'étais éveillée, ajoute Thérèse, mais je ne voyais pas mon père". Le père Neumann quitta donc la maison et se rendit à la gare, après avoir reçu les salutations de sa fille.

Environ une demi-heure plus tard, "il lui semble **qu'on touchait** à son oreiller tout comme si on y grattait" (3). "Tout à coup —nous lui laissons la parole — levant les yeux, j'aperçois mes mains et ma camisole blanche, Est-ce que je rêve? me dis-je. Je me frottai les yeux et regardai autour de moi. Je vis alors l'image de la sainte (Thérèse de l'Enfant-Jésus) suspendue au mur; je m'imaginai revoir une connaissance chère, après une longue séparation.

"Une personne entra alors dans ma chambre: je ne la reconnus point. "Qui es-tu donc, lui demandai-je étonnée, "C'est moi!", me répondit-elle, au comble de la surprise; et, à sa voix, je reconnus ma soeur Crescence. Elle avait bien grandi et changé, depuis quatre ans que je ne l'avais point vue.

"Or se hâta alors d'appeler ma mère. "Mère, je vois! lui criai-je, en l'apercevant. Ma mère, stupéfaite, ne voulait pas en croire ses yeux et ses oreilles: "Tu as le délire, Thérèse," reprit-elle. Et, prenant un pot de fleur, et l'approche de moi avec des mains tremblantes; je saisis les fleurs aussitôt.

"Ma mère appela, à son tour, ma deuxième soeur, Odile. Nouvelle surprise de part et d'autre. "Mon Odile!, lui dis-je, comme tu es devenue grande! "Toute la famille pleurait de joie". (4) Le soir, le père revint et constata aussi avec joie l'heureuse guérison.

Le lendemain arriva le médecin de Thérèse, le Dr Seidl, de Wald sassen) (5 Il avait tenté tous les traitements pour guérir sa patiente, comme ses remèdes ne réunissaient qu'à provoquer des crises nerveuses, il y avait pratiquement renoncé. "Je n'ai plus grand espoir, avait-il déclaré, quelques jours plus tôt. Je vais tout de même essayer un nouveau remède, très efficace." Quel ne fut pas, dès lors, son étonnement, à la vue de Thérèse! "Comment cela est-il arrivé?", demande-t-il. A cette question, la mère se contenta de répondre: "Hier matin, Soeur Thérèse de l'Enfant-Jésus a été déclarée bienheureuse et nous croyons qu'elle l'a secourue."

Thérèse avait été aveugle pendant quatre ans et un mois.

* * *

2ième guérison: — La Plaie du pied gauche se referme

Thérèse avait donc recouvrée la vue et se trouvait délivrée, en partie, du même coup, des douleurs qu'elle ressentait à la tête et à la nuque. "A présent, écrivait-elle, à son amie, dans la lettre déjà citée, je lis volontiers... j'en ai le temps; seulement, la tête me fait souvent si mal que je ne puis même pas penser, et, par conséquent, pas lire. Enfin, à la volonté de Dieu!!" A la fin du carême 1926, elle déclare à son curé, que, pendant tout le carême, elle n'a pu faire une prière, pas même un chemin de croix; elle n'a pu avoir que cette pensée: "Le Sauveur a souffert encore davantage pour nous." (6)

Les autres souffrances persistaient donc: "crise de nerfs et syncopes, paralysie des jambes et du côté gauche, douleurs dans les reins, les poumons et les intestins, écorchures profondes dans le dos, envies constantes de vomir, enflure du cou. Celle-ci prit même une tournure alarmante pendant l'été 1924. La malade étouffait. Un jour, elle devint toute noire. On appela M. le curé pour l'Extrême-Onction" (7)

Nous savons que la jambe gauche était tordue et que le pied se trouvait collé sous la cuisse droite. Tous les efforts tentés pour le redresser n'avaient abouti à aucun résultat. Bien au contraire, une plaie s'était formée au pied gauche, où l'infection s'était introduite et développée au point que l'amputation était jugée nécessaire. La mère en ressentait une vive douleur. Sur ses instances, Thérèse adressa de nouvelles prières à sa divine protectrice, lui demandant d'avoir pitié de sa mère. Ayant obtenu d'un père Carme trois feuilles de roses bénites, qui avaient touché le tombeau de la nouvelle Bienheureuse, Thérèse les fit mettre dans la plaie du pied, par sa soeur Crescence, au moment où elle changeait le pansement. C'était le 3 mai 1925.

Quelques instants après, son pied gauche fut pris d'un douleur perçante puis d'une forte démangeaison; enfin, tout cessa. Lorsque, le lendemain matin, on enleva le pansement, on retrouva les fleurs dans le sang et le pus, mais la plaie elle-même s'était refermée et une peau fine et fraîche la recouvrait. Bientôt la guérison fut complète.

* * *

3ème guérison: Thérèse se lève et marche

Le 17 mai suivant, le Pape Pie XI canonisait, au milieu d'une splendeur inaccoutumée et d'une foule de plus de cent mille personnes, l'humble carmélite de Lisieux, vingt-huit ans seulement après sa mort.

L'état de Thérèse ne s'était pas amélioré depuis la guérison de la cécité et de la plaie du pied gauche — outre la paralysie, la colonne vertébrale ne supportait plus la partie supérieure du corps, la position assise était devenue impossible. De plus, depuis un an et demi, des abcès s'était formés à l'intérieur de la tête, dont le pus s'écoulait par les yeux et par les oreilles. La malade n'avait pas quitté son lit de douleurs depuis octobre 1918. Son cas était considéré comme incurable. Sa soumission à la volonté de Dieu restait parfaite. Elle ne voyait plus de délivrance que dans la mort.

Sur les instances de sa mère, toutefois, mais sans désir personnel de guérison, elle avait commencé une neuvaine en l'honneur de la nouvelle sainte. Or, dans l'après-midi du 17 mai, eurent lieu, selon l'usage, à l'église paroissiale, les exercices du mois de Marie. Contrairement à leur habitude, les parents Neumann étaient restés à la maison. De son côté, Thérèse récitait le rosaire dans son lit.

Au deuxième mystère, elle se voit soudain enveloppée d'une lumière plus brillante et plus bienfaisante que celle du soleil et de l'électricité. Effrayée, elle pousse un cri et appelle ses parents. Ceux-ci accourent immédiatement. "Mère, s'écrie-t-elle, où est Monsieur le curé?". Celui-ci s'empresse de venir, accompagné d'une soeur de Mallersdorf. Un spectacle étrange s'offre à leurs yeux: Thérèse est hors d'elle-même; les yeux fixent un objet invisible, ses mains sont tendues vers cet objet; son visage rayonne de joie; elle fait des signes de tête, s'incline gracieusement, remue les mains et les lèvres, tout comme si elle s'entretenait avec un personnage invisible, mais présent.

Tout à coup, elle se redresse et s'asseoit dans son lit — ce qu'elle n'avait pas fait depuis six ans et demi, sauf une fois avant l'arrivée de M. le curé, et cela, au prix d'atroces souffrances dans la colonne vertébrale, à l'endroit où deux vertèbres étaient enfoncées. —, puis se laisse retomber sur ses oreillers, où elle reste encore quelque temps, toute transfigurée. A la disparition de la lumière, elle se met à pleurer, à la constatation que tout est sombre autour d'elle. Puis, sans se douter qu'elle est entourée des siens, elle saisit la canne qui lui sert de signal d'appel, pour frapper le plancher et faire venir quelqu'un.

—"Resi, lui demande le curé, où étais-tu donc?"

Au lieu de répondre, elle lui dit avec assurance: "Je puis m'asseoir maintenant", et, en même temps, elle s'asseoit dans son lit. "Je puis aussi marcher", ajoute-t-elle.

"Resi, reprend le curé, nous sommes là!".

Alors seulement, Thérèse remarqua la présence des siens et du curé et les larmes qu'ils versent. "Qu'avez-vous donc? Je marche maintenant".

Pendant toute cette mystérieuse conversation, la religieuse garde-malade de Mallersdorfs, venue avec M. le curé, avait tâté le pouls de Thérèse: celui-ci battait régulièrement, sans signe de surexcitation; le souffle était lui aussi régulier. On la voyait bien remuer les lèvres, mais sans pouvoir saisir aucune parole. Son visage exprimait tour à tour la joie et la gravité. De leur côté, les parents avaient saisi ces mots: "oui" et "non", prononcés distinctement, et avaient vu leur fille parler et écouter.

Une fois que Thérèse est revenue à son état normal, la mère constata que le pied gauche, si longtemps contracté, a repris sa position normale et les reins, leur élasticité; les deux vertèbres, qui avaient été enfoncées et déplacées, se sont redressées; la paralysie, les crampes et les plaies du dos ont complètement disparu, pour ne plus reparaître.

Toutefois, comme on a distribué ses habits, convaincue qu'elle ne s'en servirait plus, la mère lui passe des habits d'emprunt. Thérèse se lève alors, se tient debout près de son lit, puis fait quelques pas à travers sa chambre, soutenue par son père. C'est la première fois, depuis six ans et demi.

M. le Curé lui pose de nouveau sa question: "Resi, où étais-tu donc?" Alors, après avoir prié les autres personnes de quitter la chambre, elle ra conte, avec une assurance étonnante, ce qui s'est passé. Après avoir vu la lumière, elle a entendu, sans voir personne une voix douce et bienveillante, et un dialogue s'est engagé:

—"Resi, veux-tu guérir?"

—"Tout m'est bon, si c'est la volonté de Dieu: guérir, rester malade ou mourir";

—"Resi, ne serais-tu pas contente d'aller mieux, de pouvoir au moins t'asseoir et marcher?"

—"Je me réjouis de tout ce que m'envoie le bon Dieu."

—"Tu pourras t'asseoir et marcher", conclut la Voix.

"En relevant, continue Thérèse, j'ai senti comme une main qui me prenait et me soulevait ; en même temps, la Voix ajoutait: "Tu auras encore beaucoup à souffrir, mais ne crains rien: je t'ai aidée ejusqu'à présent et je continuerai à le faire, aie confiance."

"La Voix appuya surtout sur le mérite et la valeur de la souffrance, de l'humilité et de la soumission. Après avoir répété deux fois laphrase: "C'est par la souffrance que les âmes sont sauvées, elle conclut, dévoilant ainsi sa personnalité: "Mais tu auras encore beaucoup etlongtemps à souffrir et aucun docteur ne pourra te soulager. Ne ecrains rien cependant, je t'ai aidée jusqu'à présent, je econtinuerai à le faire. Ce n'est que par la souffrance que tu pourras realiser dans leur plénitude tes intentions et ta vocation de victime et, par là, venir en aide aux prêtres. Plus d'âmes sont sauvées par la souffrance que par les plus brillants sermons. Je l'ai écrit autrefois."

Thérèse ignorait tout à fait où se trouvaient ces paroles de sa céleste protectrice; on les trouva dans sa sixième lettre aux missionnaires.

A partir de ce moment, Thérèse put marcher seule, en s'appuyant sur quelqu'un ou quelque echose. Elle avait dû rester couchée, immobile, sans un jour de répit, pendant six ans et demi.

Sur les conseils de ses parents, Thérèse ne fit sa première sortie que le 11 juin suivant; soutenue par son père, elle se rendit à l'église, où toute la paroisse était accourue, pour remercier Dieu de cette faveur signalée.

Autres guérisons :—

L'espace nous manque pour raconter en détails les quatre autres guérisons miraculeuses dont Thérèse fut l'objet. Contentons-nous dementionner que, le 30 septembre de la même année, jour anniversaire de la mort de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, à la suite d'une nouvelle visite de cette aimable sainte, Thérèse Neumann put désormais marcher seule et sans soutien.

Le 13 novembre suivant, elle se voyait de nouveau guéri miraculeusement d'une appendicite aigue. Au cours de l'année 1926, enfin, à deux reprises différentes, elle se vit délivrée de maladies inexplicables.

Conclusion : Thérèse, victime d'amour.

Remarquons, pour terminer, l'annonce bien claire que Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus fait à sa protégée: elle ne sera pas missionnaire chez les nègres, mais elle souffrira beaucoup—ce sera sa vocation—pour venir en aide aux prêtres dans leur ministère. Y a-t-il vocation plus sublime?

Interrogée plus tard sur le caractère miraculeux de ces guérisons, Thérèse a répondu: "oh! Ste Thérèse a été bien bonne pour moi, mais j'ai souffert atrocement."

(1) De Lama, lieu cité, p. 19.
(2) Ibidem, p. 22.
(3) Fahsel, "Thérèse Neumann", p. 36.
(4) De Lama, lieu cité, p. 19.
(5) à 4 milles de Konnersruth.
(6) De Lama, 1927, p. 89.
(7) Dorsa: Thérèse Neumann, p. 21.

Gaspé, 10 mai 1933.

C.-E. ROY, ptre.

EPHEMERIDES

(Il y a vingt-cinq ans)

DE L'ACTION SOCIALE, 19 MAI 1909.

—Le Canada français. — Le "San Francisco Chronicle", dans son numéro du 6 mai, parle de la position occupée par les Canadiens français dans l'est du Canada : "La prédominance des français dans la province de Québec, dit-il, repose sur la possession du sol, le contrôle des banques et des voies commerciales; et l'immigration française, qui, jointe à leur natalité très élevée, leur permet de résister victorieusement à toutes les causes d'affaiblissement". Il y a du vrai dans les affirmations du "San Francisco Chronicle", mais il y a des erreurs aussi. La possession du sol nous est d'un grand secours, mais nos qualités sociales et religieuses valent encore plus.

—Incident sensationnel : — L'incident du jour, celui dont l'on parle partout, est bien celui qui s'est produit à 1 heure ce matin à l'Assemblée Législative. M. Olivar Asselin, arrivé de Montréal dans la soirée écoutait avec attention la réplique que l'hon. M. Taschereau donnait à M. Bourassa sur la question de l'Abitibi. Quand le débat fut ajourné, M. Asselin demanda à M. Fauteux, correspondant de la PATRIE de l'accompagner". J'ai une question, dit-il, à poser à M. Taschereau. Ce dernier se présenta bientôt à l'extrémité de la tribune des journalistes à la porte de la salle du président, il avait les deux bras chargés de divers livres et de dossiers; cet endroit de la Chambre se trouvait alors solitaire. "Taschereau" fit M. Asselin, au moment où le ministre entrait dans la salle du président, "J'ai quelque chose à vous dire". Et comme M. Taschereau se rapprochait de son interlocuteur, "Pourquoi avez-vous dit que je me trouvais chez Mme Tremblay lorsque le câblogramme est arrivé ?" "Je n'ai jamais dit cela" reprit M. Taschereau. "Oui, vous l'avez dit, s'écria M. Asselin, "c'est un faux que vous avez ajouté aux trois ou quatre autres que vous avez commis ce soir. N'est-ce pas vrai ?" demanda-t-il à M. Fauteux. Ce dernier allait répondre qu'il était absent durant cette partie du discours ministériel, mais il n'en eut pas le temps. Du revers de la main, M. Asselin assénait au ministre une tape sur la bouche. M. Taschereau déposa ses livres sur le marbre du calorifère et fit mine de vouloir frapper son agresseur qui, de son côté s'était mis en défense et lui criait : "Frappez, je vous attends". "Non, je ne frapperai pas, dit M. Taschereau, mais vous ne sortirez pas d'ici" et le ministre se plaçant près de l'escalier qui conduit à la tribune des journalistes, interdisait le passage à M. Asselin; en même temps il faisait appeler le policier qui était de service à l'étage supérieur. Sur ces entrefaites, survinrent MM. Weir et Devlin. "Il m'affrappe à la face" leur dit M. Taschereau. "Quand un homme dit des fausseté sur mon compte, reprit M. Asselin, "il paye pour". Survint alors le policier qui, sur l'ordre de M. Taschereau, arrêta M. Asselin que, bientôt, sur l'ordre du président, il conduisit dans les caves du Parlement où sont situés les quartiers généraux de la police provinciale. Là, M. Asselin fut enfermé dans un cachot... Le coup porté à M. Taschereau a été assez violent pour lui fendre la lèvre et provoquer une hémorragie.

—On se bat toujours au Sénat canadien pour obtenir à la langue française le droit de cité a la Cour d'Echiquier.

Pierre l'Ermite

PAS DE PRETRE ENTRE TOI ET MOI

(La "Croix")

Je lance aujourd'hui dans le public un livre, conçu il y a quelques années..., écrit, d'un seule trait, sous le coup d'une grande émotion, pendant les vacances dernières, et illustré, de main de maître, par ce bel artiste, qu'est Damblans, et qui a aimé ce livre.

Le titre s'est imposé à moi avant même que le livre ne fût commencé : PAS DE PRETRE ENTRE TOI ET MOI !...

Il s'est imposé parce que, cette phrase, elle a été dite, avec quel accent, et dans quelle discussion !...

Et puis, il résume totalement le livre.

* * *

C'est, d'ailleurs, l'histoire d'un cas précis.

Une jeune et fervente paroissienne vient consulter son curé pour un mariage.

Le jeune homme est de son monde Il est intelligent, distingué, riche.

Mais... **il ne pratique pas.**

Doit-elle l'épouser.. ?

Peut-elle croire que, malgré cette si grave lacune, elle sera heureuse... ?

* * *

Cette union, les parents de la jeune fille la désirent. Ils répètent que, dans tout mariage, surtout aujourd'hui, il faut faire des concessions.

Or, c'est précisément la concession religieuse que la jeune fille voudrait ne pas faire.

Terrible cas de conscience pour une enfant de 18 ans ! Car on peut dater son bonheur, ou son malheur, du jour de son mariage...

Terrible cas de conscience aussi pour le prêtre qui est consulté, et dont le conseil fera pencher la balance dans un sens ou dans un autre.

Si jamais il se trompait !...

* * *

Ici, la jeune fille se décide à dire "oui".

Le voyage de noces est un enchantement.

Mais, au retour à Paris, quand leur vie va s'installer, le mari dévoile, d'un seul coup, et brutalement, devant sa femme sa pensée secrète :

—Quand on aime comme je vous aime, on est fatalement un peu jaloux... Moi, je suis **très jaloux !**

—Et de qui !... Et de quoi !...

—Je suis jaloux de votre curé..., jaloux de votre paroisse..., jaloux de l'amour que vous lui gardez..., jaloux de l'affection qu'elle a pour vous... Vous faites partie de ses oeuvres...

— ... Qui me prennent quelques heures par mois...

—Oh... ce ne sont pas les "quelques heures"..., c'est votre coeur aussi qu'elle prennent..., **ce coeur qui devrait être tout à moi...**

—Mais il est tout à vous !

—Non... En amour, quand on ne donne pas tout, on ne donne rien...

* * *

Et la discussion continue, serrée, douloureuse.

—Enfin, précisez ce que vous prétendez m'imposer !... s'écria la jeune femme.

—**Ce que je vous impose !...** Je vous permets jusqu'à la messe du dimanche, à laquelle d'ailleurs je me ferai un plaisir de vous accompagner. **Mais je vous interdis tout le reste .. et, par-dessus tout, la confession...** Oh, celle-là, absolument ! Je défends que le prêtre intervienne, à un titre quelconque, dans un foyer qui est mon foyer... Pas d'homme noir dans notre intimité. PAS DE PRETRE ENTRE TOI ET MOI !..

... Ceci devait être dit.

... C'est dit !..

...Il fallait que l'abcès soit percé...

... Il l'est...

... Demain, cela ira mieux...

* * *

C'est précisément ce "demain" que je reconte dans le livre.

... Ce "demain", je l'ai vécu.

La jeune femme, séparée de sa paroisse..., ne pouvant plus aller chercher la force là où est la force..., attaquée savamment par un mari intelligent, qui, à portée de la main, les livres qui peuvent le plus habilement miner la foi dans une âme neuve, candide, mal préparée à l'objection spécieuse de la critique moderne...

Oh, le diabolique travail !

Et qui dira la triste situation d'une femme, se débattant, toute seule, dans le désarroi de ses espérances, et qui, en regardant son mari d'hier, pense : "Toute ma vie va graviter autour de ce monsieur-là !... Et j'ai 20 ans... Ah, si j'avais su !..."

* * *

Ce livre est, sans doute, la glorification de la vie paroissiale.

J'y chante son rôle, doux et magnifique..., la force qu'elle donne à ceux qui savent rester en son ambiance..., qui croient à son indéfectible affection, et qui marchent les yeux fixés sur le haut amour..., celui qui console des blessures de l'autre.

... La paroisse, c'est, en effet, le reliquaire des plus attendrissants souvenirs... C'est elle qui empêche tant de nos jeunes de jeter leur vie aux vanités du monde.

Tout chrétien a deux foyers : le sien... **humain**, donc précaire.

...Et puis, **sa paroisse**, où, tous les jours, on prie pour lui, vivant ou mort...

Vous lisez bien ? Tous les **jours** !..

Quel réconfort !

* * *

Mais c'est aussi un livre de "jeunes mariés" que j'ai voulu écrire.

Le prêtre a parfois de si tragiques confidences !...

Tout ce que j'écrivais si... je pouvais l'écrire !...

Tel qu'il est, je l'offre à la méditation de beaucoup de jeunes gens qui, tantôt parce qu'ils ne savent pas..., tantôt, par égoïsme..., par jalousie maritale... ou par un mobile plus bas encore, forcent les portes de la conscience, ravagent et piétinent, dans l'âme de leur jeune femme, les sentiments les plus sacrés..., ceux qu'ils devraient, au contraire, exalter pour l'honneur et la sécurité de leur foyer.

* * *

Puisse-t-il, ce livre, au seuil du si redoutable mariage moderne, en faire réfléchir quelques-uns !

Je ne demande pas autre chose...

Pierre L'ERMITE

LES RESTES...

(Suite de la première page)

se, le doyen de la famille impériale. C'était en 1921.

Le grand-duc ne voulut prendre sur lui ni de conserver les reliques ni les offrir à l'église russe de sa résidence. Il donna le coffret en garde à M. de Giers, président du Conseil des ambassadeurs russes, mort, comme on le sait, il y a quelques mois.

Il ne fut plus fait mention des reliques jusqu'en 1924, époque à laquelle le grand-duc Cyrille, s'étant déclaré le gardien du trône de Russie, se montra soucieux de savoir où se trouvait le coffre, et d'établir une responsabilité effective pour la garde de ce trésor précieux au coeur des Russes.

Un journaliste russe, M. Siedych se rendit chez M. de Giers, qui le reçut assez froidement, en lui déclarant que pour des questions d'opportunité et en vue d'éviter toutes divisions dans l'émigration russe, le lieu oùse trouve le coffret resterait jusqu'à la chute du régime bolchvik.

M. de Giers étant mort, c'est M. Maklakoff qui se trouve être le doyen des ambassadeurs. Le journaliste se rendit auprès de lui.

M. Maklakoff ne l'éclaira pas davantage sur le lieu où étaient le coffret mais il lui assura qu'il était en lieu sûr et confié à un groupe des représentants les plus qualifiés de l'émigration russe, dont il se refusa à faire connaître les noms.

Les gardiens du coffret estiment que le gardien du trône doit se trouver rassuré.

LA SITUATION...

Suite de la première page ment prévu d'une manière précise.

La nouvelle loi précisera également les conditions dans lesquelles le gouvernement pourra réaliser des économies. Ces économies porteront sur cinq groupes de dépenses : 1o le relèvement de l'âge auquel les anciens combattants bénéficieront de la rente de chevrons; 2o mesures restrictives concernant l'allocation des pensions d'invalidité aux fonctionnaires et agents de l'Etat en activité de service; 3o répression des abus en matière de chômage, et de abus en matière de pensions de vieillesse; 5o réductions dans les traitements des fonctionnaires et agents de l'Etat.

Carnet Social

—L'honorable M. Adélard Godbout et M. J.-Antonio Grenier sont revenus en ville jeudi après-midi après ue voyagn d'inspection.

—M. C.-V. Darveau, C.R., est de rtour d'un voyage à Montréal pour affaires professionnelles. Madame Darveau et mademoiselle Jacqueline Darveau, passeront quelques jours dans la Métropole.

—M. Jacques Dumoulin, C.R., et M. Frédéric St-Pierre, avocats, sont partis pour Chicoutimi où ils sont les invités de l'Association locale de la Jeunesse Libérale.

—M. le docteur Lorenzo Fortin et madame Fortin (Rachel LaRue), font part de la naissance d'un fils baptisé, sous les prénoms de Lorenzo-Michel. Parrain et marraine: M. Joseph Fortin et madame Arthur LaRue, grands parents de l'enfant.

—M. Alphonse Renaud et madame Renaud (Fernande Côté), de Montréal, annoncent la naissance d'un fils baptisé par son oncle, le R. P. André Renaud, O.P., sous les prénoms de Joseph-Ernest-Alphonse-Guy. Parrain, M. le Commandeur G.-J.-Ernest Côté; marraine, madame Côté, grands parents de l'enfant. Mademoiselle Thérèse Côté portait son neveu sur les fonts baptismaux.

—Mademoiselle Micheline Caron a reçu à l'heure du thé lundi en l'honneur de mademoiselle Claire Belleau.

Mademoiselle Marcelle Belleau a reçu à un shower d'ustensiles de cuisine jeudi, en l'honneur de sa cousine, Mlle Claire Belleau, à l'occasion de son prochain mariage avec M. Frank Schackell. Madame Ste-Foy Belleau, madame Paul Taschereau et madame C. Belleau servaient le thé, aidées de mesdemoiselles Micheline Caron, Suzanne DeVarennes, Marguerite Roy et Jacqueline Caron.

Madame J.-O.-Nap. Tanguay recevra cet après-midi de 5 à 7 h. en l'honneur de sa nièce, Mlle Muriel Hall, à l'occasion de son prochain mariage.

Mlle Bernadette Beaudry est partie hier pour Montréal où elle passera quelques jours.

Madame Thomas Maher et madame R. Colclough passent quelques jours dans la métropole et se retirent à l'hôtel Mont-Royal.

M. et Mme C. Savard, M. J.-A. Martin sont aussi à Montréal et se retirent à l'hôtel Windsor.

M. Gabriel Rochette et madame Rochette (Simone Hardy), de Ste-Anne de Beaupré annoncent la naissance d'un fils maptisé le 15 mai à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus ,sous les prénoms de JosephéLéonce-Louis. Parrain et marraine, M. et Mme Léance Jacques, oncle et tante de l'enfant. Mademoiselle Jeanne Hardy portait son neveu sur les fonts baptismaux.

ONDULATION PERMANENTE

Ondulation permanente avec le nouvel appareil indéfrisable croquignole, par de meilleure ondulation à Québec, $1.50 à l'huile, $3.00 et $5.00, véritable permanent à l'huile de Tulipe garantie plus de six mois, ou l'argent remis.

SALON LIDO
84, DORCHESTER
(Coin ST-JOSEPH)
TEL.: 8404

SOLANO

rend facile le nettoyage des casseroles et tous les objets en métal de la cuisine.
Les articles souillés par la graisse et les acides végétaux sont nettoyés à la perfection en un rien de temps.
Demandez **SOLANO** à la Compagnie Chinic.

LOI EN PREPARATION.

Berlin, 20 (U.P.)—Depuis l'avnement au pouvoir du nouveau régime, les autorités allemandes sont assaillies de lettres de dénonciation qui viennent, pour la plupart, de gens désireux d'assouvir des vengeances personnelles. Une loi en préparation pour lutter contre ces abus.

MISE EN LIBERTE.

Buenos Ayres, 20 (U.P.)—Le président de la République Argentine a ordonné de libérer la plupart des détenus politiques, notamment M. de Alvéar, ancien président de la République, et deux de ses anciens ministres, actuellement confinés à l'île Marti-Garcia.

Médaille d'Or



Le Liniment Sauvage a conquis la Médaille d'Or à l'exposition provinciale de Québec le 2 septembre 1924.
C'est depuis nombre d'années le remède favori de tous contre maux internes ou extérieurs.
Gardez en une bouteille à la main pour soulager les muscles endoloris, les douleurs dans le dos, les maux de tête, etc. et pour enrayer promptement les toux et le croup.
Prix 25c.—Grosse bouteille économique $1.00
Demandez à votre fournisseur le Liniment Sauvage qu'expédie aussi France
LA CIE DES REMEDES CANADIENS, Enrg.
35, rue South-ou-Matchet, Québec.

LINIMENT SAUVAGE
NA PAS D'EGAL

Saint-Malo

Jeudi après-midi avait lieu à la salle paroissiale une eséance organisée par les Membres de la société des Arts et Artisans du pays. Les revenus doivent être destinée aux pauvres de la paroisse.

Communion solennelle.

Jeudi matin à 8 heures avait lieu la communion solennelle des enfants du catéchisme.

Au début de la messe Mgr le Curé fit une courte exhortation.

Le nombre des communiants était de 220.

Le chant fut exécuté par les élèves du couvent sous la direction de Rév. Mère Marie-Léa.

Le soir eut lieu la distribution des diplômes.

En l'absence de Mgr M. l'abbé J. Dubé, présidait la distribution après laquelle il prononça une courte mais vibrante allocution. Le sanctuaire était tout illuminé; sur le gradin supérieur de l'autel étaient hissés les petits drapeaux du pape, de la Sainte-Vierge et du Sacré-Coeur; aux chapitaux des colonnes étaient suspendues des bandelettes portant de pieuses inscriptions.

Euchre.

Hier soir, à la salle paroissiale a eu lieu un euchre organisé par les Membres des clubs d'anneaux de la ville.

Sépulture.

M. et Mme Joseph Ouellet ont eu la douleur de perdre un de leurs jumeaux nouvellement arrivés.

On recommande aux prières dame Doré du Cap Blanc, nee Violette Mainguy.

Son service aura lieu samedi à 9 heures au Cap-Blanc.

Baptêmes.

Le e4 mai, Jean-Raymond, enfant de sieur Omer Sansfaçon et de dame Denyse Cameron.

Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Sansfaçon, oncle et tante de l'enfant.

Le 5 mai, Joseph-Gérard-René, enfant de M. et Mme Etienne ePaquet, nee Catherine Farley. Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Paquet, oncle et tante de l'enfant.

Le 7 mai, Marie-Léda-Dolorrosa Yolande, enfant de M. et Mme Francis Fournier, dame Dolorosa Breard. Parrain et marraine: M. Francis Fournier et dame Roméo Maheu.

Le 8 mai, Marie-Joseph-Alice-Gisèle, enfant de M. et Mme Napoléon Côté, dame eLéonida Chabot. Parrain et marraine. M. et Mme Napoléon Côté, dame Léonida Chabot. Parrain et marraine: M. et Mme Auguste Meunier dit Lapierre de Montréal, oncle et tante de l'enfant.

Le 8 mai, Marie-Angéline-Pauline, enfant de M. et Mme Odilon Milhomme, dame Angelina Perron. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Morissette.

Le 11 mai, Marie-Ludivine-Cécile, enfant de M. et Mme Hercule Vachon, dame Clodie Demers, Parrain et marraine: M et Mme Emeril Vachon, oncle et tante de l'enfant.

Le 1 mai, Joseph-René-Marcel-Ernest, enfant de M. et Mme Ernest Desbie , dame M.-Antonio Desblois. P. ain et marraine: M. et Mme René Desbiens, oncle et tante de l'enfant.

Le 12 mai, Joseph-Lauréat-Gérard, enfant de M. et Mme Théodore Tessier, dame Simonne Mercier. Parrain et marraine: M. et Mme Lauréat Morasse, oncle et tante de l'enfant.

Le 12, Joseph-Paul-Henri-Gérard, enfant de M. et Mme J.-B. Barrette, dame Clara Saint-Pierre. Parrain et Marraine, M. P.-E. Ménard, deral-frère de l'enfant, et Mlle Thérèse Barrette, tante de l'enfant.

Le 16, Marie-Lucienne-Jeannine, enfant de M. et Mme Joseph Ouellet, dame Arthemise Boivin. Parrain et marraine: M. et Mme Lucien Ouellet, oncle et tante de l'enfant.

Le 17, Marie-Madeleine-Flore-Elida, enfant de M. et Mme Raoul Emond, dame Elida Gingras. Parrain et marraine: M. et Mme Jules Rousseau, oncle et tante de l'enfant.

Le 17, Joseph-Emilien-Jean-Charles, enfant de M. et Mme Albert Beaumont, dame eDolorèse Langlois. Parrain et marraine : M. et Mme Emilien Langlois, oncle et tante de l'enfant.

Le 17, Joseph-Léonidas-Marcel, enfant de M. et Mme Hilaire Parent, dame Angeline Richard. Parrain et marraine: M. et Mme Léonidas Parent, grand'parents de l'enfant.

Le 18, Joseph-Louis-Nazaire-André, enfant de M. et Mme Lionel Lebel, dame Lucile Bégin. aPrrain et marraine: M. Louis Plamondon grand-oncle de l'enfant, et Mme Marie Plamondon grand'-mère de l'enfant.

Nos félicitations et nos hommages.

Saint-Sauveur

Messe solennelle.

Demain, à 10 heures, à la chapelle Notre-Dame de Lourdes, une messe solennelle sera célébrée à l'occasion du quarantième anniversaire de fondation de la société Notre-Dame du Bonsecours. Toutes les sociétaires, anciennes et actuelles, y sont cordialement invitées.

Les oeuvres diocésaines.

La collecte de demain, à l'église, sera faite pour les oeuvres diocésaines.

Pèlerinage au Cap.

Le pèlerinage de la paroisse de St-Sauveur, au Cap de la Madeleine, aura lieu le 16 uillet prochain. Nous espérons que nos paroissiens profiteront de la diminution des prix de passage pour s'y rendre en grand nombre.

A l'église paroissiale.

Grand'messes, lundi:
6 h. 15.—Pour Elie eDéry, recommandée par M. et Mme Ferdinand Paquet.
7 h.—Pour Emile Lachance, recommandée par son épouse.
7 h. 45.—Office des Rogations.



Pour Conduire Une Automobile

Il faut, si l'on veut diminuer les risques à leur minimum, avoir une bonne vision.

Ne Prenez pas le Volant

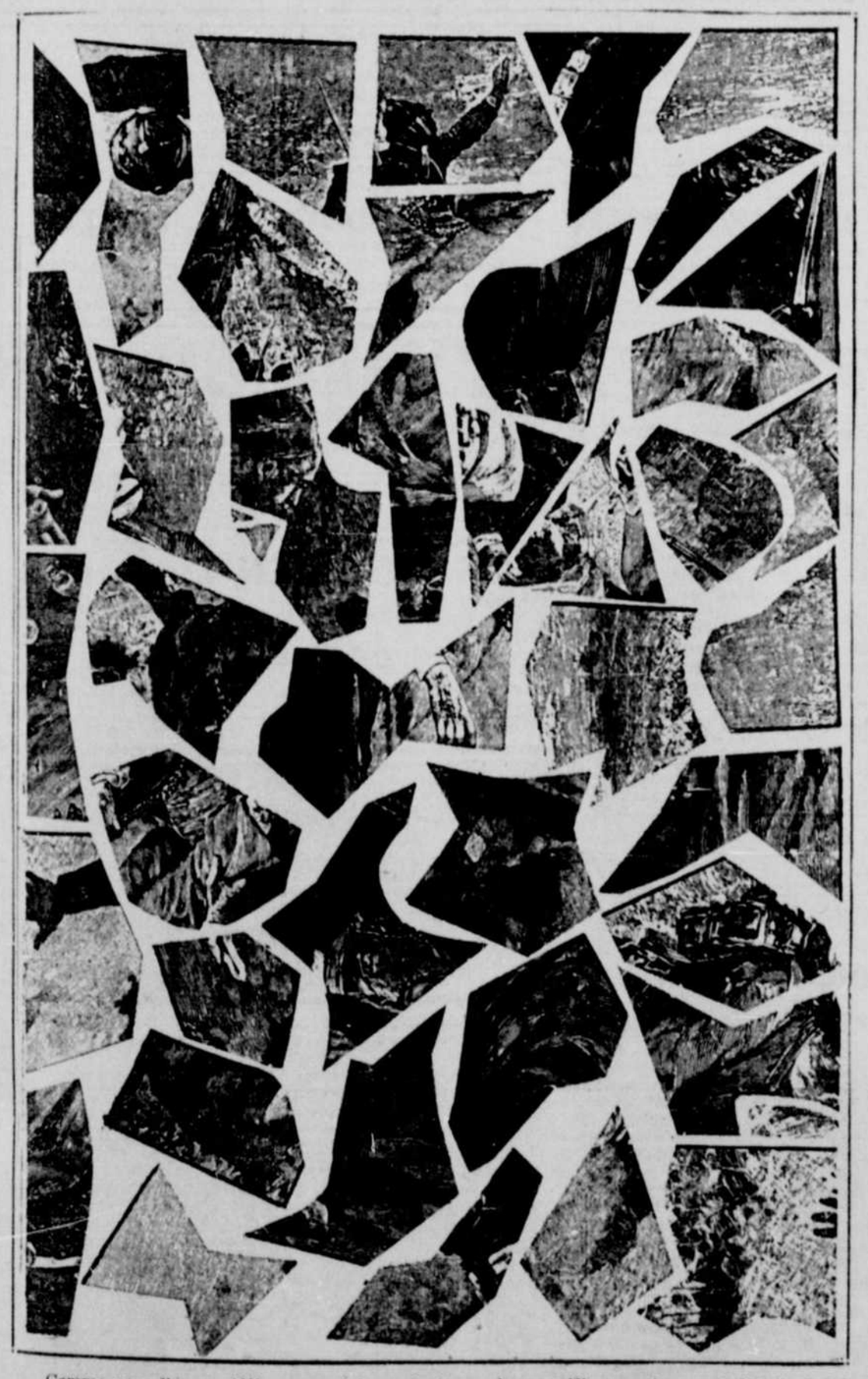
Si votre vue est incertaine, il pourrait vous en coûter beaucoup.
Rendez-vous plutôt voir notre expert pour un examen de la vue, et s'il le faut, une bonne paire de verres, et ensuite ... conduisez sans crainte.

DANIEL PICHE
—ENR—
OPTICIEN OPTOMETRISTE
325½, Rue St-Joseph
Tél.: 3-0043
QUEBEC.
Le soir par appointement.

LES CONCOURS DE L'ACTION CATHOLIQUE

LES "CASSE-TETE" CHINOIS

PROBLEME NO 12



Comme nous l'avons déjà annoncé à nos lecteurs, de magnifiques prix seront distribués à la fin de notre Concours de Casse-Têtes Chinois. Que personne ne se laisse décourager par les difficultés que présente les différents problèmes; faites les quand même et envoyez nous votre travail à la fin du Concours. N'oubliez pas que la difficulté est la même pour tout le monde. Faites votre problème et conservez votre solution. Lorsque tous les problèmes auront paru, vous nous ferez parvenir vos réponses.

Le concours se compose d'une série de 15 problèmes.

Nous publions aujourd'hui le problème No. 12, qui avait été omis la semaine dernière.

LUNDI -- OFFRES SPECIALES aux Grands Magasins De **LA COMPAGNIE PAQUET LIMITEE.**



NOUVEAU SERVICE de LIVRAISON PAR ---CAMION AUTOMOBILE---

Pour accommoder nos clients anciens et nouveaux, en dehors de la ville, et aussi ceux qui vont en villégiature.

Lundi	Route nationale jusqu'à Donnacona
Mercredi	MARDI — JEUDI — SAMEDI Giffard, Beauport, St-Grégoire St-Louis de Courville, Sillery, Ste-Foy.
Jeudi	Notre-Dame des Laurentides, Charlesbourg, Ancienne-Lorette, Loretteville
Vendredi	Côte de Beaupré,
	St-Romuald, Lévis, Bienville, Lauzon.

PROFITEZ DE CE SERVICE DE LIVRAISON AMELIORE POUR NOUS CONFIER VOS COMMANDES POUR EPICERIES OU AUTRES MARCHANDISES.

DECOUPEZ ET CONSERVEZ CE TABLEAU

Spéciaux du Sous-sol

ALUMINIUM 'WEAR EVER'



CAPETIERES
2 pintes, ... $1.99
3 pintes, ... $2.39

THEIERES
2 pintes, ... $1.99
3 pintes, ... $2.39

PERCOLATEURS
5 tasses, ... $2.69

PERCOLATEURS ELECTRIQUES,
5 tasses, ... $7.49

BAIN-MARIE
1 pinte, ... $1.69
2 pintes, ... $1.79
3 pintes, ... $2.39

BOUILLOTTES (bouilloires)
5 pintes, ... $2.50
6 1-2 pintes, ... $3.99
7 1-2 pintes, ... $4.29

MARMITES
10 pintes, ... $2.29
12 pintes, ... $2.69
14 pintes, ... $3.49
17 pintes, ... $3.89
21 pintes, ... $4.79
24 pintes, ... $6.19

CHAUDRONS A PATATES
4 pintes, ... $1.69
5 pintes, ... $1.89

ROTISSOIRES DOUBLES avec couvercle,
14 x 10 x 7 ..... $4.69
16 x 11 x 8 ..... $5.29

CASSEROLES (saucepans) avec bec,
1 1-2 pinte, ... .59
2 pintes, ... .69

POELES, avec panier, pour patates frites,
9 pouces, ... .89
10 pouces, ... $1.39

PLATS A VAISSELLE, ronds, 14 pouces, ... .89



Au Salon de Confection pour Dames

GRANDE VENTE DEBARRAS

Tous nos manteaux de printemps — des valeurs très intéressantes — Manteaux toilette, ou Sport — Tissus: crêpe de laine, Tweed, Polo, etc., etc.

EN ACHETANT A NOS PRIX DE DEBARRAS, VOUS ECONOMISEREZ .....

33 1/3% à 50%

Venez voir nos différents groupes à .....

$7.59 -- $10.95 -- $12.99 -- $14.95
$18.95 -- $20.98

COSTUMES TAILLEURS

Un très beau lot, en TWEED OXFORD, à simple ou double croisure — belle doublure en crêpe. Tailles 14 et 16. TRES SPECIAL, ...

$14.98

Une Semaine de Grands Spéciaux Au Rayon des

TISSUS A LA VERGE



CREPE DE FANTAISIE, dessins géométriques, lignes brisées, traits de plumes et autres imprimés sur fond pâle ou foncé. Largeur 38 pouces. Rég. $1.50. TRES SPECIAL, ... .98

CREPE BARBARA et CREPE ONDULE, pure soie, épais et souple, favorisant les bouffants et plis profonds dans les robes nouvelles. Largeur 38 pouces. Régulièrement 1.75, TRES SPECIAL, ... .98

CREPE RUGUEUX, des plus appropriés pour robes. Largeur 38 pouces. Très Spécial, ... .79

CREPE de LAINE, pour robes jaquettes, etc. Grand choix de teintes nouvelles. Largeur 54 pcs. TRES SPECIAL, ... .98

PIQUE et VOILE POMPADOUR imprimés, en des dessins très en vogue pour la saison. Largeur 36 pouces, TRES SPECIAL, ... .39

ORGANDI à pois et de couleurs, et blancs, TRES SPECIAL, ... .98

LIVRES DE RECOMPENSE

Comme la Commission Scolaire a décidé de ne pas donner de Livres de Récompense cette année, nous prions les parents qui aiment à témoigner quelqu'encouragement à leurs enfants, de bien vouloir prendre note que nous avons un très grand choix de ces livres de récompense, depuis

7c

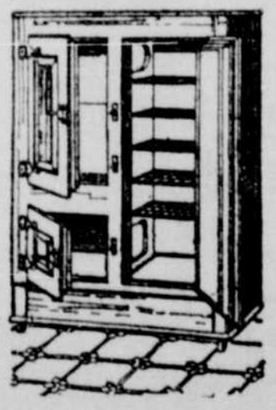
en montant.

Au rayon des Ornements d'Eglises

Songez à la Conservation de vos Aliments

UNE GLACIERE VOUS est INDISPENSABLE

Notre assortiment est le plus complet et comme toujours nous avons les meilleures marques que l'argent puisse acheter. Comme il est admis qu'une glacière n'est pas seulement qu'un meuble quelconque, mais une nécessité dans toutes les maisons, nous sommes convaincus que nos modèles feront appel à tous les intéressés, par la modicité de leur prix et leur efficacité. Notre choix peut accommoder tous les besoins et toutes les bourses.



—Nous avons depuis la petite glacière pour deux personnes jusqu'aux plus grands formats pour communautés, restaurants ou maison de pension. Nous les avons en bois et en acier, avec intérieur en galvanisé, émail ou porcelaine. Les finis extérieurs sont gris ou blanc pour celles en acier, et chêne doré pour celles en bois.

Prix: **$11.98** *jusqu'à* **$78.50**

Nous accepterons un léger versement au moment de l'achat, et feront livraison sur demande.

LES ANNONCES CLASSIFIEES

ASSURENT UN RESULTAT IMMEDIAT

6 fois pour une piastre. . . . . Telephone 2-4771

DEPARTEMENT DES PETITES ANNONCES DE L'"ACTION CATHOLIQUE"

-:- TARIF -:-

1 CENTIN DU MOT : Pas moins de 25 centins par insertion ; 6 insertions CONSECUTIVES pour le prix de quatre.

LES ANNONCES devant paraître LE JOUR MEME seront reçues jusqu'à 10 heures a.m., POUR LE SAMEDI, jusqu'à 5 h. p.m., la veille.

NOUS N'ACCEPTONS aucun avis de naissance, fiançailles ou mariage, communiqué, par malle ou téléphone. Il en est de même pour les avis "sans nom responsable".

Les annonces provenant du DEHORS DE LA VILLE sont rtrictement payables d'avance.

A QUEBEC, où vous pouvez donner vos annonces au même prix qu'au bureau.

ST-ROCH ET JACQUES-CARTIER

J.-E. Giguère, 288, rue St-Joseph, Tél. 2-0738
J.-E. Giguère, 267, rue St-Joseph, Tél. 4-0682
Al. Dalisle, 117, de la Couronne, Tél. 4-0683

SUCURSALES JOS. COTE, QUEBEC

	Téléphone
Succursales :	4-0343
No. 1, 80 rue De La Couronne	4-0674
No. 2, 28 rue St-Jean	2-3130
No. 3, 992 rue St-Jean	2-8362
No. 4, 15, rue Blande, ruelle	4-0682
No. 5, 459, rue St-JoJoseph	4-0082
No. 6, 317 A, rue St-Joseph, ruelle	4-0082
No. 7, 436, rue St-Jean	0-6431
No. 8, 103, rue St-Joseph	4-0464
No. 9, 46, côte de la Montagne	4-0523
No. 10, 95, rue St-Paul	2-7304
No. 11, 176, 3ème Avenue	2-7371
No. 12, 27, rue St-Joseph, ruelle	4-0262
No. 13, 15, Chemin Ste-Foy, ruelle	2-7933
No. 14, 355, rue St-Paul	

ST-JEAN-BAPTISTE

Charles Cloutier, 174, rue d'Aiguillon Tél 2-6210
Pharmacie Demers, 430 St-Jean, Tél. 2-5100

LIMOILOU

J.-A. Kirouac et Cie, 177, 8e Rue, Tél. 4-0360

ST-FRANCOIS D'ASSISE

Magasin Guy, 490, 1ère Avenue, Tél. 4-4800

ST-SAUVEUR et ST-MALO

L.-P. Garneau, 470, St-François, Tél. 3-0032
M. E. Brousseau, 788, St-Vallier, Tél. 4-0428
Mme W. Gauvin, 128-B, St-Vallier Tél 4-0421
Mlle R.-A. Cloutier, 1131, St-Vallier, Tél. 7840

BEAUPORT

EUGENE PARENT
77, St-Cléophas
Tél. 2-7947 Beauport.

A VENDRE

AUTOMOBILE A VENDRE. — Un Buick Sedan, 7 passagers, modèle 1929, 6 pneus. En bon ordre et propre, toujours conduit par propriétaire.
S'adresser à 18, avenue Dney, Quebec. Tel. : 4878.
Mai 20-3 fois.

MOULIN A VENDRE. — Moulin à scie, à farine, à cardes (2 moulanges, 2 machines à carder) aussi petite boutique de forge, situé à 8 arpents de la route nationale, 2 milles du village, 2½ de la station, pouvoir d'eau à l'année, chaussée en ciment, rang arrondissement. Je vendrai le tout avec le terrain dont une partie de 5 x 5 arpents, l'autre, de 5 x 7 arpents, y compris instruments agricoles, 5 vaches, 2 chevaux, 6 moutons.
Conditions faciles. S'adresser immédiatement.
Amedée GROLEAU, East-Broughton, Beauce.

A VENDRE. — INSTRUMENT ARATOIRES, herses à dents à ressort, herses à disques, plantesses à patates, semeuses, roulleaux, charrues, épandeurs d'engrais, tous des prix très réduits. Sur demande, nous vous ferons parvenir gratuitement notre catalogue illustré. Nous avons agents demandés. Matthew Moody & Sons Co., Montréal.

A VENDRE. — Machine à coudre "Singer", pour cordonnier, parfaite condition, prix raisonnable.
Enseigne électrique pour restaurant, grandeur 3' x 4', valeur $65.00 pour $18.00.
S'adresser, 175, 14ème Rue, Limoilou. TEL. : 3-0292.

A VENDRE OU A LOUER. — Magasin et maison privée, près de l'église St-Honoré. Très bien pour épicerie, endroit fréquenté par touristes.
S'adresser à Alphonse MARQUIS, St-Antonin, Témiscouata.
Mai 11-6 fois.

DIVERS

ARBRES

PEUPLIERS CAROLINE et Lombardie de 10 à 20 pieds, vous sont offert par la pépinière de Giffard, prix très réduit.
S'adresser
LEONIDAS POULIN,
Monument, Giffard. TEL. : 2-2633
Mai 6 et 13

CHS-N. EMOND, Enr'g

FOURRURES

Nouveautés du printemps: manteaux longs, trois-quarts et courts. Renards. Martres. Tours de cou, Collerettes et garnitures. Réparations et confections à prix très modérés.
FOURRURES EN GARDE
POUR LA SAISON D'ETE
383, Blvd des Fossés (Coin de la Couronne). — — Tél. : 6741.

DISTRIBUTEURS. — Vendez aux magasins, fermes de rasoir, extraits. Contrôlez vos affaires, agents et terminés. Hommes sérieux seulement.
N. LACHAPELLE, 249, Liège, Toronto.
Mai 8-12 fois.

GARAGE DUROCHER. — Réparations de pneus, graissage, ouvrage fait par des experts. Spécialité : Ajustage des freins.
JOS. ROBERGE, prop.
2, avenue Durocher TEL. : 3-2381
Mai 3-4 mois

MIEL DE CHARLESBOURG

Pour les bien portants et pour les malades. En sayonnette délicieux pour les gourmets.

GRAINES, BULBES ET PLANTES

Graines de légumes et de fleurs, Bégonias, Dahlias, Glaïeuls, Palos, Pivoines, Hydrangées, etc.
VERRET
Téléphone No. 4-8723 Charlesbourg, Que
Avril 21-2 mois.

RESTAURATION. — Meubles antiques, sculpture, dorure à l'huile et bronze. Fabricant d'ameublements église, autels, chaires, confessionnaux, prie-Dieu, etc.
Etablie en 1868
F.-P. GAUVIN
Tel. 2-1648—5482 33, rue St-Patrick, Quebec.

Matériaux de construction

MERISIER de planchers, B. C. Fir, moulures, pin, epinette, de toutes sortes. Demandez nos prix, ils vous intéresseront.
BILODEAU & DORE, Enr., 280, ST-PAUL
TEL. : 2-5035. En face de La Compagnie P.-T. Légaré.

EMPLOI DEMANDE

POSITION DEMANDEE. — Personne sérieuse demande emploi comme ménagère dans presbytère.
S'adresser à Mlle M.-J. DALLAIRE, 81, rue Levis, Chutes Shawinigan.
Mai 16-2 fois.

MENAGERE. — Demoiselle d'âge mûr bien recommandée, demande emploi de ménagère dans presbytère, (ville ou campagne) ou communauté religieuse.
Ecrire Casier 311, l'Action Catholique.
Mai 20-2 fois.

A LOUER

PENSION PRIVEE. — Pointe Rivière-du-Loup. Villégiature idéale et prix modéré.
S'adresser à Mlle Marie LAVOIE, Rivière-du-Loup, Centre.
Mai 16-6 fois.

"MAISON DE CAMPAGNE"

CAMP ET CHALET : Camp et chalet avec foyer, service d'aqueduc, meubles, etc. Vente à tempérament.
S'adresser à A. ST-JACQUES, Second Lac St-Charles, Comté de Québec.
Mai 18-26 fois.

UNE TOUTE PETITE HISTOIRE JUIVE

Rothschild marie sa fille. A la fin du repas de noces, un rabbin prend la parole:

—Mes frères et mes soeurs, puisque nous sommes dans la joie et la liesse, n'oublions pas les pauvres... Je vous propose de crier avec moi: Hourrah pour les pauvres!...

ON DEMANDE

AGENTS DEMANDES. — Hommes ou dames, actifs, ayant bonnes références, demandés immédiatement dans chaque paroisse des comtés de : Mégantic; Beauce; Frontenac; Lévis; Dorchester; Bellechasse; Lotbinière; Nicolet; Arthabaska; Richmond; Wolfe et Sherbrooke, pour recruter membres dans Société d'Assurance-Vie, ayant plan unique, peu dispendieux et facile à vendre. Personnes en contact avec la population rurale préférées. Bonne commission payée et perspective de bons revenus aux travailleurs énergiques. Pour renseignements, écrire à : "Le Secrétaire" Casier Postal No. 148, Thetford Mines, Qué."
Mai 20 et 27, Juin 3-10-17 et 24.

BUREAU DU GREFFIER DE LA CITE

SOUMISSIONS POUR UNIFORMES ET BOTTINES D'ETE DEPARTEMENT DU FEU

Avis est par le présent donné que des soumissions cachetées scellées et endossées "SOUMISSIONS POUR UNIFORMES ET BOTTINES D'ETE" et adressées au Greffier de la Cité, Hôtel-de-Ville, Québec, seront reçues d'hui à lundi le 22 courant, à 4 heures, p.m., (heure avancée).
Pour plus amples informations et blancs de soumissions, les soumissionnaires devront s'adresser au bureau du Chef de la Brigade du Feu.
F.-X. CHOUINARD,
Greffier de la Cité.

Salons de Coiffure

SALON DE COIFFURE. — $1.50 ONDULATION PERMANENTE, garantie pour 6 mois et plus, à l'huile, $2.00 par la célèbre experte en permanent, Mlle Chartier, 10 années d'expérience, 259, St-Joseph. Tel. : 3-2920.
Avril 18 tous les jours.

SPECIAL. — $1.50, permanent croquignole sur machine la plus perfectionnée, garanti pour 6 mois, à l'huile $2.50 et $3.00. Marcel, 25 cents; Kimel, 35 cents; Ondulation à l'eau, 75 cents, avec shampoo.
Salon Paulette, Tel. : 4-2784, No. 764, rue St-Vallier.
Avril 18 tous les jours.

CITE DE QUEBEC
HOTEL DE VILLE
BUREAU DU GREFFIER
Québec, 15 mai 1933.

SOUMISSIONS POUR UNIFORMES D'ETE, ETC., POUR LE DEPARTEMENT DE POLICE

AVIS PUBLIC est par le présent donné que des soumissions cachetées et endossées "SOUMISSIONS POUR UNIFORMES D'ETE, CHAQUES MITAINES POUR LE DEPARTEMENT DE POLICE", selon le cas, et adressées au soussigné, seront reçues d'hui à LUNDI, le 22 MAI, à 4 HEURES P.M. (heures avancée).
Pour plus ample information et formules de soumissions, s'adresser à l'Assistant-Chef de Police.
(Signé) F.-X. CHOUINARD,
Greffier de la Cité.

CITE DE QUEBEC
HOTEL-DE-VILLE
QUEBEC, 15 mai 1933.
PROCLAMATION
Peinture du Grand Nettoyage
15-31 mai 1933

Pour me rendre au désir généralement exprimé dans le public et afin d'encourager tous les citoyens à contribuer au succès de la campagne en faveur du grand Nettoyage dans la Cité de Québec, je, soussigné, Maire de Québec, proclame par les présentes que la période s'étendant du 15 au 31 mai courant (1933) inclusivement, sera officiellement connue sous le nom de PERIODE DU GRAND NETTOYAGE, et que, durant cette période, tous les citoyens sont cordialement invités à procéder au nettoyage et au peinturage de leurs maisons et propriétés dans les limites de la Cité, et à prendre part aux manifestations publiques organisées à cette fin, en vue de contribuer personnellement à l'embellissement de Québec.
Fait à Québec, sous mon seing et le sceau de ladite Cité, ce 15ème jour de mai 1933.
Lt-Col. H.-E. LAVIGUEUR,
Maire de Québec.
Par ordre,
L.S.
F.-X. CHOUINARD,
Greffier de la Cité.
Mai 15 au 31

AVIS

Re : Succession du Dr F.-A. Joncas.
Toute personne ayant des réclamations contre cette succession, ou en dette envers elle, sont priées de produire leurs comptes dûment certifiés, ou de payer au soussigné, de ce jour au 30 de mai 1933.
A Québec, ce 24 avril 1933.
PAUL JONCAS,
Ch. 508,
Edifice Québec Power,
Québec.
Avril 25-1 mois.

TROUVEE

TROUVEE. — Une montre-bracelet a été trouvée il y a quelque temps déjà aux environs de l'Académie Mallet.
La personne qui l'aurait perdue pourra s'adresser par lettre à Casier J. L'"Action Catholique", en mentionnant le prix de la montre perdue.

IMPORTANTE VENTE A L'ENCAN

A LA RESIDENCE DU DR ANDRE PAULIN, MASTAI, PRES CLINIQUE ROY-ROUSSEAU, ROUTE DE LA CANARDIERE.

Pour cause de départ pour la France de la famille du docteur André Paulin, nous avons instructions de vendre à l'encan public tout le mobilier de sa résidence, consistant en meubles anciens et modernes apportés de France.
Meubles anciens de 18ème siècle, tels que Tables, Bureaux, Fauteuils Style Louis XVI et Directoire, Chaises antiques, Armoires basques, bahuts, Chambre d'enfant de l'atelier Primavera, Gravures, porcelaines, de Sèvres, Verreries, Miroirs, Cadres, Set de salle Style Jacobin, Rideaux, Carpettes, Bimbloterie, etc., etc.
Le tout visible lundi le 22 de 2 h. à 5 h. P.M.
Vente mardi le 23 mai 1933 à 10 hres A.M.
LES ARCHERES MARCEAU ENRG.
O. MARCEAU,
Encanteur.



VOUS QUI ETES INTERESSE DANS
L'IMMEUBLE
CONSULTEZ NOS ANNONCEURS

PARC PRESTON

Magnifiques terrains à Sillery, $240.00 et plus, 10% Comptant balance $5.00 par mois.
Aussi autres propriétés et commerces situés dans tous les quartiers de la ville.

H.-P. CIMON
IMMEUBLE A ASSURANCES GENERALES
EDIFICE CIMON 6, COTE D'ABRAHAM TELEP. 5169

L'EGLISE CATHOLIQUE AU CANADA

(Suite de la page 11)

Postes (sans églises)	84	90
Commun d'hommes	6	6
Commu. femmes	20	20
Couvents	14	14
Ecoles primaires	95	95
Hôpitaux	20	20
Hospices, asiles	4	5
Orphelinats	3	3
Ecoles industrielles	4	4
Séminaire	1	1
Collèges	6	5
Juniorat	1	1

Calgary

S. Exc. Mgr P.-J. MONAHAN, 3e évêque

	1932	1933
Catholiques	37,000	37,000
Prêtres séculiers	55	56
Prêtres réguliers	15	15
Séminaristes	9	7
Religieuses	199	199
Eglises de paroisses ou missions avec prêtre résidant	49	48
Missions avec églises	48	49
Postes sans églises	67	67
Commu. d'hommes	2	2
Commu. femmes	8	8
Ecoles commerciales	6	6
Académies	4	4
Hospices	2	2
Ecoles pour Indiens	3	3
Ecoles primaires	23	23
Hôpitaux	5	5
Orphelinat	1	1

Grouard

S. Exc. Mgr Jos GUY, O.M.I., évêque titulaire de Zerta, 3e vicaire apostolique.

	1932	1933
Catholiques	14,763	15,824
Prêtres séculiers	5	6
Prêtres réguliers	24	30
Religieuses	98	110
Missions avec prêtre résidant	20	22
Missions sans prêtre résidant	47	53

McKenzie

S. Exc. Mgr G.-J.-E. BREYNAT, O.M.I., évêque titulaire d'Adramyte, 1er vicaire apostolique.

SOUS LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de :—
T. E. ROUSSEAU LTEE,
QUEBEC, P.Q.
Failli

ANNONCE DE VENTE

AVIS est par les présentes donné que VENDREDI le 26ème JOUR de JUIN 1933 A ONZE HEURES A.M., (Heure avancée) sera vendu aux bureaux de LaRue, Trudel & Pichet, 71, rue St-Pierre, Québec, Edifice "Banque Canadienne Nationale", tout l'actif en cette affaire comme suit :

ITEM "A" — Le bureau d'affaires et dépendances au No. 48, 28ème Avenue, Limoilou, étant la moitié nord du lot No. 45 et les lots 46-47-48-49-50 et 51 des subdivisions du lot originaire No. 509 du cadastre officiel pour la paroisse St-Roch-Nord, circonstances et dépendances.
Evaluation municipale $16,000.00
ITEM "B" — Ameublement de bureau, comprenant clavigraphes, bureaux, filière à correspondance, chaises, etc., $2,550.00
ITEM "C" — Machinertes et outillage, comprenant rouleau, tracteur, compresseur, malaxeurs à béton, bouilloire verticale, locomobile, pompes, forcage, distributeur à goudron tous fonctionnant à la vapeur, concasseur à machoires, machines à chaîne, machines à travailler le bois, trémie, moteurs électriques, etc., un camion 1 tonne et un auto de livraison marque "Ford" $41,495.81
ITEM "D" — Matériel (plant) pour mélange du goudron (actuellement à Charleton, Co. Bonaventure), comprenant 1 concasseur à machoires, 1 malaxeur à béton, 1 locomobile 18 C.V., 1 trémie à gravier, 1 convoyeur à courroie, 1 engin à gasoline, 1 compresseur à gasoline $5,816.00
ITEM "E" — Dettes de livres $2,559.22
Chacun des item "A et D" sera vendu à tant pour le tout, tandis que les articles composant les item "B et C" seront vendus séparément à tant dans la piastre.
L'ameublement, la machinerie et l'outillage pourront être examinés sur les lieux le 29, 30, 31 mai et le 1er juin.
Cette vente pour item "A" à l'effet d'une vente par shérif.
Conditions de paiement : — SUIVANT LA LOI.
Pour renseignements et autres informations, s'adresser aux soussignés :
Edouard Pichet & J.-W. Bouleé,
Syndics.
Bureaux de
LaRue, Trudel & Pichet,
71, rue St-Pierre,
QUEBEC.
Mai 20 et 27.

S. Exc. Mgr Pierre FALLAIZE, O. M.I., évêque titulaire de THMUIS, coadjuteur.

	1932	1933
Population cath.	6,000	6,000
Prêtres (O.M.I.)	32	32
Religieuses	61	61
Missions avec prêtre résidant	17	17
Mission sans prêtre résidant	8	8

Vancouver

S. Em. Mgr W.-M. DUKE, 6e évêque et 3e archevêque.

	1932	1933
Catholiques	50,000	65,000
Prêtres séculiers	40	44
Prêtres réguliers	46	50
Eglises avec prêtre résidant	46	48
Missions	70	70
Ecoles industrielles	6	6
Collège classique	1	-
Hôpitaux	5	5
Grand Séminaire	1	1
Petit Séminaire	1	1

Victoria

S. Exc. Mgr F.-G. MURRAY, C. SS. R., 9e évêque.

	1932	1933
Catholiques	9,000	9,000
Prêtres séculiers	13	13
Prêtres réguliers	9	10
Académies pour jeunes filles	3	3
Ecoles paroissiales	5	5
Ecoles industrielles	2	2
Orphelinats	2	2
Collège	1	1
Couvents	8	8
Eglises avec prêtres résidant	13	13
Hôpitaux	4	4
Missions	18	18
Dessertes	40	40
Ecoles	9	9

Yukon et Prince-Rupert

S. Exc. Mgr E.-M. BUNOZ, O.M.I., évêque titulaire de Tentyre, 1er vicaire apostolique.

	1932	1933
Catholiques	6,520	9,520
Prêtres séculiers	1	1
Prêtres réguliers	13	14
Eglises et chapelles	30	30
Missions sans chapelles	13	13

Winnipeg

S. Exc. Mgr A.-A. SINNOTT, 1er archevêque.

	1932	1933
Catholiques	57,800	57,800
Prêtres séculiers	62	70
Prêtres réguliers	39	29
Séminaristes	14	12
Commun. religieuses (femmes)	16	16
Eglises avec prêtre résidants	50	50
Chapelles de missions	55	55
Ecoles libres paroissiales	13	13
Couvents	28	28
Orphelinats	3	3
Hôpitaux	2	5
Ecoles pour les Indiens	2	2
Asiles		2

Diocèse des Ruthènes

S. Exc. Mgr Basile LADYKA, O. E. C. M., évêque titulaire d'Abydo, 2e évêque.

	1932	1933
Catholiques ruthènes	300,000	300,000
Eglises avec prêtres résidant	26	26
Prêtres séculiers	35	26
Prêtres réguliers	18	25
Religieuses	100	125
Frères convers	11	11
Couvents	5	5
Missions	300	300
Orphelinats	5	5
Collège	1	1
Scolastiques		70

J.-T. PERRON.



STATION SUPER SERVICE

Le rendement d'une automobile dépend de beaucoup du service qui lui est donné de même que des produits qui sont employés pour assurer son fonctionnement. Il ne faut donc pas négliger ces deux choses et afin d'obtenir un

SERVICE PLUS RAPIDE, PLUS Economique

Conduisez votre char, en toute confiance, à notre station "Super-Service". Ce que vous avez droit d'attendre en fait de satisfaction vous est assuré à l'avance chez nous car notre

OUTILLAGE MODERNE

nous permet de faire mieux et . . . à meilleur marché.
Faites de notre station de service VOTRE station de service, et soyez assuré que vous n'aurez rien à vous reprocher et que votre char ne s'en trouvera que mieux . . de même que votre portefeuille.

Station Un Seul Arrêt

Une des stations de service les mieux outillées du pays ! Si vous avez besoin de service rial, appelez :
8181



cela d'appeler ; Nous tons chercher, votre automobile et le reconduirons à votre porte sans charge additionnel le . . . Il suffit pour
8181

Laurentide Automobiles Inc.

STATION SUPER SERVICE
43-42 DORCHESTER TELEPHONE: 8181

LES MOTS ROSES.

Dans un cercle d'amis, on parlait de Mlle de Prétentaille, et l'on fait remarquer avec un sourire que cette jeune fille, malgré son assiduité à é ée'LWum?osé son assiduité aux soirées dansantes, ne parvient pas à sortir du célibat.

—Oui, prononce des invités: c'est la danseuse Rata-Mari

LA BONNE IDEE.

On demandait l'autre jour à notre confrère Baluchard ce qu'il ferait s'il trouvait 1,000 dollars.

—Moi, dit-il, je ferais afficher tout de suite 50 dollars de récompense à celui qui les aurait perdus.

CARTES D'AFFAIRES

TEL. : 2-2890
Gérald Martineau
CLAVIGRAPHES
ET MACHINES A ADDITIONNER
78, RUE ST-PIERRE QUEBEC

LORENZO TETU
SYNDIC LICENCIE
LIQUIDATEUR DE FAILLITES
81, rue St-Pierre Tél. 2-7561
QUEBEC

J. R. BARRY & FRERE
Cuirs pour tous les usages, machinerie, outillage et fournitures pour chaussures.
487, rue St-Vallier, Tel. 8829
QUEBEC

Vous montre, votre horloge et vos bijoux seront bien réparés chez
A. E. DIONNE
HORLOGER BIJOUTIER
Inspecteur des montres du C. N. R.
Tél. 4-2214 171, 8e Rue, Limoilou
QUEBEC

J.-E. GUILLEMETTE Ltée
CONTRACTEURS ELECTRICIENS
Manufacturiers d'Ascenseurs et de Plants Frigorifiques
Réfrigérateurs à capacités variant de ½ de tonne à 100 tonnes.
228, rue du Roi, Québec.

TELEPHONE 8670
Etabli depuis 20 ans.
J. A. ASSELIN
ENTREPRENEURS-PLOMBIERS, COUVREURS ET ELECTRICIENS
97, rue Hermine, St-Sauveur,
QUEBEC



Le seule du genre à Québec, pour l'aiguisage des couteaux d'imprimerie et de rotture.
NOUS réparons aussi moteurs et outillage à l'usage des dentistes, de même que machinerie d'imprimerie.
STANISLAS HUOT
Expert-Mécanicien
192, Ste-Hélène, TEL. : 9852

Accordeur D'ORGUE
LOUIS JALBERT
20, Crémazie
Tél. : 5224 — — — QUEBEC
20 années avec Casavant Frères.
SPECIALITE : reconstruction, addition et montage d'orgues. Aussi soufflerie d'orgues et d'harmoniums.
Eviter les désappointements et économisez en confiant vos réparations à un homme du métier.

ANTOINE CLOUTIER & CIE
COMPTABLES LICENCIES
SYNDICS LICENCIES
167, Côte de la Montagne,
QUEBEC

TELEPHONES : Bureau 4-9752 Résidence 2-3088
D. DELISLE
ENTREPRENEUR
Plomberie — Chauffage — Electricité
Réparations générales à prix modérés.
46, Ste-Marie, Québec.

Tél. : 3-2503
ALBERT BROUSSEAU
REPARATIONS DE RADIOS
d'éliminateurs de toutes marques
Ouvrage garanti
47, Côte D'Abraham QUEBEC

GEO.-N. LAVOIE
Représentant
The Prudential Edifice Price Ass. Co. Limited Tél. : 2-4061
of London, Eng. Rés. : 8796

J. A. Y. BOUCHARD Limitée
Tél. : 2-4119, 27, rue Saint-Jean
Québec.
Spécialistes pour le
Chauffage à l'huile, stokers, souffleurs, réfrigérateurs, ventilation, plants électriques Delco et Diesel.
Tous travaux faits sous la surveillance d'un ingénieur gradué.
Estimés fournis sans obligation.
Confiez-nous vos commandes, nous vous garantissons satisfaction

PRATTE & COTE
ASSURANCES GENERALES
126, St-Pierre QUEBEC Tél. : 2-5671

SAVONS LIQUIDES DESINFECTANTS INSECTICIDES
PHONE : 2-1112
ESSUIE-MAINS EN PAPIER APPAREILS SANITAIRES
ANGLO CANADIAN OIL & Produtcs
E.-N. GAGNIER, président. 82, rue St-Joseph, Québec.

TEL. : 2-6203
CHAUFFAGE & VENTILATION, Ltée
105, COTE DE LA MONTAGNE
QUEBEC
Consultez-nous pour vos problèmes de chauffage et de ventilation, nos ingénieurs sont à votre disposition.

MORIN, BARRY, COTE & MARCEAU
COMPTABLES LICENCIES
Ls-Ph. Morin, C.P.A., Léon Côté, C.A.
Eug. Barry, C.P.A. A.-G. Marceau, C.A.
105, Côte de la Montagne Québec.

MECANICIENS
GAUDIAS BUREAU & FILS
Travail de tous genres, en machines de tous les sortes, exécutés par des experts.
SATISFACTION GARANTIE
116, 5e Rue, LIMOILOU, QUE. TEL. 4-1885

ALARIE & TESSIER
SOUDEURS OXY. — ACETYLENE
RADIATEURS D'AUTOMOBILES
— Réparés et refaits en neuf. —
Machine spéciale pour déboucher les Radiateurs.
560 1-2 rue ST-VALLIER TEL. : 2-6556

MORISSET & CIE
Spécialité : Fournitures de Plomberie, Chauffage, Electricité et Aqueduc.—Négociants en Ferronneries, Gros et Détail.
Pendant plus de 25 ans attaché à Mechanics Supply Co.
Bureau: 89, rue Dalhousie. Tél. : 2-7892 - Québec

TEL. : 4-3121 RES. : 4-4385
LANE & ROBITAILLE, LIMITEE
IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE CHARBON
Adrien ROBITAILLE, Directeur-gérant. Quai Allan QUEBEC

O. CHALIFOUR INC Fondée en 1872
Bois, moulure, portes, chassis, ouvrages de menuiserie.
126, Prince-Edouard, Québec.

PHONE : 2-5981 2-4473
M. MADDEN Limited
CHARBON ET HUILE COMBUSTIBLE
186, COTE D'ABRAHAM
MAJELLA MADDEN, GERANT QUEBEC



BARSETTI & LUCCHESI ENREG.
STATUAIRES ET MOULEURS
GROS ET DETAIL
Chemins de Croix & STATUES DE TOUS GENRES ETC.
109½ RUE RICHARDSON QUEBEC

THOMAS L'AVIATEUR

Averti à temps

Par GLENN CHAFIN et HAL FORREST



LIGUE AMERICAINE

New-York	6	St-Louis	5
Philadelphie	9	Cleveland	2
Détroit	7	Boston	5
Chicago	10	Washington	1

LIGUE NATIONALE

Boston	5	Pittsburg	3
Philadelphie	5	Cincinnati	4
St-Louis	8	New-Yok	7

SPORTS

L'INTERNATIONALE

Rochester	14	Montréal	5
Toronto	11	Buffalo	3
Jersey City	5	Albany	4
Newark	11	Baltimore	3

LA BALLE-MOLLE ET LE TENNIS VONT ETRE A L'HONNEUR PARTOUT EN FIN DE SEMAINE

McMillan gagne quand son adversaire, Dick Raines, se fait disqualifier, hier

Le joueur de rugby de l'Université de Chicago avait déjà pris une chute quand l'arbitre disqualifia le gros Raines.— Dusek, Pusie et Devito avaient auparavant disposé de leurs adversaires dans les autres combats.

GARIBALDI ET GRUBMEYER ANNULENT

(Par J. Maurice DESCARREAUX)

Il y a quelques années, le "bon" M. Stasiak avait pris l'habitude de se montrer si dur dans ses combats qu'il se faisait invariablement disqualifier, au milieu des cris des spectateurs. Maintenant c'est au tour de Dick Haines de s'attirer non seulement les huées des spectateurs mais encore les foudres de l'officiel.

Hier soir, à l'Arena, Raines (209) faisait face à Jim McMillan (212) dans la finale du club Canadien, et il perdit une chute en 11.12 minutes avant de se faire disqualifier après trois autres minutes de lutte, si les coups que le vaincu distribue gratuitement peuvent passer pour de la lutte.

La première reprise fut assez intéressante pour tenir les amateurs sur le qui-vive. McMillan, qui est un véritable bel athlète à tous les points de vue, encaisse bien des coups mais il ne se plaignit pas trop et les rendit à l'occasion. Quand il eut reçu cependant plus que sa patience pouvait supporter, il déclancha une grande attaque qui lui donna une première manche. Il commença par trois ou quatre coups de bélier, continua avec quelques coups d'arpin solides et teremina par un écrasement, laissant son gros rival tout étourdi sur le plancher. Raines aurait voulu se venger de belle façon et dès son retour dans l'arène, après le repos régulier, il se mit à boxer tout en frappant continuellement avec son genou dans l'estomac de son rival. L'arbitre Georges Bélanger lui donna inutilement quelques avertissement et finalement le renvoya dans son coin, accordant la victoire à l'ancien joueur de rugby de l'Université de Chicago. Pendant la quinzaine de minutes que dura le combat, Raines eut l'occasion de se fâcher et de grimacer pour amuser la foule, mais il ne s'attira guère de sympathie.

En semi-finale, Rudy Dusek (215) employa l'écartellement pour vaincre Tom Alley en 19.06 minutes. La rencontre fut dure, mouvementée, les deux hommes employant les coups autant que les prises et Alley invitant son lelliqueux rival à boxer s'il le désirait réellement. L'intérêt fut toujours soutenu durant le combat et l'on n'eut certes pas le temps de s'ennuyer.

L'un des meilleurs combats de la saison fut celui entre Gino Garibaldi (212) et Fred Grubmeyer (202), les deux hommes annulant en 30 minutes. L'Italien connaissait le danger des jambes du grand Fred et il sut les éviter durant toute la rencontre, sans cependant que cette dernière en souffre. Ces deux hommes montrèrent eux aussi qu'ils ne dédaignaient pas les coups durs et les échanges se firent parfois très serrés, l'arbitre ayant maintes fois à intervenir. Garibaldi fut moins populaire auprès des amateurs que Grubmeyer, mais il ne se montra pas beaucoup plus dur que son rival.

Jean Pusie (207) a vaincu Jimmy Coffield (202) en 16.25 minutes avec le coup de bélier, qu'il a beaucoup perfectionné depuis ses débuts. Jean est devenu maintenant un lutteur de première force et il sait intéresser le public car il est bon travailleur et courageux. Il eut à subir maintes attaques déloyales de la part de son adversaire mais ne se plaignit pas et attendit l'occasion pour lui river les épaules au tapis.

Comme ouverture de rideau, on vit Joe Devito (212) coucher Jim Allen (200) en 12.02 minutes. Allen remplaçais Babe Caddock incapable de remplir son engagement, et il fit une belle rencontre, s'il ne fut pas chanceux. Il faut dire aussi que Devito, avant de l'écraser, lui avait donné plusieurs bons coups de genou dans le ventre, ce qui avait eu comme résultat d'affaiblir connsidérablement Allen.

* * *

Le programme No 332 fut tiré au sort pour le prix régulier chez les acheteurs.

Série complète aux Japonais

Dublin, 19 (U. P.) — Le Japon a gagné sa ronde complète contre l'Irlande, en série Davis, quand ses joueurs ont triomphé hier dans le double et les deux simples à l'affiche. R. Nunoi battit Lyttleton Rogers par 7-5, 6-3, 7-5 dans le premier simple de la journée, puis Jiro Satoh triomphe de E. A. McGuire par 6-2, 6-2, 6-2 ensuite. Satoh et Nnoi battirent ensuite Rogers et McGuire par 6-3, 8-6, 3-6, 6-2.

Mlle S. Lenglen est consentante

Paris, 19. — Suzanne Lenglen, ancienne championne du monde au tennis, a déclaré hier qu'il serait enchantée de rencontrer Mme Helen Wills Moody sur le court, s'il y a possibilité d'organiser le match. Elle croit qu'il sera difficile d'obtenir le consentement des autorités pour cette partie mais elle aimerait beaucoup rencontrer l'Américaine pour la suprématie mondiale.

LE ST-EMILE

Le club St-Emile fera ses débuts demain, alors qu'il recevra le St-Georges de Québec. Tous les amateurs sont invités à assister à la joute, qui promet des sensations. Le terrain a été grandement amélioré, il y aura un endroit pour le stationnement des autos et tout le monde sera satisfait.

Chose difficile

Aberdenn, Wash, 19. — Harry S. Knox, président de l'Association du tennis des Etats-Unis, a déclaré hier qu'il serait difficile de sanctionner une partie entre Helen Wills Moody et Suzanne Langeln, par le fait que la Française est encore considérée comme professionnelle. La question sera cependant étudiée à fond plus tard, si l'on parle sérieusement d'organiser la rencontre.

Plus de hockey

Schenectady, N. Y., 19. — Le collège Union a décidé d'abandonner le hockey comme sport officiel chez les étudiants, vu la température trop douce que l'on a durant l'hiver. Depuis cinq ans, il a fallu canceler 80 p.c. des parties à l'affiche et l'on croit qu'il est plus sage d'abandonner ce sport.

West blessé

Boston, 19. — Sammy West, extérieur des St-Louis Browns, sera forcé de se reposer pendant quelques jours à la suite d'une blessure qu'il se fit infliger récemment dans une partie contre les Red Sox. West cogna un double et Alexander lui lança accidentellement la balle dans la figure, le coupant sous l'oeil droit. La blessure n'est pas grave mais nécessite quand même des soins.

Chez les Royals

Montréal, 18. — Frank Shaughnessy, gérant d'affaires des Montréal Royals, placera probablement le lanceur Curly Ogden sur la liste des joueurs actifs pour prendre la place de Clarence Fisher, que l'on songe à libérer. Fisher a été employé plusieurs fois comme lanceur suppléant et il n'a rien fait de bien.

L'arrivée de Henri Deglane

Montréal, 19. — Le promoteur Lucien Riopel a appris de source officielle que le lutteur Henri Deglane, anacien champion du monde, arriverait à Montréal vers le 1er juin. Il est complètement rétabli de l'accident qui lui couta son titre, il y a quelques mois, et sera en grande condition à son arrivée.

B. Ruth a encore des ambitions

Le Bambino voudrait cogner 700 circuits et obtenir 2,000 buts gratuits.

DANS SA CARRIERE

New York, 20. — Quand un joueur a passé vingt ans dans les ligues majeures et qu'il a amassé une quantité de records imposants, on peut s'attendre à ce qu'il soit satisfait de son travail. Mais tel n'est pas le cas pour le fameux George Herman Ruth. Le Bambino songe toujours aux choses qu'il peut ajouter à ses marques, tout en croyant que plusieurs de ses records seront toujours bons et ne pourront jamais être égalisés.

Cette année encore, Ruth commença la saison avec l'idée d'établir de nouvelles marques et il a encore espoir d'y réussir, si la chance lui permet de jouer dans suffisamment de parties durant l'été.

La première grande ambition de Ruth, maintenant, est de monter son record de circuits à la marqrue de 700. Quand la présente saison commença, il en avait 652 à son actif. Il lui en faudrait donc 48 cette année pour atteindre le total rêvé, ce qui est sept de plus que le nombre qu'il toucha l'an dernier.

Depuis qu'il a rejoint les Yankees, le Bambino a cogné en bas de 48 circuits durant huit saisons et il a dépassé cette marque cinq fois. Il lui faudra donc de gros travail pour atteindre son but.

Il y a encore une chose qui tente beaucoup le Bambino, et c'est de recevoir au moins deux mille buts gratuits durant sa carrière. Il avait reçu 1,815 buts sur balles à la fin de 1932 et il lui en faudrait 185 cette année pour atteindre sa marque.

Cela peut paraître facile à première vue, mais en lisant les records, on voit que Ruth n'a jamais obtenu 185 buts gratuits en une saison. Sa meilleure marque fut en 1923, alors qu'il se rendit 170 fois au premier-but sans avoir à toucher la balle. Depuis lors, son total a baissé considérablement et l'an dernier, il ne reçut que 130 passes.

Mme H. W. Moody jouerait pour le championnat

New York, 19. — Avant de s'embarquer pour l'Europe, où elle jouera dans le tournoi de Wimbledon, Mme Helen Wills Moody a annoncé qu'elle était disposée à rencontrer Mlle Suzanne Lenglen, reine du court avant l'avènement de l'Américaine, à condition que le match soit pour le championnat mondial et qu'il soit approuvé par les autorités officielles du tennis.

Il parait que Mlle Lenglen, qui devint professionnelle en 1926, a commencé à s'entrainer en France et qu'elle veut demander qu'on lui remette sa carte d'amateur. La dernière renecontre entre les deux joueuses eut lieu il y a six ans à la Rivière et Mlle Lenglen triompha par 6-1, 8-6.

Mme Moody reconnait que sa rilivale est une joueuse merveilleuse et qu'elle était la meilleure raquette avant de se retirer, mais elle croit maintenant qu'elle pourrait la battre si un match était organisé.

Le comité du trophée Tunney

New-York, 18. — Le sénateur Warren Barbour, de New Jersey, a été choisi pour remplacer John McEntee Bowman, décédé, comme membre du comité qui a charge du trophée Muldoon-Tunney, dans la boxe. Le comité vient de décider d'inscrire, en bas du nom de Tunney, les mots suivants en anglais : se retira sans avoir perdu le titre. On inscrira aussi le nom de Max Schmeling comme champion de 1930 à 1932 et celui de Jack Sharkey comme champion depuis 1932.

Les dames

Dimanche dernier, Alphonse Bédard champion des damistes de Québec, a défendu son titre avec succès contre Nap. Drouin en gagnant la rencontre de 2 dans 3.

Dimanche prochain, Bédard défendra son titre contre F. Poirier.

Le Canada est éliminé

Montréal, 20.—Les Etats-Unis ont éliminé le Canada de la série Davis en gagnant le double, hier, après avoir triomphé dans les deux simples jeudi. Deux autres parties sont encore à l'affiche pour aujourd'hui, mais elles ne pourront changer les choses maintenant.

Hier, George Lott et John Van Ryn ont scoré 6-1, 6-3, 6-3 contre le Dr Jock Wright et Marcel Rainville, les vainqueurs déclassant leurs adversaires durant le premier set, mais la lutte étant meilleure ensuite. Les Canadiens n'eurent aucune chance contr des rivaux plus forts.

Une exhibition fut jouée ensuite, Vines et Allison battant Nunns et Longton pat 6-3, 6-1.

Cet après-midi, Vines jouera contre Wright et Nunns rencontrera Allison.

Chocolate défit Watson

New-York, 20.—Kid Chocolate a conservé son championnat poids-plume mondial, hier, quand il fit un grand ralliement pour vaincre Seaman Tom Watson, champion anglais, dans une bataille de 15 rondes, hier, au Madison Square Garden, en présence de 14,000 personnes.

Le Cubain se rallia dans la seconde partie de la rencontre pour administrer à son rival unedure râclée, amassant de nombreux points. Le Kid montra qu'il avait plus de connaissance, mais Watson se montra courageux du commencement à la fin. L'Anglais fit la seule visite au tapis, prenant le compte de deux à la dixième reprise.

COIN DES CARREAUX

Le premier numéro de l'Orientation, la nouvelle revue officielle de l'Association Sportive des Employés Civils, vient de nous parvenir et nous avons eu un réel plaisir à en lire plusieurs extraits. Le directeur de cet organe, le notaire Henri Pouliot, présente la revue en quelques lignes et spécifie qu'elle n'a pas la présomption de détenir le monopole des bonnes idées. Il faut quand même avouer qu'elle en donne plusieurs, de ces bonnes idées, et ce n'est sûrement pas un reproche.

* * *

L'espace nous manque pour parler longuement de la revue; nous voulons quand même y souligner les intéressantes nouvelles des différents comités de l'Association, quelques mots sur le nouveau local de la rue St-Augustin, une revue des grandes attractions des derniers mois et aussi des plans pour la saison d'été. On voit facilement que la coopération règne entre les employés du Parlement et c'est le meilleur moyen d'arriver au succès.

* * *

On est parfois porté à mal interpréter le mot "sport"; on lui accorde trop souvent une signification restreinte. Nous avons entendu maintes fois des personnes ne voir dans le sport que la boxe, la lutte, tout ce qui est naturellement dûr, brutal. Mais se délasser en s'amusant, c'est faire du sport. Oublier ses fatigues de la tête par une partie de tennis, c'est encore du sport. Les fondateurs de l'A. S. des E. C. avaient ce but en vue quand ils organisèrent l'Association actuelle et ils ont déjà reçu les félicitations auxquelles ils avaient droit. En publiant une revue, ils font un pas de plus dans la voie du progrès et ils recevront encore un meilleur support des membres et du public.

L. Américaine vs L. Nationale le six juillet

Chicago, 19. — William Harridge, président de la ligue Américaine, et John Heydler, chef de la ligiue Nationale, ont donné leur consentement pour l'organisation d'une partie de base-ball entre une équipe d'étoiles de chaque circuit, partie qui aura lieu le 6 juillet, à Chicago, à l'occasion de l'Exposition Mondiale. Il a fallut le consentement des propriétaires des 16 clubs majeurs pour organiser cette joute, qui verra la réalisation du rêve de bien des amateurs de base-ball.

Le Chicago Tribune est en charge de l'organisation et les équipes seront choisies par votes populaires dans tout le pays. Le journal local garantit toutes les dépenses et la récette sera versée à l'Association des joueurs professionnels.

Le Pingos vs l'Alliance à Limoilou

Les amateurs de balle-molle auront l'occasion de voir deux magnifiques joutes dimanche après-midi à 2 heures, entre les Pingos et l'Alliance de Limoilou. Les deux clubs donneront des parties qui ne manqueront pas d'intéresser les nombreux spectateurs qui y assisteront. Ces deux joutes promettent des sensations et c'est à la demande des nombreux admirateurs que ces clubs se rencontreront dans un endroit où la foule peut facilement être accommodée et où les joueurs auront l'espace nécessaire pour démontrer à leurs partisans de quel jeu ils sont capables. Le terrain de l'Alliance de Limoilou est situé au coin de la 1ère Avenue et de la 2ème rue. Les deux clubs invitent donc tous les amateurs qui s'intéressent à la balle molle. Il y aura de bonnes places à leur disposition. Qu'on se rende en foule pour encourager les deux clubs.

La retraite de cette championne

Gleneagles, Ecosse, 18. — Mlle Enid Wilson, championne des golfeuses d'Angleterre, a annoncé qu'elle ferait encore un autre effort pour gagner le titre des Etats-Unis, cette année, après quoi elle se retirera pour de bon. Mlle Wilson défend encore son titre anglais cette année mais elle déclare qu'elle est fatigué de la même couronne. Elle ira en Amérique cet été puis se retirera ensuite.

Le Pingo

Hier soir, les Pingos ont défait le St-Jean-Baptiste, au score de 14 à 5 devant plus de 1,000 personnes.

Des rumeurs nombreuses au hockey

Montréal, 19. — Toutes sortes de rumeurs circulent actuellement au sujet des changements qui se feront l'hiver prochain sur les différents clubs de la N. H. L. Il parait que William F. Carey démissionnera chez les Rangers et que le colonel John S. Hammond, reprendra sa position de président du club. Lester Patrick ne serait plus vice-président de l'organisation mais il conserverait sa position de gérant de l'équipe.

Les deux clubs montréalais travaillent aussi avec l'espoir d'obtenir Chuck Gardiner des Chicago Black Hawks, pour garder leur filet. Le Chicago se montre cependant exigeant, demandant Howie Morenz au Canadien pour Chuck, et exigeant Hooley Smith et Lionel Conacher des Maroons. On dit aussi que Tommy Gorman ne sera plus gérant des Hawks l'hiver prochain, car il retournerait s'occuper des courses au Mexique.

Les Américains apporteraient auassi des surprises. Le propriétaire Bill Dwyer songerait à construire une patinoire à Brooklyn et il engagerait Eddie Powers comme gérant à la place de Joe Simpson.

A Loretteville

L'ouverture de la saison de balle-molle à Loretteville aura lieu demain alors que la Teinturerie Dorchester visitera le club de l'endroit. La première joute commencera à une heure et demie précise et tous les amateurs sont invités.

Côte de Beaupré

La ligue de balle-molle de la Côte de Beaupré débutera demain après-midi par deux joutes. Dans la première partie au programme, le F. X. Bouchard rencontrera la Salle Lefebvre, tandis que l'Ange-Gardien ira visiter le Loyola de Giffard.

Des défis

Le club de balle molle J. E. Mathieu lance un défi à tout club de Québec pour jouer demain sur son terrain. Informations, J. E. Mathieu, tél. 4-5262.

Pierrot Café
Tél. : 2-0151
REPAS REGULIER
REPAS A LA CARTE
COMPTOIR DE LUNCH
P. CARRIER, PROP.
34, St-Pierre—Basse-Ville.

Parties de la ligue Junior

Deux parties seront jouées demain dans la ligue Junior de balle-molle. Le Maple Leaf rencontrera l'Excelsior et l'Epicerie Laroche jouera contre le National. On prédit deuex joutes très intéressantes et l'on invite tous les amateurs à aller encourager les joueurs.

Programme du club de G. Québec

L'ouverture de la saison se fera aujourd'hui avec un grand match.

LES TOURNOIS

Ainsi que nous l'avons annoncé jeudi, l'ouverture officielle du club de golf Québec aura lieu aujourd'hui avec la rencontre annuelle des équipes du Président et du Vice-président. Voici maintenant quel sera le programme du club au cours de la présente saison :

MAI

Samedi, 20.—Ouverture officielle. Président vs Vice-Président.
Mercredi, 24. — Coupe Watson.
Samedi, 27.—Coupe Sewell Jubilé et coupe "Mai et Juin".

JUIN

Samedi, 3.—Royal Montreal au Québec.
Samedi, 10. — Coupe Hamilton; Coupe "Mai et Juin".
Mercredi, 14.—Coupe Handsomebody.
Samedi, 17. — Coupe Donohue (Père et Fils.)
Mercredi, 21.—Coupe Tessier (Mari et Femme).
Samedi, 24. — Coupe DesRivières.

JUILLET

Samedi, 1er.—"Bogey" l'avant-midi; "Silver Clerk Tombstone" dans l'après-midi.
Samedi, 8.—Silver Medal.
Samedi, 15.—Coupe Farquahar-son-Smith.
Samedi, 22.—Coupe Challomer-Smith.
Samedi, 29.—Trophée Welsh.

AOUT

Samedi, 5.—Québec à Grand'Mère.
Samedi, 12.—Lorette au Québec.
Samedi, 19.—Coupe Carrel-Scott.
Samedi, 26.—Match "Cité et District" au Québec.

SEPTEMBRE

Samedi, 2.—Coupe Price-Ross.
Lundi, 4.—Gold Medal Championnats Classes B. et C.
Vendredi, 8.—Tournoi "Cité et District", au Kent.
Samedi, 9.—Tournoi "Cité et District" au Kent.
Samedi, 16.—Coupe Donohue (Ronde de qualification.)
(x) Mardi, 19. — Coupe Donohue (Première ronde.)
(x) Jeudi, 21. — Coupe Donohue, (Deuxième ronde.)
Samedi, 23.—Coupe Donohue (Finale.)
Samedi, 30.—Coupe Quebec Golg Club et fermeture.

Des gants de 5 1-2 onces pour cette bataille

Los Angeles, 19. — Une entente a enfin été bâclée au sujet du poids des gants que Young Corbett et Jimmy McLarnin porteront pour la bataille de championnat à 147 livres, combat qui est cédulé pour le 29 mai au Whigley Field, ici. Il est entendu que les gants pèseront cinq onces et demie, la Commission Athlétique ayant réglé elle-même ce point.

Pop Foster, gérant du boxeur de Vancouver, voulait que son protégé ait des gants de cinq onces et Corbett des gants de six onces, tanadis que Larry White, pilote du champion, exigeait des gants de six onces pour les deux hommes.

La dispute s'éleva à la suite d'un règlement de la boxe en Californie qui dit qu'un boxeur pesant moins de 145 livres doit porter des gants de cinq onces et les gants de six onces s'il pèse plus de 145 livres. McLarnin ne dépassera pas 145 livres pour son combat.

Une invitation à Bobby Jones

Melbourne, Australie, 18. — Le Metropolitan Golf Club vient d'envoyer à Bobby Jones une invitation pour l'inviter à participer au tournoi open du pays qui aura probablement lieu à Victoria au cours de l'été. Jones est le seul golfeur au monde à avoir gagné les titres doubles et open des Etats-Unis et de l'Angleterre, et il est considéré comme le meilleur golfeur au monde.

Partie double

Le club de balle molle Drolet et Frère rencontrera le Feuille d'Erable demain dans un programme double.

La ligue St-Jean-Baptiste inaugurera officiellement sa saison demain à deux h.

Les quatre clubs du circuit se rencontreront pour la première fois demain après-midi.— Les amateurs de balle-molle auront de quoi se montrer satisfaits.

PARTIES AU TERRAIN ST-PATRICK

Demain, le 21 mai commenceront les activités de la ligue de balle molle St-Jean-Baptiste. A en juger non seulement par l'intérêt que manifestent les amateurs mais aussi par l'activité qui semble régner dans tous les camps, les organisateurs de la nouvelle ligue peuvent certainement escompter ou un triomphe ou un succès proportionné au travail effectué depuis quelque temps. Ainsi qu'il a été annoncé le programme suivant est préparé pour l'inauguration.

Ramona vs Ste-Foy.
P.-J. Holden vs C.-Français.

Le Ste-Foy causera-t-il une surprise au Ramona et le Canadien-Français laissera-t-il pavillon devant le P. J. HoHiden ? Enigme dont tous les vrais amateurs auront la solution dimanche après-midi au terrain du St-Patric. Pour l'ouverture, le président de la ligue, M. L.-E. Beauchemin lancera la 1ère balle que recevra M. Eug. Pouliot propriétaire de la taverne Royale, et le Maire de Ste-Foy, M. N. Tremblay sera au bâton. Pour la 2ième joute, M. Ernest Vincent donateur d'une balle aura le rôle de lanceur alors que M. Alph. Darveau, propriétaire du Canadien-Français et vice-président de la ligue sera au bâton et M. P. Holden agira comme receveur. Il est vrai que des surprises sont toujours réservées à des adversaires; cependant, les propriétaires ou capitaines des clubs ont déjà dévoilé le nom de certains joueurs dont les exploits antérieurs sont un gage assuré du succés qui les attendent pour la saison actuelle.

Voici maintenant quelques notes sur les joueurs de chacun des clubs de la ligue :

RAMONA

Lanceur : R. Beaulieu du club Ramona et Pingos pendant la saison 1932; receveur : Camille Henri joueur émérite des clubs de hockey Anglo et Granites et un des bons équipiers du club de balle molle Dupéré en 1932; 1er but : Paul Beaupré qui figure depuis cinq ans sur l'alignement du Ramona; 2ème but : Ti-Rouge Caron un des vétérans du Ramona. En 1932, il s'alignait avec le Canito de la ligue Intermédiaire et le Breton de la ligue Nationale; arrêt-court : Alphonse Drouin, ex-joueur du Dupéré; 3ème but : Armand Racine qui s'aligna en 1932 avec le Voltigeur de la ligue Intermédiaire; joueurs de champs : Jos Leblanc, Bob Lessard, Baby Dupont.

Il n'est pas besoin de rappeler les succès de l'équipe Ste-Foy qui représente le comté de Québec dans la ligue St-Jean-Baptiste. M. Ant. Légaré, propriétaire du marché Ste-Foy, est cependant convaincu que ses concitoyens sauront porter avec avantage les couleurs de son club et il débutera avec les joueurs suivant qui se sont signalés soit au bat-ball ou au soft-ball, soit au hockey : Lanceur et Capitaine : G.-Aimé Laroche; receveur: Gérard Duval; 1er but : Daniel Laroche; 2ème but : Georges Jobin; 3ème but : André Boivin; arrêt-cour: Paul Jobin; joueurs de champs: Gaston Laroche, Rock Laroche, Ant. Légaré. Substituts : Jules Mathieu, Gaudias Mainguy.

P.-J. HOLDEN

Lanceur : G. P. Hogan, lanceur en 1932 du Chronicle Telegraph de la ligue Senior. 1er but : C. Haberlin; gardien en 1932 du premier sac pour le club Royal et participa également au championnat indépendant de la Ligue; 2ème but : J. Sullivan; 3ème but : W. Redmond; arrêt-court: E. Gunnip; joueurs de champs : T. Butler, W. Holden, J. Connolly, J. O'Brien.

Enfin le Canadien Français nous présente une phalange de joueurs connus et aimés du public: Lanceurs : P. Voiselle ex-lanceur du Canadien Français de la ligue Intermédiaire. Les amateurs se rappellent sans doute les succès que remporta cet artilleur à Québec ainsi qu'à des parties d'exhibitions jouées par son club à Longueuil et à Montréal contre le Dominion Oil Cloth; Josaphat Gingras ex-lanceur du Carillon qui gagna en 1932 le championnat de la ligue Wolfe-Coves. Receveur : B. Gingras du club des Débardeurs; il figura aussi en 1932 sur l'alignement de l'Idéal et est reconnu pour un des meilleurs joueurs de cross à Québec. 1er but : Rosaire Dion, membre du Canadien Français en 1932; 2ème but: Théo Hamel, étoile du Bell Telephone en 1932 figurant également sur l'alignement du J. N. C. pour la saison actuelle. Si ses succès remportés au hockey peuvent servir de base à des pronostics, les amateurs sont convaincus de revoir à l'oeuvre un joueur qui a donné ses preuves. 3ème but: Papa Viger du C. P. R. de la ligue Senior en 1932. Arrêt-court : Louis Miller, joueur de cross du club National; capitaine du club Canadien-Français pour 1932 et choisi de nouveau pour 1933; sa réputation est faite depuis longtemps comme voleur de but. Joueurs de champs: Pierre Gingras, Gaston Béchette, Gérard Roy. Les arbitres des parties de dimanche après-midi seront MM. William Mercier et Joseph Duguay.

L'ouverture au C. St-Louis

L'ouverture officielle du club de tennis St-Louis aura lieu demain et d'intéressantes parties seront jouées pour la circonstance. Tous les membres du club seront présents ainsi que quelques invités d'honneur.

A Lévis

Le club de base-ball Lévis jouera sa première partie demai naprès-midi alors qu'il ira rencontrer le club du Collège dans une exhibition qui promet d'être très intéressante. La joute commencera à trois heures, après les vêpres, et elle intéressera sûrement tous les amateurs, qui sont invités à se rendre en foule au terrain du Collège.

LE SOUCY

Le club de balle-molle Soucy a disposé, hier soir, du Baker de Limoilou par un score de 9 à 5 au cours d'une joute très intéressante, en présence d'une forte assistance. Demain, le Soucy recevra le fameux Coco, lundi le Restaurant St-Jean-Baptiste, mardi le Ramona, mercredi le Durocher et vendredi le Damase Blais. Ces clubs alignent tous de forts joueurs et le Soucy devra se surpasser s'il veut continuer sa série de victoires.

Rien à faire

Philadelphie, 19. — Connie Mack, gérant des Athlétics, a déclaré hier qu'il serait impossible pour les Montréal Royals, de la ligue Internationale, d'obtenir Chocki ou Williams, deux intérieurs car ces joueurs ne sont pas disponibles actuellement. Mack aurait aimé aider le Montréal mais il ne peut rien faire actuellement.

Autre triomphe pour le J. N. C.

Le club de balle-molle J. N. C., a remporté une nouvelle victoire dans la ligiue Nationale, mercredi soir, quand il a vaincu le Teinturerie Dorchester par 7 à 1 en présence de près de deux mille amateurs. La partie fut arrêtée à la huitième manche pour cause de noirceur. Les vainqueurs firent 15 coups sûrs contre Sparky Graham, P. E. Métivier ayant deux triples et R. Beaupré, des perdants, en cognant un. Jos. Jobin, du J. N. C., frappa un double. Bernar retira huit hommes au bâton. Lundi prochain, le J. N. C., recevra le Stadacona et il a bon espoir de remporter une troisième victoire.

J. N. C.	200	003	02— 7 15 3
T. Dorchester	100	000	00— 1 4 3

H. Bernard et C. Henri; S. Graham et C. Cabana. Les arbitres étaient MM. Crotty et Cauchon.

La natation

Sydney, N.E., 18. — Warren Anderson, jeune nageur local qui se classa troisième dans le marathon de nage de l'Exposition Nationale, il y a deux ans, ne concourra pas cette année. Il a été forcé de renoncer à s'inscrire parce qu'il ne possède pas les fonds nécessaires pour s'entraîner et payer son voyage.

Le Jacques-Cartier

Le club de balle molle Jacques-Cartier, renecontrera le Duchesneau et Frère dans une partie d'exhibition demain. Ces deux clubs feront partie de la ligue Cercle d'Assise qui débutera le 28 mai.

Dr Pierre Lortie
CHIRURGIEN-DENTISTE
EDIFICE "LE JOURNAL"
(Coin De la Couronne)
TEL. : Bur. 2-6237
Rés. 2-1130 x 5

L'Ass. Carignan

Deux parties seront jouées lundi soir, dans la section de balle-au-panier de l'Association Carignan, le Belleveux et le Frontenac se rencontrant à huit heures et le Carignant faisant face au Bourgeois à neuf heures. Les deux joutes auront lieu dans la salle de St-Coeur de Marie.

Le Dom Bosco

L'équipe de balle molle Don Bosco jr., a défait le Ste-Foy, hier soir, dans une intéressante joute.

QUEBEC SPORTING
GOODS REG'D.
Lignes complètes de jeux d'intérieur : Réparation de perches de ligne et de raquettes de tennis.
"Si c'est du sport, nous l'avons"
108, RUE ST-JEAN
QUEBEC

Téléphone : 5754.
LAUREAT VOYER
MARCHAND DE BICYCLES
Toujours en mains: Bicycles neufs et usagés
Spécialité: REPARATIONS
Soudure autogène Bicycles à louer
190, rue BAGOT - - QUEBEC

L'homme qui a vieilli et qui évoque ses souvenirs se revoit à côté de son père, devant sa mère, à table pour le repas du midi; et le goût lui revient des mets familiers, de la soupe fumante, et du pain chaud fleurant l'amande.

On a écouté de belles histoires, des leçons édifiantes autour de la table; bien des larmes ont coulé sur elle; si elle pouvait parler, elle raconterait de douloureux secrets.

C. N. D.

:- Pour vous Mesdames -:

Tenue de Maison - - Modes - - Art Culinaire

Pour qu'une maison soit bien tenue, dans tout ménage, du haut en bas de l'échelle sociale, il faut une administration bien organisée, une règle de vie dont on ne s'écarte guère. La vie domestique doit être ordonnée jusque dans ses moindres détails, jusque dans les plus petites choses, car il n'y a de bonheur, de paix solide et durable que dans l'ordre et la règle.

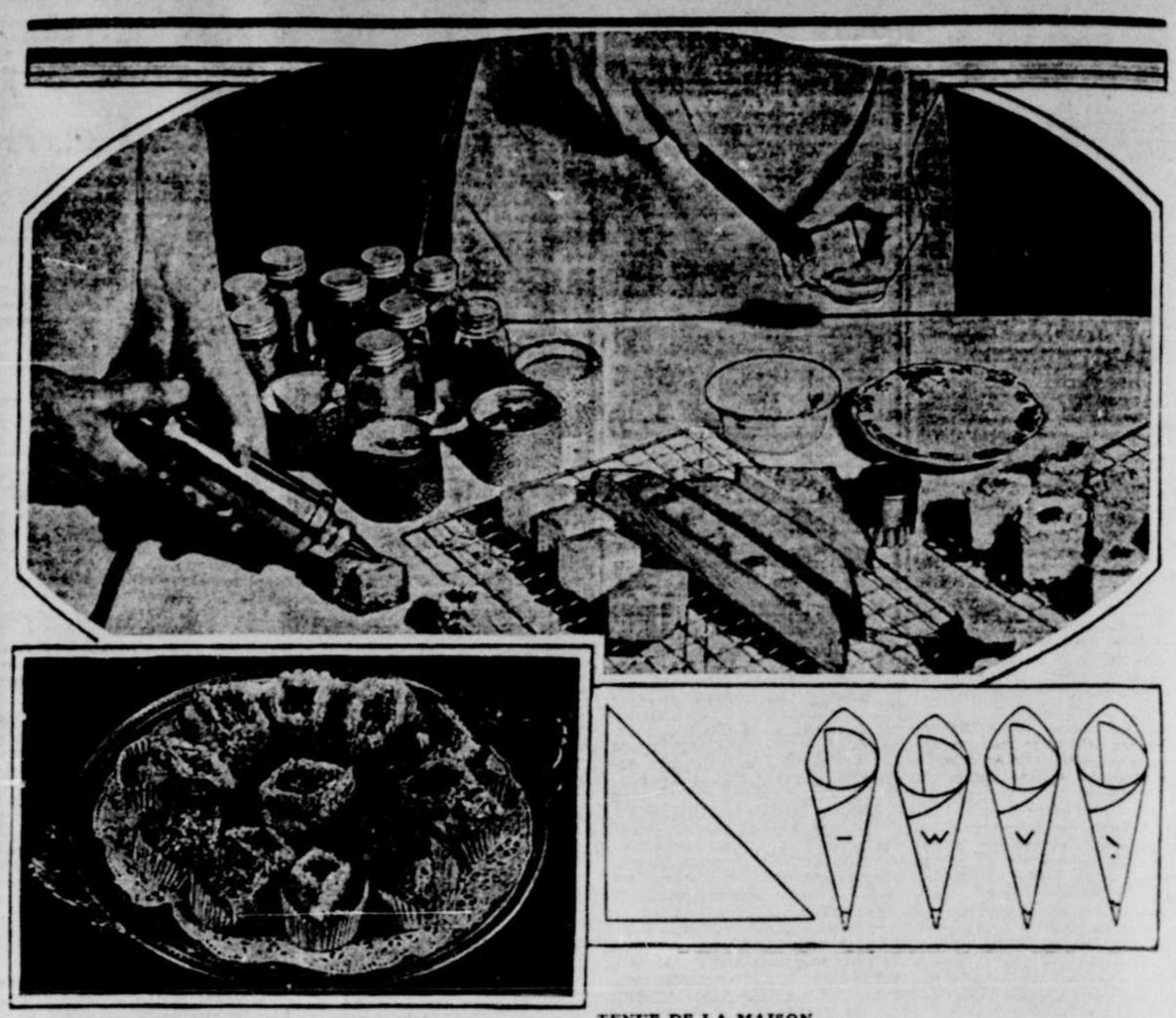
C. N. D.

:-: Toilettes du soir :-:



La vignette de gauche, la plus haute, représente une mantille garni de renard. Les autres modèles tout à fait dernier genre compléteront les grandes toilettes.

:-: Pour l'heure du thé :-:



L'ART CULINAIRE

MENU DE DINER

SOUPE AUX CHOUX A LA PAYSANE

1 petit chou, 1 carotte, 1 tranche de navet, 2 pommes de terre,, 1 branche de céleri, 1 tranche de bacon ou de lard salé, sel, poivre, 2 1-2 pintes d'eau chaude.

Eplucher et laver les légumes, les couper en dés, hacher le bacon ou le lard salé bien fin, le faire revenir dans la casserole; ne pas faire prendre couleur, ajouter les légumes, bien mélanger, puis l'eau chaude, saler, poivrer, faire cuire à grand feu 1 1-2 heure.

HUITRES ROTIES A LA POELE

Laver et choisir les huitres, les sécher dans un linge. Prendre chaque huitre, la passer dans une cuillerée à table de beurre fondu, puis dans les miettes de biscuits pilés finement, les rôtir dans la poêle avec 1 cuillerée à table de beurre. Servir sur un plat chaud, décorer avec persil et tranches de citron.

PERDRIX AU CHOU

Farcir deux perdrix avec un peu de mie de pain trempée dans du bouillon et pressée afin d'extraire l'eau, 1 tasse d'huitres, persil, et céleri, poivre, sel ou tout simplement brider les perdrix, les pattes en dedans, les piquer avec quelques lardons et les faire rôtir avec du beurre pendant 10 minutes. Faire blanchir deux têtes de choux, en reitrer les coeur, les presser pour ajouter 1 ou 2 carottes, un oignon piqué de 2 clous de girofle, une pincée de poivre, 8 ou 10 lardons et 1-2 lb de petit saucisson, y mettre du bouillon ou de l'eau à un pouce au-dessus des choux, mettre cuire au four 1 heure 3-4. Retirer ler perdrix sur un plat ainsi que le lard et le soucisson; ôter les carottes et l'oignon, remettre la casserole sur le feu vif pour dessécher un peu les choux. Dresser ceux-ci dans le fond du plat; ôter les ficelles aux perdix, les placer sur les choux, couper le lard, les carottes et le saucisson en tranches, les arranger autour des perdrix et servir avec la sauce faite avec le bouillon dans lequel ont cuit les perdrix, ou une sauce madère.

POMMES DE TERRE AU GRATIN

Laver et peler les pommes de terre, les couper en rondelles minces, beurrer un plat à gratin, y ranger une couche de pommes de terre et à volonté saupoudrer de fromage râpé, assaisonner de sel, poivre, muscade, une seconde couche de pommes de terre et ainsi de suite. Terminer le plat en l'arrosant avec un peu de crème et disposer dessus quelques moisettes de beurre et un peu de chapelure. Faire gratiner à feu modéré 3-4 à 1 heure. Le plat doit être bien doré.

PUDDING AU RIZ

1-2 tasse de riz, 1 1-2 tasse de lait, 1-2 tasse de sucre, 2 jaunes d'oeufs, 2 blancs d'oeufs, 2 cuillerées à table sucre en poudre, quelques gouttes de jus de citron, un peu de muscade râpée, 1 cuillerée à table de beurre.

Faire blanchir le riz à l'eau bouillante salée pendant 10 minutes, l'égoutter, ajouter le lait, le beurre, le sucre, et laisser cuire de nouveau jusqu'à ce que le lait soit diminué de moitié. Battre les jaunes d'oeufs, les ajouter au riz, puis un peu de muscade, le verser dans un plat à gratin beurré, cuire au four jusqu'à ce que les oeufs soient pris, le retirer, disposer sur le dessus les blancs battus avec sucre en poudre et jus de citron, faire dorer 5 minutes au four chaud. Servir chaud ou froid avec crème fraiche.

TENUE DE LA MAISON

L'ARMOIRE A LINGE

L'armoire à linge doit être large, grande, sèche, à l'abri des rongeurs et divisée en compartiments.

Le joli arrangement des piles de draps, des nappes repassées avec soin, des serviettes bien pliées parle en faveur de la ménagère.

Le linge est la base de la toilette et du ménage comme le pain est la base de la nourriture. Il doit être choisi avec intelligence et entretenu avec soin.

Avant de mettre le linge dans l'armoire, il est visité, raccommodé, repassé et plié de façon à ce que les pièces soient de même dimension.

Dès que le linge a perdu la chaleur du repassage, il est rangé dans l'armoire espèce par espèce. Le demi-pli qui enferme tous les autres se place du côté de l'ouverture de l'armoire.

Pour mettre le contenu du rayon à l'abri de la poussière, on étend de grands morceaux de calicot ou de coton usé.

La petite fille doit aider sa maman à ranger le linge qui revient du blanchissage et du raccommodage. Elle apprend ainsi à mettre en-dessous de la pile le linge qui vient d'être lavé et à tenir un compte exact de tout ce qui sort de l'armoire. Tout en se rendant utile à sa maman, elle se forme à l'ordre et à l'esprit de travail.

Tant vaut la femme . . .

Il y a des femmes qui se disent: "Je ferai instruire mes enfants. Je veux que mon fils devienne un Monsieur; que ma fille soit une demoiselle. Elle pourra travailler dans un bureau et si elle ne se marie pas, elle ne sera pas aux crochets de telle pimbêche.

Celles qui raisonnent ainsi raisonnent contre elles-mêmes; elles ont tort. La science ne tient pas lieu de mérite; il y a de grands messieurs qui sont peu instruits comme il y a de plats personnages qui se targuent d'instruction.

Il y a d'autres femmes qui songent à procurer à leurs enfants une instruction aussi complète que possible afin que leur fils aient tous les avantages pour gagner leur vie; que leurs filles soient d'un commerce agréable et deviennent des maîtresses de maison accomplies.

On ne saurait trop approuver les personnes qui pensent de la sorte. Celles-là sont de véritables mères qui compernnent qu'une forte instruction peut-être le plus grand bien que l'on puisse donner à un enfant.

Avec elles. Je mettrais en parallèle d'autres mères qui disent à peu près ceci: "Moi, e ne veux donner à mes enfants que juste l'instruction qu'il leur faut pour être comme leur père et moi. Nous ne sommes pas riches mais nous sommes aussi heureux que bien d'autres et l'on peut être un bon cultivateur, un bon ouvrier, une bonne ménagère sans avoir beaucoup d'instruction.

Ces personnes sont dans le droit sens s'il est vrai qu'elles sont peu favorisées des biens de la fortune. A quelques exceptions près les parents ne doivent pas faire de sacrifices extraordinaires pour faire instruire leurs enfants plus qu'ils l'ont été eux-mêmes.

Cependant il ne faut pas se faire illusion au sujet des richesses. Il y a des gens qui sont beaucoup plus riches qu'ils pensent l'être et qui dépensent annuellement en articles de luxe: vêtements, ameublements ustensiles, etc, qui dépensent dis- je de quoi pourvoir à l'instruction d'un adolescent pour ne pas dire plus.

C'est là-dessus qu'une femme a son mot à dire.

On a peut-être été surpris de voir au début de cet article que je m'adressais aux femmes. C'est parce que ce sont elles généralement qui conduisent à la maison. Elles peuvent par conséquent beaucoup économiser ou gaspiller.

Un homme se soucie peu des objets de luxe. Son paradis terrestre à lui c'est une femme prévenante, une table bien dressée, quelques fleurs dans une jardinière, une maison bien tenue, des enfants aimants.

L'homme grève souvent son budget pour procurer à sa femme des toilettes et pour contenter d'autres de ses caprices, mais c'est toujours dans le but de s'en faire plus aimer.

C'est alors qu'une femme doit se montrer à la hauteur de la situation; si elle trouve son bonheur à contenter son mari au lieu de l'attirer dans ses pièges de vanité, elle pourra facilement se concerter avec lui pour économiser le plus possible en vue de l'instruction des enfants.

Il importe donc mesdames que vous ayez bien conscience de vos responsabilités et de votre réelle influence afin de vous en servir à bon escient. Pour cela mettez-vous bien dans la tête qu'un mari ne résiste jamais à une femme aimable et dévouée; retenez bien les deux qualificatifs pour prévenir les fuites.

Gladiolus.

$1.00 SEULEMENT

Pour recevoir chez vous, chaque soir, l'"ACTION CATHOLIQUE", durant deux mois, si vous résidez dans la ville de Québec.

Ce journal vous intéressera comme il intéresse tous ceux qui ont goûté à sa lecture une fois.

Envoyez $1. immédiatement à l'"Action Catholique", 103, rue Ste-Anne, Québec, et vous vous préparerez de belles heures de lecture.

PENSEES

Si dans l'amour de Dieu tu cherches ton appui,
Si ton coeur s'en pénètre
Tu trouveras léger et facile aujourd'hui,
Ce que tu trouvais hier impossible peut-être

* * *

L'esprit est fait pour plaire, on l'estime, on l'honore;
Mais un coeur noble et pur, on l'aime mieux encore.

* * *

Le bien que nos parents nous font dans notre enfance,
Forme un grand capital dont nous devons, un jour,
Leur payer l'intérêt double, par notre amour
Et par notre reconnaissance.

SILENCE MORTEL

Pour la première fois, un jeune homme est appelé à déposer devant un tribunal.

Le président, à qui l'émotion du témoin n'échappe pas, l'interroge avec bienveillance :

—C'est vous, mon ami, qui avez relevé la jeune femme qui fut renversée par une auto ?

—Oui, Monsieur le président.

—Que vous a-t-elle dit ?

Le témoin hésite, se trouble puis balbutie :

—Je ne me rappelle pas bien, Monsieur le président; je crois qu'elle ne m'a rien dit... Elle était morte.

Saint-Epiphane

Première messe

St-Ephiphane, Témiscouata.— Le lundi, 8 mai, M. l'abbé Camille Lebel, ordonné prêtre, la veille, à N.-D. de Grâce, de Québec, par S. Exc. Mgr Ross, évêque de Gaspé, chantait sa première messe dans son église paroissiale, parée de ses plus belles tentures de fête, et au milieu d'une affluence très grande de parents et d'amis et de tous les paroissiens.

A l'entrée un choeur de jeunes filles entonna le beau cantique "Franchis le sanctuaire".

M. l'abbé Lebel était assisté à l'autel par M. l'abbé Langlois, curé de la paroisse, et assisté de MM. les abbés Lazare Lebel et Roland Belzile, cousins du nouveau-prêtre.

Au choeur : MM. les abbés Stanislas Roy, de St-Aubert, Parent, vicaire de la paroisse, le R. P. David Levack, C.SS.R., Supérieur du couvent d'Estcourt, et curé de cette paroisse, ancien professeur de Belles-lettres, du nouveau prêtre.

Au premier rang, la famille urivilégiée s'alignaient: Frères et soeurs qui contemplaient, avec des yeux humides la scène émouvante, en songeant à la vieille maman retenue au foyer par la maladie, et au papa parti pour l'autre vie, il y a un peu plus d'un an.

Après l'Evangile, le R. P. Levack parut en chaire et prit pour texte de son sermon : Tu es sacerdos in aeternum". Tu es prêtre pour l'éternité.

L'éloquent prédicateur célébra les grandeurs du prêtre: gardien des deux choses les plus précieuses, les plus sacrées qui soient sur la terre: l'hostie et l'âme humaine; l'hostie où il renferme son humanité et sa divinité pour rester avec nous jusqu'à la fin des siècles, et l'âme où il daigne résider comme dans une hostie vivante, consacrée par son Verbe et divinisée par sa grâce.

La messe continua dans le recueillement, la piété de l'assistance. Après le Te Deum, une magnifique voix de soprano exécuta le cantique de reconnaissance à Marie.

Un peu avant midi, un déjeûner intime réunissait quelques invités chez M. Aimé Lebel, le frère du nouveau prêtre.

La salle du banquet décorée avec un goût délicat par des mains amies, avait grand air avec ses banderoles inscriptions de circonstances.

Au mur, des portraits de famille rappelaient le passé. Le papa disparu mais dans la pensée de tous semblait présider encore cette réunion familiale.

La vieille maman paralytique, entra péniblement soutenue par son prêtre et prit place à sa droite. Autour d'eux se groupait la famille: MM. Pierre Aimé et Albert Lebel, Mme Alphonse Dion (Hélène), Mme Alfred Michaud, (Anna), Mlles Ida et Alice Lebel. En face quelques membres du clergé, M. le Curé Langlois, le R. P. David Levack, C.SS.R., M. l'abbé Parent, vicaire, MM. les abbés Lazare Lebel et Paul-Roland Belzile. La marraine, Mme Jos. Caron. Les oncles et tantes: M. et madame Alfred Belzile, Mme Pierre Lebel, M. Louis Lebel; ses cousins: M. et madame Donat Sénécal, M. et madame Léon Lebel, M. Albert Belzile, M. et madame François Tremblay; ses beaux-frères: MM. Alphonse Dion, Alfred Michaud et quelques autres parents. D'anciennes compagnes de classe avaient tenu à prodiguer leur dévouement pour le service des tables. Les messieurs du clergé remarquèrent avec joie leur tenue modeste, leur réserve respectueuse.

Au dessert, M. Aimé Lebel offrit la parole à M. le curé Langlois. Tous les membres du clergé offrirent au nouvel élu leurs hommages et leurs voeux.

Puis le héros de la fête se leva et répondit en remerciant les membres du clergé pour leurs paroles si bienveillantes à son égard, puis après avoir fait voir quelques souvenirs de son enfance et de son passage au petit noviciat de Ste-Anne il remercia ses bons parents et tous ceux qui l'avaient aidé à devenir prêtre.

La fête laissera dans tous les coeurs un souvenir bienheureux comme il y en a peu dans nos pauvres vies humaines.

Le soir, une soirée intime réunissait de nouveau, un bon groupe de jeunes amis d'enfance et de jeunesse. Heures délicieuses et artistiques.

Le nouveau prêtre qui fait partie du clergé gaspésien partira pour Gaspé à la fin du mois. Il travaillera aux côtés de S. E. Mgr F.-X. Ross.

L'heureuse famille remercie tous ceux qui se sont dévoués à la préparation et à l'exécution de la fête. Ad multos et faustissimos annos.

UN TEMOIN

Saint-Vallier

DECES

St-Vallier, Bellechasse. — La mort toujours, fait son oeuvre dans notre paroisse et nos bons vieillards disparaissent. Le premier dont nous avons à déplorer la perte est M. Henri Bélanger, époux de feu Dame A. Harpe, décédé le 23, à l'âge de 89 ans et 6 mois, après avoir reçu les derniers secours de l'Eglise et s'y être préparé par une grande résignation à la volonté de Dieu.

Son service et sa sépulture ont eu lieu, le 26, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. C'est M. le curé Parent qui officia, assisté de MM. les abbés M. Fortin, de St-Michel et A. Langlois, vicaire.

Les porteurs étaient : MM. Arthur-Ruel St-Pierre, Zéphirin Lemieux, Albert et Léopold Bélanger, ses neveux. Le croix était portée par M. Alyre Ruel et le corbillard par M. Jos.-Elz. Roy.

Le deuil était conduit par MM. Fortunat et Eugène Gourgues, ses beaux-fils; M. Edmond Ruel et Mme Silfrid Morin, ses enfants adoptifs; MM. Henri, Napoléon, Roger, Ernest, Charles, Georges-Albert Gourgues, Eugénie-Fortunale Gourgues, M. et Mme Aimé Breton, Jules-Paul Corriveau, Rémi, Gérard, Albert Morin, St-François, M.-Claire Ruel, ses petitsenfants; MM. Ovide, Narcisse et Amédée Bélanger, ses frères; MM. Henri Bélanger, arp., G.-Adalbert, Edmond, Jules Bélanger, Albert Forgues, Québec; Silfrid Morin, St-François; Joseph Mercier, Jos. Ruel, St-Charles; Albert, Philippe Bélanger, Mlles Anna-Marie et Marguerite Bélanger, Québec; Madeleine, Simonne Bélanger, ses neveux et nièces; MM. Jos. Delagrave, St-Pierre et Napoléon Harpe, ses beaux-frères; MM. Onésiphore Chamberland et Adélard Brochu, St-Michel, ses cousins.

Dans la foule on remarquait : MM. et Mmes Eugène Picard, Paul Boulet, Alfred Lamonde, Alp. Paré, Arthur Martineault, N.P., Ernest Blais, Mme D. Gagnon, Mlles Julienne et Denise Paré, St-François; MM. J.-A.-N. Proulx, Ernest Paré, Alexandre Proulx, W. Laverdière, J.-A. Paré, Montmagny; Sweebert Bouffard, Philippe Picard, Lévis; Ludger, Robert Pouliot, St-Michel; Alcide Blais, Maurice Blais, Berthier; M. Labrecque, Nap. Mercier, Désiré Goupil, Frs Gagnon, Eugène et Arthur Rochefort, G. Lamontagne, Joseph-A. Blouin, Ludger Corriveau, Numa, Léo Boulanger, Fortunat Corriveau, Joseph, Alfred, Oscar Morrisson, Solyme Boulanger, E. Morrisson et une foule d'autres qui ont tenu à reconduite à sa dernière demeure ce vénérable octogénaire.

Nombreuses ont été les marques de sympathies de toutes sortes qui ont été déposées sur cette tombe.

—Le 26, est décédée Dame Vve Elzéar Corriveau, née Marceline Fleury, à l'âge de 90 ans et 7 mois. C'est munie des sacrements de notre Sainte Eglise, et après une courte maladie, que cette vénérable nonagénaire, est partie pour l'au-delà.

Son service qui eut lieu le 29, fut chanté par M. le curé Parent, assisté de M. l'abbé O. Fortin, de Berthier, et M. l'abbé Langlois, vicaire.

Les porteurs étaient : MM. Chs Lecomte, Onésime Marceau, Alphonse Corriveau, Xavier Aubé, Ovide Marceau et Jos. Fontaine.

La croix était portée par M. Edmond Corriveau, et le corbillard conduit par M. Pierre Corriveau.

Le deuil était conduit par MM. Adélard et Oscar Laliberté, Henri-Alexandre et Raoul Corriveau, Mme Léopold Laliberté, Mlles M.-Blanche, Bernadette, L. Corriveau, Léona et Noëlla Aubé, ses petits-enfants.

MM. Napoléon, Joseph, Jacques, Joseph Fleury, de Québec; Jos. et Paul Corriveau, Joseph Lecomte, H. Roy, Am. Catellier, Napoléon Roy, Robert, Camille, Laurent, Léo, Jules, Roger, Rolland, Gérard Corriveau, ses neveux.

Dans la foule on remarquait : MM. Onésime, Ernest, Elzéar Aubé, Joseph, Omer Tanguay, Albert Brochu, P.-H. Gosselin, Alfred, Jules Roy, M. Cadrin, G. Dubé, Horace Corriveau, Thomas-Ludger aTnguay, Jos.-Amédée Bélanger, Benjamin, Joseph-Edmond Roy, Nap. Harpe, Hubert Roy, G. Berthel et une foule d'autres trop longue à énumérer.

AUTRES DECES

Le 8 mai, est décédée subitement Mme Adélard Gourgues, née Fidélia Thivierge, à l'âge de 63 ans.

Son service qui eut lieu le 10, fut chanté par M. le curé Parent.

Un long cortège de voitures suivant le char funèbre à reconduit cette femme de bien, de sa demeure à l'église et au cimetière.

Les porteurs étaient MM. Léger Lacroix, Damase et Octave Gourgues, Xavier Latulippe, M. Alphonse Brochu, portait la croix et le corbillard était conduit par M. Ed. Blais.

Le deuil était conduit par : MM. Oc. et Damase Gourgues, ses fils; Achille Bouffard, son gendre; Mme Vve Gosselin, sa soeur; M. D. Gourgues, beau-frère; MM. Jos. Bouffard, Ad. Langlois, ses cousin.

On remarquait aussi MM. Louis Thivierge, Jos.-H. Roy, E. Tanguay, J.-E. Therrien, J.-A. Laflamme, J.-A. Roy, J.-A. Latulippe, E. Blais, S. Latulippe, H. Roy, N. Harpe et une foule d'autres, dont nous n'avons pu nous procurer les noms.

A ces familles en deuil vont nos sincères sympathies.

NAISSANCE

Le 4, a été baptisée Marie-Thérèse-Lucette, enfant de M. et Mme Chs-Aimé Roy.

Parrain et marraine : M. et Mme Jos.-T. Breton, oncle et tante de l'enfant.

MONT-JOLI

Incendie.

Mont-Joli, 16.—Le 13, à 11 hrs a.m., les pompiers du quartier No 4 étaient appelés d'urgence pour éteindre un incendie qui s'était déclaré dans une maison appartenant à Mme N. Aubin. En trente minutes l'élément destructeur était dompté.

Va et vient.

Le 25 avril, M. Oscar Roy en visite chez son frère à St-Anaclet.

Le dix de ce mois Mmes Xavier Cloutier et Mathias Michaud, en promenade à Montréal pour quelques jours.

Soirée comique.

Le 24, jour de la fête de Dollard, nos jeunes de "l'Avant-Garde" nous servirons une pièce théâtrale tout à fait comique. Venez à la salle municipale et vous rirez pour tout de bon. Les recettes de cette soirée iront aux oeuvres paroissiales.

L'ETUDE...

(Suite de la première page)

versation au cours de laquelle il a exprimé l'opinion qu'il vaudrait peut-être mieux que la Chambre ne siège pas demain. Je suis d'avis au contraire, que la Chambre devrait siéger demain et étudier le bill de la rédistribution. J'imagine que les premiers articles ne soulèveront pas grande discussion et je propose que l'on commence par les comtés de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick et de l'Ile du Prince-Edouard, puis que l'on passe à ceux du Manitoba, de l'Alberta, de la Saskatchewan et de la Colombie-Anglaise en laissant à plus tard ceux de l'Ontario et du Québec. D'un autre côté c'est à la Chambre à décider de cette question et je me plierai à ses décisions."

L'hon. Mackenzie King

"Si nous avions été assez heureux pour en arriver a une entente au sujet de la rédistribution, je serais prêt à ce que nous commencions immédaitement l'étude du bill, mais s'il est vrai, comme on me l'a dit, qu'aucun accord n'existe entre les différents partis au sujet du remaniement des sièges en général, je crois qu'il serait préférable de nous débarrasser de tout ce qui reste au feuilleton et de commencer à tête reposée, lundi matin, l'étude du bill de la rédistribution.

"Le Premier Ministre a l'air de croire que cette mesure va passer comme une lettre à la poste: je puis lui dire que si ce qui s'est fait pour les trois derniers bills de rédistribution, à savoir un remaniement sans frictionné d'aucune sorte, ne se fait pas maintenant, nous devrons faire une lutte corsée et bien que nous soyons en minorité, nous ferons tout notre possible pour protéger les droits des minorités et nous nous battrons jusqu'au bout.

"S'il faut choisir entre une rédistribution effectuée par un accord conjoint des différents partis de la Chambre et une autre qui, mon Ministre, sera imposée de comme l'a dit l'autre jour le Premier Ministre, sera imposée parce qu'il appelle "La majorité brutale", il nous faudra voir combien de temps nous pourrons résister à cette "Majorité brutale". Nous ne laisserons certainement pas les comtés de ce pays être remaniés au gré de l'administration pleinement parce qu'elle sait qu'elle a derrière elle une majorité suffisante pour faire adopter cette mesure.

"J'espérerais que nous aurions pu avoir un juste remaniement des comtés dans les différentes provinces du pays mais apparemment ce n'esht pas le cas, et, dans les circonstances, tout ce que je puis dire est que nous avons fait tout notre possible pour avancer cette semaine le travail sessionnel. Nous avons siégé matinée, après-midi, et soirée et je suis d'avis que nous pourrions parfaitement ajourner à lundi et commencer alors l'étude du bill de la rédistribution.

Mais si ces Messieurs qui siègent de l'autre côté de la Chambre désirent imposer de suite leur "majorité brutale" qu'ils ne se gênent pas".

L'HON M. BENNETT

"Tout cela est bien beau mais il faut faire la part des choses. On a tout essayé pour en arriver à une entente au sujet de ces comtés. S'il y a eu mesaccord en ce qui concerne une province tout au moins c'est parce qu'ils étaient décidés à ne pas s'entendre et ils ont été assez bons pour ne pas s'en cacher dans des conversations privées, c'est-à-dire en dehors de la Chambre.

"Je ne désire nullement que l'on insère dans les statuts une rédistribution injuste mais je ne veux pas non plus laisser insérer dans les statuts une rédistribution injuste imposée par la minorité."

"Personnellement je dois dire que je n'ai pas suivi tous les details de la rédistribution. Cet après midi j'ai essayé de me familiariser d'avantage avec eux. J'etait d'avis que, que si nous avions adopté les cédules des autres provinces, nous serions en mesure, au sujet d'Ontario et de Québec, d'en arriver a un accordement qui approcherait d'avantage ce que chacun, y compris nos adversaires de l'Oposition, croit être raisonnable.

"Mais c'est difficile. Personne qui n'a pas étudié à fond la question, n'en pueut comprendre maintenant les difficultes. Il y a plusieurs annees, j'ai fait parti du comité de rédistribution alors que Sir Robert Borden etait au pouvoir. Je me rappelle les difficultes qeu nous avons laros éprouvé avec les membres qui se trouvaient privés de leurs comtés: Ce ne fut pas avnt les deux ou trois derniers jours que nous avons reussi à arriver a une entente.

"A cette epoque, cependant, la population rurale était plus considerable que la population urbaine. Les difficultes n'étaient pas aussi grandes qu'elles le sont aujourd'hui. Peut-etre les conditions actuelles, la dépression mondiale exercent-elles une influence sur l'etat d'esprit des députés de l'Opposition et des deputes ministériel. Je n'insisterai pas pour que la Chambre siege demain si l'on croit que cela pourra résulter en une équitable et raisonnable discussion de la question."

M. ERNEST LAPOINTE

Comme je suis un homme de paix —dit député d'Argenteuil Sir George Perley) conviendra du fait — je ne veux pas jeter de l'huile sur le feu en imposant la question de savoir si le bill qui nous revient du comité est conforme ou non à la justice. Je considère qu'il n'est pas opportun d'aborder cela ce soir.

Je crois qu'il est toujours desirable, quand c'est possible, d'obtenir d'abord un accord entre les divers partis concernés à propos d'une révision de la carte électorale. Je tiens cependant à déclarer qu'il ne serait pas possible de proceder avec ce bill de la façon que l'on suggère maintenant. Le Premier Ministre suggère que l'on adopte les sept premiers articles du bill et que l'on entreprenne ensuite l'étude de quelques cédules au sujet desquelles il n'y a pas grand désaccord. Nous ne pouvons accepter l'article troisième qui se lit ainsi : Pour les fins de l'election des députés qui remplissent leurs fonctions à la Chambre des Communes, les dites provinces et le dit territoire sont respectivement divisées en districts électoraux et sont représentés comme le prescrit l'annexe de la présente loi.

Ceux qui s'opposent à une partie de la cédule ou de l'annexe ne peuvent voter en faveur de cet article. C'est surement a propos re l'article troisième que va se produire tout le débat. Quant aux autres articles, ils ne sont pas contentieux mais je maintiens que nous ne pouvons discuter l'article troisième tant que toute possibilité d'entente a l'amiable ne sera pas disparu.

M. Bennett retira alors sa proposition et ajourna la Chambre jusqu'à lundi matin.

L'AVENIR...

(Suite de la première page)

Loewenstein, (Allemagne), Mgr Neuhausler, (Bavrière), le R. P. Gudgeon et le R. P. Speakman, (Angleterre), Mgr Sagarminaga, (Espagne), Mgr Bajerowicz, (Pologne), le R. P. Leilis, (Canada), Mgr Forbes, (Ecosse, Mgr Krywaid, (Hongrie), lechanoine Bossens, (Suisse), Mgr Quinn, (Etats-Unis), et M. l'abbé Possoz, (Belgique). Les autres Présidents des Conseils Nationaux s'étaient fait excuser.

Son Eminence le Cardinal Fumasoni-Biondi, Préfet de la Propagande, assistait à la séance d'ouverture du Conseil Général Supérieur de la Propagation de la Foi. Il tint à saluer les représentants de l'Oeuvre venus a Rome pour rendre compte du travail de l'année, procéder à la distribution aux missions des fonds recueillis, étudier en commun un plan d'action pour l'année prochaine. Le Président de la Propagation de la Foi, Son Exc. Mgr Charles Salotti, archeveque de Philippopolis, Secrétaire de la S. Congrégation de la Propagande, prononça ensuite un vibrant discours. Après avoir souhaité la bienvenue aux Présidents des Conseils Nationaux, il souligna la magnifique avance des missions: la Propagande compte aujourd'hui 490 circonscriptions, etles missionnaires qui travaillent avec un enthousiasme remarque enregistrent chaque jour des progrès comme ils n'en ont jamais enregistre. L'avenir s'annonce plein de promesses: n'y a-t-il pas dans 455 seminaires pour le clergé indigène quelque 18,000 jeunes gens qui se preparent à poursuivre l'oeuvre d'evangélisation de leurs propres pays, commencée par les missionnaires? Mais si l'heure est exceptionellement belle, elle est extremement critique aussi. Les perturbations économiques amenés par la guerre mondiale, avec le chômage, les faillites des banques, des usines, des entreprises commerciales, ont eu naturellement leur répercussion dans les pays de mission. Et tandis queles missionnaires supliient qu'on leur envoie des secours pour construire d'autres églises et d'autres écoles, d'autres asiles de bienfaisance et d'autres hopitaux, les fidèles du vieux monde ont de la peine à augmenter leurs aumônes. Il convient cependant de garder malgré les difficultés du moment un profond optimisme: l'oeuvre que poursuit la Propagation de la Foi est l'oeuvre de Dieu, les obstacles ne sauraient être insurmontables.

Au reste, les pays de mission sont les premiers à donner un bel exemple de courage etde confiance, qui organisent avec une générosité qui tient de l'héroisme les Oeuvres Pontificales Missionnaires.

Le Secrétaire Général de la Propagation de la Foi, Mgr. Carminati, donna le compte-rendu financier de l'année. Il fallait prévoir une diminution sur les recettes ; grâce à Dieu, et grâce aux efforts des Conseils Nationaux et de leurs milliers de collaborateurs, le déficit des pays les plus éprouvés par la crise économique a été en partie compensé par des recettes supérieures dans d'autres pays. Mais cela lui donne l'occasion d'insister sur la nécessité d'organiser partout l'Oeuvre de la Propagation de la Foi et de souligner que pou ren arriver là il est indispensable d'intéresser d'abord le clergé aux missions, tout particulièrement par le moyen de l'Union Missionnaire du Clerge.

Les recettes de la Propagation de la Foi ont été supérieures à celles de l'an dernier en France, en Espagne, en Italie, Angleterre, Hollande, Portugal, Chili, Costa-Rica, Mexique, Panama, Venezuela; les memes, on presque, en Allemagne, Autriche, Ecosse, Luxembourg; notablement inferieures aux Etats-Unis, en Belgique, Irlande, Malte, Pologne, Hongrie, Yougoslavie, Canada, Argentine, Colombie, Antilles et Pérou.

Au cours de la deuxième séance les Présidents des Conseils Nationaux où leurs représentants rendirent compte du travail de l'année dans leurspays respectifs; lecture fut donné des rapports des conseils qui n'avaient pas pu se faire représenter.

Mgr Salotti commenta ces différents compte-rendus souligna les résultats obtenus en Italie, en France, en Espagne, en Suisse, et recommanda à tous d'intensifier encore leurs efforts pour l'année prochaine.

Les séances du 27 et tdu 28 furent consacrées à la répartition des secours aux missions et à l'examen de divers proets d'ordre pratique. Puis on discuta le rapport présenté par le R. P. Considine, Directeur de la Propagande, à féliciter et à remercier le P. Considine du voyage qu'il vient de faire aux missions d'Asie et d'Afrique, voyage qui lui a permis de visiter les principaux centres missionnaires de ces deux continents et d'établir des relations régulières et utiles avec les centaines de correspondants dispersés dans les missions, voyage aussi qui a donné la mesure de l'attachement du Directeur de l'Agence Fides à la Propagande et de son ardeur, de sa passion plutôt, dit Mgr Salotti, au travail pour la cause des missions. Le Président de la Propagation de la Foi invita ensuite les membres de l'assemblée à ne pas quitter Rome sans avoir visité les services de l'Agence Fides, "un trésor de documents et de renseignements des plus précieux pour leur propagande missionnaire". Les Présidents des différents Conseils Nationaux, répondant à l'invitation qui leur était faite, ont pu constater par eux-même la vérité des paroles de Son Exc. Mgr Salotti etcombien, riche de l'expérience de son voyage d'études, secondé par des collaborateurs dévoués, plein lui-même d'un enthousiasme débordant, le P. Considine pouvait mettre à leur disposition une organisation de propagande déjà puissante et qui ne cesse de se développer de jour en jour et de se perfectionner.

LE PLAN...

(Suite de la première page)

Norman Davis, dit: "C'est la semaine la plus critique de la conférence. Ellenous conduira au succès ou ce sera, dès la semaine prochaine, un échec". La séance commença par la lecture du message du président Roosevelt.

Se basant sur l'esprit de Roosevelt et le récent discours de Hitler, le président Henderson demanda aux nations deretirer leurs amendements. La conférence, dit-il, ne peut pas durer indéfiniment. Ce que nous ferons dans les prochains jours devra être définitif. M. Henderson demand aux delégués deprendre une décision définitive avant l'ouverture de la conférence économique mondiale. Les armements, dit M. Henderson, constituent justement le danger que nous voulons éviter.

En acceptant la proposition MacDonald, Nadoldy dit que l'Allemagne agit ainsi non seulement pour établir une base d ediscussion, mais encore elle accepte ce plan comme base d'un future convention. Il ajoute: "Nous reservons pour plus tard une application à la discussion des principes énoncés par le chancelier Hitler. Les Allemands continuent à demander le désarmement des pays fortement armés et l'égalité des armements.

Le délégué allemand dit que l'on remarquera bientôt le changement d'attitude de l'Allemagne. Nous vous donnons aujourd'hui une nouvellepreuve de notre modération. Les autres Etats devront aussi apporter leur contribution. Et en disant cela, il regarda les délégués d el'Italie et de la France.

LES FETES...

(Suite de la dernière page)

— O CANADA —
DIEU SAUVE LE ROI

Raoul VEZINA.
Directeur musical

MAGNIFIQUES TEMOIGNAGES

A l'occasion de son Jubilé d'Or, tous ont voulu manifester à M. le Curé leur reconnaissance en lui offrant quelque cadeau, fût-il des plus modestes.

Les paroissiens : Une peinture de haute valeur, représentant le vénérable Jubilaire, travail artistique, exécuté par les RR. SS. du Bon-Pasteur, de Québec.

Le couvent : Un Bréviaire.

Les Jeunes Gens : Le magnifique concert de la clôture des fêtes.

Les enfants des écoles de la paroisse, les élèves de l'Ecole Modèle du village, la Chorale de N.-D. de la Pureté, le Cercle Liturgique des jeunes filles, etc., etc.: d'autres jolis cadeaux.

A cette même occasion, de riches banderoles ont été offertes à l'église par les Enfants de Marie de la paroisse, et des Dalmatiques de grand prix, par l'Amicale des anciennes élèves du Couvent, les Artisans, les Tertiaires et quelques autres sociétés et amis.

Un mai a été élevé près du presbytère par les soins de MM. les Marguilliers du banc et perpétuera le souvenir des fêtes du 19 mai 1933.

Nous sommes heureux de pouvoir publier aujourd'hui l'allocution de M. le curé Rouleau en réponse au discours de S. E. le Cardinal.

ALLOCUTION DU JUBILAIRE

A Son Eminence le Cardinal J.-M. R. Villeneuve,
Archevêque de Québec.

Eminence,

A vous, d'abord, Eminence, l'offrande de ma profonde reconnaissance, pour l'honneur que vous me faites, en venant rehausser, par votre présence cette fête paroissiales; vous y mettez un rayon de soleil, un rayon de pourpre, qui en laissera, pour nous tous, un souvenir ineffaçable.

Je comprends, que, en étant le sujet de cette fête, Votre Eminence s'est preparé, en meme temps, un autre but: celui de démontrer à tous, la grandeur du sacerdoce et l'amour, la vénération et l'obéissance que lui doivent les fidèles... Soyez, assuré, Eminence, que cet enseignement ne sera pas perdu, et que les paroissiens de St-Isidore trouvent, dans votre visite, la volonté de continuer et d'augmenter encore, l'obéissance et le respect qu'ils ont toujours montrés à leurs pasteurs.

Eminence, c'est la première fois que nous avons l'insigne honneur devous recevoir depuis votre élévation au cardinalat. Laissez-moi cous dire la joie que nous avons ressentie, au jour où nous avons appris que Notre Saint Père le Pape vous avait choisi pour cette haute dignité, la première après la sienne.

Vous avez dit, en réponse aux voeux nombreux qui vous ont été offerts, que la dignité cardinalice retombait tout entière sur le siège archiépiscopal de Québec,—Laissez-moi sinon contredire du moins diminuer cette affirmation. N.-S. Père le Pape a pu avoir dans sa pensée le siège de Québec, illustré par vos predécesseurs, eux-mêmes cardinaux; mais ce n'est pas la raison principale de votre élévation au cardinalat... Notre Saint Père le Pape a constaté votre grande piété, votre bon coeur, qui va des grands aux plus petits porter la joie et le bonheur.

L'adirection ferme et apostolique vous donnez à votre archidiocèse, votre science profonde, qui vous met au premier rang de ceux que vous avez à diriger, voilà, Eminence, les raisons, les vraies raisons quele Saint-Père a eues de mettre esur vos épaules le manteau de pourpre.

Eminence, nous n'étions pas à Québec, au jour de votre entrée triomphale dans votre ville épiscopale, entouré d'une multitude qui manifestait, par ses acclamations, sa joie et son bonheur. Mais nous y étions en esprit; et, par le radio, nous suivions votre marche triomphale, et nous mêlions nos acclamations à l'enthousiasme de ceux qui vous accompagnaient; et soyez assuré que ce n'étaient pas des moins sincères.

Aujourd'hui quevous êtes au milieu de nous, nous vous la faisons de vive voix; et nous demandons au bon Dieu de vous donner une longue carrière, dont chacun des jours soit un rayon de soleil, fait de l'obéissance parfaite de tous vos diocésains...

Pour nous, Eminence, nous vous promettons de suivre, en tout, votre sage direction, maintenant ettoujours...

31 COMTES...

(Suite de la page 3)

téger leurs voisins plus scrupuleux mais dont les efforts étaient neutralisés.

PRECAUTIONS A PRENDRE

Comme nous demandions en quoi consisterait cette quarantaine, M. Maheux nous dit:

Avant le 1er juin de chaque année, il devient obligatoire de 1o, détruire complètement toute trace de la récolte de l'année précédente (à l'exception du contenu des silos), c'est-à-dire tout débris de maïs, tiges, épis, feuilles, litière; 2o d'enfouir par un labour profond les chaumes, racines, râfles de maïs de telle sorte que la surface du sol en soit complètement débarrassé: 3o, d'enlever toutes les mauvaises herbes susceptibles deloger la pyrale soit dans les champs, soit le long des clôtures, fosses, chemins, etc.

Il est aussi interdit à quiconque de transporter ou expédier en dehors de la zone de quarantaine toute partie quelconque des plants de maïs, sans un permis officiel établissant que le lieu de provenance est exempt de pyrale et qu'on y a appliqué les mesures que nous venons de décrire. Ce permis est émis après inspection faite, sur demande spéciale, par un inspecteur.

Quiconque constate la présence de la pyrale du maïs dans son champ doit en avertir le Ministre de l'Agriculture.

Comme sanction, toute personne enfreignant ces règlements pourra être poursuivie.

GRAND DEBAT...

(Suite de la page 3)

forte diminution de leurs gages. D'autre part, les échevins Lacroix, Dinan Boutet Bédard, Jobin, Charmichael et Noreau réclamaient avec instances des octrois pour les terrains de jeux de leur quartier respectif.

En marge de ce long débat qui a bien duré près de deux heures, on a parlé de toutes espèces de choses, et à certains moments la discussion prenait une tournure politique.

Pendant plus d'une heure, on s'est évertué à obtenir le plus possible pour les terrains de jeux de son quartier, et finalement c'est l'Oeuvre des Terrains de Jeux de M. l'abbé Arthur Ferland qui s'est vu imposer une diminution du montant de $3,000 qui lui avait été accordé à la séance jeudi dernier.

A la suite des représentations faites par les échevins des différentes quartiers, on a réduit à $2,400 le montant accordé à M. l'abbé Ferland, et reparti la balance de $600.00 comme suit :

$200.00 pour les terrains de jeux de Belvedère.

$200.00 pour les terrains de St-Jean Baptiste.

$200.00 pour les terrains du Patronage Laval.

Le débat a été provoqué par les échevins Jobin et Lacroix qui réclamaient des octrois pour Belvedère. Dans la suite les échevins Bédard et Poulin ont réclamé pour St-Jean Baptiste, et peu après l'échevin Boutet a livré bataille pour sortir victorieux avec une somme de $200.00 pour le patronage Laval.

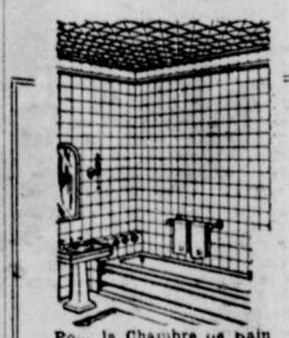
Au cours de la discussion, l'échevin Drolet a protesté en disant que la ville avait des fonds pour aider l'organisation des terrains de jeux alors même qu'elle réduisait les salaires de ses employés. Il a provoqué un sourire chez ses collègues en ajoutant ensuite: "Il serait plus prattique d'entretenir le corps des enfants en aidant leurs parents, que de leur donner des balles pour le vider"!

Finalement on a recueilli un vote qui a donné le résultat suivant:

Pour les octrois aux terrains de jeux, les échevins Dr. Bédard Charmichael, Dinan, Lacroix (4)

Pour verser aux employés de la ville les octrois des terrains de jeux, les échevins Drolet et Gosselin (2).

La motion du Dr. Bédard s'est trouvée ainsi adoptée par 4 voix contre 2 et les octrois pour les terrains de jeux seront divisés suivant le plan exposé plus haut.



Pour la Chambre de Bain

Plafonds Métalliques Pedlar

Un fini intérieur artistique en métal qui est appliqué sur du vieux plâtre. Ce matériel a l'apparence du neuf et reluit toujours. Le nettoyage en est facile et ne requiert pas de peinture.

Demandez le catalogue et les prix.

The PEDLAR PEOPLE Ltd
Etablie 1861
Bureaux de Montréal et Usine, 24, rue Nazareth.
Succursale d'Ottawa, 379, rue Sommet Ouest.

NOCES D'ARGENT...

(Suite de la dernière page)

cette cérémonie, ce sont les élèves Bénédiction du St-Sacrement. A du Couvent qui feront le chant.

La journée d'hier, 19 mai, était consacrée aux hommes et jeunes gens. Le matin, à 7 heures, messe solennelle epar le jubilaire et communion générale. Le soir, à 7 heures, le Récérend Père Lelièvre, O.M.I., a prêché une heure d'adoration dont le sujet portait sur "Le Prêtre et l'Eucharistie.

La chorale paroissiale a rendu en cette circonstance un programme musical remarquable.

Les Ligueurs se sont succédés au coursde cette journée pour former une garde d'honneur au S. Sacrement.

Aujourd'hui, les Dames et Demoiselles ont leur tour. Ce matin à 7 heures, le jubilaire a dit la messe pour elles et toutes ont fait la Ste-Communion.

Ce soir a 7 h. 15 il y aura sermon par M. l'abbé Cyrille Gagnon, sur "Le Prêtre et Marie et Bénédiction du T. S. Sacrement.

La chorale des Dames se fera entendre dans un beau programme musical.

Demain, 21 mai, sera la grande journée paroissiale.

A 9 h. 30, messe des plus solennelle chantée par le jubilaire avec sermon de circonstance sur "Les grandeurs du Prêtres", par M. l'abbé J.-Adolphe Laberge, curé de la paroisse des Saint-Martyrs Canadiens.

A 2 h. 30, Vêpres solennelles.

Le soir, à 7 h. 30 clôture des fêtes. Présentation d'hommages par M. Albert Peletier, marguillier en charge, réponse du jubilaire et bénédiction du T. Sacrement.

L'"Action Catholique" s'associe de tout coeur aux paroissiens de Donnacona pour présenter au jubilaire ses sincères félicitations et ses meilleurs voeux.

RAPPORT...

(Suite de la page 3)

lèle, formée d'élèves de langue anglaise, est dirigée par une religieuse de la même langue. Dix-sept des élèves de ces deux classes se presenteront pour le Brevet Supérieur aux prochains examens du Bureau Central.

Dans les classes inférieures, 1ère, 2e et 3e année, l'enseignement se donne exclusivement en français pour les élèves de langue française, de sorte que ceux-ci n'ont rien à envier à leurs petits compatriotes des centres les plus français de la province. Le programme suivi etles manuels en usage dans cette école, comme dans celles des autres arrondissements de l'Ile et de toutes les municipalités mentionnées ci-dessus, à l'exception de Campbell's Bay, sont aussi ceux de la province de Québec. Cette école, à mon avis, est destinée à exercer une heureuse influence sur toute la Région. La part insuffisante faite aux français dans le passé provenait surtout du manque d'institutrices bien qualifiées pour l'enseignement des deux langues, car, il faut lereconnaitre, les Irlandais en général sont bien disposes et sont anxieux d'apprendre le français comme langue seconde, parce qu'ils comprennent l'utilité de connaitre deux langues. Grâce à cette école de Chapeau, qui reçoit non seulement les enfants de la localité, mais aussi des élèves de plusieurs autres municipalités de la Région, une bonne douzaine d'institutrices bilingues seront mises chaque années à la disposition des commissions scolaires et, avant peu d'annees, toutes les écoles seront munies de titulaires capables de donner entière satisfaction aux contribuables des deux nationalités.

M. le curé Renaud, les RR. SS. de St-Joseph ettous leurs collaborateurs ont donc droit aux plus vives félicitations pour l'oeuvre excellente qu'ils ont mise sur pieds et qu'ils s'efforcent de perfectionner d'année en année.

Le Gouvernement de cette province mérite aussi des éloges pour les généreuses subventions qu'il accorde afin d'assurer à cette école de pédagogie etde français tout à fait à la nauteur de la tâche et de récompenser les municipalités qui font des sacrifices pour organiser l'enseignement bilingue. Quant au Département de l'Instruction publique, il ne peut que se réjour de constater que les efforts qu'il a déployés depuis quinze ans pour le reglement d'une question épineuse, commencent à produire d'heureux résultats.

Navires attendus

Le Montrose, à 7 heures, demain matin.

Le Létitia à 5 heures, demain après-midi.

Le Duches sof Atholl est arrivé ce matin vers six heures au quai de l'Anse au Foulon et do ti l'Anse au Foulon et doit parti aujourd'hui pour Montréal

Le McLean

Le N. M. McLean est revenu hier midi de sa longue randonnée dans le golfe. Le commandant Baicomfera maintenant ses préparatifs pour l'expédition à la Baie d'Hudson. Le départ aura lieu au début de juillet.

Le sous-marin

Les québecois ont été fortement désappointés d'apprendre qu'ils ne pourraient voir le fameux sous-marin anglais S-4 qui se rend à l'Exposition Universelle de Chicago. Cette puissante unité de la flotte de guerre britannique est passée devant Québec au beau milieu de la nuit hier, plusieurs heures avant le vaisseau-prison **Success.**

Imposantes obsèques de Mme Lemieux

M. l'abbé C.-E. Cloutier, de l'Ancienne Lorette, fait la levée du corps et M. le curé C.-A. Labrecque, chante le service.

A ST-LAMBERT

A St-Lambert de Lévis, le 9 mai eurent lieu, au milieu d'une assistance nombreuse, les imposantes funérailles de Mme Louis Lemieux, épouse de feu Monsieur Louis Lemieux, marchand, décédée le 6 courant à l'âge de 69 ans et 10 mois.

La levée du corps futfaite à la maison mortuaire par M. l'abbé C. Et. Cloutier, de l'Ancienne Lorette et ancien curé de Saint-Lambert.

La croix étaitportée par M. Joseph Laflamme, portaient le cercueil: MM. Hypolite eRoy, Joseph Côté, Louis Morin, Arcadius Toussaint. Portaient la bannière de St-François: MM. Jean Lemieux, Onésiphore Gagnon. Cordons: Mmes Philias Cantin, Louis Morin, Joseph Laflamme et Georges Boutin. Portaient les rubans des Tertiaires, tenus par Mmes Jean, Laurent, Joseph Lemieux, Mme Joseph Fontaine.

Le service fut chanté par M. l'abbé Chs.-Alb. Labrèque, curé de la paroisse. Diacre: M. l'abbé Gédéon Montmigny, sous-diacre : M. l'abbé Joseph Nadeau, enfant de laparoisse et tous deux professeurs au Collège d eLévis.

Aux autels latéraux, une messe basse fut dite par son fils, M. l'abbé Ernest Lemieux, curé de Saint-Pierre Baptiste et servie par le petit-fils de la défunte, Louis de Gonzague Lemieux, étudiant au Collège de Lévis. Une autre messe par M. l'abbé Pamphile Roy, cure de Saint-Rédempteur et enfant de la paroisse.

Dans le sanctuaire on remarquait: Mgr Célestin Lemieux du Collège de Lévis, MM. les abbés C.-Et. Cloutier, de l'Ancienne Lorette, Théop. Dumas, de Saint-David. Aime Grenier, Saint-Bernard, Enoel Michaud, de Breakeyville, Eugène Dumas, de St-Jean Chrysostôme, Léonidas Verreault, de St-Sylvestre, Omer Lapointe de Sainte-Lucie de Beauregard, Eugène Blais et Raymond Nolin, du Collège de Lévis.

Le deuil était conduit par les fils de la défunte: M. l'abbé Ernest Lemieux et M. Théophile Lemieux. Ses petits-enfants: MM. Louis de Gonzague, Gérard etPhilippe Henri Lemieux, ses frères: MM. Philias Cantin, Jean, Laurent, sr., Joseph Lemieux, Joseph Laflamme, de Saint-Lambert. Ses neveux: MM. Théophile, Léopold, Joseph Morin, Saint-Lambert, Gérard Morin, Thetford Mines, J.-P. Gosselin, Saint-Raphael, Henri Dumont, Saint-Henri, Maurice Cantin, Saint-Lambert, Philippe Morin, Laval Couet, Québec, Stanislas Nadeau, St-Narcisse, Jean Lemieux, St-Bernard, Laurent, Alexis, Placide et Alphonse Lemieux, Saint-Lambert, Paul Laflamme, St-Rédempteur, Louis Laflamme, St-Agapit, Emile Lambert, Charny, Alfred Lemieux, Ste-Agathe.

Toute la paroisse avait tenue à rendre un dernier hommage ea la regrettée disparue et c'est pourquoi chaque famille était représentée. Il est impossible, avec la meilleure volonte, d'en faire la momenclature complète.

Parmi les nombreux étrangers, nous avons remarqué ceux dont les noms suivent: MM. J. Boutin Bourassa N.P., Saint-Romuald, J.-M. Fortin, N.P., Saint-Isidore, Th. Larochelle, Achille Beaudoin, Ss. A. McNeil, Antoine Roy, de Lévis, Philias Bilodeau représentant Thibaudeau et Frères, Tancrède Avard, Gustave Bazin et J.-A. Rousseau, représentants de la maison Nazaire Turcotte, Philippe Roy, représentant Garneau Ltée, J.-A. Paradis, M.D., Ls. Vaillancourt, St-Henri, François et Léonidas Pelchat, St-Romuald, Aristide Gagné, Maurice Raimetz, Frédéric Boutin, Emile Bussières, Breakeyville, Michel et Gilbert Lemieux, Amédée Dubois Charny, J.-B. Roy, chef de gare, Breakeyville, Alyre Gagné, Québec, J.-C. Roy, J. Blais, Joseph Turgeon, Damien Parent, Louis Nadeau et Ephrem Fortier, St-Isidore, David Gravel, Léon Rhéaume, Ludovic Moore, Adjutor Pelchat, St-Bernard, J. Théo. Ouellet, agent Imperial Oil, Lévis, G. Lamontagne Scott, Jos Girard, Fernand Aubé, Saint-Rédempteur.

Les Révérendes SS. Adoratrices du Précieux-Sang, Lévis, avaient tenu, elles aussi, à prendre part au deuil qui frappait l'une des leurs dans la personne de Révérende Mère Saint-Louis de Gonzague, fille de la défunte et assistante supérieure de la Communauté, en envoyant aux funérailles deux religieuses, Rév. Mère St-Jean-Baptiste et Saint-Antoine de Padoue, pour représenter le Monastère..

Le chant était sous l'habile direction de M. Joseph Carrier. Les solis suivants furent rendus: "O lugubre silence", par M. Henri Dumont, "Jesu Salvator", par M. Aristide Gagné, "De Profundis", par M. Antoine Roy, "Quand vous contemplerai-je", par M. Damien Parent, "Ego Sum" par MM. Joseph Carrier et Philippe Roy, Mme Lucien Robitaille touchait l'orgue.

La défunte laisse pour la pleurer quatr eenfants: Monsieur l'abbé Ernest Lemieux, curé de St-Pierre Baptiste, Mégantic, Révérende Mère St-Armand, des SS. de la Charité, supérieure à Caleton, Bonaventure, Révérende Mère Saint Louis de Gonzague, religieuse adoratrice du Précieux-Sang et assistante supérieure de Lévis. M. Théophile Lemieux Marchand, St-Lambert.

CAMION FORD

en très bonne condition à vendre à très bon marche. Conviendrait très bien pour cultivateur.

LAVOIE & LESAGE, Enr'g
111, Côte de la Montagne,
Tél. : 2-5288 Québec

Lambert.

Causerie de l'hon. juge Arsenault

AU déjeuner de l'Association du Jeune Barreau. — Souvenirs d'un voyage en Louisiane. — M. J. H. Philippon, préside.

REMERCIEMENTS

Invité d'honneur de l'Association du Jeune Barreau à un déjeuner donné jeudi midi au Château Frontenac, l'honorable Juge Arsenault, Juge en Chef de l'Ile du Prince Edouard, ancien premier ministre et Procureur Général de cette Province, a raconté les souvenirs d'un voyage qu'il fit il y a une dizaine d'années, en Louisiane, où il avait la mission de faire connaitre leurs ancêtres aux Acadiens qui y habitent.

Acadien lui-même, l'honorable Juge Arsenault est parvenu aux plus hautes fonctions civiles de sa province. Il parle en un français correct, teinté d'un léger accent anglais. Il ne faut pas s'en étonner, puisqu'il doit parler anglais constamment.

La Louisiane compte près d'un demi million d'Acadiens. Ce sont les descendants des martyrs de la dispersion. Il ne sera pas inutile de rappeler ici un peu d'histoire. Après la dispersion de 1755, les proscrits se groupèrent en Louisiane. Il n'y avait avec eux aucun prêtre ni missionnaire de sorte ce n'est qu'à partir de 1769 que l'on trouve des régistres paroissiaux. La Louisiane fut bientôt cédée à l'Espagne qui la remit à la France peu de temps après. Mais en 1803 Napoléon I la vendit aux Etats-Unis afin de se procurer les capitaux voulus en cas d'une guerre avec l'Angleterre. Sous la tutelle des Américains, les Acadiens eurent d'abord lutter pour leur survivance mais ils ont réussi.

C'est chez ce peuple que l'honorable Juge Arsenault fut envoyé il y a une dizaine d'années avec le R. P. Cormier. Le principal centre acadien de la Louisiane est a St-Martinville. Les descendants de la dispersion occupent de hautes fonctions. Parmi eux, il y a des juges, des présidents de banques, de hauts fonctionnaires; ils parlent le français.

Tout comme dans le sud des Etats-Unis, les campagnes de la Louisiane sont habitées par des nègres à qui on laisse la tâche de cultiver les plantations sous la direction des blancs qui sont les propriétaires, dont un grand nombre sont acadiens. Les cultures principales sont la canne à sucre et le riz. Comme industries, l'on exploite des mines de sel, le souffre et des puits de pétrole.

Comme les acadiens sont très nombreux dans le pays, ceux qui appartiennent à d'autres nationalités parlent également le français. Les nègres ne font pas exception. Ils parlent mal et pour cette raison les extrémités accusent souvent les acadiens de parler un patois nègre.

L'on connait l'hospitalité proverbiale des acadiens des Provinces Maritimes. Ceux de la Louisiane ne le sont pas moins. L'honorable Juge Arsenault raconte qu'un jour il avait rencontré deux avocats au Palais de Justice de St-Martinville et comme il se plaignait du peu de confort qu'on lui donnait à l'hôtel où il était descendu, il dut accepter l'invitation d'aller prendre ses repas chez l'un d'eux et coucher chez l'autre.

Cette mission accomplie il y a dix ans eut pour résultat le pèlerinage des Acadiens de la Louisiane dans les Provinces Maritimes, il y a trois ans. Lors de ce pèlerinage, le Juge Arsenault était allé rencontrer les voyageurs à la gare. Il ne fut pas peu surpris d'être abordé par une grande jeune fille qu'il avait connu fillette, en Louisiane. "Ma mère m'a bien recommandé, dit-elle, d'aller vous saluer". C'était la fille d'un des avocats qui avait donné l'hospitalité au Juge Arsenault.

Le conférencier termine sa conférence en disant que son voyage en Louisiane lui avait fait réaliser l'un de ses rêves d'enfant et qu'il ne perdra pas le plaisir d'y retourner si l'occasion se présente. Il invite son auaditoire à l'y accompagner.

Le Juge Arsenault fut présenté à l'auditoire par M. J. Horace Philippon, nouveau président du Jeune Barreau. Il fut remercié par M. Wheeler Dupont.

Six petits-enfants: Mlles Marie-Claire et Gemma Lemieux, MM. Louis de Gonzague, Gérard et Philippe-Henri Lemieux. Elle était la soeur de Mme Philias Cantin, Saint-Lambert, de feu Mme Joseph Caouet, de Québec, de Mme Joseph Laliberté de St-Isidore, MM. Louis et Gaudiose Morin, St-Lambert.

Elle était la tante de Mère Marie de l'Immaculée-Conception de l'Hôtel-Dieu de Gaspé, de Mère St-Daniel, Marie de l'Assomption et Jean de Brébeuf des SS. N.-D. du Perpétuel Secours, de Ste-Céline de Jésus des SS. de la Ste-Famille et de Mère Saint-Placide, du Bon-Pasteur.

Cousine de M. l'abbé Joseph Ferland, aumônier des Ursulines, M. l'abbé Arthur Ferland, Révérendes Mères, Ste-Benoite, Saint-Florent, Saint-Aurélien, des SS. de la Charité, Ste-Fabiola de Jésus des Franciscaines, Miss., de Marie.

De nombreux messages de sympathies ont été reçus tels que offrandes de messes, bouquets spirituels, etc.

Elle dort maintenant son dernier sommeile dans le cimetière paroissial, à l'ombre du clocher de la magnifique église qu'elle a si souvent visitée.

Lafamille remercie bien sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné des marques

CONTES POPULAIRES

Illustration par Edward McCandlish

LA BELLE AU BOIS DORMANT





(SUITE)

Quelque quinze ou seize ans plus tard, le roi, la reine et la jeune princesse allèrent, avec leur suite, à une de leurs maisons de campagne, un très vieux château, où ils pouvaient se livrer à la chasse et à d'autres sports.

La jeune princesse, qui avait lu l'histoire du château avec un grand intérêt, s'amusait à examiner les vieilles chambres avec leurs magnifiques tapisseries, et elle essayait de trouver les endroits cachés et les escaliers secrets derrière les panneaux des murs; et, un jour, elle monta dans la haute tour du vieux donjon. Au sommet de l'escalier, il y avait une petite porte qu'elle ouvrit et franchit.

Elle se trouva dans un petit grenier où, à sa grande surprise, était assise une vieille femme filant avec sa quenouille : — la vieille femme n'avait jamais entendu dire que le roi avait défendu de filer ainsi.

"Que faites-vous là, ma bonne dame?" demanda la princesse.

"Je file, ma belle", dit la vieille, qui ne savait pas le moins du monde qui lui parlait.

"Oh ! comme c'est charmant !" cria la princesse. "Laissez-moi donc voir si je suis capable de filer moi aussi. En parlant ainsi, la gaie et impulsive jeune fille prit le fuseau et, ne sachant pas s'en servir, elle se perça la main avec la pointe aiguë et tomba évanouie aux pieds de la femme affligée et alarmée, qui appela au secours à grands cris.

Les gens accoururent de tous côtés, et tous les moyens furent essayés pour ranimer la princesse. On lui jeta de l'eau dans la figure, on lui frappa les paumes des mains ensemble, on détacha ses vêtements, on lui frotta les tempes avec du vinaigre de toilette, mais tout fut inutile, — rien ne put la ranimer.

Le roi et la reine entendirent le va-et-vient des gens et le bruit confus des voix, lorsqu'ils revinrent du jardin, et ils allèrent voir ce que cela voulait dire. Le bruit les conduisit au sommet de la tour, où les assistants se rangèrent de côté pour les laisser passer. Là, sur le plancher du grenier, était étendue leur belle enfant. Ils virent avec consternation que le décret des fées avait commencé à s'accomplir et ils comprirent que rien ne pouvait être fait pour abréger le long sommeil qui était maintenant commencé.





Le roi fit transporter sa fille bien-aimée dans sa chambre, où la reine elle-même aida les servantes d'honneur à arranger ses cheveux dorés et à l'habiller avec les plus beaux vêtements de sa garde-robe; alors le roi alla surveiller les officiers et les serviteurs, pendant qu'ils préparaient la plus magnifique chambre du palais pour la recevoir.

Quand tout fut prêt, la princesse fut transportée là et couchée sur un lit somptueusement décoré avec de l'or et recouvert de rideaux en drap d'or et d'un couvre-pieds brodé avec de l'or et de l'argent.

Ainsi couchée dans sa beauté parfaite, on aurait pu la prendre pour un ange. Ses joues n'avaient pas perdu leur exquise teinte rose et ses lèvres étaient demeurées rouges comme du corail. Ses yeux, il est vrai, étaient fermés, mais le gentil soulèvement de sa poitrine et le faible bruit de sa respiration montraient que, bien qu'elle fût inconsciente, elle n'était pas morte.

Le roi et la reine regardèrent longtemps et avec tendresse leur fille bien-aimée. Ils savaient, cependant, qu'il leur était impossible de changer son sort; ils firent donc tous les arrangements nécessaires pour être sûrs qu'on ne dérangerait pas son long, son très long sommeil; ils se consolèrent, sachant qu'elle s'éveillerait de nouveau à une vie heureuse, bien qu'ils ne pussent pas vivre assez longtemps pour la revoir.

Il arriva que la bonne petite fée, qui avait sauvé la princesse du sommeil de la mort, se trouvait veiller qu'avec leur maîtresse, à la fin des cent Metterquin; mais un petit nain, qui avait des bottes de sept lieues, s'empressa d'aller l'en informer. Dans un charriot de feu, traîné par des dragons ailés, elle s'élança à travers les airs à une vitesse incroyable et atteignit le château juste au moment où les arrangements venaient de se terminer.

Le roi alla la recevoir et, après l'avoir remerciée d'être venue si promptement les consoler, il lui dit tout ce que la reine et lui avaient déjà fait.

La fée approuva tout, mais étant douée d'une grande prévoyance et très sympathique, elle s'imagina combien la princesse serait probablement isolée et gênée, en s'éveillant cent ans plus tard, de se sentir seule dans le château et de n'avoir personne qu'elle connût pour lui parler et pour lui rendre service, excepté le jeune prince, qui ne serait lui-même qu'un étranger.





Aussi vite que la pensée, elle fit le tour de l'appartement en sautillant, touchant de sa baguette magique tout être vivant dans le château, à l'exception du roi et de la reine, que leurs devoirs appelaient maintenant ailleurs — gouvernantes, servantes d'honneur, chambrières, officiers, maîtres-d'hôtel, bouchers, cuisiniers, servantes de cuisine, messagers, gardes, portiers, valets de pied — et dès qu'elle les eut touchés, chacun tomba dans un profond sommeil, pour ne s'éveiller qu'avec leur maîtresse, à la fin des cents ans !

La fée ne s'arrêta pas là. Se rendant aux étables, elle toucha les chevaux et les palefreniers, le grain, la paille et le son; dans la basse-cour, elle toucha les grands dogues, dans la cuisine, elle toucha les broches avec les faisants et les perdrix déjà à moitié cuits, et tout s'immobilisa dans l'espace d'un instant. Même le feu tomba sous le charme, de façon à ce qu'au moment du réveil, toute chose pût aller comme si elle ne s'était jamais arrêtée. Enfin, elle toucha Finfin, le chien préféré de la princesse, qui s'était roulé à côté de sa maîtresse sur la magnifique couverture du lit. Tout cela n'avait pris que quelques minutes, car les fées ne flânent pas à l'ouvrage.

Disant adieu au roi et à la reine, la fée remonta dans son charriot, les dragons déployèrent leurs ailes et l'équipage s'élança à travers les airs comme un météore, laissant derrière lui une traînée de lumière étincelante. Alors, le roi et la reine embrassèrent leur fille plusieurs fois, sans craindre de l'éveiller, et retournèrent tristement à leur palais.

Avant de partir, le roi avait donné des ordres pour que personne ne fût autorisé à s'approcher du château, de peur qu'en cherchant à entrer, des gens curieux ne troublent son calme repos ; mais la bonne fée, sans qu'il le sache, avait vu à cela.

Un quart d'heure après le départ de leurs Majestés, le vaste parc fut entouré d'une forêt de grands arbres de toutes sortes, réunis par des halliers de ronces et d'épines, et par de grands treillages de lierre, le tout entrelacé de façon à former un mur solide qu'aucun homme ni aucune bête n'aurait pu traverser. Les arbres étaient si hauts et les fourrés si épais qu'on ne pouvait apercevoir aucune partie du château, excepté le haut de la tour, et cela, seulement à une distance considérable.

(A suivre samedi prochain)

RADIO

(Suite de la page 2)

Programmes de Lundi, 22 mai

POSTES DE LA N. B. C.
(WEAF, etc)

5.00 p.m.—BANJOS.
5.30 p.m.—CAUSERIE.
5.45 p.m.—QUATUOR.
6.00 p.m.—ORCHESTRE.
6.30 p.m.—MENESTRELS
6.45 p.m.—QUATUOR.
7.00 p.m.—FANFARE.
7.15 p.m.—DRAME.
7.30 p.m.—CHANT et PIANO.
7.45 p.m.—COMEDIE par les Goldbergs.
8.00 p.m.—DRAME.
8.30 p.m.—A être annoncé
9.00 p.m.—LES A et P. GYPSIES.—Orchestre sous la direction de Harry Horlick: Frank Parker, ténor.
8.30 p.m.—TRIO.
10.00 p.m.—PROGRAMME— Quatuor et orchestre
10.30 p.m.—DRAME
11.00 p.m.—ORCHESTRE.
11.30 p.m.—ORCHESTRE Sherman.
12.00 (Minuit) — CHANT par Donald Novis.
12.05 a.m.—ORCHESTRE
12.30 a.m.—ORCHESTRE de l'Hôtel Bellevue.

POSTES COLOMBIA
(WABC, etc)

5.15 p.m.—ORCHESTRE.
5.30 p.m.—SKIPPY.
5.45 p.m.—HISTOIRE SAUVAGE.
6.00 p.m.—CHANT et orchestre.
6.15 p.m.—PROGRAMMES DE LA SOIREE.
6.30 p.m.—CHANT et orchestre.
6.30 p.m.—ORCHESTRE.
6.45 p.m.—PROGRAMME.
7.00 p.m.—MYRT et MARGE de Chicago.
7.15 p.m.—BUCK ROGERS en l'an 2432
7.30 p.m.—QUATUOR.
7.45 p.m.—CAUSERIE
8.30 p.m.—ORGUE par Ann Leaf. — mélodies postes WQAM, WBT WLAC, etc.
8.45 p.m.—PIANO.
9.00 p.m.—RHAPSODIE.
9.30 p.m.—"Un soir à Paris"
10.00 p.m.—CAUSERIE.
10.15 p.m.—CHANT. — Aux postes WQAM, WPG, WBT, WLAC, etc.
10.30 p.m.—CAUSERIE.
10.45 p.m.—SYMPHONIE BARLOW et chant
11.15 p.m.—CHANT.
11.30 p.m.—GUY LOMBARDO et ses Canadiens.
12.00 (Minuit) — ORCHESTRE Duchin.
12.30 a.m.—ORCHESTRE Barris.
1.00 a.m.—ORCHESTRE.
1.30 a.m.—ORCHESTRE.

POSTES DE LA N. B. C.
(WJZ, etc)

5.00 p.m.—CHANT par Mary Steele, et orchestre.
5.15 p.m.—ROMANCE
5.30 p.m.—CHANTS et HISTOIRES pour les enfants.
5.45 p.m.—PROGRAMME.
6.00 p.m.—ORCHESTRE de Don De Forest.
6.30 p.m.—ORCHESTRE.
6.45 p.m.—NOUVELLES du jour, par Lowell Thomas.
7.00 p.m.—PEPSODENT.— Amos et Andy, comédien.
7.15 p.m.—TASTYYEAST JESTERS. Trio vocal.
7.30 p.m.—THEATRE.
8.00 p.m.—CHANT et orchestre.
8.30 p.m.—A ETRE ANNONCE
8.45 p.m.—ORCHESTRE.
9.00 p.m.—LES MENESTRELS. Chant et Fanfare.
9.30 p.m.—MELODIES, orchestre sous la direction de Joseph Pasternack.
10.00 p.m.—CHOEUR et orchestre.
11.00 p.m.—COMEDIE.
11.15 p.m.—CHANT et orchestre.
11.30 p.m.—CHANT et orchestre.
12.00 (minuit)—Orchestre.
12.30 a.m.—ORCHESTRE.

CFCF

SAMEDI, 20 MAI

9.00 a.m.—Cheerio.
9.30 a.m.—Causerie.
9.45 a.m.—Vic and Sade.
10.00 a.m.—Polack and Lawnhurst.
10.15 a.m.—Parade du matin.
11.15 a.m.—Institut des Aveugles.
1.30 .am.—Ramblers.
1.45 a.m.—Idylle espagnoles.
12.00 imid—Shamkout.
12.15 p.m.—John Fogarty.
12.45 p.m.—Programme.
1.00 p.m.—Cotation et les marchés.
1.15 p.m.—Orchestre.
1.30 p.m.—Maurice Marchand, pianiste.
1.45 p.m.—Ensemble.
2.00 p.m.—Orchestre.
2.30—Orchestre.
3.00 p.m.—Choeur eukrainien.
3.30 p.m.—Harmonies.
4.00 p.m.—Orchestre.
4.30 p.m.—Concert.
4.45 p.m.—Programme.
5.00 p.m.—Orchestre.
5.30 p.m.—Programme.
5.45 p.m.—Little Orphan Anne.
5.58 p.m.—La Température.
6.00 p.m.—Heure du crépuscule.
6.30 p.m.—Horoscope du jour.
6.45 p.m.—Programme.
7.00 p.m.—Orgue.
7.30 p.m.—Soliste.
7.45 p.m.—Irène Bordini et Emil Coleman.
8.00 p.m.—Soliste.
8.30 p.m.—Kaltenmeyers Kindergarten.
9.00 p.m.—Concert de la Commission de la Radio.
Georges Wade et ses Cornhuskers.
9.30 p.m.—"K-7".
10.00 p.m.—Programme.
1.00 p.m.—Orchestre.
11.15 p.m.—Orchestre.
1.30 p.m.—Concert.

DIMANCHE, 21 MAI

12.15 p.m.—Concert de "Radio City".
1.15 p.m.—Orchestr emexicain.
1.30 p.m.—Concert.
2.00 p.m.—Les Pilgrims.
2.15 p.m.—Forum international.
2.30 p.m.—Ensemble.
3.00 p.m.—Concert.
3.30 p.m.—Opera.
4.00 p.m.—Trois violons.
4.15 p.m.—Musicale.
4.30 p.m.—Serenade russe.
5.00 p.m.—Musicale.
5.30 p.m.—Romance.
6.00 p.m.—Musique de Beethoven.
6.30 p.m.—L'Heure Exquise.
6.45 p.m.—Melodies.
7.00 p.m.—Borah Minnevitch.
7.15 p.m.—Un Momento Mexicain.
7.30 p.m.—Royal Gypsey.
7.45 p.m.—Harmonies.
8.00 p.m.—David Rubinoff.
9.00 p.m.—3 Secrets.
9.15 p.m.—Interlude musical.
9.45 p.m.—Les Soeurs Pickens.
10.00 p.m.—Concert de la Commission de la Radio.
10.30 p.m.—Concert.
10.45 p.m.—Sunday et Seth Parkers.

LUNDI, 22 MAI

9.00 p.m.—Harmonies.
9.15 a.m.—Cheerio.
9.45 a.m.—Vic et Sade.
10.00 a.m.—Pour les femmes.
10.30 a.m.—Gay Cypies.
11.00 a.m.—Fanfare de la Marine américaine.
12.00 midi.—Johnny Marvin.
12.15 p.m.—Mélodies.
12.30 p.m.—L'Ensemble.
1.00 p.m.—Cotations et marché.
1.15 p.m.—Orchestre.
1.30 p.m.—Orchestre du Mont-Royal.
2.00 p.m.—Programme.
3.00 p.m.—Concert.
3.30 p.m.—Programme.
3.45 p.m.—Musicale.
4.00 p.m.—Radio Guild.
5.00 p.m.—Soliste.
5.15 p.m.—Austin Strong.
5.30 p.m.—Schirmer and Schmidt.
5.45 p.m.—Little Orphan Annie.
5.58 p.m.—Température.
6.00 p.m.—Heure du Crépuscule.
6.30 p.m.—Horoscope du jour.
6.45 p.m.—Programme.
7.00 p.m.—L'Oncle Troy.
7.15 p.m.—Orchestre.
7.30 p.m.—Alva Allman.
7.45 p.m.—Orchestre.
8.00 p.m.—Romantic.
8.30 p.m.—Les Frères Roberts.
8.45 p.m.—Ruas Creighton.
9.00 p.m.—Quintette à cordes.
9.30 p.m.—Orchestre.
10.00 p.m.—Concert.
10.30 p.m.—Orchestre.
11.00 p.m.—Les Nouvelles.
11.15 p.m.—Orchestre.
11.30 p.m.—Musique Gypsy.

CKAC

MONTREAL — 411 METRES

SAMEDI, 20 MAI

9.15—Concert.
9.30—Chanson française.
10.00—Le journal.
10.30—Ouverture de la Bourse.
10.45—Musique militaire,
11.00—Le quart d'heure exotique,
11.15—Poèmes Symphoniques,
11.45—Extraits d'opéras,
12.00—Programme.
12.30—Cotes de la Bourse de Montréal et New-York.
12.45—Causerie agricole.
1.00—Orchestre.
1.30—Orgue.
2.00—Concert.
2.15—Causerie.
4.15—Concert,
4.30—Musique populaire.
5.00—Heure des Petits
5.30—Orchestre.
5.45—Oncle Bill
6.00—La Société St-Jean-Baptiste
6.30—Ensemble.
7.00—Concert.
7.15—Concert.
7.30—Théâtre.
8.00—Orchestre
8.30—Concert.
9.00—Causerie.
10.00—Orchestre.

DIMANCHE 21 MAI

11.00 a.m.—Concert religieux.
5.00—Trio.
6.00 p.m.—Orchestre
645 p.m.—Concert
7.00 p.m.—Chansons.
6.30—Ballet de "Faust".
7.15—Le bon parler
7.30—Concert.
9.00—Programme de Québec
10.00—Opérette.

LUNDI, 22 MAI

9.30—Chanson française
10.00 p.m.—Orgue.
10.45—Causerie.
11.00—Pour la Ménagère.
11.00—Sérénades espagnole.
11.30 a.m.—Musique légère.
11.45 a.m.—Chanson française.
12.00 p.m.—Concert.
12.30 h. p.m.—Bourse de Montréal et de New-York.
1.00—Orchestre.
1.15 p.m.—Orchestre.
1.30—Orgue.
4.00—Orchestre.
4.45 p.m.—Orchestre et chant.
5.00 p.m.—Orchestre.
5.30 p.m.—Concert.
5.45 p.m.—Cotes de la Bourse.
6.00 p.m.—Concert.
6.30—Programme.
6.45 p.m.—Concert
7 h.—Heure Bulova.
7.00 p.m.—Concert.
7.15 p.m.—L'oncle Joe
7.30 p.m.—Orchestre.
8.00—Causerie.
8.30—Chant.
8.45—Folklore.
9.30—Revue.
10.00—Musique de chambre.
10.30—Les Grenadiers et orgue.
11.00 p.m.—Nouvelles.
11.05—Concert.
11.30—Orchestre.

UN FORD DE $250.

New-York, 20.—On apprend de bonne source qu'une "guerre de prix" serait à la veille d'éclater entre fabricants d'autos à bon marché aux Etats-Unis. La marque Chevrolet a tellement gagné de terrain sur la Ford depuis quelques années que, d'après ceux qui ont lancé cette nouvelle, Henry Ford se proposerait d'y aller résolument afin de regagner son ancien prestige. D'ici quelques semaines on prévoit qu'il annoncera sur le marché un modèle nain susceptible de se détailler $250.— livré. Ce serait là le plus bas prix jamais vu dans l'industrie de l'auto aux Etats-Unis.

ASTHME Rhumes de cerveau et des bronches

"Par les journées froides, qu'il fasse humide ou qu'il gèle, j'éprouve la sensation que mes poumons se ferment," écrit M. Frank Mitchell, d'Edmonton, Alta. "Un ami m'a proposé RAZ-MAH. C'est merveilleux. Je voudrais avoir connu cela des années plus tôt." Soulagement garanti pour la valeur de $1 ou argent remis. Point de drogues nuisibles. 50c et $1 partout.

Templetons Limited, 86, rue Catherine, Toronto

Causes de suffoquer, d'étouffer, de cracher—Prenez

RAZ-MAH

CERCLE...

(Suite de la page 15).

raient en suivre les pieux exercices, nous serions heureuses de les accueillir et de leur procurer cet immense bienfait.

Je ne saurais terminer sans adresser un cordial merci au Cercle Marie de l'Incarnation qui nous reçoit aujourd'hui avec un si fraternel accueil, et sans former des voeux pour que l'oeuvre choisie de l'A.C.J.F.C. à laquelle nous avons le bonheur d'appartenir aille toujours croissant vers le noble but qu'elle poursuit !

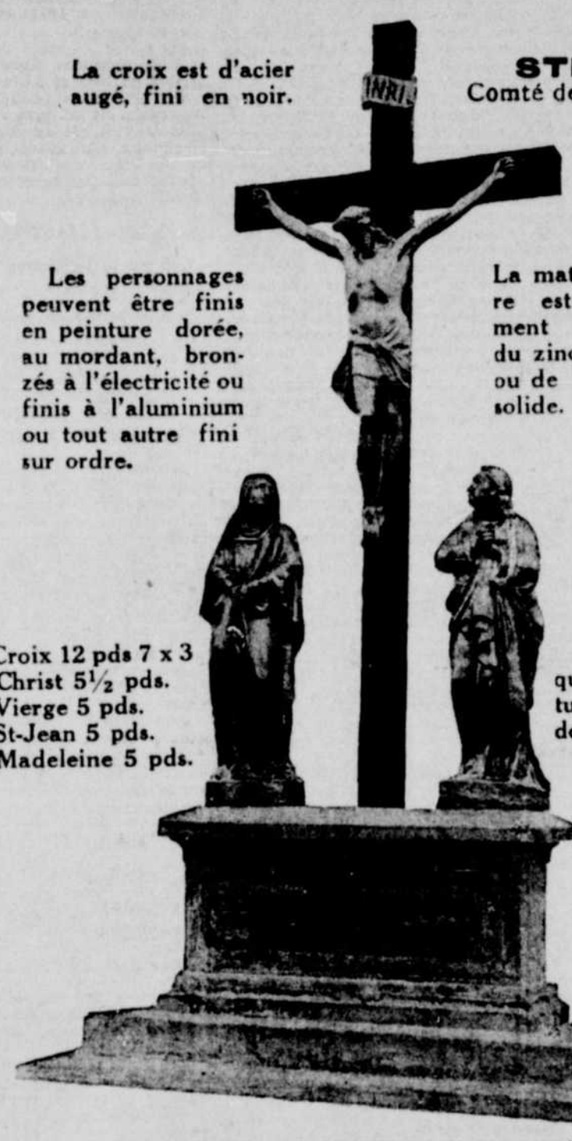
Pauline ROBERGE, Sec.

Lévis, 7 mai 1933.

LA FONDERIE DE STE-CROIX LIMITÉE

La croix est d'acier augé, fini en noir.

STE-CROIX
Comté de LOTBINIERE



Les personnages peuvent être finis en peinture dorée, au mordant, bronzés à l'électricité ou finis à l'aluminium ou tout autre fini sur ordre.

La matière première est ordinairement de la fonte, du zinc antimoine ou de l'aluminium solide.

1 Croix 12 pds 7 x 3
1 Christ 5½ pds.
1 Vierge 5 pds.
1 St-Jean 5 pds.
1 Madeleine 5 pds.

Nous ne fabriquons que des statues métalliques dont la durée sera indéfinie.

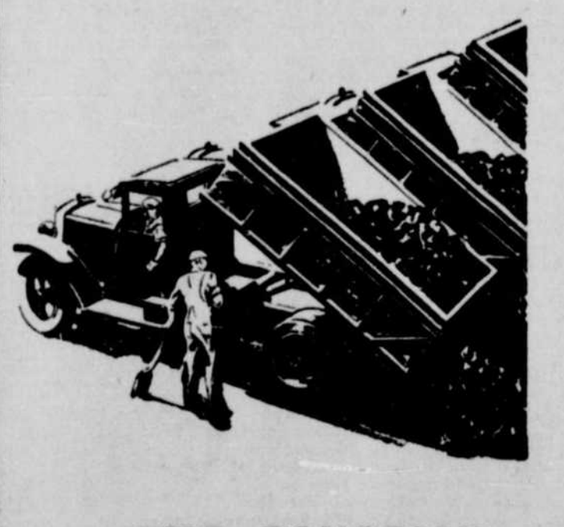
La Fonderie de Ste-Croix Limitée est heureuse d'apprendre à sa nombreuse clientèle qu'elle a ajouté, à ses autres lignes, le coulage des statues métalliques impérissables et tous autres monuments, et elle entend à l'avenir faire de cette ligne une spécialité qui va très bien avec la ligne d'ornements de cimetières de toutes sortes qu'elle exploite depuis bientôt dix ans. Des catalogues et brochures donnant des détails seront fournis sur demande aux intéressés.

Nos prix ainsi que l'apparence et la qualité vous étonneront.

Si vous nous donnez une commande d'essai, vous deviendrez à coup sûr notre client régulier.

LA FONDERIE de Ste-CROIX Ltée

STE-CROIX, LOTBINIERE



Maintenant

est le temps d'acheter votre

CHARBON

AUX BAS PRIX DU PRINTEMPS

Epargnez de l'argent et assurez le confort de votre famille en achetant votre provision à - - - - - - - -

THE CANADIAN IMPORT CO. LIMITED

83, Rue Dalhousie, Québec Tél.: 2-1221

et 127 Rue St-Jean

Rougir de mal faire, c'est une marque de sagesse ; rougir de bien faire, un signe de folie.

Saint GREGOIRE LE GRAND.

LA VIE RELIGIEUSE

Entre nous et l'enfer ou le ciel, il n'y a que la vie qui est la chose du monde la plus fragile.

PASCAL.

No 8170 — Samedi, 20 mai 1933 — Edition Quotidienne : 2 sous le numero

L'EGLISE CATHOLIQUE AU CANADA

La population catholique du Canada, d'après les statistiques du "Canada ecclésiastique" est de 4,102,644, soit une augmentation de 74,330 sur les chiffres de 1931.---Cette population est répartie en 44 territoires ecclésiastiques (archidiocèses, diocèses, vicariats, etc.) et en 4,227 paroisses, missions ou dessertes. --- Elle est desservie par 5,186 prêtres séculiers et 2,098 religieux. --- Comment se compose la hiérarchie catholique au Canada.---Les missionnaires canadiens.---Les communautés religieuses.---Statistiques comparées.

NOUS venons de recevoir la dernière édition du "Canada ecclésiastique" (1933). Cette publication en est à sa quarante-septième année, ayant été fondée en 1887 par M. Derome. L'édition de 1933 montre les progrès accomplis et le "Canada ecclésiastique" actuel est une publication quasi officielle, indispensable aux membres du clergé, aux communautés religieuses, comme aussi à tous ceux avec qui ils ou elles sont en relation. Le successeur de M. Derome (mort en 1922), pour la compilation et la mise au point des renseignements, est M. Léon da Silva. Ce volume présente donc, chaque année, un état assez fidèle, exact et précis, du clergé et des communautés de nos provinces et de nos diocèses catholiques du Canada. Comme par les années passées, nous avons parcouru la dernière édition du "Canada ecclésiastique" pour en extraire les principaux renseignements que nous publions aujourd'hui. Nous donnerons en même temps, dans la plupart des cas, les chiffres de 1932. Ainsi, nos lecteurs pourront faire la comparaison entre 1933 et 1932.

Disons tout de suite que, d'après le recensement de 1931, la population totale du Canada est de 10,376,786. Toujours d'après les chiffres du dernier recensement, il avait au Canada, en 1931, 4,098,547 Catholiques romains. Le "Canada ecclésiastique" de 1932 donnait un chiffre de 4,028,314 comme population catholique du Canada. L'édition de 1933 nous donne le total suivant: 4,102,644. La différence entre les chiffres du recensement et ceux du "Canada ecclésiastique" s'explique par le fait que la population de certains diocèses, dans le "Canada ecclésiastique" n'est donnée qu'approximativement. En 1931, la population catholique du Canada était de 3,897,621.

Par les chiffres que nous venons de donner, nos lecteurs peuvent se rendre compte que la population catholique de notre pays va toujours en augmentant. Cette augmentation est la suivante, pour les deux dernières années: 74,330 de 1933 sur 1932, et 131, 143 de 1932 sur 1931.

Cette population catholique est desservie par un clergé de 7,284, soit 5,186 prêtres séculiers et 2,098 prêtres réguliers (religieux) appartenant à 38 communautés différentes. L'an dernier, le clergé canadien se composait de 5,045 prêtres séculiers (4,771 en 1931) et 1,971 Religieux (2,036 en 1931).

Il y a au Canada 4,227 paroisses, dessertes et missions (4,213 en 1932, 4,153 en 1931 et 4,074 en 1930) et 4,223 églises et chapelles publiques (4,134 en 1932 et 4,077 en 1931), 5 Universités, 64 collèges et Petits Séminaires, 12 Grands Séminaires, 106 Juvénats, scolasticats et Noviciats, 380 hôpitaux, orphelinats, asiles, etc. Il y a aussi 52 Communautés d'hommes (Pères et Frères) et 96 Communautés de femmes. Ces dernières comptent environ 36,000 membres.

LES DIVISIONS ECCLESIASTIQUES

Le Canada est divisé en 44 territoires ecclésiastiques :

11 archidiocèses et dix provinces ecclésiastiques;
25 diocèses;
7 vicariats apostoliques ;
1 abbaye "nullius".

Il faut ajouter un "diocèse national", pour les Ruthènes.

Les provinces ecclésiastiques sont les suivantes: Québec, Montréal, Ottawa, Toronto, Kingston, Halifax, St-Boniface, Régina, Edmonton et Vancouver. L'archidiocèse de Winnipeg dépend directement du Saint-Siège.

Les 25 diocèses résidentiels sont les suivants: Les Trois-Rivières, Rimouski, Chicoutimi, Nicolet, Gaspé, St-Hyacinthe, Sherbrooke, Valleyfield, Joliette, Pembroke, Mont-Laurier, Haileybury, Hamilton, London, Peterborough, Alexandria, Sault Ste-Marie, Charlottetown, Antigonish, Saint-Jean, Chatham, Prince-Albert et Saskatoon, Gravelbourg, Calgary, Victoria.

Les sept vicariat apostoliques sont les suivants: Golfe Saint-Laurent, Ontario Nord, Keewatin, Bai d'Hudson, Grouard, McKenzie, Prince Rupert et Yukon.

L'abbaye "nullius" est celle de Saint-Pierre de Muenster, en Saskatchewan.

L'EPISCOPAT CANADIEN

L'épiscopat canadien se compose actuellement de 53 archevêques et évêques (54 en comptant le Délégué apostolique). Cet épiscopat est reparti comme suit:

1 Délégué apostolique ;
1 Cardinal ;
12 archevêques ;
40 évêques ;
1 administrateur apostolique ;
2 archevêques coadjuteurs ;
4 évêques auxiliaires ;
2 évêques coadjuteurs ;
1 évêque en retraite.

LA DELEGATION APOSTOLIQUE

A la tête de la hiérarchie catholique canadienne, il y a un délégué apostolique qui représente le Souverain Pontife. Le délégué actuel est Son Excellence Mgr Andréa CASSULO, archevêque titulaire de Léontopolis.

La délégation apostolique au Canada (et à Terreneuve) a été établie par Léon XIII, le 3 août 1889. S. Exc. Mgr Cassulo est au Canada depuis 1927.

La population catholique et le clergé se répartissent comme suit, par provinces ecclésiastiques :

	Catholiques	Clergé
Québec	1,022,208	2,012
Montréal	1,166,092	2,148
Ottawa	334,836	731
Toronto	172,000	539
Kingston	166,000	250
Halifax	358,354	528
Saint-Boniface	70,010	174
Winnipeg	57,800	99
Regina	134,000	311
Edmonton	137,824	309
Vancouver	73,520	132
Diocèse des Ruthènes	300,000	51

DANS LES MISSIONS

Dans les statistiques religieuses, il ne faut pas oublier les Canadiens et Canadiennes qui se dévouent dans les pays de mission, en Amérique ou en Afrique, en Chine ou en Australie. D'après une statistique (publiée dans l'Action Catholique du 6 avril, complétée par une série d'articles de Mgr le chanoine Gignac), les Canadiens dans les missions sont actuellement au nombre d'au moins 1,595, soit 430 prêtres, 221 Frères et 944 religieuses. Les missionnaires hommes appartiennent à 23 Communautés et les Religieuses à 41 Communautés.

Cinq missionnaires canadiens sont revêtus du caractère épiscopal: S. Exc. Mgr A.-A. LEPAILLEUR, C. S. C., évêque de Chittagong, Bengale (aux Indes); S. Exc. Mgr G. MICHAUD, d.P.B., évêque titulaire de Zabi et coadjuteur du vicaire apostolique de l'Ouganda, Afrique; S. Exc. Mgr L.-A. LAPIERRE, p.m.e., évêque titulaire de Cardique et vicaire apostolique de Szepingkai, Mandchourie; S. Exc. Mgr G. TRUDEL, d.P.B., vicaire apostolique de Tabora, Afrique (il n'est pas encore sacré), et S. Exc. Mgr J. BONHOMME, O.M.I., vicaire apostolique du Basutoland, Afrique du Sud (il sera sacré en juin prochain, à Ottawa).

Les autres dignitaires ecclésiastiques canadiens, en pays de mission, sont les suivants: le T. Rév. Père Oscar MORIN, d.P.B., préfet apostolique de Navrongo, Afrique; le T. Rév. Père M.-C. O'GARA, passionniste, préfet apostolique de Schenchow, Chine; le T. Rév. Père G. McGRATH, p.m.e. (Scarboro), préfet apostolique de Chuchow, Chine; le T. Rév. Père Geo. MARIN, S. J., administrateur apostolique de la préfecture de Suchow, Chine; le T. Rév. Père A. DUMAS, O. P., administrateur apostolique du diocèse de Hakodate, Japon, et le T. Rév. Père Egide ROY, O. F. M., administrateur apostolique de la préfecture de Kakoshima, Japon.

* * *

Nous donnerons maintenant quelques statistiques sur chacun des diocèses, vicariats apostoliques, etc. du Canada, groupes selon l'ordre des provinces ecclésiastiques.

Jean Thomas Pelletier

Québec

Son Eminence le Cardinal J.-M.-Rodrigue VILLENEUVE, O.M.I. 20e évêque et 8e archevêque.

S. Exc. Mgr J.-Omer PLANTE, évêque titulaire de Dobero, auxiliaire.

	1932	1933
Population	477,840	485,755
Prêtres séculiers	854	890
Religieux prêtres	180	118
Communautés religieuxs (hommes)	21	22
Communautés religieuses femmes)	33	33
Collèges classiques	3	3
Couvents et Académies	200	200
Ecole Normale (garçons)	1	1
Ecoles Normales (filles)	3	3
Chapelles de secours	23	23
Hôpitaux, asiles, etc.	46	46
Paroisses	258	259
Grand Séminaire	1	1
Petit Séminaire	1	1
Ecole apostolique	1	1
Séminaire de Vocations tardives	1	1
Université	1	1

Trois-Rivières

S. Exc. Mgr F.-X. CLOUTIER, 3e évêque.

S. Exc. Mgr Alf.-O. COMTOIS, évêque des Barca, auxiliaire.

	1932	1933
Population	126,380	126,975
Prêtres séculiers	170	174
Prêtres réguliers	43	43
Eglises ou chapelles	129	126
Paroisses	60	60
Dessertes	6	6
Séminaire	1	1
Ecole Normale	1	1
Hôpitaux ou asiles	7	7
Orphelinats	4	4
Juvénats	3	3
Collèges commerciaux	13	13
Jardins de l'Enfance	2	2
Couvents	12	12

Rimouski

S. Exc. Mgr Georges COURCHESNE, 4e évêque.

	1932	1933
Catholiques	115,728	120,531
Prêtres séculiers	194	194
Prêtres réguliers	8	8
Communautés religieuses (hommes)	5	5
Communautés religieuses (femmes)	9	9
Eglises et chapelles	102	105
Paroisses	77	77
Dessertes et Missions	26	27
Grand Séminaire	1	1
Petit Séminaire	1	1
Ecole Normale	1	1
Couvents ou académies	7	7
Ecoles tenues par des religieuses	26	27
Hospice pour vieillards et infirmes	1	1
Orphelinats	2	2
Hôpital	1	1
Juvénat	1	1
Ecole Apostolique	1	1

Chicoutimi

S. Exc. Mgr C.-A. LAMARCHE, 4e évêque.

	1932	1933
Catholiques	123,500	135,053
Prêtres séculiers	195	199
Prêtres réguliers	28	34
Eglises ou chapelles	73	87
Paroisses	74	80
Missions	12	7
Communautés religieuses	16	16
Séminaire	1	1
Couvents	12	12
Hôpitaux	3	3
Ecoles Normales	2	2

Nicolet

S. Exc. Mgr J.-H. BRUNAULT, 2e évêque.

	1932	1933
Catholiques	91,047	91,044
Prêtres séculiers	189	191
Prêtres réguliers	4	4
Religieux	158	158
Religieuses	198	198
Paroisses	71	71
Eglises et chapelles	71	71
Grand Séminaire	1	1
Collège classique	1	1
Collèges commerciaux	2	2
Académies commerciales	6	6
Ecole Normale	1	1
Ecoles Ménagères	3	3
Pensionnats	25	25
Ecoles primaires	587	587
Hôpitaux ou asiles	5	5

Gaspé

S. Exc. Mgr F.-X. ROSS, 1er évêque.

	1932	1933
Catholiques	53,000	53,200
Prêtres séculiers	61	63
Prêtres réguliers	18	15
Communautés religieuses (hommes)	4	4
Communautés religieuses (femmes)	10	10
Séminaires	11	11
Eglises et chapelles	53	53
Paroisses	40	40
Dessertes et missions	15	15
Ecoles tenues par des religieuses	14	14
Hôpitaux	1	1
Ecole Normale (fille)	1	1
Hospices	2	2
Soeurs missionnaires	0	1

Golfe St-Laurent

S. Exc. Mgr J.-M. LEVENTOUX, Eudiste, évêque titulaire de Légio, 3e vicaire apostolique.

	1932	1933
Catholiques	9,650	9,650
Prêtres réguliers	16	16
Missions avec prêtre résidant	13	13
Autres stations	29	29
Chapelles	19	19
Oratoires	19	19
Couvents	4	4
Ecoles élémentaires	28	28
Elèves	950	950

Montréal

S. Exc. Mgr Paul BRUCHESI, 4e évêque et 2e archevêque.

S. E. Mgr Geo. GAUTHIER, archevêque titulaire de Tarona et coadjuteur avec future succession, administrateur apostolique.

S. Exc. Mgr A.-E. DESCHAMPS, évêque de Thennesis, auxiliaire.

	1932	1933
Catholiques	793,375	806,346
Prêtres réguliers	531	568
Prêtres séculiers	696	730
Eglises paroissiales	214	215
Chapelles publiques	18	18
Paroisses	214	215
Dessertes	10	10
Séminaire: missions étrangères	1	1
Séminaire: théologie	1	1
Séminaire : philosophie	1	1
Université	1	1
Scolasticats et Noviciats	38	39
Collèges classiques	12	12
Ecoles et couvents	764	764
Ecoles normales	3	3
Instituts pédagogiques	2	2
Hôpitaux, asiles, etc.	95	95
Juniorats et postulats	25	25

Saint-Hyacinthe

S. Exc. Mgr F.-Z. DECELLES, 7e évêque.

C. Exc. Mgr A. DESMARAIS, évêque titulaire élu de Ruspe,- auxiliaire.

	1932	1933
Catholiques	120,522	124,249
Prêtres séculiers	237	240
Prêtres réguliers	33	34
Religieux	301	371
Religieuses	1,520	1,589
Collèges commerciaux	4	5
Académies et écoles tenues par des religieuses	80	84
Ecoles primaires	733	733
Paroisses	81	81
Hôpitaux et asiles	10	10
Dessertes	3	3
Séminaire	1	1

Sherbrooke

S. Exc. Mgr A.-O. GAGNON, 3e évêque.

	1932	1933
Catholiques	109,274	111,226
Prêtres séculiers	210	210
Prêtres réguliers	25	30
Séminaristes	17	30
Séminaire	1	1
Eglises et chapelles	97	97
Paroisses	92	90
Mission avec prêtre	1	1
Missions	5	5
Asiles	2	2
Ecole Normale	1	1
Crèche	1	1

Valleyfield

S. Exc. Mgr J.-A. LANGLOIS, 3e évêque.

	1932	1933
Catholiques	58,628	58,463
Prêtres séculiers	113	112
Prêtres réguliers	20	28
Religieux	53	65
Religieuses	395	455
Séminaristes	18	18
Collèges classiques	3	3
Académies	4	4
Couvents	26	27
Ecole Normale	1	2
Eglises	43	43
Hospices	3	3
Hôpital	1	1
Paroisses	43	43
Dessertes	6	6
Maison de retraites fermées		1

Joliette

S. Exc. Mgr J.-A. PAPINEAU, 3e évêque.

	1932	1933
Catholiques	64,995	65,808
Prêtres séculiers	164	168
Prêtres réguliers	24	28
Séminaristes	38	28
Collège classique	1	1
E. Normale (filles)	1	1
Juvénats	2	2
Noviciats	4	4
Collèges commerciaux	3	3
Académies	12	12
Pensionnats pour filles	24	24
Jardins de l'Enfance	2	2
Ecoles primaires	260	260
Orphelinats	8	8
Asiles de vieillards	6	6
Hôpital	1	1
Religieux	177	177
Eglises paroissiales	47	47
Chapelles publiques	10	10
Religieuses	582	582
Scolasticat		1

Ottawa

S. Exc. Mgr G. FORBES, 5e évêque et 4e archevêque.

	1932	1933
Catholiques	175,000	175,000
Prêtres séculiers	192	201
Prêtres réguliers	218	247
Communautés religieuses (hommes)	12	12
Communautés religieuses (femmes)	23	23
Séminaristes	33	32
Université	1	1
Séminaires	2	2
Collèges classiques	2	2
Eglises ou chapelles	116	116
Hôpitaux	4	4
Asiles	9	9
Scolasticats	4	4
Juniorats	3	3
Pensionnats	13	13
Académies	10	10

Pembroke

S. Exc. Mgr P. T. RYAN, 2e évêque.

	1932	1933
Catholiques	43,196	43,196
Prêtres	78	79
Chapelles dans missions	27	28
Couvents	17	17
Eglises avec prêtre résidant	43	43
Hôpitaux	2	2
Paroisses	43	43

Mont-Laurier

S. Exc. Mgr J.-E. LIMOGES, 2e évêque.

	1932	1933
Catholiques	43,800	42,435
Prêtres séculiers	82	78
Prêtres réguliers	7	7
Communautés religieuses (hommes)	3	3
Communautés religieuses (femmes)	8	8
Séminaristes	20	20
Séminaire	1	1
Eglises et chapelles	53	53
Paroisses	43	42
Dessertes et missions	6	6
Hôpitaux	2	3
Ecole Normale	1	1
Orphelinats	2	2
Noviciats	2	2
Pensionnats	6	6
Académies	8	8
Ecoles tenues par les religieuses	15	15
Hospice - Orphelinats		1

Haileybury

S. Exc. Mgr Ls. RHEAUME, O.M.I. 2e évêque.

	1932	1933
Catholiques	58,205	58,205
Prêtres réguliers	4	4
Prêtres séculiers	82	82
Frères	29	29
Religieuses	333	334
Eglises avec prêtres résidant	54	54
Missions	25	25
Pensionnats de filles	9	9
Hôpitaux	5	5
Orpelinat	1	1
Ecoles dirigées par des religieuses	30	30

Ontario-Nord

S. Exc. Mgr J. HALLE, évêque titulaire de Pétrée, 1er vicaire apostolique.

	1932	1933
Catholiques	16,000	16,000
Eglises avec prêtres résidant	17	20
Prêtres séculiers	22	22
Prêtres réguliers	11	11
Missions	34	34
Ecoles	36	36
Pensionnats	3	3
Religieuses	34	34
Elèves	2,000	2,000

Toronto

S. Exc. Mgr Neil McNEILL, 7e évêque et 5e archevêque.

	1932	1933
Catholiques	128,000	128,000
Prêtres séculiers	158	162
Prêtres réguliers	91	91
Séminaires	2	2
Collège	1	1
Couvents et académies	15	15
Eglises	116	116
Hôpitaux et asiles	8	8
Paroisses	89	89
Missions	32	32

Hamilton

S. Exc. Mgr J.-T. McNALLY, 5e évêque.

	1932	1933
Catholiques	72,300	74,000
Prêtres séculiers	77	85
Prêtres réguliers	36	29
Asiles pour orphelins	2	2
Maisons de Providence	2	2
Hôpitaux	3	3
Collège	1	1
Couvents	26	26
Académies pour filles	3	6
Paroisses	57	60
Missions avec églises	31	30
Séminaristes		67

London

S. Exc. Mgr J.-Ths. KIDD, 6e évêque.

	1932	1933
Catholiques	70,000	70,000
Prêtres séculiers	128	131
Prêtres réguliers	25	41
Séminaires	2	3
Collèges	1	2
Couvents	16	16
Paroisses avec prêtres résidant	69	78
Eglises	97	106
Hôpitaux	3	3
Dessertes		21

Kingston

S. E. Mgr M.-J. SPRATT, 8e évêque et 3e archevêque

S. Exc. Mgr M. J. O'BRIEN, archevêque titulaire d'Amoria et coadjuteur avec future succession.

	1932	1933
Catholiques	45,000	45,000
Prêtres	57	68
Prêtres réguliers ê	23	18
Paroisses	41	44
Eglises	69	65
Couvents	11	11
Hôpitaux et asiles	5	5
Ecoles	46	46
Dessertes		22
Collège		1

Peterborough

S. Exc. Mgr D. O'CONNOR, 5e évêque.

	1932	1933
Catholiques	27,000	27,000
Prêtres séculiers	42	44
Eglises	56	58
Paroisses	24	25
Hôpitaux	2	2
Orphelinats	2	2
Maison de Providence		1
Missions		31

Alexandria

S. Exc. Mgr Félix COUTURIER, O. P. 3e évêque.

	1932	1933
Catholiques	24,000	24,000
Prêtres	29	29
Religieuses	120	120
Paroisses	17	17
Eglises	23	23
Couvents	10	10
Hospices	2	2
Dessertes		8

Sault Ste-Marie

S. Exc. D.-J. SCOLLARD, 1er évêque.

	1932	1933
Catholiques	70,000	70,000
Prêtres séculiers	52	52
Prêtres réguliers	39	39
Eglises	106	106
Hôpitaux	4	4
Paroisses	52	52
Missions	78	78

Halifax

S. Exc. Mgr Ths O'DONNELL, 8e évêque et 6e archevêque.

	1932	1933
Catholiques	54,000	54,000
Prêtres séculiers	62	64
Prêtres réguliers	25	25
Religieuses	500	500
Couvents	20	20
Eglises	90	92
Paroisses	45	46
Dessertes missions	45	38
Collège classique	1	1
Grand Séminaire	1	1

Charlottetown

S. Exc. Mgr J.-A. O'SULLIVAN, 7e évêque

	1932	1933
Catholiques	45,812	45,812
Prêtres	70	70
Université	1	1
Académie	1	1
Couvents	9	9
Eglises	50	54
Hôpital	1	1
Paroisses	41	44
Missions	14	10
Orphelinat	1	1
Hospice	1	1

Saint-Jean

S. Exc. Mgr E.-A. LEBLANC, 5e évêque

	1932	1933
Catholiques	62,641	62,641
Prêtres séculiers	75	75
Prêtres réguliers	32	32
Collège classique	1	1
Couvents	18	18
Eglises	100	100
Paroisses	51	51
Missions	51	51
Hospice, hôpitaux	4	4
Orphelinats	3	3

Antigonish

S. Exc. Mgr J. MORRISSON, 4e évêque.

	1932	1933
Catholiques	85,479	85,321
Prêtres	119	126
Collège classique	1	1
Acad. et pensionnats	8	8
Ecoles	82	82
Hôpitaux	6	7
Asiles	2	2
Commun. religieuses	4	4
Paroisses	71	71
Missions	42	42

Chatham

S. Exc. Mgr P.-A. CHIASSON, Eudiste, 3e évêque.

	1932	1933
Catholiques	104,112	110,580
Prêtres séculiers	103	104
Prêtres réguliers	32	32
Collèges	2	2
Couvents	15	15
Orphelinats	2	2
Hôpitaux	4	5
Paroisses	67	63
Missions et dessertes	52	48
Ecoles préparatoires pour garçons		9

Saint-Boniface

S. Exc. Mgr Art. BELIVEAU, 4e évêque et 3e archevêque.

	1932	1933
Catholiques	45,000	45,000
Prêtres séculiers	60	60
Prêtres réguliers	69	69
Frères	38	38
Religieuses	560	560
Collège	1	1
Juniorats	3	3
Couvents	29	29
Noviciats	7	7
Hôpitaux	4	4
Crèche	1	1
Orphelinats	3	3
Hospice pour vieillards	1	1
Ecoles pour Indiens	4	4
Eglises avec curé	49	49
Chapelles de mission	15	15

Keewatin

S. Exc. Mgr Ovide CHARLEBOIS, O.M.I., évêque titulaire de Berenice, 1er vicaire apostolique.

S. Exc. Mgr Martin LAJEUNESSE, O.M.I., coadjuteur.

	1932	1933
Catholiques	24,500	22,650
Prêtres séculiers	3	3
Prêtres réguliers	23	28
Religieux	17	22
Religieuses	55	51
Missions avec prêtres résidant	18	19
Dessertes	22	21

Baie d'Hudson

S. Exc. Mgr Arsène TURQUETIL, O.M.I., évêque titulaire de Ptolémais, 1er vicaire apostolique.

	1932	1933
Catholiques	2,360	2,360
Prêtres réguliers Oblats	11	12
Frères Oblats	2	2
Missions	6	6
Religieuses	4	4

Régina

S. Exc. Mgr J.-C. McGUIGAN, 2e évêque et 2e archevêque.

	1932	1933
Catholique	60,000	65,000
Prêtres séculiers	61	65
Prêtres réguliers	56	54
Frères convers	10	10
Religieuses	225	225
Paroisses	64	66
Missions et postes	155	115
Hôpitaux	2	2
Couvents et académies	17	17
Ecoles Indiennes	3	3
Collège classique	1	1
Scolasticat	1	1
Noviciats	3	3
Asile pour vieillards et infirmes	1	1
Juniorat	1	1
Comm. d'hommes	7	7
Comm. de femmes	20	20
Séminaire		1
Résidence pour filles		1

Prince-Albert et Saskatoon

S. Exc. Mgr J.-H. PRUD'HOMME, 2e évêque.

	1932	1933
Catholiques	35,000	35,000
Prêtres séculiers	63	63
Prêtres réguliers	50	50
Paroisses	73	73
Chapelles de missions	60	60
Hôpitaux	8	8
Orphelinat	1	1
Comm. d'hommes	3	3
Com. de femmes	13	12
Séminaires		1

Gravelbourg

S. Exc. Mgr J.-A. MELANSON, 2e évêque.

	1932-1933
Catholiques	24,000
Prêtres séculiers	31
Prêtres réguliers	18
Frères convers	2
Religieuses	138
Paroisses	33
Missions et postes	44
Hôpitaux	3
Couvents et académies	6
Collège classique	1
Noviciats	2
Grand Séminaire	1
Comm. d'hommes	2
Comm. de femmes	8

St-Pierre de Muenster

Le T. Rév. P. Severinus GERTKEN, O.S.B., 3e abbé "Nullius".

	1932	1933
Catholiques	10,000	10,000
Prêtres réguliers	30	33
Eglises avec prêtres résidant	14	14
Séminaire	1	1
Ecoles paroissiales	3	3
Hôpitaux	2	2
Ecoles séparées	2	2
Chapelles de Mission	13	13
Séminaristes		6

Edmonton

S. Exc. Mgr H.-J. O'LEARY, 3e évêque et 2e archevêque.

	1932	1933
Catholiques	76,000	79,000
Prêtres séculiers	101	105
Prêtres réguliers	56	65
Eglises de paroisses ou missions avec prêtres résidant	91	92
Eglises de Missions	102	110

(Suite a la page 6, 3e colonne)

LA VOIX DE LA JEUNESSE

est l'organe du Comité Régional Québecois de l'A. C .J .C. Cette page est ouverte aux acéjistes et à leurs amis, prêtres ou laiques.
Directeur : Louis-Philippe Roy, M. D.

"ESTO VIR"

La Voix de la Jeunesse Catholique

A. C. J. C.

BUT : groupement des jeunes pour les préparer à une vie efficacement militante, pour le bien de la Religion et de la Patrie.
MOYENS : Piété ! Etude ! Action !

Hommage de la jeunesse à Son Eminence, le 28

Dernier appel pour le 42e congrès régional

Rien n'a été ménagé pour faire de notre congrès régional un succès complet. Il ne manque plus qu'une chose : le concours de nos cerclistes et avant-gardiens.

Ce concours, nous l'attendons demain.

La mesure de ce concours sera la mesure de notre succès. La participation au congrès exige un sacrifice, des sacrifices. Mais nous savons que les acéjistes sont capables de se distinguer dans ce domaine et les circonstances sont plus propices que jamais.

Tous ceux qui le peuvent se feront donc un point d'honneur d'assister à ces assises. Que les groupes actuellement dans l'impossibilité de se faire représenter nous en avertissent et nous fassent parvenir un rapport de leurs activités s'il n'est pas trop tard à l'heure où ces lignes leur parviendront.

Comme dernier mot, nous disons aux plus hésitants : Reconnaissons le mérite du cercle Saint-Charles qui n'a ménagé aucun effort pour nous faire recevoir et soyons au poste dimanche matin.

Le COMITE REGIONAL

Payons donc !

Qui paie ses dettes s'enrichit, dit le proverbe.

Plusieurs acéjistes ont là l'occasion de s'enrichir en s'acquittant de leur cotisation au Comité Central.

Payons donc !

*

Activités du cercle St-Gérard

Cinq séances ont été tenues au cours du dernier mois. On a étudié les questions suivantes :

Difficultés des Canadiens en Ontario; Difficultés des Canadiens au Manitoba; La Biographie de Sir Wilfrid Laurier. On discute la question suivante: Laquelle des deux langues, anglaise ou française, est la plus apostolique; La Liturgie Gallo-Romaine; Biographie d'Octave Crémazie; Les produits miniers du Canada; Résultat de l'enquête sur la lecture; Goerges Lemire répond aux questions. On discute quelques minutes sur l'une ou l'autre question.

Le Révérend Père Modérateur nous intéresse vivement en nous parlant de la question sociale; La langue française en Acadie; Notre-Dame du Perpétuel-Secours en Espagne; Résultat de l'enquête sur l'état du cercle, par le Président.

A.-A. BERNIER,

Les journaux vous ont appris la grande nouvelle: Son Eminence le Cardinal Villeneuve a accepté l'invitation que nous lui avons faite de participer à la célébration de Dollard des Ormeaux! Notre générosité doit répondre à celle de notre bien aimé Pasteur. Voilà pourquoi l'A. C. J. C. veut faire de cette manifestation patriotique, une grandiose démonstration au glorieux Prince de l'Eglise.

* * *

Donc, dimanche prochain, à 3 heures 45, grand ralliement au monument Laval. Tous les groupements de jeunes gens comme tous les jeunes gens pris individuellement d'ailleurs, sont chaleureusement invités à participer à cette démonstration.

Il ne s'agit pas d'une fête acéjiste mais d'un hommage collectif de toute la jeunesse. Nous comptons évidemment sur la jeunesse de la ville mais combien nous serons heureux de voir accourir les jeunes des environs! Son Eminence le Cardinal serait fier d'apprendre que des délégations sont accourues de tous les coins du diocèse.

Nous tenons à répéter qu'il n'y aura pas de défilé général par les rues de la ville. Les groupes organisés se rendront processionnellement au Monument Laval mais les jeunes gens qui ne font partie d'aucune institution ou d'aucun corps militaire, voudront bien se rendre directement au monument.

* * *

La cérémonie débutera par quelques pièces musicales. A quatre heures, Son Eminence quittera le Palais cardinalice pour venir rencontrer les jeunes et recevoir leurs hommages. Il y aura panégyrique de Dollard des Ormeaux, le dernier appel, puis présentation collective des hommages au Prince de l'Eglise. Alors on acclamera Son Eminence et nous lui dirons notre vénération.

La démonstration sera plutôt brève et nous la voulons vibrante d'enthousiasme. Tous les jeunes gens qui peuvent se joindre à nous devraient se faire un plaisir de répondre à notre appel afin de prouver à notre bien aimé Cardinal que nous l'aimons et que nous voulons servir dans la grande armée de l'Action Catholique.

Rendez-vous au Monument Laval, le 28 mai!

Le Comité Régional de l'A. C. J. C.
Louis-Philippe Roy, M.D.
Président.

Veillée d'Armes pour la Fête de Dollard, mardi

Allons-y !

C'est demain le congrès. Faisons-nous un devoir d'y assister si nous pouvons le faire même en consentant quelques petits sacrifices si nécessaires.

Allons-y !

*

Touiours le même entrain

Le Cercle St-Alphonse est heureux de vous communiquer les résultats de ses activités au cours d'avril dernier.

Piété.—Les cerclistes ont fait leurs trois jours de retraite semestrielle les 12, 13, 14 avril. Ils l'ont préparée avec ferveur par une neuvaine de journées missionnaires. Les pratiques ordinaires sont remplies avec zèle.

Etude.—Le Catholicisme au Canada : Henri Gélinas; le Catholicisme en France: Chs-Eug. Bolduc; le Catholicisme en Belgique: Adrien Grenier; la nécessité du travail: Gérard Gagnon; Question de la décentralisation ou de la centralisation, quel est actuellement le meilleur remède à la crise économique au Canada?

Action.—La campagne du bon langage se continue. Chaque groupe rivalise d'initiative personnelle.

DOLLARD MORIN,
Assistant-Secrétaire.

La célébration de la Fête de Dollard cette année débutera par une grande Veillée d'Armes qui aura lieu mardi soir, le 23, à la chapelle du Patronage de la Côte d'Abraham. Le 25, il y aura parade dans les rues de la ville, parade organisée par la Garde Dollard des Ormeaux.

Nos cerclistes et avant-gardiens sont chaleureusement invités à prendre part à la démonstration de jeudi, jour de l'Ascension. Les organisateurs nous ont prié de leur transmettre l'invitation et nous espérons qu'ils répondront à cet appel.

La manifestation religieuse de mardi soir est organisée spécialement par l'A.C.J.C. Tous les jeunes gens de la ville sont invités. Nous comptons sur les acéjistes pour se faire les apôtres de cette "Veillée d'Armes" afin que la chapelle soit remplie de jeunes.

C'est le R. P. Paré, S.J., aumônier général de l'A.C.J.C., qui sera le prédicateur de cette manifestation dont nous voulons faire un acte de foi, de réparation et d'amour. Soyons donc à la chapelle du Patronage, mardi, à 7 heures 45.

Le COMITE REGIONAL

Cercle Mgr L.-A. Pâquet

Pour le plus grand bien de ses membres et pour se conformer à l'esprit des nouveaux statuts généraux, le Comité Régional québécois vient de se constituer en cercle. Afin de donner une preuve de culte de l'A.C.J.C. pour l'œuvre de notre théologien national, le Comité Régional a choisi le nom de "Cercle Monseigneur Paquet".

En sus de son travail d'administration ordinaire, le Comité Régional consacrera une partie de ses séances à l'étude.

Maladie de P.-E. Matte

C'est bien à regret que nous avons appris la grave maladie de notre cher confrère Paul Emile Matte, le très actif secrétaire du Comité Régional. Un mal douloureux l'apris en pleine activité puisqu'il était justement à préparer les lettres d'invitation pour le congrès.

Nous formons des voeux avec tous les membres de l'A. C. J. C. pour que la divine Providence ramène promptement à la santé ce dévoué compagnon du Comité et cet actif président de Bégin.

Le cercle Saint-Charles heureux de nous recevoir

A notre dernière séance officielle du 15 mai dernier : "Les Caisses Populaires", nous servirent une abondante discussion et des opinions différentes omises augmentèrent pour de bon la chaleur de la discussion.

Les derniers préparatifs pour la réception des congressistes sont maintenant définitivement bâclés, et nous pouvons vous assurer d'une brillante réception Tous les acéjistes vous attendent et toute la paroisse se réjouit de voir se tenir chez nous le congrès bi-annuel de l'A. C. J. C. Placés sous la protection de Gérard Raymond, nous sommes confiants que les diverses réunions qui marqueront la journée du 21 mai prochain seront couronnées d'un succès sans précédent.

Encore une fois nous réitérons la plus cordiale bienvenue à tous les acéjistes de la région qui viendront nombreux à Pont-Rouge, le 21 mai.

Cercle St-Charles de l'A. C. J. C.

J.-Laval Deslisles,
Secrétaire.

Le pneu et le rail objets d'un débat au cercle Bégin

Les exercices de la Semaine Sainte, une assemblées générale du cercle paroissiale, et autres empêchements, nous ont obligés à ne tenir qu'une séance dans le mois d'avril. Elle eut lieu le 10. Ce fut une "vraie" séance.

Le principal article au programme de notre séance du 10, était un débat oratoire: "le pneu vs le rail". La camarade Gaston Chartré directeur, défendait le pneu; Louis-Ph. Duclos, le rail. Ils devaient prouver la nécessité et les avantages du "pneu" ou du "rail". Chacun remplit très bien sa tâche. Le vote secret donna 16 voix au pneu et 19 au rail.Vainqueur dans le débat "la ville vs la campagne", celui qui parlait en faveur du"rail" remportait encore la palme dans ce débat.

Le révérend frère Nicéphore, professeur de la classe commerciale de l'Académie Jacques-Cartier, accompagné de ses élèves, nous fit l'honneur et le plaisir d'assister au débat. Le Frère proclama le vainqueur et félicita les conférenciers. Cette séance a permis aux élèves finissants de l'Académie de se renseigner sur le fonctionnement d'un cercle de l'A. C. J. C. Souhaitons, qu'à la fin de leurs études, ils viennent prendre place dans les cadres du cercle BEGIN.

Monsieur l'abbé Jean Duval, aumônier, tira les conclusions de la séance en demandant aux membres d'avoir de l'esprit d'initiative et l'ambition de réussir, car, dit-il, il y a toujours de la place pour les compétences.

G. Tudie.

Au cercle Hébert

A l'avant dernière séance qui était publique, M. Jos. Richard, N.P., était l'hôte de notre Cercle. Il nous fit une magnifique conférence sur une période de l'Histoire du Canada. L'attention et les applaudissements des deux cents personnes qui l'écoutaient, furent une preuve de son succès. Le conférencier avait été présenté par M. Roméo Girard, président et fut remercié par M. l'Aumônier. Le Notaire Richard en maintes occasions a prouvé ses sympathies à notre Cercle. Nous l'en remercions sincèrement.

A notre dernière séance du 5 mai, le travail avait été confié à M. l'Aumônier qui nous fit une conférence d'une demi-heure sur l'Action dans nos cercles. L'un de tout premiers buts de l'A. C. J. C. C'est de former des apôtres laïques; ce n'est pas pour nous une question de libre choix, mais un devoir qui s'impose à tous. Moyens à prendre: 1. l'état de grâce; 2. disposition du coeur et de l'esprit à accéder au moindre désir du Directeur du cercle, i. e. de l'Aumônier; 3. Etude du dogme, de la morale, des offices liturgiques de l'Eglise.

La séance se termina à 9 heures.

Roméo DUBOIS, sec.-corr.

Ils fêtent leur curé

Le cercle Sainte Agnès s'apprête à fêter dignement son Pasteur. Son zèle pour cette démonstration qui promet de remporter un beau succès n'a pas empêché les acéjistes de Donnacona de tenir régulièrement ses séances et même d'y faire un excellent travail.

Le rapport que nous fait parvenir le secrétaire mentionne deux causeries; l'une sur la ruralisation et l'autre sur le communisme. Notons aussi une soirée pour les pauvres organisés par le cercle.

Broughton-Est

Nouvelles.

Broughton-Est, Beauce. — Mlle Cécile Roy, et son frère M. Gédéon Roy, de Beauceville, récemment chez M. Omer Roy.

—M. Lucien Lessard est parti pour St-Michel de Bellechasse, où il passera quelques mois chez son oncle, M. Wilfrid Coulombe.

—M. l'abbé René Gagné, de St-Louis de Courville, Mlles Cécile, Fernande et Jeannette Gagné, ainsi que Mlle Germaine Vachon, toutes de Thetford étaient les hôtes de M. et Mme Paul Vachon, ces jours derniers.

—M. Gédéon Lessard, ainsi que Mme Lessard et leur petit-fils, Rolland Grondin ont visité chez M. Charles Grondin à Robertsonville.

Cartes PROFESSIONNELLES

Consultations : 10 h. à midi — 2 à 5.30 et 7 à 8 h.
Docteur J.-V. LAVOIE
OCULISTE
(ex-élève des Hôpitaux de Paris)
MALADIES DES YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE
195, Rue St-Jean
TEL.: Bureau: 2-4809 — TEL.: Rés.: 4-4731

Docteur Gerard MATTE
MEDECINE-GENERALE
SPECIALITE : Maladies de l'estomac, du foie, des intestins et du rectum.
404, RUE ST-JEAN — Tél. : 4-2316

TEL. Bur. 2-6621 TEL. Rés. 3-2704
Albert Pelletier,
B.A., L.L.L.
AVOCAT ET PROCUREUR
88, Côte de la Montagne, Québec.

ARMAND LaVERGNE, M.P.
JOSEPH LaVERGNE
&
LUCIEN LORTIE
AVOCATS
111, Côte de la Montagne
QUEBEC

Résidence: 26, Place Cliff View — Bureau: 72½, rue St-Pierre.
J. E. GREGOIRE -- Avocat
PROFFESSEUR EN SCIENCES COMMERCIALES
Spécialités : Affaires commerciales — Tél.: Bureau: 2-4535
Perception de comptes — Résid.: 2-7898

Heures de bureau : 9 à 12 2 à 5 7 à 9 — TEL. 4-3212
Dr M.-LEONCE LESSARD
CHIRURGIEN-DENTISTE
Ex-Interne du Forsyth Dental Infirmary, Boston, Mass., E. U. A.
207, 3e AVENUE, LIMOILOU.

Bureau 9 h. a.m., à midi et 2 à 6 h. p.m.
Drs Houle & Laforest
DENTISTES
76, rue St-Joseph, Tél. : 4-4811

J.-A.-G. VALLERAND
ARCHITECTE
Bureau : 229, Blvd. des Fossés — Tél. : 3-1394 — QUEBEC

Téléphone: 4-1252 — Résidence : 8202
Dr Donat Roy
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de bureau : 9 h. à 12 a. m. 2 h. à 5 p. m.
Le soir : Lundi, mercredi et vendredi 7 à 9 h. p.m.
173, 3e Ave, Limoilou, Québec.

SYLVIO BRASSARD
Architecte
Diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal
Château Champlain - - - Tél.: 3-2061
401, rue St-Paul - - - Loc.: 334

VICTOR MATHIEU, N.P.
NOTAIRE DE SIX DIOCESES
SPECIALITES : REGLEMENT ET ADMINISTRATION DE SUCCESSIONS
PLACEMENTS D'ARGENT DE TOUT REPOS AUX CORPORATIONS RELIGIEUSES
Caisse d'Economie St-Roch
Bureau : — Téléphone : Résidence 2-0361 — Bureau 4-4041
85, rue St-Joseph, Québec

Consultation : 11hrs à midi, de 2 à 5 hrs et 7 à 8 heures.
Docteur G. LEO COTE
YEUX, NEZ, OREILLES, GORGE
528, ST-JEAN
Tél : Rés.: 3-2130 — Tél.: Bureau : 3-2150

Dr Maurice Beaudry
Peau — cuir chevelu — urologie
15, rue Buade
Tél. Bur. 2-4841 — Rés. 5384
Heures de bureau : 2 à 5 et 7½ à 8½

TEL. : 2-2112
Heures de Bureau
9 à midi
2 à cinq hrs
Dr Gust. Ratté
CHIRURGIEN-DENTISTE
RAYONS X
139, rue St-Jean, QUEBEC.

Membre de American Concrete Institute
ZACHEE LANGLAIS B. Sc. A., I. C.
CONSTRUCTION, EXPERTISE, CHARPENTES DE BETON ARME ET D'ACIER
USINES DE FILTRATION, EGOUTS, AQUEDUC, ETC.
105, Côte de la Montagne — QUEBEC — TEL. : 2-4203

Tél.: 2-4256 — Tél.: Rés.: 5277
J.-S. BERGERON
ARCHITECTE
146, rue St-Jean — QUEBEC.

Dr Paul Rochette
MEDECIN-CHIRURGIEN
SPECIALITE : Maladies des femmes.
575, rue St-Jean, Tél. Rés. 6857

Dr PAUL LAJEUNESSE
CHIRURGIEN-DENTISTE
26, rue Bagot, Québec. — Tél. : 4-4203

Jos.-P. Ouellet
ARCHITECTE ET EVALUATEUR
Diplômé : "A.A.P.Q."
Ex-président de l'I.R.A.Q.
29, Ste-Famille, QUEBEC.

PIERRE LEVESQUE
Architecte
A.A.P.Q.—I.R.A.C.
115, rue St-Jean, QUEBEC.

PHARMACIE COUTURE
81, Rue St-Joseph — Phone : 4-4031
29½ Chemin Ste Foy — Phone : 7960

TEL. : 2-7404 — 23, rue St-Jean
Dr S. VERRET
CHIRURGIEN DENTISTE
HEURES DE BUREAU DE 9 A 12 A.M. 2 A 5 P.M. ET A LORETTEVILLE TOUS LES SOIRS DE 6 P.M. A 8.30 P.M.
TEL. LORETTEVILLE 52

LARUE & TRUDEL
Comptables Agréés — Chartered Accountants
J.-A. LaRue, C.A. | M. Chartre, C.A.
J.-W. Boulet, C.A. | J. LaRue, C.A.
A.-E. Beauvais, C.A. | J.-P. Gauthier, C.A.
M. Boulanger, C.A. | R. Chagnon, C.A.
G.-H. Boulet, C.A. | R. Mercier, C.A.
J.-P. Bisaillon, C.A.

E.-GEO. ROUSSEAU
ARCHITECTE - EVALUATEUR
89, rue ST-JEAN, QUEBEC.
Edifice "Metropolitan Life Ins" (Vis-à-Vis Côte du Palais)

TEL.: Bureau: 2-4462 — TEL.: Rés.: 2-4585

DR RAYMOND PAQUIN
SPECIALISTE
Maladies vénériennes. Toutes maladies de peau et du cuir chevelu.
17, rue ST-JEAN — Tél. : 2-5848

LARUE, TRUDEL & PICHER
Liquidateurs de faillites
Ed. Picher | Syndics
J.-W. Boulet | Licenciés
Québec - St-Jean - Montréal

ARTHUR DUVAL — WILFRID BOLDUC
DUVAL & BOLDUC
NOTAIRES
89, ST-JOSEPH — TEL. : 4-4928
QUEBEC

C. CAMILLE LESSARD, M. A., E. I. C
INGENIEUR-CIVIL
SPECIALITE : DEVELOPPEMENTS HYDRO-ELECTRIQUES, AQUEDUCS, USINES DE FILTRATION, SYSTEMES D'EGOUTS, BETON ARME, CHAUFFAGE CENTRAL, ETUDES, RAPPORTS ET EXPERTISES
TEL.: 4-0919 — 82, BOULEVARD DES ALLIES, QUEBEC.

Dr J.-Emile Fortier
Médecin-spécialiste
Maladie du coeur, des poumons, de l'estomac et des intestins.

Dr Henri Lapointe
Radiologiste
Rayons X et électricité médicale.

109, de la Couronne
Tél. : 3-0680 — Heures de bureau : 2 à 5 et 8 à 9 p. m.

Avez-vous fait
VOTRE LISTE de ce qu'il vous faut ce printemps pour votre
Grand Ménage ?
DEPUIS PLUS DE 50 ANS, la Maison Wm. Doyle Enr., s'est toujours efforcée de satisfaire sa nombreuse clientèle — en lui offrant toujours, en plus de grands et complets assortiments, une marchandise de qualité — et des prix comme tout le monde en veut : c'est-à-dire, des prix raisonnables.
Nous vous invitons donc à venir nous voir — et vous rendre compte, une fois pour toutes, de ce que peut REELLEMENT FAIRE POUR VOUS la maison Doyle.
OUTILS de MENUISIER
ou de CHARPENTIER
OUTILS de PLOMBIERS. — FERRONNERIE en général
VITRES. — SERRURES de sûreté.
ACCESSOIRES ELECTRIQUES, PEINTURES et VERNIS
Wm. DOYLE enr.
15, rue Saint-Pierre — Quebec

Modèles de constance

Nos amis du cercle Richard, de Saint-Romuald, poursuivent leurs activités avec un entrain qui ne se dément pas. Signalons pour le mois qui vient de s'écouler une étude approfondie sur le communisme.

Puis une mention spéciale doit être faite pour l'exécution d'un drame qui a été applaudi par plus de 400 personnes.

Comme projet, le cercle Richard songe à la fête de Dollard et entend faire encore mieux que d'habitude. Le programme comportera un concert qui sera donné le 29 mai.

Orientation des jeunes

Au cours des trois séances tenues en avril, les membres du cercle Raymond-Marie n'ont pas perdu leur temps. Ils ont étudié : les carrières commerciales, la place des Canadiens français dans la Grande Industrie et l'Orientation professionnelle.

Comme on le voit, ces jeunes se préoccupent de l'avenir de la jeunesse.

Au point de vue action, nous remarquons que les acéjistes de Saint-Malo font toujours partie de la Conférence de Saint Vincent de Paul. On projette d'organiser un char allégorique pour la célébration de la Saint Jean Baptiste.

UN LIVRE DE SANTE
écrit en français à la portée de tous
CHACUN son propre médecin par
La Médecine Végétale Illustrée
Magnifique et gros volume de 1,000 pages, illustré de 400 gravures d'Anatomie et de Plantes, avec 24 planches en couleurs. ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE DU CORPS HUMAIN. Description détaillée de toutes les maladies avec leurs causes, l'hygiène à suivre, les soins à donner, les précautions à prendre et le meilleur traitement pour se soigner.
Dans un but de vulgariser, ce merveilleux ouvrage, œuvre du docteur Narodetzki, de la Faculté de Paris, est offert au prix de $1.00 plus 15c. pour frais de poste.
Ecrivez-nous directement, et inclure un mandat-poste ou timbres et le volume vous sera adressé. Prix C.O.D., $1.25.
PRODUITS FRANCAIS Chambre 10, Edifice Somme, Dépt. A-103, Ontario Ouest
Agent pour la Grande Pharmacie du Globe, Paris. MONTREAL, Qué.

Le Remède — Le plus efficace
RHEUMANEX
TRADE MARK
Pour le Rhumatisme — Grippe et Névralgie
Standard Drugs & Specialties Registered
33-39, rue Sault-au-Matelot, Québec

FEUILLETON de L'ACTION CATHOLIQUE

LA MINE D'OR INFERNALE

Par Georges PRICE

Reproduction autorisée par la maison Mame, de Tours.

(Suite)

"Quant au mouvement lui-même des pièces et à leur mise à feu, voici comment ils ont été obtenus. Chaque pièce était portée par un étrier renversé monté sur un pivot pris dans un bâti de fonte de forme conique. Nous avons prolongé les pivots dans les casemates situées sous le rempart. Chaque pivot fut pourvu d'une roue horizontale à gorge dont il formait l'axe. Dans la gorge passait une corde, fixée par un bout à la jante, et portant à l'autre extrémité un fort poids. Cette corde était soutenue, à la sortie de la roue, par une poulie verticale. Il est facile de comprendre que si le poids était libre d'agir, il exerçait une traction sur la corde, et que celle-ci faisait, en y cédant, tourner la roue à gorge autour de laquelle elle était enroulée, par suite le pivot, par conséquent la pièce.

"Or le poids n'était pas libre. Il était soutenu par une cordelette indépendante, mince, mais assez forte cependant pour retenir ce poids inerte. Il suffisait que cette cordelette fût coupée pour lâcher le poids. A cet effet, chacune des cordelettes passait par un petit sac de toile plein de poudre, traversé par un circuit électrique, de manière qu'une étincelle pût s'y produire au passage du courant. A ce moment, la déflagration de la poudre brûlait les ficelles, les poids étaient libérés, et les canons tournaient.

"Reste la mise à feu. Elle était obtenue, au moment voulu, par le moyen le plus simple, c'est-à-dire toujours par une étincelle produite à l'intérieur de l'âme dans un circuit qui y pénétrait par une ouverture insignifiante, percée sous la partie de la pièce cachée par l'étrier. Le circuit se fermait automatiquement au moment précis où, le canon ayant décrit un demi-cercle complet sous l'action du poids, une branche fixée au pivot venait buter contre une petite languette de cuivre établissant le contact.

"Tout cela vous semble peut-être un peu compliqué. Mais vous ne vous imaginez pas, cependant, combien nous l'avons trouvé aisément réalisable. Il faut ajouter que nous avons été exceptionnellement favorisés par les circonstances : d'abord, par ce fait que nous possédions encore des oscillateurs, des radioconducteurs et d'autres pièces qui nous restaient de nos installations de télégraphie sans fil ; ensuite, parce que nous avons eu à notre disposition des matières premières et un outillage parfait fournis par les ateliers de *Terre-Promise* ; enfin, parce que nous pouvions user du concours d'un homme comme mon cher Sombret, dont l'adresse manuelle égale la profonde scie..ce et l'ingéniosité".

Tous les auditeurs, d'un mouvement unanime, éclatèrent en applaudissements qui associaient les deux amis dans la même expression d'admiration et de gratitude. Puis, cet enthousiasme calmé, le commandant reprit :

"Si vous voulez savoir maintenant comment nous sommes arrivés si à point pour prendre possession de Fort-Garnet et faire prisonniers les chefs allemands, ce qui les a d'ailleurs probablement sauvés, je vais vous le dire. Bien que les effets de télémécanique sur lesquels nous comptions eussent été minutieusement découvrissent nos mécanismes, ce qui était peu probable, soit par suite d'une cause accidentelle.

"En ce qui concerne l'action des canons, par exemple, elle pouvait ne pas avoir lieu. Mais, si elle se produisait, il fallait qu'elle fût immédiatement suivie de notre arrivée. A cet effet, j'avais envoyé Doulah dans la direction de l'est. Et Doulah, du haut d'un grand arbre où il s'était caché, devait me faire un signal optique composé de trois éclats successifs de miroir. Le détachement se tenait prêt à partir. Je savais que le foudroyant effet des pièces se tournant et tirant d'elles-mêmes, amènerait nécessairement chez l'ennemi, ou une terreur affolée, ou une révolte, ou les deux ensemble. C'est pourquoi, aux trois éclairs du brave Doulah, nous sommes partir. Vous savez tout le reste. Cependant, j'ajouterai un dernier mot. Si les canons nous avaient trahis, si tout avait échoué, nous n'étions pas vaincus pour cela. Il nous restait un moyen. Mais ce moyen, je ne voulais l'employer qu'à la dernière extrémité, devant la nécessité suprême, devant l'impossibilité de recourir à tout autre. Je n'y ai même pas eu recours devant l'odieuse attaque aux gaz asphyxiants".

Destenay s'arrêta une seconde, rêveur.

"Pourquoi, commandant ? interrogea M. de Puyselles.

—Parce qu'il ne serait pas resté pierre sur pierre de Fort-Garnet, et que pas un seul, entendez-vous, de ses défenseurs n'eût échappé.

—Et ce moyen c'était... ?

—L'explosion de la poudrière, dont les dix mille kilogrammes de dynamite, sautant sous une pression exercée par mon doigt sur un bouton d'ébonite, auraient tout anéanti".

Un frisson passa sur l'assistance. Tout le monde se taisait, dans un sentiment d'effroi pour cette formidable puissance que la science met aux mains des hommes.

Ce fut Géroulas qui reprit le premier la parole.

"Commandant, dit-il, vous nous avez fait frémir. Mais, dites-moi, est-ce que la poudrière est toujours "truquée" ? Parce qu'un jour, une imprudence...

— Tranquillisez-vous. La première chose que nous avons faite, après nous être assurés de von Krassner et de ses amis, a été d'enlever nos engins.

—Comment ! vous êtes donc entrés dans la poudrière ?

—Pas le moins du monde. Nos engins ne s'y trouvaient pas. Vous pensez bien que von Krassner pouvait la faire visiter de fond en comble caisse par caisse. Il est même probable que, s'il ne l'a pas fait, c'est qu'il n'en a pas eu le temps. Notre mécanisme était au dehors, juste en face l'épaisse porte en chêne de ce magasin d'explosifs. Dans l'épaisseur de la paroi de la casemate située vis-à-vis, nous avions ménagé une cavité, fermée par une simple planchette qui, conduite de mortier convenablement coloré, se confondait avec le crépit du mur. Dans la cavité, un mécanisme semblable à ceux que je vous ai décrits permettait de faire partir un canon rudimentaire, composé d'un tube d'acier de quinze centimètres, capable d'envoyer un projectile avec une force suffisante pour percer le chêne et pénétrer à l'intérieur. Là, le projectile éclatait, tout simplement, dans la dynamite, au moyen d'une fusée à mélange fusant, réglée d'avance.

— Et où se trouvait cette cavité ? demanda Géroulas, toujours curieux.

— Dans le mur de la chambre de von Krassner, répondit Destenay avec simplicité; à peu près à la tête de son lit."

XXII

OU LA MISSION DESTENAY MET A PROFIT SON VOYAGE DE RETOUR.

Le lendemain, à la suite d'une longue conférence avec Zélou, Destenay convoqua le conseil des grands jours, composé de Sombret, de Brassier, de Jussy, du docteur Sergeant, de Clifford et de Lesserteur.

"Messieurs, dit-il en s'adressant à ces deux derniers, nous avons tous accompli notre tâche. La mission Destenay, heureuse d'avoir pu s'associer à vous dans la défense de *Terre-Promise*, doit maintenant rentrer en France. Nous allons donc nous quitter.

— Hélas ! répondit Lesserteur, nous nous y attendions !...

— Mais nous partons contents, puisque nous vous laissons, dans la personne des braves Ecossais, des défenseurs pour le cas où de nouveaux dangers vous menaceraient, ce qui est bien peu probable, puisque les communications sont rétablies entre Prétoria, Johannesburg et le Cap.

— Et par où comptez-vous partir ? demanda Clifford.

— Voici ce que j'ai pensé et sur quoi je veux vous demander votre avis, ainsi que celui de mes camarades. Tout d'abord nous vous laisserons tout le matériel de la mission, nos instruments et nos collections. Vous voudrez bien vous charger de nous les faire expédier par la voie du Cap. Ces *impedimenta* nous embarrasseraient singulièrement pour ce qui nous reste à faire, car j'estime qu'il nous reste quelque chose à faire.

— Et quoi donc, mon Dieu ? s'écria Lesserteur. N'avez-vous pas tous assez fait ?

— Il nous reste, répliqua tranquillement Destenay, à aller voir un peu ce qui se passe dans la colonie de Goluwayo, et, comme il faut que nous nous embarquions quelque part, je ne vois pas pourquoi nous n'irions pas nous embarquer à Wilhelmstadt.

—Comment !... chez les ennemis ?

— Chez les ennemis, parfaitement. Chez les ennemis qui doivent être, à l'heure qu'il est, complètement désorganisés par la défaite et la capture de leur gouverneur et de presque toutes leurs troupes. Je viens de m'entretenir longtemps avec Zélou. Même avant notre victoire, l'écho des mésaventures de von Krassner était arrivé là-bas. La révolte contre les Allemands couve à Wilhelmstadt. Il n'y a pas de forces suffisantes pour la contenir, et il ne faudra, pour la faire éclater comme elle a éclaté à Fort-Garnet, qu'une occasion et un peu de décision et d'énergie. Les soldats licenciés apportent un nouvel élément de rébellion. J'ai idée que notre seule présence suffira pour entraîner un soulèvement.

"D'autre part, toute la route est maintenant jalonnée par les émissaires de Zélou, et nous sommes sûrs de trouver, d'un bout à l'autre du parcours, une population qui, impatiente de secouer le joug allemand, nous saluera comme des libérateurs. Mon projet est donc bien simple. Nous prenons tous les chevaux que vous pourrez nous donner, car il s'agit d'aller vite; nous attelons deux pièces d'artillerie et leurs équipages. Il ne nous en faut pas plus, et nous partons pour Wilhelmstadt. L'expédition se composera du personnel de la mission et du nombre de nègres, pris parmi nos meilleurs éléments, nécessaire pour servir les pièces. Nous brûlons les étapes, nous arrivons dans la petite capitale. Zélou, Doulah et ses amis provoquent l'émeute à laquelle nous apportons une direction et un chariot d'armes et de munitions, et nous nous emparons des Allemands. Qu'en dites-vous ?

—Je dis, répondit Lesserteur, que ce serait là le couronnement de votre oeuvre admirable. Mais c'est téméraire.

— Bah ! un coup de main bien mené a neuf chances sur dix de réussir. Songez que nous aurons toute la population pour nous.

— Nous réussirons, allez, avec le commandant ! dirent d'une seule voix Sombret, Brassier, Sergeant et de Jussy.

— Mais oui, dit Clifford, et je le crois tellement que je demande à vous accompagner.

— Moi aussi, dit Lesserteur.

— Non, chers amis. Dieu sait si j'aurais été heureux d'avoir des aides tels que vous. Mais votre place est ici. Vous avez à sauvegarder jusqu'au bout les grands intérêts qui vous sont confiés. Vous avez à assurer le départ pour le Cap des hôtes que vous avez recueillis. D'ailleurs, vous, Lesserteur, vous n'êtes pas libre; vous êtes ici en service commandé par le consul général de France, et vous, Clifford, vous êtes presque dans le même cas, car vous êtes le chef qui doit rester à son poste".

Les deux ingénieurs s'inclinèrent, non sans mélancolie.

"Ainsi, reprit Destenay, vous m'approuvez ?

—Nous applaudissons.

— Bien. Nos préparatifs ne seront pas longs. Nous partirons demain".

Le lendemain, en effet, de bon matin, la séparation eut lieu. Sur l'esplanade, les deux pièces de canon étaient attelées ainsi que la prolonge pleine d'armes et portant les bagages très réduits. Les servants étaient à leur poste sur les caissons ou à cheval. Les chevaux de la mission attendaient, tout harnachés et tenus en main par des noirs. Un détachement d'Ecossais, superbes dans leurs uniformes kakis, rendait les honneurs.

Dans la grande casemate, une réunion avait lieu. Les braves qui restaient fêtaient une dernière fois les braves qui partaient, courant allègrement à une nouvelle aventure. Et les affections qui s'étaient formées pendant les heures angoissantes passées ensemble montraient toute leur force au moment de cette cruelle épreuve de la séparation. Les yeux regardaient dans les yeux, et les mains unies dans une dernière étreinte ne pouvaient pas se quitter.

Après avoir pris congé de tous avec sa courtoisie toujours souriante, Destenay chercha autour de lui. Il ne trouvait ni Géroulas ni Boucaud. Quant à Grisel, il était encore à l'ambulance, mal remis de sa blessure. Ne voyant pas les deux premiers, Destenay chargea Lesserteur de ses adieux pour eux. Puis tous se mirent en selle. Le commandant prit la tête, ayant Zélou près de lui, et donna l'ordre du départ. Tout le monde était sorti de la casemate. Les Highlanders présentaient les armes; les hommes avaient le chapeau à la main; les femmes, silencieusement, essuyaient une larme au coin de leur paupière.

Au moment où la petite troupe se mettait en marche, deux cavaliers apparurent. Ils passèrent devant ceux qui restaient. Le premier fit un grand et large salut, en enlevant à la mousquetaire son casque de toile, et s'écria :

"Au revoir, mesdames, messieurs et la compagnie. On se reverra, *pas moinss !* Je vous recommande Grisel et mes pauvres singes".

Puis, toujours suivi de l'autre cavalier, il s'approcha de Destenay.

"Commandant, dit-il, vous n'avez pas pensé que Boucaud et moi nous vous laisserions faire cette expédition sans en être ?

—Mais...

— D'ailleurs, Boucaud compte au 3e tirailleurs algériens, et moi je suis brigadier réserviste au 6e chasseurs à cheval et je dois me rendre aussitôt que possible au dépôt de mon régiment, à Castelsarrazin. Vous êtes témoin que jusqu'à présent ce n'est pas par ma faute si je ne l'ai pas fait. Mais maintenant que la route est libre, je dois rejoindre. Et je crois que le chemin que vous suivez est le plus court".

Et, sans attendre la réponse de Destenay, les deux cavaliers allèrent prendre place à la queue de la petite colonne. Les chapeaux se levèrent, les mouchoirs s'agitèrent. Les cris "Au revoir !" retentirent.

"Au revoir ! cria de Jussy. Oui, au revoir... à Paris !"

Et il voulut accentuer gaiement son exclamation. Mais sa voix était mal assurée. Involontairement, il tournait la tête vers le groupe des dames, et il répondit par un geste peut-être plus affectueux qu'un simple salut au signal peut-être plus tendre qu'un simple adieu d'un petit mouchoir au bout de la petite main de Mlle de Puyselles.

La troupe sortit du fort, longea la mine *Terre-Promise* sauvée des convoitises allemandes, passa près de Fort-Garnet. Une dernière fois, les Français donnèrent un regard au rempart rougeâtre où flottaient fièrement les pavillons de France et d'Angleterre. Puis, dans la poussière soulevée par les chevaux, les canons et les caissons, le groupe disparut.

Dès le début du voyage, on put se rendre compte que les mesures prises par Zélou produisaient leur effet. Partout les indigènes venaient saluer les Français comme des libérateurs favorisés par le ciel. Et il était facile de voir que la présence du vieux nègre à côté du chef ajoutait encore au respect un peu craintif que celui-ci inspirait. Si Destenay l'avait voulu, il eût pu, en chemin, recruter une véritable petite armée, car un grand nombre d'hommes s'offraient à Zélou de se joindre à l'expédition. Mais Zélou et le commandant avaient leurs raisons pour ne pas accepter ces concours. Ils savaient qu'ils trouveraient, en arrivant à Wilhelmstdt, toute l'aide dont ils auraient besoin, et ils ne se souciaient pas de retarder leur marche par l'adjonction d'un troupeau plein de bonne volonté, mais peu discipliné et difficile à tenir en mains.

Ce qu'ils acceptèrent, par exemple, en les payant bien entendu, ce furent des chevaux de rechange, qu'on leur amena en grand nombre, et des vivres frais. Grâce aux relais ainsi improvisés, on put doubler les étapes. La route devenait d'ailleurs de plus en plus praticable au fur et à mesure qu'on avançait dans le coeur du pays.

(A suivre samedi prochain)

TRAVERSE EN ANGLETERRE A 86

Une femme de 86 ans, qui était presque infirme par le rhumatisme, traverse de Vancouver à Londres, Angleterre, quelque temps après. Sa fille nous raconte comment elle a pu faire un tel voyage:—

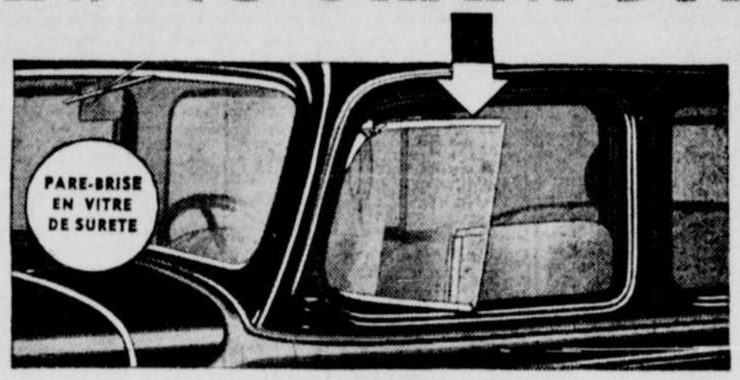
"Il y a quelques années, ma mère souffrait affreusement de rhumatisme, et ne pouvait remuer sans l'aide de deux cannes. On lui parla des Sels Kruschen et elle décida de les essayer. Une bouteille la soulagea beaucoup, et après deux bouteilles elle marchait sans cannes. Jamais depuis, elle n'est restée sans Kruschen dont elle prend une petite dose deux ou trois fois par semaine. Elle peut encore voyager et circuler, malgré qu'elle ait 89 depuis février. A 86 ans, elle a fait la double traversée de Vancouver à Londres, Angleterre. Elle a recommandé Kruschen à plusieurs personnes qui en ont retiré beaucoup de bien." K.B.L.

Quelle belle leçon pour les jeunes! Après avoir lu la lettre de cette femme, pourquoi souffrir d'incapacité, rhumatisme, constipation, mal de dos ? Ce que Kruschen peut faire pour une femme d'âge avancé peut certainement vous servir aussi.

ACHETEZ A $2.95
LE CHAPEAU
CHAMPLAIN
VENDU A QUEBEC CHEZ
N-E. PAPILLON
400, ST-JEAN

voyez le 7 passagers De Soto $1550.00
MORISSET & FRÈRE
337 RUE PRINCE EDOUARD
(ANGLE) CARON

Deux Lignes d'Autos ... Deux Séries de Prix
Un Seul Standard de Qualité
l'un et l'autre vous donnent la
VENTILATION FISHER SANS COURANT D'AIR



CHEVROLET GM

LA place du *leader* est au tout premier rang . . . et c'est là que vous trouvez le Chevrolet, dans chaque phase de l'automobilisme. Par exemple, il n'y a pas d'autre auto à bas prix qui soit tout aussi confortable que le Chevrolet . . . simplement parce que le Chevrolet a la Ventilation Fisher sans courant d'air. Nul autre auto de sa classe peut se vanter d'une telle absence de courants d'air, ou de buée sur le pare-brise!

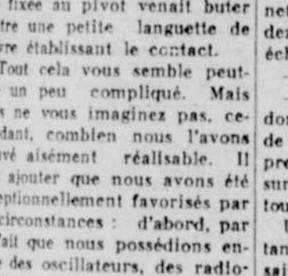
Les deux lignes de nouveaux Chevrolet Six vous donnent cette ventilation individuellement contrôlée: le fameux Maître Six . . . et son nouveau compagnon qui vient d'être annoncé, le Chevrolet Six Régulier. Le même degré de haute qualité—de satisfaction prouvée—la même élégance de style se trouvent dans les deux. A cela vient s'ajouter une économie de gazoline, d'huile et d'entretien que nul autre auto de dimension régulière ne puisse surpasser!

Grâce à cette économie même, nombre de gens trouvent que la possession d'un *nouveau* Chevrolet est moins coûteuse que l'entretien de leurs *vieilles* voitures. Ils ont parfaitement raison, surtout depuis qu'il est possible d'obtenir la qualité Chevrolet dans le nouveau Six Régulier au *plus bas prix d'achat qui soit pour n'importe quel Six fermé, de dimension régulière.*

SIX REGULIER à partir de $763
MAITRE SIX à partir de $834
Livré à Québec, avec équipement complet. Licence en plus.

REGULIER SIX CHEVROLET MAITRE SIX

J. L. DROLET Ltée, 284, rue St-Joseph, Québec
ALCIDE BEAUDETTE, DESCHAILLONS — HENRI PERRAULT, LEVIS—
ERNEST DELISLE, NEUVILLE. B.-J. KEENAN, LA TUQUE.



Avec Un Char En Condition... L'automobilisme Est Un Plaisir

M. L'AUTOMOBILISTE ! Voici un conseil appuyé par notre expérience : Faites examiner de temps à autre le moteur de votre automobile. Cet examen, bien que peu dispendieux, pourra vous éviter bien des ennuis, et souvent, des accidents.
Notre expérience est votre meilleure garantie de satisfaction pour EXAMEN ou REPARATION de toute partie d'automobile.

SIMARD & GINGRAS
16 années d'expérience en cette ligne.
141½, Marie de l'Incarnation Quebec

A.D. 1896
HUILE DE SANCTUAIRE "INVICTA"
Huile 100% végétale. Huile 100% liturgique. Huile 100% garantie.

Notre huile de Sanctuaire INVICTA subit une triple épuration afin d'y enlever toutes les impuretés, pour lui assurer le maximum de limpidité et pour en faire une huile parfaite à tous les points de vue. Nous garantissons que notre huile brûle très bien et ne répand pratiquement aucune fumée ni odeur.

Vendue en bouteilles d'une pinte impériale et en bidons métalliques d'un gallon. Nous recommandons spécialement l'emballage dans le verre, car l'huile s'y conserve toujours à son état naturel et indéfiniment. C'est un peu plus dispendieux, mais quelle différence dans la conservation et la combustion.

NOTRE GARANTIE :

Nous nous engageons à reprendre à nos frais et dépens notre huile INVICTA si elle ne vous donne pas entière satisfaction. Vous ne pouvez demander de meilleures garanties.

F. B. Ltée PURA CERA APIS

F. BAILLARGEON · LIMITEE
ST-CONSTANT, Co. Laprairie, Que.
MONTREAL, 17 Notre-Dame E.

F. B. Ltée PURA CERA APIS

NOTRE MAISON A L'APPROBATION DE L'ARCHEVÊCHÉ DE QUÉBEC

Comment dorment les bêtes

Voilà vraiment, n'est-il pas vrai, une question assez originale.

L'homme se couche pour dormir, et vous savez que la position la plus commode pour lui, c'est d'être étendu complètement sur une couche assez molle. Les animaux, gros ou petits, préfèrent le plus souvent d'autres positions; nous allons en passer quelques-uns en revue.

D'abord le plus gros: l'"éléphant", à cause de la difficulté qu'il trouve à se relever, préfère dormir debout, mais il cherche le plus souvent un gros tronc d'arbre qui lui servira d'appui pendant le sommeil. Les indigènes profitent, vous le savez peut-être, de cette habitude pour tendre des pièges à ces animaux.

Ils scient aux trois quarts, près de la base, quelques gros troncs d'arbres les plus fréquentés par le pachyderme et plantent, à l'opposé de la coupe, des pieux de 0 m. 60 munis de lances aiguës. L'animal s'appuie sur le tronc, d'abord doucement, puis, pendant le sommeil, le poids du corps tout entier brise l'arbre, la bête tombe sur le côté et s'empale tout simplement.

Le cheval et le mulet dorment presque toujours debout, alors que le boeuf et la vache s'accroupissent les jambes repliées sur la litière.

Les oiseaux, en général, dorment sur une patte, la tête sous l'aile; mais les gallinacés, tels que les poules, préfèrent s'accroupir sur une branche. Cette habitude déforme même souvent l'os du sternum.

Certains pigeons sauvages de l'Amérique du Nord choisissent dans les forêts, des points uniquement garnis d'arbre à hautes futaies, et tous les soirs ils vont par milliers, quelquefois à une très grande distance, se coucher dans les branches, en tas souvent aussi gros qu'une barrique.

Les poissons se laissent couler sur le sable et s'y reposent sans efforts apparents, mais ceux qui habitent les mers un peu profondes restent entre deux eaux. Ils dorment ainsi les yeux ouverts, puisqu'ils n'ont pas de paupières. Les barbeaux et les brêmes dorment en bandes sur les fonds vaseux. Le "brochet", au contraire, monte à la surface et s'endort si bien au soleil qu'il est facile de lui passer un lacet autour de la tête et de le sortir brusquement sur le bord. L'anguille, elle, s'enfonce dans des trous ou se cache sous les racines des arbres.

Le "crapaud" et la "grenouille" dorment assis sur le séant, la tête levée en l'air pendant la belle saison. A l'approche de l'hiver, ils s'enfoncent dans la terre ou dans la vase, la partie arrière la première, et s'endorment ainsi pour trois ou quatre mois.

Le "kangourou" et la "sarigue" s'assoient pour dormir, tandis que les singes aiment à dormir accroupis, les bras pendant le long du corps ou parfois repliés sur la tête. Certains, comme l'"orang", se retiennent parfois à une branche par l'un des bras étendus.

Le "lièvre", dont le sommeil est dit-on très léger, dort "capi", dans paupières parfaitement closes.

Le "crocodile" et le "caïman", comme les "lézards" reposent le ventre appuyé sur le sol, et le plus souvent la bouche ouverte.

Les "tortues marines" se laissent flotter sur l'eau, c'est le moment qu'on choisit pour les prendre.

Les "baleines" dorment à la surface de la mer; quant aux "phoques" et aux "morses" ils s'étendent sur le rivage en rangs pressés, se servant mutuellement d'oreillers, et dorment ainsi des journées entières, ne semblant aimer que le mauvais temps.

Quelques oiseaux aquatiques palmipèdes se couchent aussi sur le ventre, mais un certain nombre, les "pétrels", par exemple, dorment tranquillement sur l'eau, même au milieu des plus fortes tempêtes.

Les "cerfs" se couchent l'hiver les uns près des autres, le plus ancien au centre.

Les "chats" dorment en rond de serviette, la tête tantôt cachée entre les pattes de derrière, tantôt appuyée sur ces pattes. Presque tous les carnassiers, *lion, tigre, ours, chien, loup, renard, loutre*, etc., en font autant.

Vous avez remarqué peut-être que les chiens tournent souvent sur eux-mêmes avant de se coucher, comme pour préparer leur

Le "hérisson" passe ses journées roulé en boule, la tête et les pattes si bien cachées que l'animal ressemble à une énorme châtaigne hérissée de ses piquants.

Plusieurs mammifères se suspendent la tête en bas pour dormir, tels le "paresseux" et la "chauve-souris".

Quant aux insectes, ils se tiennent simplement immobiles sur leurs pattes, les antennes le plus souvent repliées sur les yeux.

C. de L.

LIS ET CIERGE



(Composition d'Anne Blosset, St-Gédéon)



Correspondances

JEAN RIBIEN.—Je vous remercie de votre article et de votre joli dessin. J'ai donné immédiatement l'article à la composition et il paraîtra cette semaine s'il peut trouver place dans notre page. Quant à votre dessin, je le renvoie à une autre semaine. Notre atelier de photogravure, qui fut visité pa rie feu récemment, vient à peine d'être réorganisé, c'est pourquoi je n'ai pu faire paraître de dessins, la semaine dernière. Je vous souhite bien du courage dans votre pénible épreuve. Quel puissant moyen de sanctification que la maladie chrétiennement supportée!

Soyez toujours soumise à la sainte volonté de Dieu. Je pries pou vous.

CARMELLE.—Votre article paraîtra cette semaine. Vos mots-croisés seront publiés plus tard. Au nom de tous vos cousins et cousines du "Coin" je vous remercie du bon travail que vous avez fait pour notre page.

LORETTE DU SUD. — Votre pseudonyme m'indiquait votre pieuse dévotion pour la Sainte Vierge; votre petit dessin qui paraît cette semaine, me le prouve davantage.

Je garde pour une autre semaine votre petit travail littéraire. Je me suis permis de modifier la fin de votre article pour lui donner une portée plus morale. Efforcez-vous aussi de n'employer que des mots bien français, non ceux de laconversation. Continuez à lire de bons auteurs et votre style se perfectionnera.

HERMINE.—Je vous remercie et vous félicite de votre article. Il a une haute portée morale et c'est le temps de dire qu'il fera du bien à nos petits lecteurs. Il se pourrait cependant que le typographe vous fasse dire des choses qui n'etaient pas du tout sur votre manuscrit. Il faut l'avouer, votre écriture est un peu pénible à lire et nos ouvriers ne sont pas tous des paléographes.

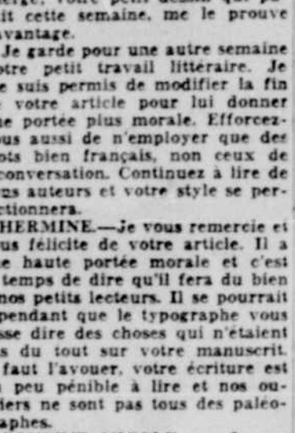
COUSINE NICOLE. — Je me réjouis de vous savoir délivrée de ces terribles examens. Je souhaite que le résultat en soit excellent. Je vous remercie du travail que vous avez fait à l'intention des lecteurs de notre "Coin". Vos articles paraitront sous peu.

A Québec nous sommes perchés trop haut pour qu'il y ait danger d'être inondés. Nous avons recueilli cependant avec non moins de joie que vous la chaleur printannière qui, il faut l'avouer est un peu en retard cette année.

L'Oncle LUDOVIC.

*

LA SAINTE-VIERGE



(Dessin de Lorette du Sud)

RECIT BIBLIQUE

L'aveugle-né

Jésus, sortant du Temple, accompagné de ses apôtres, vit, en passant, un aveugle de naissance. Il s'arrêta, cracha à terre, fit de la boue avec sa salive, et en oignit les yeux de l'aveugle, en lui disant: "Allez et lavez-vous dans la piscine de Siloé".

Tout confiant, l'aveugle alla, se lava et revint, voyant clair.

Les voisins et ceux qui l'avaient aperçu auparavant tendant la main, se demandaient, étonnés: "N'est-ce pas la celui qui était assis, et qui mendiait?"

Les uns disaient: "C'est lui", d'autres: "Nullement, c'est quelqu'un qui lui ressemble"; mais lui affirmait "C'est bien moi".

On l'interrogea alors: "Comment tes yeux se sont-ils ouverts?"

Il répondit: "Cet homme, qu'on appelle Jésus, a fait de la boue, en a oint mes yeux, et m'a dit: "Allez à la piscine de Siloé, et lavez-vous. J'y suis allé, je me suis lavé et je vois".

Or, c'était un jour de sabbat.

Amené devant les Pharisiens, ceux-ci lui demandèrent à leur tour comment ils avait recouvré la vue.

Et lui de répéter simplement: "Il m'a mis de la boue sur les yeux et je me suis lavé, et je vois". A ces paroles, quelques-uns des Pharisiens se récrièrent, disant: "Cet homme ne vient pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le sabbat". Mais d'autres, objectaient: "Comment un pécheur peut-il faire de tels miracles?" Et il y avait discussion parmi eux.

Ils interpellèrent de nouveau l'aveugle: "Et toi, que dis-tu de celui qui t'a ouvert les yeux?"

Il répondit sans hésiter: "C'est un prophète"!

Mais les Pharisiens se refusèrent à croire que cet homme eût été aveugle, et qu'il eût recouvré la vue, jusqu'à ce qu'ils eussent fait venir ses parents.

"Est-ce là votre fils, que vous dites être né aveugle? questionnèrent-ils. Comment voit-il donc maintenant?"

"Nous savons que c'est bien là notre fils, et qu'il est né aveugle, répondirent les parents; mais comment il voit maintenant? nous ne savons; ou qui lui a ouvert les yeux? nous l'ignorons: Interrogez-le maintenant, il a de l'âge, qu'il parle de ce qui le concerne".

Ayant donc rappelé l'aveugle: "Rends gloireà Dieu, lui dirent-ils; nous savons que cet homme est un pécheur".

"Si c'est un pécheur, je ne sais, répliqua-t-il; ce que je sais, c'est que j'étais aveugle et que maintenant je vois".

(eJan, chap. 9.)

* * *

Voilà, on en conviendra, un miracle patent et dûment constaté par l'enquête juridique des ennemis acharnés du divin thaumaturge.

La piété

Vous arrive-t-il souvent, mes petits amis de faire un petit examen de votre conduite ?

Aujourd'hui je vous en propose un.

D'abord sentez-vous que vos compagnons ou compagnes vous aiment, ainsi que ceux qui vous entourent? Semblent-ils se plaire en votre compagnie? car, vous savez la vertu attire, et, si vous êtes vertueux, je suis certaine que vous êtes des enfants au visage pur et franc.

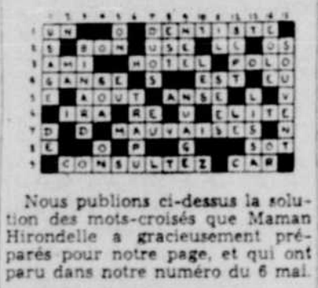
La plus belle vertu de l'enfance c'est la piété. Vous serez pieux si vous vous appliquez bien à faire vos prières du matin et du soir et surtout si vous n'y manquez pas; si vous entendez bien la sainte Messe, si vous vous confessez et vous communiez toujours bien.

Vous serez pieux si vous remplissez bien vos devoirs de classe, si vous faites votre travail dans l'intention de plaire à Jésus, si vous ne murmurez jamais lorsque vos parents et vos maîtres vous commandent ou vous réprimandent.

Soyez justes, doux pour vas camarades, ne leur faites jamais de peine et ne dites pas de mal d'eux. Si vous êtes ainsi vous serez les amis de Jésus et votre ange gardien n'aura jamais de peine. Donc commencez dès aujourd'hui à vous appliquer à acquérir la belle vertu de piété. Je vous parlerai probablement bientôt d'une autre belle vertu que vous pratiquez peut-être déjà si vous suivez mes conseils d'aujourd'hui; je vous le dis encore une fois, la piété, c'est la source de beaucoup d'autres belles vertus.

Votre cousine CARMELLE

Mots croisés



Nous publions ci-dessus la solution des mots-croisés que Maman Hirondelle a gracieusement préparés pour notre page, et qui ont paru dans notre numéro du 6 mai.

Nous ont envoyé les solutions justes :

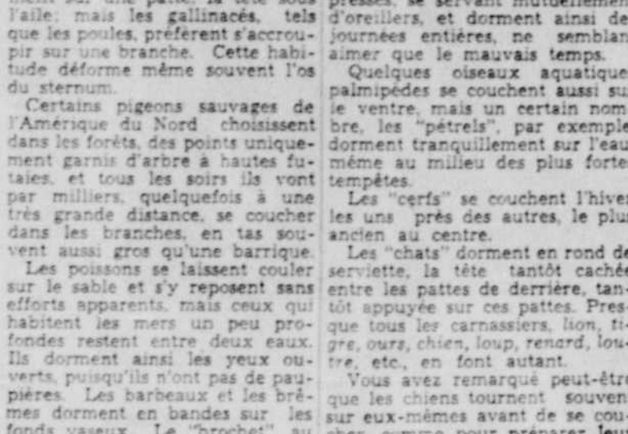
Mlles Gertrude Potvin, St-Pascal, Kamouraska; Mlle Héléna Côté, Montmagny Station; Mlle Marie-Paul Dumais, Ste-Anne de la Pocatière; Mlle Marthe Rioux, Mont-Joli; Mlle Imelda Trudel, Château-Richer.

* * *

Aucun petit garçon ne nous a envoyé de réponse à ces mots-croisés. Auraient moins de patience que leurs cousines pour s'astreindre au travail toujours pénible que demande la solution de ces sortes de jeux d'esprit? Auraient-ils moins daptitudes intellectuelles? L'oncle Ludovic se refuse à le croire. Leur amour pour des sports plus bruyants expliquerait peut-être leur absence dans ce concours.

L'Oncle LUDOVIC.

UN GEANT DES MERS



(Compoistion de Claire d'Auvergne(St-Gédéon)

"Ne vous moquez pas !"

Ding! dong! c'est la cloche du pensionnat de la rue C , où pendant plusieurs heures chaque jour, les garçonnets du quartier vont en classe.

Ding! ding! Les retardataires arrivent à la course et c'est une bousculade à n'en plus finir parmi tous ces gamins de dix à douze ans.

Le Frère Lucien debout près de l'entrée fait les gros yeux. Georges un peu plus de calme, dit-il en fixant un petit garçon aux cheveux bouclés. Georges est le fils du Docteur B , célèbre chirurgien spécialiste, très connu et estimé dans la ville.

Georges, jouit auprès de ses camarades d'un prestige dû à la renommée, à la fortune de son père, ce dont il se glorifie comme s'il avait eu une grosse part à édifier cette fortune dont il jouit aujourd'hui. Enfin, il est plus grand, plus fort que tous les autres, c'est assez pour en faire la tête dirigeante. Si Georges était un enfant modèle, tout serait bien, mais malheureusement il a une mauvaise tête et les idées qui y germent sont souvent désastreuses.

Parmi les élèves tous robustes et bien portants il en est un tout petit, maigre, pâle dont les jambes inégales soutiennent à peine le corps.

Bernard souffre de cette infirmité, car il se souvient du temps où il était vif et alerte comme les autres enfants.

Comme c'est loin tout ça. Il y a deux ans qu'il habite la ville avec son père et sa mère, depuis qu'un revers de fortune les a jetés dans cette grande cité qu'il n'aime pas, car c'est en arrivant ici qu'il a contracté la terrible maladie, qui après l'avoir cloué au lit durant des mois, a fait de lui un pauvre petit être, qui chaque jour se traîne à l'école, et malgré tout cela obtient toujours la première place quand vient la fin du mois.

Ce dernier fait excite la jalousie de ses camarades encouragés par Georges qui est toujours le dernier en classe.

Donc ce jour là, le soleil de juin chauffait tellement que vers trois heures, l'instituteur donne le signal de la récréation.

En moins de cinq minutes tous sont dehors, une partie de ballon a été organisée, les élèves jouent avec ardeur.

Le Frère Lucien vient de s'éloigner, appelé au parloir, délaissant la partie, trois élèves se rejoignent sous un arbre, que disent-ils! Rien de bon assurement !

Gilbert, Jules et Georges sont généralement toujours d'accord, surtout lorsqu'il s'agit de faire du mal.

Avisant Bernard, assis loin de là à l'ombre d'une tonne, Jules dit quelques mots à ses compagnons, puis s'avança vers lui :

Bernard, ne viens-tu pas jouer avec nous? On grimpera, là-bas. Sur l'échafaudage, tu verras comem c'est drôle, c'est comme sur un pont ?

Bernanrw, surpris, lève les yeux vers le but proposé; il s'agit d'un échafaudage en planches plus ou moins solide, qui sert aux peintres, qui sont à remettre à neuf un mur de la maison.

C'est un peu huat, tout de même, cela doit être étourdissant, Bernard hésite, s'il tombait? Lui, si peu solide sur ses jambes? Mais s'il refuse, il lui semble entendre les railleries de ses camarades et cette dernière considération l'emporte sur la prudence.

Et le voilà comme les autres, marchant sur les étroites planches, les trois amis s'amusent prodigieusement de la déconvenue de Bernard qui, pris de vertige n'ose plus faire un pas et ferme les yeux.

Pas un deux ne songe à prendre en pitié son petit compagnon, non, ils s'amusent de sa frayeur qu'ils accentuent en ébranlant par leurs sauts le prétendu pont.

Avance-donc, peureux, lui crie Georges, au lieu de rester planté là! Il est pire qu'une fille, pas oser venir jusqu'ici!

Et cedant à son mauvais coeur, d'une poussée vigoureuse il force l'infirme à avancer. Sous le geste de son compagnon Bernard perd l'equilibre et va s'abattre sur les pierres de la cour.

* * *

Sur un lit l'hôpital, Bernard repose, il vient seulement d'ouvrir les yeux, ses regards se portent un peu égarés sur ce qui l'entoure.

Il cherche à se souvenir, puis dans un éclair il se voit tombant de bien haut, oh! cette hute sur les pierres comme elle le meurtrit, une souffrance affreuse, puis plus rien !

Depuis quinze jours déjà il est à l'hôpital, c'est le docteur B qui le soigne, le père de Georges, qui depuis quil a su la lâche action de son fils, se dévoue jour et nuit afin de non seulement rendre Bernard aux siens, mais de leur rendre un enfant normal qui pourra courir comme il a tant vu faire les autres !

Les opérations sérieuses et répétées ont mis ses jours en danger et c'est peut être cela qui peine le plus Georges, plus encore que la retenue à la maison depuis, le our mémorable, plus encore que la privation de plaisirs.

Oh! cette phrase de son père au lendemain de l'accident: "Si Bernard meurt ce sera de ta faute"!

Comme il a prié pour que cette horrible chose n'arrive pas !

Chaque jour il attend avec angoisse le retour du docteur afin de connaître les nouvelles touchant à son camarade.

Georges a compris sa lâcheté et il la regrette amèrement.

Bernard sauvé !

Ce ne fut qu'après deux longs mois, que le docteur B déclara

Et ce jour là Georges fut autorisé à aller à l'hôpital rendre visite à celui, qu'il avait fait tant souffrir, pour lui demander bien humblement pardon et Bernard avec son bon coeur habituel, lui dit dans un sourire heureux :

"Je ne t'en veux pas Georges, car vois-tu, sans cet accident, jamais le Docteur, ton père, ne m'aurait soigné et je ne marcherais pas aujourd'hui !

Brave enfant !

Hermine.

Les enfants d'aujourd'hui

Notre jeunesse turbulente ne ressemble guère à celle d'il y a 50 ans: à peine âgé de quelques années, elle connaît l'hygiène, le sport, la mode, quelques pas de danses... en plus, elle sait parfaitement bien tenir une conversation de personnes d'un demi siècle trop libre hélas! Malgré cette étonnante précocité chez d'aussi jeunes êtres, cela ne déplait pas de voir une génération posséder les qualités nécessaires et une éducation d'un autre genre que la nôtre.

On pensera certes que je ris, pas le moins du monde et je continue.

Les enfants d'aujourd'hui, sont-ce vraiment des enfants ou des bouts d'hommes que la nature à oublié de faire grandir ? ? Qui ne serait renversé d'entendre les propos qu'échangent garçons et filles,tes à la sortie des maisons d'éducation, de voir les manières hautaines et hardies que l'on prend quand on reçoit un reproche mérité ?

De notre siècle on dirait que c'est une gloire de savoir tenir une cigarette, avant de savoir comment on doit se tenir devant l'autel du Seigneur: sur ces lèvres toutes fraîches à peine peuvent-elles parler couramment qu'on entend, au grand étonnement de plusieurs, des paroles scandaleuses et même quelquefois des blasphèmes: on est fier de soi, on sait faire l'"homme"... Dans ces jeunes coeurs de quinze printemps, on cultive déjà des amours aux parfums infectes et dangereux, on n'aime plus le foyer, tous les soirs la rentrée se fait à une heure avancée; les coins de rue les plus sombres sont préférés à ces jeunes aventuriers nocturnes. Les parents ne peuvent plus faire de reprimandes, ni faire voir qu'ils sont les maîtres et c'est là un grand malheur pour ces enfants qui grandissent sous le propre souffle de leurs passions: que feront-ils dans un avenir où planent tant de dangers ?

O jeunesse, laissez-vous vieillir, apprenez à bien lire, écrire, compter et après plusieurs années d'études, vous ferez votre entrée dans la vie : là, vous pourrez à votre guise faire les "hommes", non pas des hommes batailleurs, vulgaires, mais de véritables chrétiens qui auront pour devise : Dieu, Foyer, Patrie.

Jean RIBIEN,
St-Georges-Ouest

Effets de l'affabilité

L'affabilité épanouit le coeur comme les lèvres; elle ne dédaigne pas de parler à tout le monde, et mérite de la part du peuple cet éloge qui, dans sa simplicité, renferme beaucoup de choses:**Cette jeune fille n'est pas fière.**

Elle inspire la confiance: la fleur attire l'abeille, le grain appelle l'oiseau; le sourire bienveillant de l'affabilité attire le petit, le pauvre, l'affligé, tous ceux qu'aimait Jésus.

Les douces paroles ouvrent le coeur des autres, qui s'épanche comme à leur insu: heureuse la jeune fille qui de bonne heure, devenue la dépositaire des peines et des ennuis, passe sa vie à consoler et à encourager !

Donner aux autres le bonheur, c'est ôter à sa vie bien des jours amers.

*

VIENNENT DE PARAITRE

VIENNENT DE PARAITRE

Chez J. H. Peigues, 56, rue N.-D. des Champs, Paris:

Les apparitions de Beauraing, par Omer Englebert. Prix: 6 francs franco. Ce livre ne porte aucun imprimatur de l'autorité épiscopal.

—Chez Bernard Grasset, à Paris. Collection "la vie chrétienne". **Prières d'un croyant**, par Marcel Legaut. Préface de S. Em. le cardinal Verdier. Prix: 14 francs franco.

Problème du Communisme, par Nicolas Berdiaeff. Vol. VIII des "Questions disputées", collection publiée sous la direction de Charles Journet et Jacques Maritain, Vol. de 170 pages. Prix 11 francs franco.

Chez P. Lethilleux, éditeur, 10, rue Cossette, Paris, France. **Entretiens Evangéliques**, sentences, Paraboles — Miracles, par M. l'abbé Cotisson, P. S. S. Vol. in-8 de 184 pages. Prix: 14 francs franco.

Ne pouvait marcher sans aide

M. Henry Hansen de Dodgeville, écrit : "Ma femme souffrait de constipation et d'étourdissements ; elle était si faible qu'elle ne pouvait pas même traverser la chambre sans soutien. Depuis qu'elle emploie le Novoro du Dr Pierre son état est c'est grandement amélioré et elle est devenue assez forte pour reprendre ses occupations ménagères". Tout en agissant d'une façon bienfaisante sur le procédé de digestion et d'élimination cette médecine de plantes, bien connue, aide à obtenir un corps sain et fort. Ce n'est pas une préparation de droguistes, seuls des agents locaux désignés par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., de Chicago peuvent fournir ce médicament.

Livré exempt de douane au Canada.

"Les plus beaux tapis que je n'ai jamais vus"

"Une riche dame de la ville de Québec en visite ici aperçut les tapis crochetés que je venais justement de finir", nous écrit une femme des Trois-Rivières. "Elle me dit qu'elle n'en avait jamais vus d'aussi artistiques et me demanda si j'avais acheté du nouveau matériel pour obtenir de si beaux effets de couleur. Quand je lui dis que j'avais teint mes vieilles guenilles avec la Teinture Diamond, elle eut peine à le croire. En plus d'avoir de belles couleurs, ils sont solides et lavables. Dans le nouvel art populaire de confectionner des tapis, les femmes recherchent encore la réputation de la Teinture Diamond et obtenant des couleurs sombres permanentes **par l'ébullition**. Aucune autre sorte de teinture redonne à du vieux matériel cet effet de neuf et de richesse en couleurs. Pour les belles nuances légères **sans ébullition** pour la lingerie, manteaux de laine ou robes, employez les magnifiques nouvelles Teintes Diamond. Tous les pharmaciens ont en stock les Teintures Diamond et les Teintes Diamond.

Saint-Alphonse de Thetford

Mardi matin à 8 heures en l'église de St-Alphonse eut lieu le service de M. Alfred Plante, époux de Joséphine Courcy, décédé le 23 avril à l'âge de 74 ans et 4 mois.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte outre son épouse 4 enfants: Henri, Antoine, Ernest, Rose-Anna Plante; 3 soeurs: Elmire Plante, de St-Michel de Bellechasse, Mme Achille Laflamme, de la Durantaye, Mme Gédéon Lessard, née Annie de Lévis; un gendre, M. Jean Mathieu de Thetford et Mme Henri Plante, née Adrienne Lacroix, de Jolie, Mme Antoine Plante, née Atala Dodier, de Thetford.

Les porteurs étaient: MM. David Therrien, Louis Goulet, Alphonse Demers, Joseph Mathieu, Joseph Létourneau, Elzéar Dodier.

Le convoi funèbre sous la direction de M. Jos. Lavallière.

Le service fut chanté par M. l'abbé Sauvageau, assisté de M. l'abbé Matte et Cloutier. M. l'abbé Cloutier fit la levée du corps.

M. Alfred Therrien portait le drap du Sacré-Coeur. M. Nap. Frenette portait la croix.

La famille a reçu un bon nombre de sympathies.

Offrande de messe: M. Pierre Gravel, aumônier de l'Oeuvre de la Jeunesse.

Témoignages de sympathie: MM. Camillien Lafrance, Wilfrid Champagne, M. et Mme Wilfrid Dodier de Sherbrooke, M. l'abbé Mercier de St- Maurice, Mlles Lucienne Lamieux, B. Bellavance, M. et Mme Jules Lemay, Mmes Elzéar Dodier, Nap. Frenette.

Bouquets spirituels: familles David Therrien, Anselme Létourneau, Louis Goulet.

Suivaient le cortège: MM. Edgr Therrien, M. P. Therrien, Léonide Côté, Wil. Lamontagne, Alb. Boivin, Wilfrid Champagne, Mathieu Martel, Delp. Verrault, Jos. Therrien, Alph. Jolin, Bernard, Bureau, Maurice Boivin, Wil. Roux, Wil. Roux, Henri Roberge, Ant. Lapointe, Paul Fecteau, Alph. Giroux, Rol. Lapointe, Ed. Frenette, Arm. Drouin, Ronaldo Pépin, Alp. Gadreau, Jos. Lemieux, Oscar Boivin, Alb. Gagné, Victor Rochette, Edd. Dufresne, Ernest Martin, Adolphe Métivier, Donat Dupuis, Ols. Perron, Wil. Fournier, Louis Simoneau, Siméon Cormier, Thomas Poiré, Ad. Giroux, Lazare Lettre, Georges Dufresne, Jos. Gagné, Ronaldo Jobin, L. Vaillancourt, Gérard Roy, A. Lessard, Nap. Jolin, Arthur Villeneuve, Antoine Genest, Jos. Jacques, Georges Roberge.

Aux membres de la famille en deuil nous offrons nos sincères sympathies.

Saint-Patrice

Funérailles de Madame Albert Patient.

Saint-Patrice de Magog, Stanstead.—Le 8 mai avaient lieu à Magog, les funérailles de Madame Albert Patient, née Héléna Menard, décédée à Sherbrooke, à l'hôpital Saint-Vincent de Paul, à l'âge de 27 ans.

A l'église, la levée du corps fut faite par M. l'abbé Armand Carbonneau, vicaire tandis que le service fut chanté par M. Napoléon Pepin, du Séminaire de Sherbrooke, assisté des abbés Armand Carbonneau et Edmond Tremblay, vicaire à Saint-Patrice.

Madame Patient (Albert) laisse pour pleurer sa perte outre son mari, Monsieur Albert Patient, 3 jeunes enfants, Raoul, âgé de 7 ans et Thérèse, son père et sa mère, M. et Mme Hormisdas Menard de Magog ses frères et soeurs Mlles Flora, Berthe-Eva, Gertrude et Flore Menard et son frère, M. Adrien Menard de Magog.

Ses beaux parents: Madame Joseph Patient; Monsieur et Mme Léon Patient, Monsieur Maurice Patient, Antonio et Georges Patient, Mlles Armande, Blanche et Alice Patient, M. et Mme Albert Rivard, M. Adélard Berthelette et M. Ledas Bertelette.

Les restes mortels après avoir été transportés de Sherbrooke à Magog furent exposés en chapelle ardente à la demeure de M. Albert Patient, rue Merry Sud.

Le cortège était sous la direction de Monsieur Robert Brien, entrepreneur de pompes funèbres, tandis que Messieurs Antonio Bertelette, Maurice Patient, Adr. Menard-Ledas Bertelette, Adélard Bertelette, Albert Rivard et Georges Patient, portaient le corps.

A l'église l'orgue était tenu par Monsieur Olivier Tourigny, notaire, et la chorale de Saint-Patrice, et la chorale de Saint-Patrice faisait les frais du chant. Durant le service, la quête fut faite par Monsieur Rosaire Laurendeau.

Nous réitérons à la famille éprouvée l'expression de nos plus sincères sympathies.

NOS CONTES HISTORIQUES

Récit d'Yvonne Carette **Marguerite Bourgeois.** **Illustrations de Claire Fauteux**



Marguerite s'aperçoit qu'il lui faut des auxiliaires et fait un voyage en France pour en recruter. La Providence suscite quatre vertueuses filles qui s'associent à elle, bien qu'elle ne leur promette "que du pain et du potage". Les soeurs Crolo, Raisin, Chatel et Hioux s'établissent à Ville-Marie avec Marguerite, dans la pauvre étable où la Congrégation de Notre-Dame prend naissance.



La zélée fondatrice élève tous les enfants, jusqu'au moment où elle doit se borner à l'éducation des filles. Aux classes gratuites, elle joint un pensionnat et un ouvrir appelé "La Providence où sont enseignés les métiers féminins. Marguerite se charge de l'éducation des filles du roi qui viennent de France pour épouser des colons. Elle les amène à la Congrégation et les garde jusqu'à ce qu'elles s'établissent.



Ceci a lieu dans une colonie sans cesse attaquée par les Iroquois. La communauté de Marguerite qui vit dans la pauvreté est l'objet de prodiges. Monsieur Ransonnet raconte qu'un baril de vin, levé sur le fond, suffit à la communauté pendant trois mois et que ce vin fleuri lorsqu'on le leva, cessa de l'être enacite. On attribue cette merveille à la bénédiction que Marguerite lui a donnée.



Avec des dons reçus, Marguerite élève un couvent de pierre au lieu de son étable. L'église Notre-Dame de Bon-Secours est bâtie des mains des religieuses et des ouvriers. Mgr de Laval approuve les filles séculières de la Congrégation de Notre-Dame. Marguerite choisit à lors l'uniforme qu'elles portent encore aujourd'hui.



Tout prospère, quand le couvent de Ville-Marie est incendié. Deux soeurs y périssent. Sa confiance en Dieu est si vaste "qu'ayant 40 sols pour capital" arguerite commence une autre maison plus grande qui est achevée en trois ans. Les soeurs prêtent des voeux entre les mains de Mgr de Saint-Vallier. A leur nom de Baptême on substitue un nom de religion. Marguerite choisit celui de Soeur du St-Sacrement.



A quatre-vingt-ans la mère Bourgeoys se remet d'une indisposition, lorsque la maîtresse des novices tombe malade. Marguerite offre sa vie en échange de celle qu'elle juge plus utile à la communauté. Le lendemain la soeur est sauvée et Marguerite meurt. Le deuil est général à Ville-Marie. On la nomme Sainte-Marguerite du Canada et en 1898 la Sacrée Congrégation des Rites i aproclâme bienheureuse. Son tombeau est un lieu de pèlerinage et de miracle.

(Courtoisie de la societe St-Jean-Baptiste de Montréal)

Douce captivité

J'ai voulu tout aimer et je suis malheureux
Car j'ai de mes tourments multiplié les causes
D'innombrables liens frêles et douloureux,
Dans l'univers entier vont de mon âme aux choses.

Tout m'attire à la fois et d'un éclat pareil;
Le vrai par ses lueurs, l'inconnu par ses voiles;
Un trait d'or frémissant joint mon coeur au soleil.
Et de longs fils soyeux l'unissent aux étoiles.

La cadence m'enchaîne à l'air mélodieux,
La douceur du velours aux roses que je touche
D'un sourire j'ai fait la chaîne de mes yeux,
Et j'ai fait d'un baiser la chaîne de ma bouche.

Ma vie est suspendue à ces fragiles noeuds,
Et je suis le captif des mille êtres que j'aime;
Au moindre ébranlement qu'un souffre cause en eux,
Je sens un peu de moi s'arracher de moi-même.

Sully PRUD'HOMME

LE FOYER

A NOS CORRESPONDANTES

Gué-lon-la. — On ne pourrait que vous féliciter d'avoir signé un tel contrat; soyez sûre que je serais la première à le faire... Oui, j'ai bien pensé que cet article donnerait une orientation à nos plumes nouvelles. J'aime les vôtres. Continuez. C'est un genre qui vous vas. Tant mieux si elles se dirigent vers l'apostolat. — Pour répondre à votre lettre précédente, dites-donc ce que vous voudrez : Madame, mlle, amie, chère amie, peu importe.

X. Y. Z. — Il est des fatigues physiques inhérentes aux labeurs de fin d'année. Plusieurs sont dans votre cas parmi celles qui ont fait de l'enseignement, par exemple. Espérons que les vacances viendront avant que vous ne soyez trop lasse. Que de tracas doit susciter un tel déménagement! Heureusement que la contemplation du beau fleuve saura vous distraire et, au besoin, vous charmer. N'oubliez pas de venir me voir. Je vous promets le secours pieux demandé.

Mystérieuse. — Il me semble que ces vignettes sont relativement convenables.

Madame Printemps. — Oui, vous avez bien raison ce sont les abonnements qui devraient se multiplier maintenant que notre journal est dans sa belle toilette neuve. Ah! si la crise peut cesser! Merci de m'avoir permis de suivre de près ce que j'apelle, avec plaisir, les débuts dans la carrière. C'est très bien et... pas plus malin que cela. C'est donc beau d'avoir le temps de recommencer ses lettres! Mais, je vous aurais certes grondée si vous eussiez recommencé celle-ci... Je comprends votre ennui au sujet de ce poème. En l'occurrence, j'eusse manqué de courage. Bonjour Madame Printemps! revenez souvent, souvent, revenez en été, revenez en automne, revenez en hiver.

CONSUMMATA. — Quelle belle nouvelle vous m'apprenez ! Et, comme le bon Dieu est bon d'avoir permis que le petit grain que vous avez jeté en terre, germe et grandisse. Il vous bénira soyez-en sûre, pour votre pratique apostolat auprès de vos clientes. Le modèle inclus est bien le genre du printemps. Tous les tissus sont employés. A la date où on est, il ne faudrait pas l'avoir trop lourd. Mais, j'y pense peut-être avez-vous déjà fixé votre choix. Si vous avez acheté du gris, votre goût rencontre le mien. Le gris foncé peut-être égayé de rouge vif pour chapeau et sacoche; le gris pâle s'accompagne souvent de bleu clair. Si vous saviez combien la contemplation des champs de blé de la Gaspésie, de ses rivières, de ses vieux moulins, voire des saumonnières enchante les yeux fatigués des citadins et leur donne la nostalgie des vastes horizons! Bons succès dans tous vos travaux. Au revoir.

VAGUE BLEUE. — Je ne suis pas encore assez humble pour croire qu'on m'oublie; mais, je suis sûre que parfois on me néglige... Je me garderais bien, tout de même, de faire des reproches à qui que ce soit; je comprends si bien ceux qui n'ont pas le temps d'accomplir entièrement tout leur travail. La société de la Croix Rouge canadienne tient bureau à l'Hôtel de Ville de Québec.

La nouvelle toilette de notre journal vous vaut bien des félicitations. Tant mieux pour la cause catholique.

MARIELLE. — Vous ne viendrez jamais trop souvent et surtout vous ne parlerez jamais trop simplement. La simplicité et l'abandon me charment toujours et provoquent chez moi les plus sincères témoignages de confiance. Oui, je connais parfaitement votre région; je suis même déjà arrêtée chez vous. Ce que j'en pense? Votre petite ville est le type achevé du centre industriel moderne, du moins quand j'y suis passée.

Au sujet de correspondance, adressez-vous donc au département de la propagande de l'"Action Catholique", 103, Ste-Anne, Québec.

Vous restez attachée à Québec; ça n'est pas défendu, vous savez.

APPEL AUX AMICALISTES DU DISTRICT DE QUEBEC

Une réunion générale de toutes les Amicales de ce district, à l'occasion de la fête de Marie Médiatrice, patronne des A.F.A.C.C., se fera à l'Académie Sainte-Marie, coin des rues St-Augustin et St-Joachim, à 2h.30 h. le 27 mai.

Le programme comportera un sujet tout à fait nouveau; l'on y parlera longuement du prochain congrès des AFACC.

Toutes les amicalistes sont instamment invitées.

Sous-comité de publicité des AFACC.

Ce qu'on entend...

Si vous êtes joli — : "Bah? il a si [peu d'esprit...
Vous avez de l'esprit... — : "C'est [dommage qu'il ne soit pas joli...
Vous êtes riche — : "Il a prêté à [20%...
Vous êtes pauvre — : "Quel sans [talent!
Vous êtes garçon — : "Ce n'est pas [une vocation
Vous êtes amoureux — : "C'est [dur, la vie à deux
Vous jouez du piano — : "Moi [j'aime bien mieux le banjo...
Vous jouez du banjo — : "Il n'a [jamais eu de talent pour le [piano.
Vous avez du talent — : "Tant pis [il n'a pas d'argent
Vous n'avez aucun talent — : "Un [artiste ignoré...
Vous marchez à pied — : "C'est [bien trop fatigant
Vous louez un taxi — : "Mais, c'est [une folie!
Vous écrivez... — : "Mieux vaut [se taire.
Vous vous taisez — : "Il n'y a ja- [mais moyen de connaître son [idée.
Etc... etc... etc...

Et ainsi, chaque jour qui passe échafaude et rebâtit la fable du meunier, son fils et l'âne.

Le meunier ou son fils c'est celui qui agit, mais l'âne n'est pas nécessairement l'animal aux longues oreilles...

Passant, si tu veux, que les enfants de ton esprit soient vus d'un bon oeil; revet-les d'un tissu carreauté...

Ainsi tu pourras enfanter des négrillons intellectuels et tu auras toujours les deux pieds blancs aux yeux des autres passants.

Vieille Originale.

C'est en écrivant qu'on apprend à écrire. Continuez donc. Il y a tant de bien à faire, de nos jours, avec la plume.

GRIVE. — Vous m'avez inquiétée, petite Grive. J'ai cru que le vent du nord vous avait emportée vers quelques lointains rivages inaccessibles aux pauvres humains! Vous dissertez sur les routes ? La plus courte est certainement la droite; mais, qui peut toujours la suivre?..

Celle où vous devez vous engager vous sera indiquée, à l'heure choisie par la Providence. Ne vous inquiétez pas.

EVANGELINE. — Nouvelle petite amie. Vous ne m'êtes pas tout à fait inconnue puisque vous êtes soeur d'une autre de nos amies. Félicitations pour le dessin. Je l'ai donné immédiatement. Il paraîtra. Revenez.

Les autres correspondantes qui ne reçoivent pas réponse à leurs lettres aujourd'hui auront leur tour la semaine prochaine. En attendant, je leur dis le plus cordial aurevoir.

Françoise MICHEL

Les premières communiantes

La première communion est le grand événement de la vie enfantine. Les mois de mai et juin sont ordinairement choisis pour cette fête qui oriente souvent tout l'avenir religieux; il est de toute vérité que la préparation morale ne saurait être assez intense mais il convient aussi de songer, à l'avance, à la toilette de nos premières communiantes pour que les fraîches mousselines et les voiles irréprochables soient prêts plusieurs jours avant la cérémonie matinale.

Les robes de mousselines classiques sont toujours les favorites malgré que la mode actuelle a quelque peu modifié ces toilettes; on ne voit plus guère le corsage plat monté d'un petit col, la longue et large jupe froncée presque lourde malgré sa blancheur; la robe est droite avec peu d'ampleur; des petits plis, des nervures, des légers bouillonnés garnissent le corsage et la jupe; un empiècement que termine un ajouré ou un biais de tulle est très joli; au lieu du col rond montant une collerette plate ou plissée est de très bon goût; cela n'empêche pas la robe d'être décente et enfantine, non décolletée, manches aux poignets et jupe qui descend en bas des genoux.

Le voile est en tulle avec une couronne de roses blanches posée par dessus; la dernière mode remplace cependant la couronne par un béguin serré à la tête, il rappelle les garnitures de la robe; cette mode est certainement seyante mais n'a pas le cachet symbolique de la couronne de roses.

Le complément à la toilette des premières communiantes est l'aumônière en soie brodée blanche, en volants de tulle ou en mousseline; des rubans coulissés la ferment et la retiennent à la ceinture; la petite fille y met le chapelet blanc et le joli mouchoir; elle tient le livre de prières à la main. Le seul bijou admis est la médaille sur la petite croix suspendue au cou par une chaînette ou un étroit ruban.

Il faut bien se rappeler que le brassard du premier communiant se porte au bras gauche, il se fait de différents modèles; le plus beau est celui sans broderies ni dorures, en rubant de très belle qualité terminé par une jolie frange.

JOSETTE

Incompris

Pour vous R.—

En étudiant, en pénétrant mieux l'âme humaine on constate que certains êtres sont heureux ou malheureux par nature.

Par exemple: en contemplant le même paysage, en se berçant de la même mélodie, en se grisant d'un même amour d'une même caresse, les uns goûtent la jouissance esthétique avec une douceur infinie, tandis que d'autres sanglotent éperdus comme si leur âme ne pouvait contenir entièrement la beauté qui l'enivre ou plutôt qui la brise sous une étouffante caresse.

Oui il y a des âmes sensibles qui ne peuvent jouir d'aucune beauté. La nature, les arts, toutes ces magnificences qui captivent le coeur, frappent l'imagination, et charment l'esprit, sont pour elles, les causes de réelles souffrances.

Pourtant ces pauvres âmes meurtries par cela même qui devrait les guérir comme elles aiment leur douleur! D'habitude plus on jouit plus on veut jouir. Ces âmes-là, plus elles souffrent, plus elles ont soif de souffrance. Elles aiment leur mal, le recherchent, s'y enferment, s'y complaisent avec une sorte de joie amèrement douce.

Et ces êtres tout faits d'idéal et de beauté, nés pour la souffrance sont généralement incompris. On les croit incapables de sentir de sympathiser, d'aimer. Sous leur apparente froideur on ne sait pas découvrir la profonde sensibilité qui vibre dans leur regard langoureux et mélancolique, on lit l'apathie au lieu de la tristesse, leur amour de la solitude est pris pour de la sauvagerie, de la timidité ou de la misanthropie.

On ne sait pas les comprendre parce qu'on ne sait pas les regarder, les examiner, les étudier. Leur âme est comme un vase précieux sculpté par de magiques ciseaux, et avec un art si élevé, si parfait, que le commun des humains ne peut en apprécier la beauté trop compliquée.

Et par le fait même qu'on ne sait pas les comprendre, on ne sait pas les aimer. L'amour qu'on leur donne est un amour trop petit, je dirai même trop bas pour les atteindre, eux qui sont si forts et si beaux.

Térez-Paul.

Devant la Cheminée

C'est l'heure exquise... Causons

Laicat contre laicisme

Laicat... Laïcisme. Deux mots de même origine pour exprimer des idées tout opposées.

L'un, cher à Pie XI, signifie l'action du laïque unie à celle de l'apostolat hiérarchique; l'autre, flétri par Pie XI comme la "peste des temps modernes", désigne une doctrine excluant Dieu de tout.

Déjà Pie X prônait l'action des laïques et, conversant un jour avec des cardinaux sur ce qui serait de nos jours le plus urgent pour le salut de la société, il disait : "Ce qui est présentement le plus nécessaire, c'est d'avoir dans chaque paroisse un groupe de laïques à la fois très vertueux, éclairés, résolus et vraiment apôtres".

Laicat, action avec l'Eglise! Laïcisme, action contre l'Eglise! Laicat, commandé; laïcisme, condamné. Capitale est la tâche du laïcat, et un religieux, le R. P. Emonet, Jésuite, la résume ainsi : "Au dehors de l'Eglise, immense est le champ d'action des laïques. Partout ils ont à être les témoins de la pensée et de la vie du Christ, à faire prévaloir dans tous les domaines les requêtes de l'Evangile. Auprès des gouvernements, auprès des peuples, auprès de l'opinion, le *laïcat* est, dans les temps modernes, le *bras séculier de l'Eglise*. Il la défend et en revendique les droits là où elle est. Il tâche d'en promouvoir l'action là où elle n'est pas. A lui spécialement d'utiliser à cet effet la presse, les conférences, l'affiche, les lois existantes, les découvertes modernes, le cinéma, la radio, etc.. Sa tâche est de réintroduire la vie chrétienne dans tous les milieux d'où le laïcisme meurtrier l'a éliminée : les affaires, la famille, le métier, la cité.

"L'action du laïcat est exactement le contrepied du laïcisme. Elle est l'expression visible du dogme, souvent rappelé par saint Paul, que l'Eglise est un corps vivant, que tous les membres y ont une fonction et s'y compénètrent mutuellement. La hiérarchie n'a pas besoin d'y rappeler ses droits. Ces droits, le vrai laïcat chrétien les connaît, et il a été habitué, dans toutes les formes de son activité, à en tenir compte".

Tu t'efforceras, comme membre, par ton baptême, de l'Eglise corps mystique du Christ, de rendre au corps dont tu fais partie les services qu'il attend de toi. Ton caractère de chrétien l'exige: les temps le demandent: le Pape t'en supplie. Tu ne te récuseras pas.

Chanoine Adrien GARNIER

"Sois Apôtre". En vente au Secrétariat, 75 cents.

Amicales féminines

DU DISTRICT DE QUEBEC

La réunion annuelle de toutes les Amicales de ce district, à l'occasion de la fête de Marie-Médiatrice, patronne des A.F.A.C.C., se fera cette année, à l'Académie Sainte-Marie, coin des rues St-Augustin et St-Joachim, à 2.30 heures, samedi, le 27 mai.

Un programme tout nouveaux y sera présenté; la partie artistique sera très sélecte.

M. l'abbé L.-E. Hudon, aumônier diocésain des A.F.A.C.C., commentera : Pourquoi le programme de ce jour.

La Directrice des Amicales de la région de Québec, Mlle G. Lefaivre, adressera la parole au sujet du congrès prochain des Anciennes Elèves, à Québec, en juin.

Toutes les anciennes élèves, appartenant aux amicales de la ville ou du district de Québec, sont invitées d'assister à cette réunion générale.

Sous-comité de publicité des A.F.A.C.C.

Les amicales féminines

APPROBATIONS EPISCOPALES

A l'heure où le pape Pie XI organise les forces et les oeuvres catholiques dans la chrétienté tout entière, voici que les femmes catholiques de langue française du Canada vont tenir leur troisième congrès biennal. C'est dire qu'elles ont presque devancé le désir du Saint Père et que, grâce à l'initiative et au dévouement des fondatrices, elles travaillent depuis quatre ans déjà à consolider, dans leur domaine, cette union des forces chrétiennes pour la défense du bien. C'est dire aussi que pour lancer un tel mouvement avant la lettre, avant que l'Autroité suprême ait exprimé son désir de voir s'organiser partout l'apostolat laïque, il a fallu au coeur des courageuses organisatrices une foi peu commune et singulièrement éclairée.

Le groupe de femmes canadiennes-françaises qui, en 1928, assista à la convention internationale de Niagara, revint — ainsi qu'on le sait — parfaitement convaincu de l'urgence d'une organisation semblable au Canada. Les obstacles n'effraient pas une femme qui a quelque chose au coeur et, si ceux-ci ne manquèrent pas, les encouragements vinrent aussi, nombreux, précieux.

Notre présidente générale, Madame Bélanger d'Ottawa, qui fut et est restée l'âme de ce mouvement, avait alors pour la guider et l'encourager un Père Oblat à la doctrine sûre, au coeur ardemment patriote et croyant. C'était le R. P. Villeneuve, O.M.I. Il disait: "Allez de l'avant. Votre projet peut devenir une oeuvre magnifique. Ne craignez rien. Vous ferez du bien". Et le Père Villeneuve, mainé tenant Son Eminence le cardinal Villeneuve, a continué de témoigner à l'organisation des Amicales une sympathie jamais démentie.

Son prédécesseur sur le siège de Québec, Son Eminence le cardinal Rouleau, avait lui-même, dès le début — 29 septembre 1928 — approuvé le mouvement en ces termes: "Le but poursuivi par cette organisation consiste à maintenir et à intensifier l'enseignement religieux, à répandre la saine littérature et à favoriser la dignite des moeurs chrétiennes en combattant l'ignorance, les publications malsaines, le mauvais théâtre, les doctrines et les pratiques subversives de l'ordre qui doit régner dans les foyers catholiques et au sein d'une société organisée. Je prie Dieu de bénir les Dames organisatrices de cette Fédération et de leur donner la lumière, la prudence et la force nécessaires pour assurer le succès de leur noble entreprise". Le 15 octobre de la même année, le regretté Monseigneur O.-E. Mathieu, archevêque de Régina, approuvait le projet en écrivant: "Que nos femmes chrétiennes s'unissent pour faire regner autour d'elles l'excellent esprit de nos bonnes mères, non seulement nos familles et notre chère Eglise y gagneront mais aussi notre si belle patrie, le Canada."

Depuis longtemps, S. Exc. Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, avait donné à Madame Bélanger les plus précieux encouragements verbaux. Le 30 novembre 1928, il lui écrivait: "Je suis particulièrement heureux et fier de vous donner par écrit, après l'avoir fait de vive voix depuis longtemps, ma sincère approbation pour le zèle que vous déployez établir la Fédération Nationale des Anciennes Elèves (alumnae) des Couvents catholiques du Canada, et de vous féliciter de l'encouragement et des bénédictions que cette oeuvre vous ont attirés de la part de plusieurs de mes vénérés collègues de l'épiscopat". Et S. Exc. Mgr Prud'homme, évêque de Prince-Albert: "Je souhaite de tout coeur à votre projet le succès qu'il mérite et qui ne peut tourner qu'à la gloire de l'Eglise ainsi qu'au bien de la société". L'évêque de Chicoutimi, S. Exc. Mgr Lamarche, fut tout de suite gagné à notre cause: "Laissez-moi vous dire", écrivait-il en octobre 1928, "que le projet n'est pas fait pour me déplaire. Les graduées formant une élite que j'estime particulièrement comme ancien aumônier. Elle peut faire énormement de bien". Et combien d'autres encouragements que nous pourrions citer si le cadre restreint de cet article ne nous le défendait.

Enfin, S. Exc. Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal, mis au courant du projet d'un congrès dans la Metropole pour fevrier 1929, répondit à l'organisatrice: "Il va de soi que j'approuve de tout coeur votre projet, et que je réserve à vos déléguées le milleur accueil". Les A F A C C ont donc reçu à leur berceau toutes les bénédictions qu'elles pouvaient rêver. Pour guider leurs premiers pas... et tous ceux qui suivront, les archevêque de Québec, de Montréal et d'Ottawa ont nommé des aumôniers de district, prêtres à l'esprit cultivé, aux idées nourries de la meilleure doctrine sociale catholique, qui s'efforcent d'orienter l'oeuvre des amicales selon le mot d'ordre donné par Son Eminence le cardinal Rouleau: **"L'action des membres de votre association doit être constamment éclairée par la doctrine de l'Eglise et guidée selon la direction de ses Pontifes".**

H. D.
Sous-Comité de publicité des A. F. A. C. C.

La Vierge-Mere

Avant que du Seigneur la sagesse profonde
Sur la terre et les cieux daignât se déployer;
Avant que du néant sa voix tirât le monde,
Qu'à ce même néant sa voix doit envoyer;
De toute éternité sa prudence adorable
Te destina pour Mère à son Verbe ineffable.
A ses anges pour reine, aux hommes pour appui;
Et sa bonté, dès lors, élut ton ministère.
Pour nous sortir du gouffre où notre premier père
Nous a, d'un seul péché, plongés tous avec lui.
L'esprit humain se trouble au nom de Vierge-Mère,
L'orgueil de la raison en demeure ébloui,
De la vertu d'en haut ce chef-d'oeuvre inouï
Pour nos vaines clartés est toujours un mystère :
La foi, dont l'humble vol perce au delà des cieux,
Pour cette vérité trouve seule des yeux,
Seule, en dépit des sens, la connaît, la confesse :
Et le coeur éclairé par cette aveugle foi,
Voit avec certitude et soutient sans faiblesse,
Qu'un Dieu, pour nous sauver, voulut naître de Toi.

Pierre CORNEILLE

CERCLE MAGDELEINE DE VERCHERES

NOTRE-DAME DE LEVIS

RAPPORT ANNUEL 1932-33

"Un peuple sans histoire est un peuple sans vie", a dit un auteur ancien. Or, d'une année à l'autre, ce petit peuple que nous nommons avec amour "notre Cercle" ne compte plus les nombreuses pages confiées au livre du souvenir. Donc, notre Cercle vit, et cela depuis bientôt dix-sept ans, d'une vie toute de piété sincère, d'étude sérieuse et d'action de plus en plus intense.

L'année 1932-33 s'est éclairée dès son aurore aux clartés de l'autel dans le recueillement profond de deux retraites fermées suivies par cinquante-deux jeunes filles au couvent des RR. SS. de la Charité de Notre-Dame de Lévis, puis dans une messe célébrée le 5 octobre par notre nouvel Aumônier, M. l'abbé Achille Demers, dans la modeste et pieuse chapelle des SS. Blanches de N.-D. d'Afrique, à laquelle tous les membres se sont fait un devoir d'assister. Chaque réunion elle-même s'est ouverte par la prière et la lecture d'un chapitre de "Lui, qu'il règne, qu'il nous sauve"; lecture capable de suggérer des réflexions salutaires par ses données si pleines de bon sens et d'exemples pratiques. Si notre champ d'action devient sans cesse de plus en plus vaste, la piété reste toujours pour nous la sage conseillère et l'aide par excellence dans l'accomplissement des différentes oeuvres qui requièrent notre dévouement.

Nos séances régulières se tenant tous les quinze jours, nous en avons enregistré 15 jusqu'à date, sans compter les réunions extraordinaires que nécessite l'organisation de soirées dramatiques et d'oeuvres extérieures où le cercle trouve l'occasion de dépenser ses nombreuses ressources de générosité. Les vingt membres qui composent notre cercle ont apporté aux séances une telle assiduité que la présence moyenne a été de 18 par assemblée. Toutes ont été présidées par M. l'abbé Demers en qui nous avons trouvé un homme de Dieu en même temps qu'un homme d'action dont l'âme d'apôtre et la main de père nous dirigent habilement vers le triple but de notre cercle. Sur son conseil et celui de M. le Curé, nous avons entrepris, cette année, une série de travaux sur l'Apologétique Chrétienne. Neuf sujets en ont été traités d'une manière intéressante, détaillée, et fort documentée. De nombreuses questions ont donné lieu à d'agréables discussions; elles ont été tantôt d'ordre religieux ou philosophique, tantôt d'ordre social ou scientifique. Pas une n'a laissé d'ombre dans les esprits parce que toutes ont été passées au crible et ressassées en tous sens. Nous ne saurions trop apprécier ce genre d'étude qui ouvre de nouveaux horizons aux intelligences trop neuves et qui raffermit les principes justes des esprits plus éclairés. Et voilà pour l'étude.

Une année ne saurait se passer sans aucun départ: au mois de juin 1932, nous avions la douleur de perdre, dans la personne de Madame L.-H. Lapierre notre dévouée fondatrice en même temps que notre Présidente d'honneur. Son souvenir est resté vivant dans la mémoire de ceux qui avaient reconnu en Madame Lapierre une femme d'oeuvres par excellence, une chrétienne accomplie dont toute la vie fut tissée d'obscurs dévouements d'oublis généreux de soi au bénéfice des autres. En janvier dernier, l'une de nos compagnes quittait nos rangs pour aller grossir ceux des humbles postulantes des RR. SS. de la Charité. Heureux choix que nous avons essayé d'apprécier à sa juste valeur !

Passons maintenant à la page si remplie de nos activités. Je dis "la page", je devrais dire "le livre", car en effet, notre champ d'action est devenu si vaste que pas un mois de cette année ne s'est écoulé sans que notre cercle n'ait fourni sa part en oeuvres de toutes sortes.

C'est depuis sa naissance que le Cercle Magdeleine de Verchères a pour mot d'ordre de ne rien refuser à qui fait légitimement appel à son généreux concours, ne suivant en cela que le programme même d'apostolat laïque exposé par S. E. notre Cardinal aux fêtes mémorables du 25ème anniversaire de l'Action Sociale Catholique, auxquelles bon nombre de nos membres ont eu le plaisir d'assister.

Dès le mois d'octobre, une quête ayant été organisée en faveur des SS. Blanches d'Afrique, le cercle faisait large son aumône en envoyant aux bonnes religieuses un immense panier de provisions. Le 25 novembre, nous donnions, au profit des oeuvres paroissiales une soirée dramatique dont le programme comportait d'un drame social en trois actes et d'une comédie en un acte. En décembre, chacune prêtait son concours pour remplir à déborder un énorme bas de Noël destiné aux RR. PP. du Patronage de Lévis. Aux tous premiers jours de janvier, les recettes d'une séance donnée en décembre par un groupe de jeunes filles ayant rapporté une somme assez forte, notre dévoué Curé songea à organiser la distribution hebdomadaire de lait et de remèdes aux petits enfants pauvres d'au-dessous de deux ans. Le cercle semblait choisi d'avance pour une telle oeuvre; il l'accepta avec enthousiasme et c'est ainsi que, depuis janvier, douze des membres vont chaque semaine dans les familles pauvres y faire briller un rayon de joie en apportant aux tout-petits le lait et les remèdes nécessaires à leur vitalité.

Comme par les années passées, le 12 janvier, nous nous acquittions du programme récréatif de la soirée de la Caisse-Dotation en donnant une comédie en trois actes. Puis, le 9 février, nous répétions cette même pièce au profit de la Conférence St-Vincent de Paul. Au cours du mois de mars, chacune s'occupait de confectionner un morceau de lingerie, broderie ou autre, destiné à la vente de charité en faveur des SS. Blanches d'Afrique qui aura lieu prochainement. Le lundi de Pâques nous retrouvait à l'oeuvre en coopérant au succès du euchre organisé pour le Patronage de Lévis.

Enfin, dans un temps plus rapproché, le cercle a été heureux de prêter main forte à la Chorale Déziel dans la préparation du drame lyrique si grandiose de Tharsicius qui a jeté sa note profondément religieuse dans la célébration des noces d'or de la congrégation de la très Sainte Vierge à Lévis. Nous considérons toujours comme un devoir, comme un honneur, mais aussi comme un plaisir d'adhérer au mouvement paroissial, puisque c'est faire oeuvre de Charité sociale et d'apostolat laïque telle que demandée par nos autorités religieuses.

Et voilà, tracée bien imparfaitement devant vous, la marche du Cercle Magdeleine de Vercheres durant cette année qui s'achève. Nous nous sommes efforcées de semer le bien, de faire aimer le beau, laissant à la divine Providence le soin de féconder notre travail pour que d'autres aient la joie d'en recueillir une abondante moisson.

Nous aurons encore cet été vers le milieu d'août notre retraite fermée annuelle au couvent des RR. SS. de la Charité à Lévis. Si quelques une dési-

(Suite à la page 10, 8e colonne)

Pour que les petits enfants deviennent grands...



Il faut qu'ils mangent de la soupe !



CRIBLONS ! CRIBLONS !

Criblons nos idées, criblons nos grains de semence, et, criblons tout de suite. Ca presse.

Nos idées d'abord.

N'est-il pas vrai que, sans trop nous en rendre compte, sur une foule de questions agricoles et sociales, il s'est glissé; dans nos têtes de cultivateurs, des idées fausses, de la graine d'ivraie?

Aussi, est-ce juste de croire que la science agricole, que l'étude ne nous sont pas nécessaires?... que le travail des bras suffit pour réussir en agriculture?...

Criblons ces idées!

Certains cultivateurs, quelques agronomes soutiennent que l'Union Professionnelle — l'U. C. C.—est un organisme nuisible dans une paroisse.

Et ces braves gens affirment qu'ils manifestent *les pensées intimes* des chefs agricoles de cette province.

Sont-ce là des idées justes, quand le public sait que l'Hon. Adélard Godbout, dans un discours publier a déclaré ceci:

"Si l'Union Professionnelle n'existait pas, il faudrait la créer."

Par ailleurs, le chef des agronomes, M. Narcisse Savoie, n'a pas craint de dire, *en public lui aussi*:

MM. les agronomes devraient être les instigateurs des Cercles de l'U. C. C.... Ce sont les ordres qu'ils ont reçus.

Qu'on nous prouve que ces chefs ne sont pas sincères! D'ici là?....

Allons, criblons ces idées! Est-ce juste de prétendre que, nos gouvernements vont TOUJOURS fournir des graines de semence aux pauvres?

Evidemment, nous n'entendons pas ici parler des habitants ou des colons vraiment dans le besoin.

Parties de l'ouest canadien, ces idées étatiques ont rapidement gagné notre province, si rapidement qu'elles empêchent bon nombre de cultivateurs d'être prévoyants.

N'est-ce pas, qu'il s'en rencontre, qui pourraient garder de l'avoine etc... et la cribler avant de la semer, récolter de la graine de mil, de choux, de choux de Siam, de tabac, de concombre, etc... cultiver les fèves, les oignons et les échalottes, et qui n'ont rien de cela pour semer au printemps?

Ils se fient à Messieurs les gouvernements!...

Il y a là-dedans des idées fausses, mauvaises, dangereuses.

Criblons-les, criblons-les soigneusement.

Et, que d'autres idées à cribler!

* * *

Arrivons-en maintenant au grain de semence.

C'est le temps de le cribler.

M. Hutton, de la F. E. de R., donne les conseils suivants:

Si le grain que l'on se propose d'employer pour la semence est resté longtemps dehors, à la pluie et au soleil, on fera bien d'en faire essayer la faculté germinative avant de se mettre à le cribler.

L'appareil de criblage employé à la Station expérimentale fédérale de Rosthern se compose d'un tarare (crible) et d'un nettoyeur à disque Carter. Cette combinaison fait très bien pour le blé; elle peut servir également à enlever les grains de blé et les petites graines de mauvaises herbes de l'avoine ou de l'orge. Le disque Carter fait un travail beaucoup plus efficace si le grain que l'on y met a été auparavant débarrassé des grosses matières étrangères et des matériaux légers par un passage au crible.

Lorsqu'on nettoie le grain avec le crible ordinaire qui emploie deux grilles ou plus, on peut en général faire un bon ouvrage à condition que le jeu de passoires soit bon et que le grain ou les graines à enlever ne soient pas du même poids et de la même grosseur que le grain à nettoyer.

On ne peut pas indiquer d'une façon précise la grosseur des passoires à employer car elle varie avec la grosseur du grain. Un principe général à reconnaître, c'est que le grain à nettoyer devrait passer tout juste à travers le crible émetteur, c'est-à-dire la passoire qui enlève la paille, la balle et les déchets.

Généralement cette passoire enlève également une petite quantité de bon grain, qui est plus gros que l'ordinaire. Au sortir de cette passoire, le grain est exposé à un courant d'air qui enlève la poussière, le grain léger et les quelques petites graines de mauvaises herbes qu'il peut y avoir. La dernière passoire devrait être assez petite pour que le grain ne puisse passer à travers, mais assez grosse pour laisser passer les petites graines de mauvaises herbes.

C'est sur ce principe que la plupart des cribles ou "tarares" de ferme fonctionnent; on peut les employer utilement au nettoyage de la plupart des grains si l'on comprend leur fonctionnement. Ils ne suffisent pas cependant pour certaines travaux spéciaux comme, par exemple, l'enlèvement de la folle avoine du blé, il faut dans ce cas les compléter par le disque Carter ou un autre crible du même genre.

Criblons les graines de semence: criblons vigoureusement les idées aussi.

Les récoltes seront meilleures.

Louis ARNEAU.

Le rapport du comité d'enquête

Le comité parlementaire d'enquête sur l'industrie laitière a révélé un état de choses que l'on ne saura jamais condamner en termes trop durs.

Le rapport de l'enquête parlementaire sur l'industrie laitière au Canada démontre l'exploitation honteuse dont les producteurs sont l'objet, depuis un certain nombre d'années, de la part des organisations de distribution. Le distributeur n'a pas rémunéré équitablement le producteur. Plus que ça. Par des manoeuvres frauduleuses — dans le cas où les cultivateurs étaient financièrement intéressés dans les laiteries — on les a privés des dividendes auxquels ils avaient droit. Ne voulait-on pas ainsi décourager le cultivateur et l'inciter à se départir de ses actions à un prix inférieur à leur valeur réelle? Ainsi le producteur, dépourvu de tout moyen de défense, était à la merci des laiteries qui lui fixaient des prix de famine.

Le rapport, déposé en Chambre vendredi, énumère ainsi les principaux facteurs qui entrent en ligne de compte dans l'estimation du coût de la production du lait:

(a) Le coût de l'alimentation et de la main-d'oeuvre.
(b) Le remplacement des troupeaux.
(c) La nécessité d'un approvisionnement quotidien et saisonnier à la fois régulier et constant.
(d) Les frais de transport.
(e) Les exigences des lois et réglements provinciaux et municipaux, la propreté, l'hygiène et la santé.
(f) La dépréciation des édifices et du matériel.
(g) L'intérêt sur la mise de fonds.
(h) L'assurance.

Au cours des trente séances tenues par le comité d'enquête, pas un témoin n'a osé affirmer que le producteur vendait à bénéfice. La plupart, au contraire, ont admis que le producteur n'était pas raisonnablement rémunéré. Quelques-uns ont même déclaré que le producteur exploitait son troupeau laitier à perte. Parmi les personnes qui ont fait cet aveu nous remarquons les représentants de quelques-unes des plus importantes laiteries au Canada.

Tout en sachant pertinemment que le prix versé au producteur n'était pas suffisant, le distributeur assumait la responsabilité morale de le fixer lui-même et contribuait plus que tout autre à tenir la classe agricole dans un état de gêne. Le distributeur le savait puisqu'il l'a avoué. Pour justifier ses méthodes il a invoqué les facteurs qui contribuaient à déterminer le coût de la distribution du lait, dont voici les principaux:

(a) La pasteurisation et la mise en vigueur des réglements d'hygiène provinciaux et municipaux.
(b) La duplication des services.
(c) Les services spéciaux.
(d) Le coût de la main-d'oeuvre.
(e) La perte des bouteilles.
(f) Les mauvaises créances.
(g) La dépréciation de l'établissement et du matériel du distributeur.
(h) Les fluctuations de la demande.
(i) Les prévisions pour les dividendes.

Les enquêteurs se sont efforcés de vérifier si réellement ces facteurs légitimaient les laiteries de payer si peu le producteur et d'exiger tant du consommateur. Ils ont découvert des procédés aussi intéressants que révoltants. Nous n'en énumérons que quelques-uns.

En face des pertes subies par le cultivateur, les salaires élevés des gérants et directeurs de laiteries sont absolument répréhensibles. De plus, certaines maisons semblent avoir démesurément grossi le chiffre des réserves pour la dépréciation des immeubles, de la machinerie et de l'outillage général: la même chose peut se dire des réserves pour les mauvaises créances. Ces réserves, croit-on, masquent des profits élevés que l'on ne veut pas déclarer. On semble aussi sous l'impression que les laiteries ont abusé de la nécessité que les lois municipales leur imposaient de pasteuriser le lait, pour hausser leurs prix. Il en serait de même pour les frais d'embouteillage.

Constatation plus illuminante encore: pendant que toutes les industries réduisent ou sont incapables de payer leurs dividendes réguliers et qu'elles voient leurs profits diminuer, les maisons intéressées à la distribution du lait et des produits laitiers en nature, maintiennent leurs chiffres d'affaires et leurs bénéfices au niveau où ils se trouvaient à l'époque de la prospérité. Si quelques-unes ont diminué ou supprimé leurs dividendes, elles n'en continuent pas moins à mettre de côté des réserves importantes. A ce propos le rapport, de l'enquête dit textuellement: De l'avis du comité les compagnies dans lesquelles les producteurs avaient des actions auraient bien pu déclarer ces dividendes. Le fait de ne pas payer de dividendes a sans doute eu pour effet de réduire la valeur des actions aux yeux du public et peut avoir induit les producteurs mécontents à vendre leurs actions à des prix inférieurs à leur valeur réelle."

On ne pourra jamais empêcher le gros de manger le petit, le riche de presurer le pauvre, l'homme malhonnête de voler son prochain. Mais il devrait être possible de prendre des mesures plus sévères que par le passé pour faire entendre raison aux profiteurs de la famille. Le comité a recommandé une autre enquête plus approfondie et plus détaillée de tout le problème de la distribution du lait. Que cette enquête commence au plus tôt! On demandera aussi aux gouvernements provinciaux desquels relèvent les laiteries, de protéger plus sûrement le producteur. On a bien fait d'ajouter dans le rapport que les contrats entre distributeurs et producteurs devraient être conformes à quelque loi. Les gouvernements fédéral et provinciaux se doivent de redresser une situation que nous qualifierons de honteuse. Maintenant qu'ils la connaissent ils seraient inexcusables de la laisser se perpétuer.

Léopold RICHER,
"Le Droit"

En un mot

RECETTE

Nous donnions, il y a quelque temps dans cette page, une recette pour tanner le cuir à la maison. Il semble que cela a intéressé nos lecteurs. On nous écrit à ce sujet pour nous demander maintenant deux autres recette: une pour teindre le cuir, l'autre pour le glacer.

Nous possédons bien certains moyens d'essayer d'accomplir ces besognes, mais ce sont de vieux moyens et nous n'oserions pas les conseiller. On nous informe par ailleurs que le ministère provincial est justement à préparer une publication sur la manière de teindre le cuir. Il vient d'en publier une sur celle de teindre les tissus à la maison. Espérons qu'il pourra sous peu dire comment s'y prendre pour bien glacer le cuir.

ASSURANCE

En parlant des assurances, nous avons écrit l'autre semaine de la mutuelle qu'elle avait des qualités, mais pouvait avoir certains désavantages. Un agent de société mutuelle nous écrit et nous adresse les tables de taux de sa société. Dans sa lettre nous découvrons qu'il a cru trouver dans notre opinion une insinuation mettant en discussion les garanties, ou la solidité de l'un ou l'autre système, de la compagnie ou de la mutuelle.

Ce point n'est point en discussion. Les deux sont solides, les deux donnent des garanties parfaites.

Les désavantages constatés à date sont les suivants: le contrat a été en pratique unilatéral et l'assurance prise n'est pas une valeur rachetable ou négociable. Cesser de payer est cesser d'être assuré et ne plus rien avoir, c'est perdre tout ce que l'on a donné.

Par ailleurs, la mutuelle permet à l'assurance de pénétrer là où elle n'irait pas sous une autre forme. Et l'assurance est une protection.

CHEVAL vs BOEUF

On nous demande maintenant ce que nous pensons de la discussion qui s'élève entre la préférence que l'on doit donner aux chevaux de travail et aux boeufs de travail. Tout dépend pour moi de la terre que l'on a à cultiver. Il est certain que le boeuf ne remplace pas le cheval pour certaines besognes. Par ailleurs, d'autres besognes conviennent mieux au boeuf.

Il faut tenir compte de cet aspect important de la question en calculant les frais d'entretien du cheval et du boeuf. Ensuite, il ne faut pas trop se faire d'illusions sur la viande de boucherie que peut rapporter le vieux boeufs de travail. Tout dépend pour ler un jour de froid de loup sur le marché un quartier de vieux boeuf de travail abattu. Tout l'usage que j'ai pu en faire fut de la débiter et de le chauffer avec mon charbon. S'il s'obstinait absolument à cuire il brûlait bien et durait comme de l'anthracite.

P. D.

D'après les derniers chiffres publiés, il y a au Canada 278 établissements qui s'occupent de la fabrication des conserves de fruits et de légumes et de celle du vinaigre, du cidre, des cornichons et des sauces.



Notes

L'Espagne avait un monopole de la production de laine fine dans la dernière partie du dix-huitième siècle et elle n'en vendait aux autres pays que parce que les fabriques espagnoles ne pouvaient utiliser toute la production.

Les pulvérisations à l'acide sulfurique sont très employées en France pour détruire les mauvaises herbes dans les récoltes.

Les coccinelles s'introduisent très souvent dans les maisons, mais on ne devrait jamais les détruire, parce que, sous forme de larves ou d'insectes parfaits, elles font une grande consommation de poux des plantes ou d'autres petits insectes.

Le **soufflé**, un malaise commun chez les chevaux, est fréquemment causé par l'ingestion d'une trop grande quantité de nourriture ou d'eau à la fois, ou les deux. Le grain ou le foin poussiéreux y prédisposent également.

On ne devrait jamais employer la ficelle d'engerbage pour lier les toisons, car cette ficelle ne peut être séparée de la laine qu'au moyen du feu ou de la carbonisation.

Aucune autre province canadienne que celle de l'Ontario ne présente peut-être autant de diversité dans les modes de culture, depuis les fermes à fruits hautement spécialisées de la péninsule de Niagara jusqu'aux fermes colons, dans les terrains boisés de la partie nord de la province.

Le printemps est la meilleure époque pour y transplanter la plupart des espèces d'arbres et d'arbrisseaux, y compris les conifères. Les conifères peuvent être transplantés en été, mais la transplantation faite à cette époque exige de grandes précautions.

L'altisse de la pomme de terre de l'Ouest, est de couleur bronze terne, elle mesure un douzième de pouce de longueur et elle est recouverte de poils fins et courts. Les plantes dont elle se nourrit sont les pommes de terre et les tomates.

Les os représentent les engrais phosphatés les plus anciens et sont encore employés sous différentes formes.

A partir de l'époque de la première exportation de pommes canadiennes en 1861, et à venir jusqu'à l'année 1900, la production annuelle a rarement dépassé 100,00 barils. Dans la saison actuelle qui est sur le point de finir il a été exporté 1,130,995 barils et 1,759,215 caisses jusqu'au 13 avril.

Tout le monde sait que les terres hautes conviennent mieux pour les moutons que les terres basses. C'est surtout parce que les terres basses et humides présentent des conditions plus favorables pour l'incubation des oeufs des différents vers qui vivent en parasites sur les moutons.

La faculté de conservation du lait est réglée plutôt par la température à laquelle il est conservé que par tout autre facteur. Pour que le lait se conserve bien, il faut qu'il soit refroidi à environ 45 degrés F., et mainteuu à cette température.

PERMIS POUR L'ALIMENTATION DES PORCS

Il est interdit au Canada d'employer pour l'alimentation des porcs des déchets alimentaires ou des déchets de cuisine cuits ou crus sans avoir un permis. Ce réglement a pour but d'empêcher le choléra des porcs de se répandre. Dans l'année fiscale précédente, 863 établissements de nourrisseurs de porcs autorisés et des appareils de cuisson pour 45,484 porcs ont été inspectés par la Division fédérale de l'hygiène des animaux; on a fait également des inspections dans les établissements non autorisés pour veiller à ce que les réglements soient bien observés.

LE TABAC CANADIEN PREND DE L'IMPORTANCE

L'importance croissante du tabac jaune clair, séch à l'air chaud, est toujours le trait distinctif de l'industrie de la culture du tabac dit l'Economiste Agricole, publié par le Ministère fédéral de l'Agriculture. La production de ce genre de tabac a passé de 8 3-4 millions de livres en 1928 à 27 millions de livres en 1932.

PROTECTION POUR LES ACHETEURS DE SEMENCE

Les cultivateurs qui achètent de la semence de leurs voisins devraient se protéger a ndemandant qu'on leur montre le certificat de qualité délivré pour la semence par l'inspecteur de la Division fédérale des semences. Si le certificat est marqué "Rejetée" la vente est illégale et l'emploi de cette semence offre de gros dangers. La loi de semences du Canada a été promulguée pour prévenir le danger des semences sales, et elle s'applique sans exception à tous ceux qui vendent des semences.

Bagotville

Va et vient.

Bagotville, 16.—M. le curé Gaudreault est de retour d'un court voyage à Québec où il a assisté aux noces d'or de Mgr L.-A. Paquet.

—Le R. P. Alexis, o.m.c., de Limoilou, était de passage à Bagotville dimanche dernier.

—M. le vicaire Rosaire Tremblay est allé visiter sa mère à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi, la semaine dernière.

—M. J.-A. Tremblay est revenu d'un voyage de huit jours à Québec et à Montréal, où il est allé par affaires.

—M. Tancrède Lavoie, de St-Alexis de Grande-Baie, était ici en ville ces jours derniers.

—Mme Pitre Chayer vient d'être frappée dans ses plus chères affections par la mort imprévue de deux de ses frères, décédés à Montréal la semaine dernière. M. Philippe Roy, a succombé à la suite d'une douloureuse opération, lundi dernier, à l'hôpital de la Providence, à l'âge de 63 ans. Le lendemain de ses funérailles, la famille Chayer recevait un message annonçant que M. Romuald Roy, avocat, a été trouvé mort dans son lit, au matin, d'une attaque d'angine de poitrine, à sa résidence de Notre-Dame de Grâce. M. l'avocat Roy faisait partie de la Société légale de Raymond, Roy et Langlois, de la rue St-Jacques. Il était âgé de 52 ans.

Nos sympathies les plus profondes à la famille Chayer.

Saint-Sylvestre

Décès de Mme Elzéar Delisle.

S.-Sylvestre, 16.—Le 4 mai est décédée accidentellement à Québec, Mme Elzéar Delisle, âgée de 65 ans. Ses funérailles ont eu lieu le 6 mai dans notre paroisse. Portait la croix: M. Louis Delisle; conduisait le corbillard: M. Arthur Landry. Portaient le cercueil: MM. Arthur Létourneau, Joseph Delisle Eugène Létourneau, Roméo Landry. Elle laisse pour déplorer sa perte son mari, M. Elzéar Delisle, ses filles: Mlles Mary, Alice et Emma Delisle, 3 frères, oJseph Guay, de St-Sylvestre, Eugène Guay, de Berlin, N. H., Philippe Guay, de Manchester, 2 soeurs, Mme Cléophas Labonté, (Rose), de Berlin, N.H., Mme Dean Fitzgibbon, de Kingston, Ontario, (Georgianna).

Nos sincères sympathies à cette famille éprouvée.

Notes.

—M. et Mme Alphonse Lehoux, de St-Séverre étaient en visite chez M. Philippe Lehoux récemment.

—M. Aimé Lachance, fabriquant de fromage, a visité ses parents à St-Jules et East Broughton ces jours derniers.

—Mlles Evangeline Guay en visite à Québec chez son oncle M. Elzéar Delisle.

—Mlle Jeanne Therrien est partie pour Québec.

—M. et Mme Auguste Côté leurs enfants, Augustin et Marcel M. Willie St-Hilaire à Ste-Marguerite chez M. Agénard St-Hilaire le 12 mai.

M. et Mme Garfield Fillion de passage à Québec récemment.

—M. Georges Moran de Montréal a visité sa famille dimanche dernier.

Récemment M. le vicaire A. Duchesneau a été passé une huitaine à Québec dans sa famille.

—M. et Mme Joseph Larochelle ont été assister au service anniversaire de leur père à Ste-Marie de Beauce.

—Mlle Marie-Louise Côté a visité ses soeurs à Montréal récemment.

—M. Alire Côté, ses soeurs Mlles Ernestine et Marie-Laure, Mlles Rita et Rolande Savoie en visite à Québec chez M. Stanislas Allain dimanche dernier.



Nous venons de recevoir 150 magnifiques chevaux, venant directement des fermes d'Ontario. Spécialement des belles juments pour cultivateurs. Tous ces chevaux sont vendus garantis par papier être $50.00 meilleur marché que partout ailleurs.

Une visite est sollicitée.

N'oubliez pas l'ancienne adresse:

ELZEARD BEDARD & FILS,
commerçant de chevaux, coin des rues Aqueduc, St-Luc et Kirouac. Tels.: 3-4331 et 4-0123.



AVIS
AUX CULTIVATEURS ET AUX LAITIERS

Je suis arrivé avec un char de belles vaches pour cultivateurs ou laitiers, reproduites ou non reproduites. Elles seront en vente lundi matin, avec des prix très bas. S'adresser à:

WILBROD SAVARD
172, Marie de l'Incarnation Tél. 7991

Le thé vert a l'effet de stimuler, dû à la fraîcheur vigoureuse de son essence naturelle

THÉ VERT "SALADA"

"FRAIS DES PLANTATIONS"

Saint-Gilbert

Sympathies.

St-Gilbert de Portneuf.—Le curé et les paroissiens de St-Gilbert présentent leurs profondes sympathies à M. l'abbé Wilfrid Caron, curé de St-Marc des Carrières, à l'occasion de la mort de sa vénérée mère.

Hommages.

A. St-Gilbert, on se rappelle toujours l'intéressante retraite que prêchait en 1928 M. l'abbé Ulric Couture, alors missionnaire diocésain et aujourd'hui curé de Sainte-Croix de Lotbinière. A M. le Curé de Ste-Croix nos hommages respectueux et nos meilleurs voeux.

Mariage.

André Gravel, tailleur de pierres de St-Marc des Carrières, fils de M. et Mme eAdelma et Marie-Anne Naud, fille de M. et Mme Damase Naud, de cette paroisse.

Nouveaux abonnés.

Se sont abonnés à l'"Action Catholique" édition quotidienne: M. Joseph Létourneau, cultivateur; M. Aubert Bédard, beurrier, Mlle Alexandrine Baril, couturière.

Laurierville

Bénédiction et inauguration d'une chapelle.

Laurierville, 16.—L'Hôte Divin habite depuis quelque temps un nouveau tabernacle, cette fois, c'est dans une humble, mais digne chapelle qui a été dressée au couvent de l'endroit dirigé par les Révérendes Soeurs de la Charité St-Louis de France.

C'est M. le curé J.-A. Provencher qui procéda à la bénédiction de la chapelle; il y eut messe solennelle célébrée par M. le Curé avec programme de chant exécuté par la chorale des élèves du couvent sous la direction de Mlle Marguerite Bergeron organiste de la paroisse. Entrée: O Vierge Immaculée "trois parties; Messe des Anges" par le choeur; Offertoire: "Ouvrez-vous saint Tabernacle", par Mlle Estelle Couture; sortie: "O restes en moi" par Mlle Hélène Comtois.

Cette chapelle est dédiée à la Ste Vierge et il y aura messe au moins une fois la semaine, généralement le samedi.

Crême demandée

Envoyez toute votre crême à la

BROOKSIDE DAIRY

La seule laiterie qui paie le transport

Paiements assurés 2 fois par mois

BROOKSIDE DAIRY, INC.

Chemin St-Louis, QUEBEC. Tél.: 6115

Cultivateurs !

EXPEDIEZ-NOUS VOTRE CREME

Messieurs les cultivateurs du district de Québec, voulez-vous recevoir le plus haut prix du marché pour votre crême ? Expédiez-nous-la et nous sommes certains que nos conditions vous seront acceptables.

La Laiterie de Québec, Ltée

Jules Gingras, Président

75 AVE. DU SACRE-COEUR - Tél. 7101

AUX CULTIVATEURS

du district de Québec

EXPEDIEZ VOTRE CREME

∴ A QUEBEC ∴

et sauvez sur les frais de transport. CALCULEZ quel montant vous économisez pendant une année, nous sommes certains que vous expédierez votre crême à

LAITERIE LAVAL, ENRG.

237, 41ème Avenue, Limoilou, QUEBEC

Capital, $500,000.00

Références: Banque Canadienne Nationale et Banque de Montréal

Moulée pour jeunes poussins.
Moulée pour la croissance.
Moulée pour la ponte.
Rations laitières 24 et 18%
Moulée pour Dindes, Renards, Chiens, Lapins.

Les poussins du printemps seront les pondeurs de demain. Assurez-vous de vos succès futurs en employant les moulées "AVARD" dont la réputation est connue.

EMPLOYEZ LES RATIONS BALANCEES

Toutes ces moulées sont manufacturées selon des formules d'experts du gouvernement.

AVARD

AGENT OFFICIEL DES PRODUITS "JAMES WAY"

POUR TOUS LES BESOINS DE LA FERME

UNE ATTENTION EST DONNEE AUX COMMANDES DES GROUPES

Seule Meunerie du genre dans Québec.

Tancrède AVARD

36, rue Henderson, Québec.

Spécialités: Grains et Graines de semence.

Funérailles de M. Louis Gilbert à Drummondville

Le premier jour de mai s'endormait doucement dans le Seigneur monsieur Louis Gilbert, vénérable octogénaire, qui laisse la mémoire d'un citoyen modèle et d'un parfait chrétien. Né à Sainte-Monique de Nicolet, le 15 janvier 1847, il fut tour à tour paroissien de Ste-Perpétue de Nicolet et de Princeville, et prit aussi résidence à St-Germain, au Cap de la Madeleine et à Drummondville où, après quelques jours seulement de maladie, il est décédé chez sa fille Mme J.-H. Sylvestre. Le défunt était dans le quatre-vingt-septième année de son âge.

Un service solennel fut chanté à Drummondville, le 4 mai dernier. Le convoi funèbre partit vers 9 heures de la demeure de Monsieur J.-H. Sylvestre, M. le chanoine J. Bourgeois, professeur et Directeur du Grand Séminiare de Nicolet, fit la levée du corps, et M. l'abbé Roméo Rivard, petit-fils du défunt, vicaire à Valcourt, chanta la messe de Requiem. M. l'abbé F. Sylvestre, son neveu, curé dans le diocèse de Mont-Laurier, et M. l'abbé Remi Allard, vicaire à Drummondville, agissaient comme diacre pendant que ses deux petits-fils, Roméo Gilbert et Florent Gilbert, servaient comme acolytes.

On remarquait au choeur M. le Chanoine L. Hébert, curé de la cathédrale de Nicolet, délégué de S. Excellence Mgr Brunault; M. le chanoine Geo. Melançon, curé de Drummondville; M. l'abbé J.-A. Manseau, a.c., et le cher Frère Dominique, directeur du collège St-Frédéric.

Les petits-fils du défunt portaient la dépouille mortelle; MM. Hector Rivard et Elphège Rivard, Louis-Arthur Gilbert, Joseph-Edouard Gilbert, Raymond Gilbert et Conrad Gilbert.

De nombreux membres d'une famille comprenant quatre générations, formaient cortège; nommons ses enfants: la révérende Soeur Gilbert, supérieure à l'hôpital Ste-Croix, Mme Cyprien Fleurent (Marie-Anna), Mme J.-H. Sylvestre (Annie), Mme Louis Rivard (Zénaïde) Treffle Gilbert et Albert Gilbert. Ses belles-filles: Mmes Vve Arthur Gilbert, Trefflé Gilbert et Albert Gilbert; ses gendres: MM. J.-H. Sylvestre, Cyprien Fleurent et Louis Rivard.

Ses petits-enfants; les révérendes soeurs Fleurent, S.-Léonard et S.-Cyprien, soeurs Grises de Nicolet; M. et Mme Auguste Boisclair, M. et Mme Lucien Gagnon, Perpétue Rivard, Rollande Fleurent, Marie-Berthe Gilbert, Marie-Anne eGilbert, Marie-Elise Gilbert, Monique Gilbert, Marie-Rose Gilbert, Marie-Jeanne Gilbert, Rolland Gilbert, Benoit Gilbert, Toussaint Gilbert, Roméo Gilbert et Florent Gilbert.

Ses arrière petits - enfants : Lucienne Gagnon et Cyprienne Boisclair; ses neveux et nièces: M. et Mme Elie Venasse, M. et Mme Alfred Sylvestre, M. et Mme Joseph Pinard, Mme Honoré Pelletier, Mme Drummond, M. et Mme Henry Camirad, Mlle Rose-Anna Camirand, Mme Alfred Beauchemin, MM. Donat Leblanc, Hector Leblanc, Henri Leblanc, Trefflé Leblanc, Wilfrid Guévin, Dieudonne Houle.

Ses arrière neveux et nièces, M. et Mme François Cordeau, Urgel Vanasse, Fernande, Lucille Vanasse, René Vanasse et Léo Vanasse, Mlle Laura Pinard, M. et Mme Vaimore St-Onge, Onil Sylvestre, M. et Mme Arthur Pinard, M. et Mme Ernest Pinard, M. et Mme Samille Prince.

Une foule sympathique remplissait la nef. On remarquait surtout les nombreuses délégations des RR. SS. de la Présentation de Marie et des Soeurs de la Charité.

Des offrandes de messe ont été versées par M. et Mme T.-A. Gilbert, la famille H. Pelletier, M. Arthur Pinard, M. Ernest Pinard, Bouchard et Milot, M. et Mme Philippe Marcotte, Mlle Judith Laforest, G.M., Mlle Grégoire, g.m., Mlle Dumont, g. m., Mlle Alberta Chabot.

La famille T.-A. Gilbert, la famille Arthur Gilbert, les religieuses et le personnel de l'Hospice et de l'hôpital S.-Croix, la Rév. Sr Marie de Jésus, religieuse adoratrice du Précieux-Sang de Nicolet, Mlles Marie-Rose et Françoise Fleurent, le Dr Ls Bellisle, M. et Mme Albany Provencher, Mme Lamoureux, M. et Mme P. Vaillancourt, M. et Mme H. St-Cyr, ont offert des bouquets spirituels.

De nombreux témoignages de sympathies sont venus réconforter la famille éprouvée, nommons entre autres, ceux de: Les Soeurs de la Charité de l'Hôtel-Dieu de Nicolet, la famille C.-Sauvageau, M. et Mme O. Roy, la famille Elie eVanasse, M. le Docteur et Mme L. Charpentier, M. le docteur et Mme Lucien Hélie, M. et Mme J. Pinard, M. et Mme P. Destrempe, la famille Ferdinand Mailhot, la famille Lavigne, M. et Mme Louis Ball, M. et Mme Fernando Roy, la famille J.-B. Provencher, Mlles Ernestine et M.-Anne Boisclair, M. et Mme Albert Morin, Mlles Letendre et Poulet, les Chevaliers de Colomb du Cap de la Madeleine, et bon nombre d'autres.

La sépulture n'eut lieu que le dimanche, sept mai, au cimetière de Ste-Perpétue, où reposent déjà plusieurs membres de la famille, entre autres, feu Mme Louis Gilbert, après un Libera chanté dans l'église paroissiale par M. l'abbé Henri Pratte, vicaire.

La nombreuse assistance à ce dernier geste de bénédiction que la Sainte Eglise accorde à ses enfants, fut un témoignage tangible de la profonde estime que la population de Ste-Perpétue a gardé à M. Louis Gilbert, son ancien co-paroissien. Ce fut également une marque de sympathie délicate et bien sensible à la famille.

L'"Action Catholique" réitère à la famille ses sincères condoléances.

Funérailles de la Révd. Soeur Aimée de Marie

Samedi, le 6 mai courant, les Rév. Soeurs de l'Assomption de la Ste-Vierge, de Nicolet, avaient la douleur de perdre en leur Maison-Mère, de cette ville, l'une de leur plus zélée religieuse, dans la personne de Soeur Aimée-de-Marie, née Eliane Pinard. La défunte était âgée de 32 ans, 4 mois et 13 jours dont elle avait passé en religion, 12 ans, 8 mois et 11 jours.

Le service fut chanté en la chapelle de cette institution au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. M. l'abbé Napoléon St-Pierre, cousin de la défunte aumônier des Rév. Frères de l'Instruction Chrétienne, de la Pointe-du-Lac, célébra le service. Pendant le service des messes furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés Côté, du Séminaire et Mathieu, de l'évêché de cette ville.

On remarquait au choeur: Son Excellence Mgr Bruneault, évêque de Nicolet, Mgr Zéph. Lahaie, P.A., supérieur du Séminaire, Mgr F.-A. St-Germain, P. D., directeur spirituel de l'Ecole Normale, de cette ville, M. le chanoine J. Bourgeois, directeur du Grand Séminaire, de cette ville, le chanoine L. Hébert, curé de la cathédrale de Nicolet, M. l'abbé Bernier, aumônier de la Communauté, le Rév. Père Lajoie, supérieur des Rév. Pères de Montfort, de cette ville, MM. les abbés Ernest Proulx, procureur du Séminaire, Noé Pepin, chapelain des Rév. Soeurs Grises de l'Hôtel-Dieu, de cette ville, Ed. Laforest, C. Roberge, de l'évêché, U. Lefebvre et A. Taillon, assistant-aumônier de la communauté.

Dans la nef, outre le nombreux personnel de la communauté, on remarquait: les Rév. Soeurs Grises de l'Hôtel-Dieu et les Rév. Soeurs du Monastère du Précieux-Sang, de cette ville: les Rév. Srs Marie-du-Calvaire et Marie-du-Divin Coeur, de la même communauté, soeurs de la défunte; son frère, M. Chs-Ed. Pinard; ses soeurs, Mlles Elisabeth et Marguerite Pinard; son beau-frère, M .Edouard Marchand; M. et Mme Joseph Pinard, M. et Mme Alcide Robichaud, de Trois-Rivières; M. et Mme Robert Beauchemin, de Montréal; M. et Mme Alcide Roy, M. et Mme Romulus Roy, de St-Léonard d'Aston; M. et Mme Oscar Leclerc, de Drummondville; M. Arthur Proulx, M. Donat Proulx, de Nicolet; M. et Mme Arthur Pinard, de Drummondville; M. et Mme Ludger Côté, Mlle Françoise Goudreault, M. J.-Bte Desfossés, Mlle Mance Desfossés, Mlle Katie Proulx, Mlle Madeleine Beaulac, Mlle L. Doucet, Mlles Fleurange et Yvonne Proulx, M. Geo.-Et. Proulx, Mlles Marie-Ange et Jeannette Métivier, M. Arthur Métivier, M. et Mme Urbain Courchesne, Mme Elphège Roy, M. Gaspard, M. et Mme J.-C. Mercier, M. et Mme Geo.-H.Cyr, Mlle N. Smith, Mme Arthur Brassard, Mlle G. St-Cyr, Mlle Maria Girard, M. Adolphe Jutras, Mlle Irène Roy, M. Zéphirin Roy, Mlles Jeannette et Irène Caron, Mme J.-H. Caron, Mme H. Paquin, Mlle B. Nourry, Mme A. Lefebvre, Mme J.-Bte Lemay, Mme J. Belcourt, Mme Ed. Proulx, Mlle Constance Véronneau, Mme F. Rock, M. Eugène Marchand, Mlle Eliane Proulx M. et Mme Georges Richard, Mme A. Cloutier, M. A. Wouind, Mme A. Doucet, Mlles Yvette Côté, Thérèse Côté, Estelle Dolan, M. Bruno Richard, Mme U. Bellemarre, Mlle Marg. Rajotte, Mme Richer, tous de Nicolet; les finissantes du couvent de St-Germain, Mme J.-H. Biron, Mme A. Lemire, Mlle Thérèse Courchesne, M. Marcel Dubuc, de Nicolet.

La famille a reçu un grand nombre de témoignages de sympathies. Tous les citoyens de Nicolet s'unissent à la famille Pinard pour lui offrir ses plus sincères sympathies dans la perte qu'elle vient de faire de cette religieuse qui était un véritable modèle de piété pour toute la communauté des Rév. Soeurs de l'Assomption de la Ste-Vierge.

L'"Action Catholique" lui réitère ses plus sincères condoléances.

Funérailles de M. F. Simoneau

En l'église de St-Maurice de Thetford, lundi le 1er mai, eurent lieu les funérailles de M. Francis Simoneau, décédé le 26 avril, à sa résidence.

Le défunt était âgé de 73 ans et 8 mois.

M. le curé Falardeau chanta le service assisté de MM. les abbés Mérette et Jacques.

La levée du corps fut faite par M. le curé Falardeau.

Les porteurs étaient: MM. A. Jolicoeur, Eustache Paré, Arcade Dubois, A. Carrier, Wellie Paré et Jos. Doyon.

Monsieur Simoneau laisse dans le deuil, outre son épouse née Laura Desroches; 6 enfants sous les noms de Joseph et Arthur, de Thetford Mines, Mme Ernest Morency (née Yvonne), de Thetford Mines, Mme Arthur Laflamme, (née Blanche), de Lewiston, Me., Mme Arthur Boisvert née Marie Ange), d'Asbestos, Mme Alphonse Roberge (née Jeanne), de Lewiston, Me.; ses frères et sa soeur Jean Simoneau, de St-Anselme, Ferdinand Simoneau, de Montmagny, Mme Jos. Vallée (née Anna) de St-Henri de Lévis; ses neveux et nièces: Roméo et Léo Vallée, Lucette et Rolande Martineau, Jeanne d'Arc Simoneau, Mariette Morency, Gemma Martineau, Monique Morency, Gertrude Simoneau, Henriette Roberge; ses gendres: MM. Ernest Martineau, Ernest Morency, Arthur Boisvert Alphonse Roberge et Arthur Laflamme; ses belles filles: Mme Jos. Simoneau et Mme Arthur Simoneau, de Thetford Mines.

L'"Action Catholique" réitère à la famille ses sincères condoléances.

Petite Rivière St-François

Mois de Marie.

Petite-Rivière St-François, 16.—Un grand nombre de personnes suivent régulièrement les exercices du mois de Marie qui ont lieu tous les soirs à 6 hrs 30.

Le chant est fait par la chorale des enfants de Marie il est un vrai bonheur pour les dévots serviteurs de Marie de rendre quotidiennement leur filial hommage à cette bonne mère du ciel.

Baptêmes.

On annonce la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie, Pierrette, Collette, enfant de M. et Mme Stanislas Lavoie. Parrain et marraine: M. et Mme Victor Simard.

Un fils baptisé sous les noms de Joseph-Gérard-Raymond, enfant de M. et Mme Thomas Bouchard. Parrain: M. Joseph-A. Racine; marraine: Mlle Yvonne Racine.

De retour.

M. le Curé est de retour de Ste-Anne de Chicoutimi, où il est allé la semaine dernière assister à la mort de son père, M. H. Tremblay, âgé de 75 ans et 6 mois.

Les sucres.

La saison du sucre est finie. Elle a été très faible dans notre paroisse.

Nos malades.

Nous avons beaucoup de malades dans notre paroisse. Quelques-uns sont partis pour l'hôpital, M. Clément Lavoie à l'hôpital St-Paul, et Mme Herménégilde Bouchard, à l'hôpital Ste-Anne.

Nous souhaitons à tous ses malades un prompt rétablissement.

Notes sociales.

M. l'abbé M. Lavoie, vicaire de Kénogami est en promenade à la Petite Rivière chez ses parents, M. O. Lavoie.

Mlle Côté, de St-Joseph, est de retour d'une promenade ici la semaine dernière.

Saint-Zacharie

Funérailles de Mme Joseph St-Laurent.

St-Zacharie, Beauce.—Le 25 avril avaient lieu le service et la sépulture de Dame Joseph St-Laurent, née Alphonsine Allaire.

Les porteurs de la croix et du cercueil furent: MM. Georges Gagné, Adonia Parent, Ed. Parent, Thomas Trépanier, Thos. Parent, jr.

La défunte laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, plusieurs enfants, MM. Aimé, Albert, Honoré et Edmond, Mlles Obeline et Marguerite, sa mère, Mme Joseph Allaire, ses frères et belles-soeurs: MM. et Mmes Honoré Allaire, Edgar Allaire, Emmanuel Allaire, M. Emile Allaire; ses soeurs et beaux-frères: M. et Mme eJean Allen de Témiscamingue, M. et Mme J. Nadeau de Lewiston, Maine, M. et Mme Jos. Rouletau, de St-Isidore, d'Auckland; M. et Mme Eugène Allen; Mme Vve Josaphat Larivière, Mlle Liliane Allaire.

Nos sympathies à la famille en deuil.

Communion solennelle.

Le 3 mai, avait lieu dans notre église, la communion solennelle des enfants de la paroisse. Ces derniers étaient au nombre de soixante-et-neuf. L'église était toute décorée pour la circonstance.

Après la messe il y eut ser mon, rénovation des promesses du baptême acte de consécration au Sacré-Coeur et à la Ste-Vierge. Tout fut pour inspirer de pieux sentiments.



Mal de Dos Chassé

M. A. Gremix, de Verdun, P.Q., écrit: "Je souffrais plusieurs mois de douleurs dans le dos. Je ne pouvais m'asseoir sans que cela me fit mal, mais je crus que cela disparaîtrait bientôt. Comme la douleur persistait, je décidai d'essayer les Gin Pills. Je n'en pris que 3 jours et mon mal disparut sans retour."

Evitez les troubles rénaux qui peuvent dégénérer en sciatique, rhumatisme, lumbago. Achetez à n'importe quelle pharmacie une boîte de 50c de Gin Pills.

National Drug & Chemical Co. of Canada, Limited, Toronto, Canada

12

La souris Miquette



DEPUIS 1877 - LEGARE
A Toujours Eté Le Magasin des Cultivateurs

Vous trouverez tout ce qu'il vous faut au Magasin de la Basse-Ville, chez LEGARE à 273, rue St-Paul. Que ce soit pour l'ameublement de votre maison ou encore pour l'équipement de votre ferme.

Nous vous donnons ici une liste des Occasions que nous avons à vous offrir à des prix qui surprendront même les plus Economes.

Ne manquez pas de venir nous faire une visite et soyez assurés que les Economies que vous réaliserez payeront amplement vos frais de voyage et votre temps.

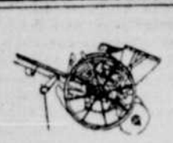
POUR BIEN VOUS SERVIR
Dans les Villes et Campagnes de la Province



Choix de Roues
Avec ou sans essieux

Nous avons actuellement en magasin une quantité de Roues de wagon de toutes les dimensions. Que vous ayez besoin d'une seule roue ou plusieurs, écrivez-nous en nous donnant tous les détails et nous vous soumettrons des Prix très Bas.

1 Roue de Charette, Hauteur 56 pcs. Bandage 3 pcs ... $8.00
1 Roue de Charrette, Hauteur 52 pcs. Bandage 3 pcs ... $8.00
2 Roues de 40 pcs. Bandage 3 pcs., avec essieu de 3 pcs., en bois. Régulier $42., pour ... $22.00



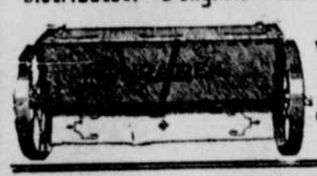
Pianteur de Patates
"Aspinwall"
Avec Distributeur d'Engrais Chimique

Il creuse les sillons, dépose le germe et seme l'engrais; distance entre les germes, depuis 9 jusqu'à 24 pouces. Régulier $163.50 radicalement sacrifié à ... **$125.**

Wagons Avec Essieux d'Acier

Régulier $81.00 : — "Americain" No 340, essieux d'acier avec tuque de fonte 2¼", bandage 1½", capacité 2,500 livres, avec menoires, pour ... $64.50
Régulier $84.00 : — Même que le précédent, mais avec bandages de 2 pouces. Spécial, à ... $66.50
Régulier $120.00 : — "Québec" No 331, essieux 1—5-8", bandages 2½", capacité 2,500 livres, perche à rallonge simple. Spécial à ... $88.50

Distributeur d'Engrais Chimique Echantillon Nonpareil



Tel qu'illustré : — Modèle pour 1 cheval, pouvant contenir 10 boisseaux pour couvrir sur une étendue de 5 pds. 3 pcs. Régulier $76.00 pour ... **$57.50**

FAUCHEUSE
Flambant Neuve



Echantillon Lemonstrateur du Magasin

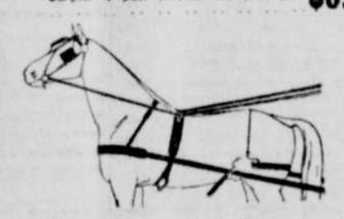
Régulier $90.50 : — "Dominion" avec faulx de 4½ pieds, construction légère, légèrement défraichie en magasin. Une seule offerte à

$67.50



Barrières de Champs

Régulier $3.45 :— Largeur 4 pds. Hauteur 30 pouces, pour ... $2.30
Régulier $3.45 :— Largeur 3 pds. Hauteur 42 pouces, pour ... $2.30
Régulier $3.80 :— Largeur 3 1-2 pds. Hauteur 42 pces, pour ... $2.50
Régulier $4.75 :— Largeur 4 pds. Hauteur 48 pcs., pour ... $3.00



Harnais de Boghei

Régulier $26.50 : — Harnais léger de boghei, No. 230, avec bricolle, bride avec fausse rêne, trois 1 pouce, doubles et piqués, sellette 2 1-2 pcs. Réduit à ... **$14.**
Régulier $31.25 : — Harnais No 231, même que le précédent, mais avec collier anglais au lieu de bricolle. Réduit à ... **$16.50**

Occasions Au Département Des Echanges



Bons Pianos Usagés
Pour la Pratique

SCHIEDMAYER : — Piano droit au fini acajou pour seulement ... **$25.**
WILLIAMS : — Piano droit au fini noyer. Sacrifié à ... **$49.**
HURTZMANN : — Piano Automatique, fini acajou. Occasion à ... **$69.**
AUTOPIANO : — Piano Automatique, fini acajou. Aubaine à ... **$85.**

Meubles de Passage

PORTE-CHAPEAUX mural, avec miroir ... $1.25
BANC de passage en chêne pour ... $2.75

Bicycles Usages

BICYCLES "Crescent" pour dame ... $13.50
BICYCLE "Crescent" pour homme ... $18.50
BICYCLE "C.C.M." charpente double ... $29.00

Lot de Poeles Usages

Poêle à Bois "ENTREPRISE" pour ... $9.50
Poêle de Cuisine, foyer à bois ... $18.50
Poêle-Tortue, réservoir, réchaud ... $19.50
Poêle-Tortue, bois et charbon ... $27.50
Poêle-Fournaise, réchaud émaillé ... $36.00

Pour Salle a Manger

Vitrine à porcelaine, chêne fumé ... $9.50
Vitrine, fini noyer, largeur 42" ... $14.50
Buffet avec miroir, en chêne ... $11.85
Mobilier, 8 meubles, chêne doré ... $14.75
Mobilier, 9 meubles, chêne solide ... $39.00
Mobilier, 9 meubles, fini noyer ... $49.00

COMPAGNIE P.T. LEGARE LIMITEE
273, Rue St-Paul, -:- -:- QUEBEC

Lits et Literie

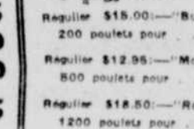
Lit Extensible avec matelas ... $2.75
Sofa recouvert en repp pour ... $2.00
Sofa-lit en simili-cuir pour ... $4.75
Lit-Sommier-Matelas, largeur 3' ... $3.00
Lit-Sommier-Matelas, largeur 3½' ... $3.50
Lit de Camp et sommier en acier ... $1.25
Sommiers, cadre en bois pour ... 65c
Sommiers d'acier, broche tissée ... $1.25

Pour Chambre a Coucher

Bureau, fini noyer avec miroir ... $3.95
Bureau, fini gris, 3 tiroirs ... $5.75
Bureau, avec dessus en marbre ... $6.75
Coiffeuse, 3 miroirs, pour ... $7.75
Commode, 5 tiroirs, émaillé blanc ... $5.95
Commode, avec miroir pour ... $8.75
Commode en véritable noyer pour ... $15.75
Lave-Mains, fini noyer pour ... $$1.25
Mobilier, 3 meubles en chêne ... $24.75

Meubles de Bureau

Bureau en chêne, largeur 50" ... $19.75
Secrétaire de dame, chêne doré ... $3.75
Secrétaire de dame, bibliothèque ... $5.75



Eleveuses à Poulets

Régulier $15.00:—"Buckeye" à pétrole, capacité 200 poulets pour ... **$9.80**
Régulier $12.95:—"Monarch" à charbon, capacité 800 poulets pour ... **$10.**
Régulier $18.50:—"Royal" à charbon, capacité 1200 poulets pour ... **$13.50**
Plusieurs Autres Modèles à otre Choix.



ABREUVOIRS
Modèle en tôle galvanisée. Capacité 2 pintes. **40c**
Même modèle que le précédent. Capacité 1 pinte. **35c**



TREMIE
Modèle pour gravier et écaillés. Base divisée en trois compartiments. Tôle galvanisée **85c**



TREMIE
Modèle en tôle galvanisée avec fond amovible pour le nettoyage. Capacité 1 boisseau. Base avec 22 trous. SPECIAL **75c**



ABREUVOIRS
Base en tôle galvanisée pour recevoir un bocal à conserve. Bocal non fourni ... **9c**



Runabout de Promenade

Régulier $142.00 :—Modèle 220, essieux arqués, siège auto ondulé, boîte carré, bandages d'acier, pour ... **$112.**
Régulier $160.00 :—Modèle 223, même que le précédent, mais avec couverture (top). Un bel achat à ... **$120.**
Régulier $180.00 :—Même que le modèle 220, mais avec bandages en caoutchouc rond de 1-15 po. ... **$128.**
Régulier $210.00 :— Même que le précédent, mais avec couverture, (top). ... **$149.**



Express 'Democrat'

Régulier $152.00 :—No. 24 1-2. Essieux d'acier 1-15 pc., ressorts de forme plate à l'arrière et Duplex à l'avant. Un seul siège ... **$111.**
Régulier $158.00 :—Même que le précédent, mais avec 2 sièges ... **$118.**



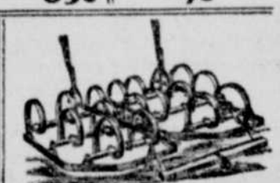
Clotures à Mailles de Chaines
POUR VOLAILLES, RENARDS, LAPINS

200 pds. Hauteur 2 pds. Maille 1 1-2 po., gauge 14. Régulier 6 1-2c. le pd., courant, pour ... **4½c**
100 pds. Hauteur 3 pds. Maille 1 1-2 po. gauge 14. Régulier 9 c. le pd., courant, pour ... **6c**
100 pds. Hauteur 4 pds. Maille 1 1-2 po. gauge 14. Régulier 12c. le pd., courant, pour ... **8c**
100 pds. Hauteur 6 pds. Maille 2 pcs., gauge 12. Régulier 15c. le pd., courant, pour ... **10c**
100 pds. Hauteur 6 pds. Maille 2 pcs., gauge 12. Régulier 18c. le pd. courant, pour ... **12c**
Autres Dimensions sur Demande.



Rouleau en Acier

Régulier $65.00 :—Modèle à 2 sections pour 1 cheval, diamètre 28 pouces, pour ... **$49.50**



Herses à Ressorts
"DOMINION" avec Leviers

Régulier $24.00:—Modèle à 1 section de 10 dents pour ... **$18.90**
Régulier $33.75 :—Modèle à 2 sections, 15 dents, pour ... **$24.90**
Régulier $38.00 : — Modèle à 2 sections, 17 dents, pour ... **$28.40**



HOUES ET SARCLOIRS

Régulier $7.50:—Houe avec 1 roue, 1 pointe de 2", 1 oreille à sarcler de 10 pouces et 1 oreille de charrue ... **$4.95**
Régulier $12.25 :—Houe à 1 cheval, 5 dents à ressorts, de 2 1-2 x 8 pcs., ajustables à différentes positions ... **$7.95**
Régulier $11.50 :—Sarcloir à 2 grandes oreilles pour sarcler les patates ... **$8.75**

Au Comptant ou Par Paiements très Faciles

LES MARCHES DE NEW-YORK ET MONTREAL RETRAITENT QUELQUE PEU EN ATTENDANT LES EVENEMENTS

Bilan annuel de la Cie P. T. Legaré -:- Commentaires des marchés agricoles -:- Les ventes d'assurance-vie en avril -:- Perceptions de l'impôt sur le revenu

LE DOLLAR A 87 CTS

Le dollar canadien a fermé à 87 cents hier à New-York, et la livre sterling a fermé à $3.86. A Montréal la livre a clôturé à $4.43 15-16 et le dollar américain a coté une prime de 14 15-16.

*

CHRONIQUE

Il faut y mettre un grain de sel

Comme les marchés mobiliers ont repris beaucoup d'activité depuis quelques semaines, et que le public semble s'intéresser de plus en plus aux différentes Bourses, il nous paraît opportun de faire ici quelques remarques au sujet des nouvelles financières publiées quotidiennement pour l'information des lecteurs.

Les nouvelles publiées dans cette page sont contrôlées le mieux possible, et nous nous efforçons de donner à chacune l'importance qui lui convient. Nous n'avons d'autre but que de renseigner le lecteur. Nous accordons aussi un peu d'espace aux rumeurs lancées de temps à autre dans le seul but de tenir les gens au courant. Nous voulons qu'il soit bien compris toutefois que nous n'avons aucunement l'intention d'influencer le jugement d'un lecteur en lui faisant croire que telle nouvelle aura un effet exceptionnel sur les marchés. Comme nous l'avons déjà dit, les nouvelles financières ne sont ni des conseils, ni des suggestions. Elles doivent être filtrées par l'esprit de celui qui les lit. Les chiffres peuvent être commentés de façons diverses, contradictoires même.

Les cotations des Bourses sont faciles à contrôler. Mais il est parfois assez difficile de connaître les raisons qui ont fait hausser ou baisser le marché tel ou tel jour. Les différents journaux font leurs commentaires, et chacun en fait son profit. Prenons la Bourse de New York comme exemple pour un moment. Il est évident que le mouvement de hausse qui se poursuit plus ou moins régulièrement depuis quelques semaines, est causé en partie par des nouvelles optimistes lancées de Washington, par d'importantes décisions prises soit par Roosevelt, soit par des chefs de gouvernements étrangers, et par une certaine amélioration notée dans l'industrie et le commerce. Mais il y a aussi le travail effectué par les spéculateurs professionnels, haussiers ou baissiers, selon les circonstances, pour exploiter le mieux possible le sentiment public à l'égard des événements. Ce qui n'est pas facile à savoir, c'est jusqu'à quel point l'amélioration des affaires seule peut faire hausser les valeurs, et quelle est la part de la spéculation dans le gonflement de la cote. Il est vrai que certaines corrections techniques du marché nous renseignent de temps à autre à ce sujet, mais pas suffisamment. Et puis, à part les nouvelles constructives, il y a les potins qui sont lancés pour attirer l'attention sur une valeur. On s'aperçoit parfois que certains renseignements donnés au public étaient plus ou moins exacts, quand, après une période de hausse, une valeur dégringole. Suivant l'argot de la Bourse, c'est qu'il y avait un "pool" pour "boomer" le titre intéressé.

Ces quelques considérations sont données pour bien montrer qu'il est très difficile de faire un triage de premier ordre dans les informations financières qui arrivent de toutes parts. Trop de facteurs entrent en jeu qui influencent les marchés mobiliers pour espérer les connaître et les comprendre tous. Les études des autorités sont un fouillis de restrictions de toutes sortes. On sent que le terrain est glissant. Nous constatons tous les jours la relativité des informations financières, et nous le disons tout simplement.

Gérard PICARD,
rédacteur financier.

La semaine du 6 au 13 mai sur les marchés

Fromage, volailles, bétail, veaux, agneaux et porcs.

LES DERNIERS PRIX

La Coopérative Fédérée de Québec fournit les commentaires suivantes sur les marchés agricoles pour la semaine du 6 au 13 mai :

FROMAGE

Il y a actuellement une rareté de fromage coloré sur le marché anglais et avec la forte demande enregistrée de la part de ce marché pour nos fromages canadiens de cette qualité, une forte hausse de prix a été enregistrée au cours des derniers jours. Il y a cependant une demande plutôt limitée pour le fromage blanc et conseillons encore la fabrication du fromage coloré pour d'ici quelque temps.

Actuellement, le fromage coloré est coté de 9 3-4 cents à 10 1-4 cents la livres et le blanc 9 cents à 9 1-2 cents la livre.

VOLAILLES

La demande pour les volailles reste bonne et les prix offerts n'ont que peu changé. Ainsi que nous le disions la semaine dernière, il y aura une fête juive à la fin du mois et ceux qui ont des supets à vendre, particulièrement des poules grasses de bonne qualité, feraient bien de se préparer en conséquence.

ANIMAUX VIVANTS

Arrivages à Pointe St-Charles, le 17 mai.

Bétail, 919; veaux, 1,219; porcs, 2,295; moutons, 210.

BETAIL

Les meilleurs bouvillons se vendaient à $5.00 avec quelques têtes de choix seulement à meilleur prix; les bons sujets, pour la plupart se sont vendus entre $5.-75 et $5.00; les moyens allaient de $3.75 à $4.25 et les communs aux alentours de $3.00 et $3.50. Les meilleures vaches rapportaient de $3.50 à $3.75; les moyennes de $3.00 à $3.25 et les communes de $2.25 à $2.75, pendant que celles qui étaient destinées à la mise en conserve se payaient de $1.00 à $1.75. Les taureaux allaient de $2.25 à $3.50 selon leurs poids, leur qualité et leur fini.

VEAUX

Il y eut peu de changements dans le cas des veaux, les prix étant à peu près les mêmes que ceux de la semaine dernière, soit de $4.00 à $4.50 pour les meilleurs, de $3.00 à $3.50 pour les moyens et de $2.00 à $2.75 pour les communs.

AGNEAUX — MOUTONS

Les agneaux rapportaient aux alentours de $6.00 et $6.50 pour les meilleurs sujets; les communs n'étaient pas désirés et ne rapportaient que de $3.00 à $3.50. La demande pour les moutons était bonne et les prix allaient de $2.-50 à $3.50. Les communs se payaient aux alentours de $1.50.

PORCS

Au moment où nous écrivons il n'y a encore que peu de ventes de faites; les maisons de salaison n'offrent que $6.00 et les vendeurs gardent leurs porcs en attendant plus haut.

Les sujets de choix bénéficient de la prime régulière de $1.00 par tête; les sujets de boucherie se vendent aux mêmes prix que les bacons; les légers doivent généralement prendre une coupe allant de 15 à 25 sous par 100 lbs; les lourds subissent une coupe d'un demi sou par livre et les extra lourds une coupe d'un sou la livre. Les truies se vendent assez bien de $4.00 à $4.75.

Edifice **ORKIN**
64 St-Joseph - Québec

MAGASIN A LOUER

aussi salle d'échantillons—location désirable, loyers modérés, service de concierge, ascenseur à passagers et fret.

s'adresser sur les lieux

ou appeler : **2-2581**

SISCOE EN APPEL

Montréal, 20.—Siscoe Gold Mines vient d'en appeler d'un jugement rendu récemment en faveur d'un nommé Philip Bigkowski comportant une reddition de 30,000 actions de cette compagnie au prix de $1.58 l'action. Le dépôt nécessaire pour cet appel a été fait à la Cour par la compagnie Siscoe.

*

Des maisons qui ont fait cession de leurs biens

Un rapport pour Québec et pour le district.

LISTE DE SEIZE

Québec.—Eugène Lapointe, entrepreneur-menuisier; Clément — M. Garneau, bijoutier; et Wilfrid Laroche, épicier.

Lévis.—René Bégin, boucher, Hector Lemieux, épicier licencié; et J.-H. Labrie, marchand.

Victoriaville.—Michel et Lamontagne, marchands négociants.

St-Augustin.—J.-E. Jobin, marchand.

La Tuque.—J. Tancrède Bédard, marchand de chaussures.

Charlesbourg.—A.-P. Robitaille, hôtellier et cultivateur.

St-Etienne de Lauzon.—Ernest Demers, cultivateur et journalier.

St-Angèle.—Dame H. Hudon, marchande.

Pointe au Pic.—Elzéar Villeneuve, épicier, et Dame Louise Gagnon Villeneuve.

Lac Mégantic.—Jos Turmaine, marchand épicier.

St-Désiré du Lac Noir.—A. - D. Demers, menuisier.

*

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par L.-G. Beaubien & Cie 70, rue St-Pierre

(Séance du 19 mai 1933)

	Ouv.	Ferm.
Air Reduction	72 ¾	72 ¾
Allied Chemical	103	101 ¾
American Can	83 ¾	81 ¾
American Tel et T.	111 ¾	109 ¾
American Tobacco B	81 ¼	81 ¾
Atchison and Santa e	62	61 ¼
Auburn	50 ¼	49 ¾
Bethleem Steel	26 ¾	25 ¾
C. P. R.	12 ¾	12 ¾
Case	60 ¾	59 ¼
Columbia Gas	16 ¾	17
Cons Gas	53	53
DuPont	62 ¾	62 ¼
General Electric	19 ¾	19 ¾
General Motors	23 ¾	22 ¾
Int Nickel	13 ¾	13 ¾
Int Telephone	12 ¾	12 ¾
Montgomery	22	21 ¾
New York Central	28 ¾	28 ¾
Noranda	25 ¼	25
Pennsylvania	24 ¾	24 ¾
P. S. New-Jersey	47 ¾	47
Radio Corp	7	7 ¼
Sears	26 ¾	26 ¼
United Aircraft	28	27 ¾
Union Pacific	89 ¾	90 ¼
U. S. Steel ord	48 ¾	47 ¾

BOURSE DES MINES

A TORONTO

Cours fournis par Barry & McManamy, 72, rue St-Pierre.

(Séance du 19 mai 1933)

	Ouv.	Ferm.
Amulet	23	22 ¾
Clerici	1 ¼	1
Dome Mines	2525	2530
Eldorado	154	153
Falconbridge	315	315
Granada	146	146
Hollinger	900	900
Howey Gold	79	78 ¾
Home Oil	86	86
Lake Shore	38	38
Macassa	45	46 ¼
Manitoba Basin	3 ¾	3 ¾
McIntyre	28 ¾	28
Mining Corp	162	160
Moss	12 ½	12 ½
Newbec	4	4
Noranda	2880	2900
Pioneer	1150	1165
Premier	73	73
San Antonio	108	110
Sisco	150	145
Stadacona	3 ¾	3 ¾
Sullivan	37 ¼	36
Teck Hughes	477	481
Ventures	07	105
Vipond	43	43
Wright Hargreaves	520	520

AVIS

AUX PORTEURS D'OBLIGATIONS DE "LA BRIQUE FRONTENAC LIMITEE"

Avis est par les présentes donné qu'une assemblée des porteurs d'obligations de "LA BRIQUE FRONTENAC LIMITEE", est convoquée pour mercredi, le 7 juin 1933, à 1 h. 30, P.M., à la Chambre du Commerce, 89, rue St-Paul, Québec.

But de l'assemblée : —

1o.—RATIFIER la prise de possession des biens de la Compagnie par THE SUN TRUST COMPANY LIMITED; décider de l'abandonner ou de réaliser les biens en tout ou en partie.

2o.—APPROUVER les dépenses faites.

3o.—PRENDRE connaissance, étudier, considérer, amender et voter, s'il y a lieu : —

a) L'offre de la Compagnie BRIQUE CITADELLE LIMITEE, pour l'achat de l'actif de cette Compagnie par l'échange des obligations de LA BRIQUE FRONTENAC LIMITEE, sur la base de 50 % de la valeur des obligations émises, pour des actions acquittées du capital social de la Compagnie BRIQUE CITADELLE LIMITEE, un titre clair devant être donné à l'acheteur;

b) LA réorganisation financière de la Compagnie, en autre chose pourvoyant à l'échange des obligations actuelles dans le public pour des actions privilégiées ayant droit à un dividende non cumulatif de 5 %, après trois années d'opérations, à être connues comme ACTIONS SERIE A", et jouissant de certains avantages. Les Directeurs signataires des lettres de garantie à la Banque recevront des actions de ladite SERIE A, pour le montant de leurs endossements ou avances soit $70,-000.00 environ;

4o.—PRENDRE connaissance, étudier, considérer et voter, s'il y a lieu : —

TOUTE autre proposition d'achat, de réorganisation, de compromis, de concordat, de dation en paiement, de rétrocession, de continuation des opérations par voie de prise de possession ou autrement, d'échange d'obligations pour de nouvelles ou actions ou autres valeurs de la présente Compagnie ou de toute autre Compagnie; enfin, tous autres projets qui seraient de l'intérêt des obligataires, le tout quant au capital, intérêts, frais, ou dates d'échéances et quant à tout accessoire se rapportant à ladite énumération.

5o.—ENFIN, considérer et statuer sur toute proposition soumise à cette assemblée. Ajourner l'assemblée et passer toute résolution extraordinaire aux fins ci-dessus.

Peuvent assister à cette assemblée tous les porteurs d'obligations enregistrées; les porteurs d'obligations exhibant leurs titres ou les porteurs d'obligations produisant un certificat de dépôt de Banque. Tout obligataire peut se faire représenter par procureur suivant procuration signée devant témoin; cette procuration doit être remise entre les mains du Fiduciaire au moins 48 heures avant l'assemblée.

THE SUN TRUST COMPANY LIMITED,
Fiduciaire.
132, rue St-Pierre,
Québec.

Le bilan de la Cie P. T. Legaré à la fin de 1932

Perte d'opération de $247,919. — Fonds de roulement de $2,897,-891.

LES VENTES ONT BAISSE

La compagnie P.-T. Légaré a enregistré une perte d'opération de $247,919. au cours de 1932, d'après le rapport financier qui vient d'être publié. La réduction dans les ventes et les difficultés de recouvrements auraient été deux facteurs défavorables. Si l'on tient compte de la dépréciation et des intérêts, la perte d'opération en 1932 s'élève à $394,541, comparativement à un profit d'opération de $214,484 en 1931, après provisions pour le dividende sur le privilégié.

La réduction dans le coût des opérations cette année permet de mieux envisager l'avenir cependant, d'autant plus que les perspectives de reprise dans les affaires demeurent un facteur favorable.

L'actif réalisable de la compagnie est de $4,385,387 contre un passif exigible global de $1,487,-496, ce qui donne comme fonds de roulement $2,897,891. Les inventaires de marchandises se chiffrent à $942,671 contre $1,-109,310. Les comptes et billets payables ont baissé à $633,878 contre $1,023,441. La réserve pour la dépréciation a été portée à $990,183 contre $1,017,544. Les ventes de cette compabnie ont baissé d'environ 30 p.c. en 1932, comparativement à celles de 1931.

*

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par L.-G. Beaubien & Cie. 70, rue St-Pierre.

(Séance du 19 mai 1933)

	Ouv.	Ferm.
Bell Telephone	98 ½	98 ¼
Brazilian	12 ¼	12 ¾
Can Hydro prof	48	48
Can Ind Alcohol	4 ¼	4 ¼
C. P. R.	15	14 ¾
Cons Smelting	100	101
Dom Bridge	22	21 ¾
Int Nickel	1525	1550
Lake of Woods	18 ¼	18 ¼
McColl Frontenac	11 ¼	12
Montreal Power	33 ¾	33 ¾
National Breweries	22 ¾	23 ¼
Power Corporation	10 ¼	10
Quebec Power	14	14 ¼
Shawinigan	18 ¾	18 ¾
Steel of Canada	24	24 ¼
BANQUES :		
Commerce	135	135
Montréal	178 ¼	186
Royale	141	142

*

CURB DE MONTREAL

Cours fournis par L.-G. Beaubien & Cie. 70, rue St-Pierre

(Séance du 19 mai 1933)

	Ouv.	Ferm.
B. A. Oil	11 ¼	11 ¾
Beauharnois	90	90
C. N. Powe pfd	79	79
Imperial Oil	11 ¼	11 ½
Imperial Tobacco	9 ¾	9 ¾
International Petroleum	14 ¾	15
Walker	12 ½	12 ¼
Do pfd	14 ½	14 ¾
Moss	12 ½	12 ¾
Noranda	2865	2915
Sisco	149	145
Stadacona	3 ¼	3 ¾
Sullivan	37 ¼	37
Teck Hughes	475	475
Wright Hargreaves	520	525

-AVIS-

AUX PORTEURS D'OBLIGATIONS DE LA COMPAGNIE ELECTRIQUE DU LAC BOUCHETTE LIMITEE

Avis est par les présentes donné qu'une assemblée des porteurs d'obligations de "LA COMPAGNIE ELECTRIQUE DU LAC BOUCHETTE LIMITEE", est convoquée pour lundi, le 29 mai 1933, à 2 h. 30 P.M., aux bureaux du Fiduciaire, 132, rue St-Pierre, QUEBEC.

But de l'assemblée : —

1o.—RATIFIER la prise de possession des biens de la Compagnie par THE SUN TRUST COMPANY LIMITED; décider de l'abandonner ou de réaliser les biens en tout ou en partie.

2o.—APPROUVER les dépenses faites.

3o.—PRENDRE connaissance, étudier, considérer et voter, s'il y a lieu, la proposition suivante à savoir : —

"ECHANGER les obligations actuelles, 6 %, échéant de novembre 1929 à novembre 1942, pour des INCOME BONDS (obligations sans intérêt fixe), échéant toutes en 1942."

4o.—PRENDRE connaissance, étudier, considérer et voter, s'il y a lieu : —

TOUTE autre proposition d'achat, de réorganisation, de compromis, de concordat, de dation en paiement, de rétrocession, de continuation des opérations par voie de prise de possession ou autrement, d'échange d'obligations pour de nouvelles ou actions ou autres valeurs de la présente Compagnie ou de toute autre Compagnie; enfin, tous autres projets qui seraient de l'intérêt des obligataires, le tout quant au capital, intérêts, frais, ou dates d'échéances et quant à tout accessoire se rapportant à ladite énumération.

5o.—ENFIN, considérer et statuer sur toute proposition soumise à cette assemblée. Ajourner l'assemblée et passer toute résolution extraordinaire aux fins ci-dessus et autoriser le Fiduciaire à signer pour et au nom des porteurs d'obligations, tout amendement nécessaire à l'Acte de Fiducie.

PEUVENT assister à cette assemblée tous les porteurs d'obligations enregistrées; les porteurs d'obligations exhibant leurs titres ou les porteurs d'obligations produisant un certificat de dépôt de Banque. Tout obligataire peut se faire représenter par procureur suivant procuration signée devant témoin; cette procuration doit être remise entre les mains du Fiduciaire avant l'assemblée.

THE SUN TRUST COMPANY LIMITED,
Fiduciaire.
132, rue St-Pierre,
QUEBEC.

Mai 16-18-20-22-24-27.

HOMMES D'EXPERIENCE DEMANDES

2 ou 3 employés de 25 à 35 ans demandés, ayant l'expérience du commerce, de la banque ou de l'audition. Doivent être bilingues.

Ecrire en mentionnant l'expérience, l'âge, le salaire désiré et les qualifications que l'on possède à L'Action Catholique, Casier 132.

GROS DEBOURSE

Edmonton, 20.—Le C.P.R. et le C.N.R. annoncent qu'ils effectueront le paiement de $5,400,000., pour The Northern Alberta Line, acheté du gouvernement provincial. Le gouvernement albertain se servira d'une partie de cette somme pour rencontrer une échéance de $2,000,000., à New-York, le 1er juin.

*

Perceptions de l'impôt sur le revenu au pays

Rapport pour le mois d'avril de l'année courante.

TOTAL DE $4,808,323

Ottawa, 20. — Au cours du mois d'avril 1933, les perceptions de l'impôt sur le revenu au Canada se sont élevées à $4,808,323.39 comparativement à $5,269,235.16 pour avril 1932, soit une diminution de $460,911.77.

Dans le district de Québec, les perceptions de l'impôt sur le revenu ont été de $77,235.97 en diminution de $5,730.71 sur celles de $82,966.68 pour le mois d'avril 1932. Des augmentations par rapport au mois correspondant de 1932 ont été enregistrées dans les perceptions de l'impôt sur le revenus dans les districts de Charlottetown, Halifax, Belleville, Toronto, Fort William, Winnipeg, Calgary, Vancouver et le Yukon.

*

BISHOP & SONS Ltée

Manufacturiers de Portneuf, ouvrent un bureau et entrepôt au No 173 rue St-Paul.

Depuis quelques années une campagne d'achat "Chez Nous" est vigoureusement menée. Cette campagne a produit des fruits. L'achat "Chez Nous" est d'un esprit patriotisme excellent et a sa raison d'être. L'argent disait-on n'avait pas de couleur, mais la crise nous a ramené à un sens de solidarité plus profond, et nous a fait voir la nécessité de la Coopération. C'est par la coopération que les affaires reprendront. Chaque centin donné à une industrie canadienne reviendra par ricochet dans notre poche.

Pour la première fois, à Québec, un manufacturier de papier à lambris à couoverture et de bardeaux d'asphalte de toutes sortes, ouvre un bureau et entrepôt au No. 173 rue St-Paul, Cité.

Bishop et Sons, Ltée possède à Portneuf Station Co., Portneuf, un moulin qui emploie une centaine d'ouvriers canadiens. Tous les matériaux employés pour la fabrication de leur papier sont achetés dans notre province, ce qui signifie que si vous leur accordez votre patronage, votre argent servira à activer les affaires et tiendra le moulin en opération.

A leur nouveau bureau ils ont à leur emploi M. C. G. Bisset, qui a une très grande compétence dans ces lignes, ayant été dans ce commerce au delà de 30 ans, et M. Maurice Moreau, qui a été à l'emploi de la maison James Bisset et Co., durant 15 ans, ainsi que M. H. W. Morin, voyageur, anciennement de cette maison, ce qui prouve qu'ils sont en mesure de vous donner toutes les informations que vous voudrez bien leur demander.

Les entrepreneurs, constructeurs, marchands et le public en général, trouveront chez Bishop et Sons, Ltée, à leur nouveau local, un assortiment complet de toutes sortes de papier à lambris grondronné, asphalté ou sec, ainsi que papier à couverture et bardeaux d'asphalte de différentes couleurs papier à envelopper, sacs, ficelles, peinture à couverture, etc., etc.

En adaptant cette politique "d'achat chez-nous" à toutes les branches de l'industrie canadienne, et lui donnant notre généreux concours, le chômage, la crise, ces fléaux qui minent notre commerce national, seront des mots du passé, et les maux qu'ils engendrent ne seront qu'un souvenir, vite effacé.

Coopération devrait être notre mot d'ordre, où tous les bons vouloir seraient réunis. Coopération en tout et toujours, donnons à notre argent une couleur locale, plus une couleur nationale, pour qu'elle reste chez nous.

Une visite chez Bishop et Sons Ltée, 173 rue St-Paul, téléphone: 2-3581, ou un service courtois, empressé vous sera donné, vous convaincront qu'en faisant vos achats de cette maison vous avez la qualité En leur aidant, vous vous aidez.

Revenus de la douane et de l'accise en avril

Rapport du Bureau Fédéral de la Statistique.

POUR DOUZE MOIS

Ottawa, 20. — En avril 1933, les droits de douane ont rapporté au pays la somme de $3,451,642.33, ce qui représente une diminution de $2,222,654.84 sur avril 1932.

Les taxes d'accise ont rapporté la somme de $2,431,718.24 comparativement à $2,798,474.44 durant avril 1932, soit une diminution de $366,756.20. Les droits d'accise ont rapporté $3,267,708.89, en diminution de $759,965.15 et les perceptions diverses ont rapporté $53,123.44 au lieu de $70,174.21 durant avril 1932. Les recettes nettes tombées de ce chef dans les coffres du Dominion se sont élevées durant avril 1933 à $8,204,-102.80 en diminution de $3,366,-427.16 sur celles d'avril 1932.

Durant l'année finissant avec avril 1933, les recettes nettes provenant des droits de douane, des taxes d'accise, des droits d'accise et des perceptions diverses ont été de $191,007,022.66 en diminution de $22,411,614.34 sur celles de $213,418,637, pour l'année finissant avec avril 1932.

BELLEAU, AUGER & TURGEON, Ltée
ASSURANCES
Edifice Banque Canadienne-Nationale
71, Rue St-Pierre QUEBEC Tél.: 2-2788—2-2789

J.-Edgar Turgeon Gustave Turgeon
J. E. TURGEON & FILS
Ci-devant de Belleau, Auger & Turgeon, Ltée
Assurances générales
TEL.: Bureau 2-2802 88 Côte de la Montagne, QUEBEC.

LE BEURRE A 17 1-4 17 1-2

Montréal, 20. — Le prix du beurre est demeuré inchangé hier sur le marché local. Ce produit s'est vendu comme la veille au prix de 17 1-4 17 1-2 cents la livre, et il en est arrivé 553 boites.

*

Ventes d'avril en ce qui concerne l'assurance-vie

Quinze compagnies ont vendu pour $29,770,000 de polices-vie.

UNE DIMINUTION

Ottawa, 20. — Quinze compagnies contrôlant 84 pour cent des affaires dans l'assurance-vie au Canada et à Terre-Neuve, ont vendu pour $29,770,000 de polices sur la vie au cours du mois d'avril 1933.

Voici quelles furent les ventes par province: Alberta $1,158,000; Manitoba $1, 606,000; Nouveau-Brunswick $734,300; Nouvelle-Ecosse $1,079,000; Ontario $13,318,-000; Ile du Prince-Edouard $36,-000; Québec $9,002,000; Saskatchewan $891,000., et Terreneuve $146,-000. Ces chiffres démontrent une légère diminution sur ceux du mois précédent.

*

CURB DE NEW-YORK

Cours fournis par Barry & McManamy, 72, rue St-Pierre.

(Séance du 19 mai 1933)

	Ouv.	Ferm.
Alum of Am	62	63
Am Gas and Elec	33	32 ¾
Am Superpower	4 ¾	4 ¾
Cities Service	2 ¾	2 ¾
Cord	9	8 ¾
Elec Bonds and Share	23	22 ¾
Niagara and Hudson	11 ¾	11 ¾
Pittsburg Brew Cvt	7 ¼	7 ¼

Wall Street a cédé du terrain durant la séance

Les ferroviaires ont donné des signes de faiblesse.

VENTES: 3,280,000 PARTS

La Bourse de New-York a fléchi au cours de la séance d'hier. La fermeté qui caractérisait les ferroviaires depuis quelque temps n'a pu tenir devant le manque d'enthousiasme du marché, et ce compartiment a commencé à donner des signes de faiblesse. Les valeurs de chemins de fer ont été irrégulières à la fin de la séance. Dans les autres sections du marché, il y a eu fléchissement sauf pour quelques titres isolés. Mais les fluctuations ont été étroites. Les gains réalisés ont été fractionnaires et les pertes subies n'ont dépassé un point que pour un petit groupe de valeurs. Le roulement de la séance a été approximativement de 3,280,000 parts.

*

NOTRE RESERVE D'OR

Ottawa, 20. — L'honorable E.-N. Rhodes, ministre des Finances, a déclaré que l'or détenu par le ministère des Finances s'élevait au 31 mars 1933 par $71,815,753, comparativement à $128,740,130, le 31 mars 1923. L'or détenu par les banques à chartes du Canada le 31 mars dernier s'élevait à $38,-583,752, au lieu de $58,394,063. Il y a dix ans. La monnaie d'argent en circulation il y a dix ans s'élevait à $26,574,145. Elle s'élève maintenant à $28,051,477. La monnaie de nickel était alors de 535,-460., et elle est maintenant de $1,-856,527. La monnaie de bronze qui était de $1,982,863, il y a dix ans est aujourd'hui de $2,553,883.

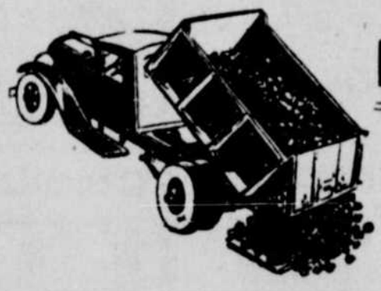
HAMEL, FUGERE & CIE, Limitée
BANQUIERS EN OBLIGATIONS
71, RUE SAINT-PIERRE, QUEBEC
TEL. : 2-2038, 2-2039
PIERRE FUGERE, Secrétaire — OSCAR HAMEL, Président

BISHOP & SONS LIMITED
Manufacturiers de
Papier à couverture, lambris feutre, goudronné et asphalté, feutre à tapis, bardeaux d'asphalte, planches murales (Wallboard) papier à envelopper — Peinture à couverture, etc., etc.
TEL. : 2-3581
BUREAU ET ENTREPOT 173, rue St-Paul — MANUFACTURE A Portneuf

J.E. Laflamme, Limitée
BANQUIERS EN OBLIGATIONS
15, Sault-au-Matelot — — — QUEBEC.
Tél. : 2-5109

Nos suggestions d'échange
sont toujours préparées avec beaucoup de soin. L'état et les conditions du marché varient tellement de nos jours qu'il est d'importance capitale de toujours bien surveiller l'équilibre de son portefeuille. Nous vous aviserons bien volontiers.
A votre service.
J. C. BOULET LIMITEE
71 RUE ST-PIERRE TELEPHONE 2-5618

Au Service Du Public



Depuis 30 Ans

SPECIALITE :
Charbon
Buckwheat
Anthracite
Gallois

GROS et DETAIL
Donnez-nous votre prochaine commande de
CHARBON
La Meilleure Qualité de Charbon - au plus BAS PRIX DU MARCHE

PAQUET & FILS Ltee
MARCHAND DE CHARBON
65, RUE COMMERCIALE - - - LEVIS
TEL.: 118

L'ACTION CATHOLIQUE

JOURNAL QUOTIDIEN
Propriété de
L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE
108, rue Ste-Anne, Québec.
Imprimé par la compagnie de publication
"L'ACTION SOCIALE, (Limitée)".

108, rue Ste-Anne, Québec.
Tél. : Echange privé 2-6771
Bazaire FORTIER, A.-F. MEROIER,
Président. Gérant.

ABONNEMENT :
Québec : . . . $5.00 par année; 50c par mois
Campagne : . . . . . $6.00 par année
Etats-Unis : . . . . . $5.00 par année

:·: TARIF :·:

NAISSANCES, FIANCAILLES, PROCHAIN MARIAGE, DECES, SERVICE ANNIVERSAIRE, GRAND'MESSE, RECONNAISSANCES, REMERCIEMENTS 50 centins par insertion suivant la formule ordinaire; chaque mot additionnel: 1 centin. Dans Carnet Société, $1.00 par insertion.

DECES

Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles sans autre invitation

CANTIN. — A Québec, le 18 mai 1933, à l'âge de 21 ans et 8 mois, est décédée Mlle Marie-Jeanne, fille de feu M. Joseph Cantin et de Mme Cantin.
Les funérailles auront lieu samedi, le 20, à 8 heures.
Départ de la maison mortuaire, No. 164, rue Aragon, à 7 h. 45, pour l'église de Jacques-Cartier, et de là au cimetière St-Charles.

DORE. — A Notre-Dame de la Garde, le 17 mai 1933, à l'âge de 21 ans et 9 mois, est décédée Dame Violette Mainguy, épouse de Sieur Arthur Doré, fils.
Les funérailles auront lieu samedi, le 20, à 9 heures.
Départ de la maison mortuaire, No. 840, rue Champlain à 8 h. 45, pour l'église de Notre-Dame de la Garde, et de là au cimetière St-Charles.

GILBERT. — A St-Sauveur de Québec, le 19 mai 1933, est décédée à l'âge de 89 ans, Mlle Caroline Gilbert, fille de feu Isidore Gilbert.
Elle faisait partie de la Congrégation des Enfants de Marie.
Les funérailles auront lieu lundi matin, à 9 heures.
Départ de la maison mortuaire, 57, rue Boisseau, à 8 h. 45, pour l'église St-Sauveur et de là au cimetière St-Charles.

LIRETTE. — Mme Vve Charles Lirette et sa famille remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathies à l'occasion de la mort de M. Charles Lirette, maître-cotturier, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visite ou assistance aux funérailles.
A tous un cordial merci.

PROVOST. — A St-Jean, I.O., le 19 mai 1933, est décédée à l'âge de 76 ans, Dame Joséphine Turcotte, épouse de Jean-Baptiste Provost.
Les funérailles auront lieu lundi matin, à 8 heures (heure solaire), à St-Jean-I.-O.
Elle était des Dames de la Ste-Famille, du Tiers-Ordre et de l'Apostolat de la Prière.
Elle laisse pour pleurer sa perte un fils M. J.-Arthur Provost et une fille Mlle Juliette Provost.

SERVICE ANNIVERSAIRE

GAUVIN. — Mardi le 23 mai, aura lieu le service anniversaire de M. Jules Gauvin, époux de Mary-Ann Boudreault, à Ste-Croix, Lac St-Jean.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

RECONNAISSANCE

RECONNAISSANCE. — Remerciements à Gérard Raymond, pour faveur obtenue avec promesse de faire publier.
P.-H. S.

RECONNAISSANCE. — Remerciements d'une faveur spéciale obtenue par l'intercession de plusieurs saints, après promesse de le faire publier.
O. G.

RECONNAISSANCE. — Remerciements à saint Joseph et à Gérard Raymond, pour faveur obtenue avec promesse de faire publier.
J. R.

Mai 16 6 fois.
RECONNAISSANCE. — Remerciements à saint Joseph et à Gérard Raymond, pour faveur obtenue, avec promesse de faire publier.
Mlle C. L.

PRIX DE L'ABONNEMENT A NOTRE JOURNAL POUR UN AN

A la campagne. $4.00
En ville $5.00
Aux Etats-Unis. $5.00

Cartes Souvenirs mortuaires avec impressions et photo — cartes pour remerciements pour sympathies — en vente au bureau de L'Action Catholique.

L'aide aux pauvres

Avis aux Bienfaiteurs de la Société Saint-Vincent-de-Paul.

Monsieur le chevalier C.-A. Langlois, trésorier de la Société Saint-Vincent de Paul, étant décédé, c'est M. Wilfrid Boulet, comptable agréé, 172, rue Saint-Olivier, Québec, qui a été nommé trésorier général du Conseil central de la Société Saint-Vincent de Paul.

Les fonctionnaires publics et un grand nombre de personnes charitables continuent d'adresser à la Société Saint-Vincent de Paul leurs souscriptions mensuelles. Ils voudront bien, en libellant leurs envois et en rédigeant leurs chèques, les expédier aux soins de M. Wilfrid Boulet, 172 rue St-Olivier, Québec.

INHUMATIONS CIMETIERE SAINT-CHARLES

L'inhumation des corps déposés dans le charnier du cimetière St-Charles, commencera lundi le 8 courant pour se continuer jusqu'au 30 mai prochain.

Après cette date tous les corps non réclamés seront déposés dans la fosse commune.

Pour informations s'adresser au Bureau. Tél.: 5928.

LA COMPAGNIE DU CIMETIERE SAINT-CHARLES, Québec.



(Affiliés à la Société Canadienne d'Histoire Naturelle)
CHEFS DE SERVICES

Pour la région de Québec :
BOTANIQUE : M. Omer Caron, botaniste provincial; M. l'abbé Arthur Robitaille, Séminaire de Québec; M. Robert Bellefeuille f. f. (pour les mousses)
ENTOMOLOGIE : M. Georges Maheux, entomologiste provincial; R. F. Germain, Directeur de l'Académie Commerciale, Québec.
MINERALOGIE : M. Carl Faessler, professeur à l'Ecole de Chimie; M. l'abbé W. Laverdière, professeur à l'Ecole de Chimie: Rév. Fr. Joachim, professeur de sciences à l'Académie Commerciale.
PUBLICITE : R. Fr. Michel, F.E.C., Académie Commerciale, Québec.

Ces spécialistes s'occupent d'identifier les plantes, les insectes et les minéraux qui leur sont envoyés par les Jeunes Naturalistes ou toute autre personne.

No 62 **Samedi, 20 mai 1933**

Le jardin zoologique de Charlesbourg et les cercles de jeunes naturalistes

UNE LETTRE DE M. le SOUS-MINISTRE L.-A. RICHARD

Visiter un Jardin Zoologique n'est pas une chose banale ou monotone, surtout si vous avez l'heur d'être conduit par un cicerone tel que Monsieur le Sous-Ministre L.-A. Richard ou Monsieur le Dr A. Brassard. C'est l'aubaine que nous est échue ces jours derniers : pour tout dire, les quelques heures que nous avons passées là, nous ont paru si courtes que nous nous proposons d'y retourner dès que les circonstances le permettront. Nous sommes sûrs de plus, que nos Jeunes Naturalistes trouveront là un terrain idéal pour leurs observations : c'est d'ailleurs le but primordial du Jardin : instruire la jeunesse, faire mieux aimer et mieux comprendre la nature par des moyens éducationnels.

Une lettre que nous recevions dernièrement, donnera une idée de l'accueil qui sera fait aux Jeunes à Charlesbourg.

Ministère de la Colonisation, de la Chasse et des Pêcheries.

Au Révérend Frère Michel,
Académie Commerciale, Québec.

Mon Révérend Frère,

..... Je voulais tout simplement vous dire que nous désirions faire du Jardin Zoologique une oeuvre éminemment éducationnelle et que nous voulions que les Jeunes Naturalistes s'y considèrent en tout temps comme chez eux. Quant à leurs Professeurs, ils seront de la famille. Vous serez toujours les très bienvenus et notre personnel sera heureux d'être à votre disposition chaque fois que vous le jugerez utile. Je suis certain que les élèves passeront des journées fort instructives en même temps que fort agréables dans ce beau pays de Charlesbourg.....
Votre tout dévoué,

Le sous-ministre, L.-A. RICHARD

Espérons que les Jeunes Naturalistes répondront nombreux à une invitation aussi bienveillante et se feront un devoir de profiter de cette occasion exceptionnelle d'étudier la nature hors du manuel scolaire.

LE CHRONIQUEUR

Pour ouvrir la saison

Mai! La nature est en fête! Arbres et buissons, champs et sous-bois ont un "diablotin de pressentiment de vert qui ne demande qu'à partir". Dans une semaine ou deux, ce sera le bonheur pour tous les Jeunes Naturalistes: le printemps de son bâton magique aura fait éclater tous les bourgeons, habillé les épaules nues des grands arbres, empli l'air de la poussière d'or des pollens... Temps merveilleux pour les trouvailles de toutes sortes et les herborisations fécondes.

A titre de direction, nous donnons ici une liste bien incomplète, il va sans dire, des principales plantes que l'on peut trouver en ce début de saison.

ARBRES EN FLEURS

Peuplier Faux-Tremble; Coudrier (noisetier); Erable argenté; Orme rouge; Bouleau à papier; Ostryer (Bois de fer); Peuplier de Lombardie; Peuplier blanc; Peuplier Baumier; Saules; Orme d'Amérique; Bouleau à feuilles de Peuplier; Merisier jaune; Hêtre; Chênes; Amélanchier sanguin; Amélanchier du Canada; Erable à sucre; Erable à Giguère; Frêne rouge, Frêne noir; Chèvrefeuille du Canada; Erable de Pennsylvanie; Erable à épis.

FLORE DES SOUS-BOIS

Prêle scirpoïde; Lycopode obscur; Hépatique; Claytonie de Caroline; Pigamon dioïque; Sanguinaire du Canada; Erythrone d'Amérique; Asaret du Canada; Viorne à feuilles d'Aulne; Clintonie boréale; Sabot de la Vierge; Trilles; Sceau de Salomon; Actée blanche; Actée rouge; Ancolie du Canada; Saxifrage de Virginie; Tiarelle; Symplocarpe fétide; Populage des marais; Tussilage; Pas d'âne, Renoncule; Calle des Marois; Iris; Bermudienne.

LE CHRONIQUEUR

Standard Oil Company of Kentucky a déclaré, son dividende trimestriel régulier de 40 cents.

DEMAIN, de 2 heures à 5 heures, le public est admis à la Crèche. On demande des parents adoptifs.

Les hirondelles

LES HIRONDELLES'

Pour la première fois de l'année j'ai vu ce matin les hirondelles. Le ciel avait son grand manteau de pluie, à capuchon, cependant elles y traçaient leurs ronds comme en plein azur d'été. Il semblait qu'il fit déjà plus chaud. Les lilas lie de vin du jardin d'en face avaient poussé double cette nuit. Et les hirondelles volaient, volaient... Comme elles paraissaient contentes de monter, de descendre, de piquer tout droit, ainsi que des fusées, et de se laisser retomber, maîtresses de leur chûte! Retrouvaient-elles le mystérieux tracé, visible pour elles seules, de leurs parcours de l'an dernier ? On eût juré qu'elles faisaient une rapide visite de leurs champs aériens, une promenade d'inventaire pour observer si toute choses étaient en place, telles qu'elles les avaient laissées au départ d'automne, si leur paysage de toits n'avait pas changé. Elles reprenaient possession de Paris.

Le vol des hirondelles éveille vraiment des impressions d'une délicatesse et d'une douceur singulière dans le coeur de l'homme. Au cours de son existence, ces oiseaux jouent un rôle particulier de mélancolie, parce qu'on ne les voit que lorsqu'on lève les yeux, et encore seulement durant les beaux jours. Ils ne laissent rien de douloureux dans leur sillage. Ils sont pris à témoin par les poètes, les amoureux et les prisonniers. C'est eux que suivent, si différents, les regards de l'enfance et de la vieillesse. Que d'irréalisables rêves ne portent-ils pas sur la croix minuscule de leurs ailes? Inaccessibles, lointaines, planant à des distances où s'élance en vain le désir, les hirondelles ne sont point terrestres et n'ont même rien de laïque. Elles semblent, parmi les autres oiseaux, une confrérie bienheureuse, une séraphique phalange de contemplatives célestes, des espèces de Soeurs-de-l'air, quêteuses de l'espace, dont les clochers d'église et les tours de cathédrales seraient les maisons-mères. Elles ont fait voeu de mobilité, de déplacement et de vertige. Il y a dans leurs courses et leurs poursuites une ivresse sacrée, de la foi dans leur élan, une secrète extase dans la béatitude de leur vol incessant, éternel.. Leurs circuits éperdus ne sont peut-être que des cantiques en mouvement et elles ont vraiment l'air ainsi de louer le Seigneur. — au plus haut des cieux.

Il entre également une charmante et naïve part de piété dans le spécial amour que le populaire a pour cette petite bête embéguinée de noir. On dirait l'âme d'une religieuse. Sa présence, à la fois inquiète et confiante, passe pour apporter le bonheur, et c'est pourquoi sans doute, la plupart du temps, elle qui sait à quoi s'en tenir, ne choisit prudemment que les maisons désertés pour y bâtir son nid, tout contre la gouttière branlante ou sous les lames des persiennes closes depuis des années...

Ou alors, les humbles logis l'attirent, de préférence les écuries de campagne, les granges. On ne la voit qu'en peinture au plafond les palais. Elle se plaît chez les pauvres. A Bethléem, malgré l'hiver, une hirondelle revait sûrement entrer et sortir à toute minute dans l'étable. Je la vois, je l'entends filer en sifflant entre les cornes du boeuf ou les oreilles du petit âne. Et la Vierge pense : "Bon présage.. Allons! mon fils sera heureux !

Henri LAVEDAN,
(Bon an; mal an)

11 mai 1907.

Ecole Normale clasico-ménagère,
Saint-Pascal, 26 avril 1933.

Jusqu'à date, nous avons remarqué à Saint-Pascal, les oiseaux suivants :

8 mars; Pic minule.
11 avril: Etourneau,
14 avril: Mainate.
16 avril: Pinson chanteur
16 avril Grive.
23 avril: Mésange du Canada.

Nos promenades dans la montagne sont commencées: les chatons de saules, le bouleaux, la vanesse nous annoncent la venue de Messieur Printemps. Vous le voyez, les Jeunes Naturalistes montent la garde à Saint-Pascal. Pourtant, la mise au point des spécimens suscite moins d'enthousiasme que les randonnées en champ libre. Cependant, nous essaierons d'avoir notre exposition.

Soeur Sainte Philomène,
C. N.-D.

Isle-Verte

Cercle Verreau du Couvent du Saint-Rosaire.
Résumé d'une causerie :

Quand vous traversez les bosquets de Picea Canadensis (Epinette blanche) de notre région, par un sentier peu fréquenté, n'éprouvez-vous pas la sensation de vivre au milieu de gens à caractère acariâtre, pressés que vous êtes de tous côté par des branches rigides et piqués au visage par des milliers d'aiguilles? Il vous arrivera peut-être par bonheur, de vous sentir légèrement caressés tout à coup, vous vous arrêtez: un arbre assez peu différent de ses voisins, au premier coup d'oeil, se tient là comme une âme charitable pour vous faire oublier un instant, la sensation désagréable que vous aviez ressentie jusque-là c'est un Abies balsamea de la famille des Abiétacées. Seul représentant de l'espèce, dans la province de Québec, le Sapin baumier porte un nom latin tiré, paraît-il de deux mots grec; a, augmentatif et bios, vie. Son bois aurait servi dans la construction des maisons et des vaisseaux, chez les Romains, d'où la signification probable: qui vit longtemps.

Lorsque sa croissance n'est pas gênée par des individus trop rapprochés, sa forme est celle d'un cône parfait. Les branches s'étalent horizontalement en verticilles distancés et réguliers. Une pernetuelle verdure ajoute à l'élegance de sa taille et le fait choisir comme arbre d'ornement.

Observons ses feuilles linéaires, planes, généralement élargies au milieu et émarginées. Leur partie supérieure est d'un vert profond comme recouverte d'un vernis: le revers est blanchâtre, ce qui, en France, fait nommer l'arbre "Sapin Argenté".

Vous les supposez immortelles? C'est qu'elles ne se détachent pas à la dessication et persistent sur le rameau de huit à dix ans.

Pressez sans précaution le bourgeon carminé que vous avez aperçu à l'extrémité d'une branche, et voilà votre doigt enduit d'un produit agglutinant, c'est la résine que vous voyez encore briller sur l'écorce munie de nombreuses vésicules résinifères.

On la connait dans le commerce, sous le nom de baume du Canada; sa parfaite transparence le fait employer comme milieu de montage pour les préparations microscopiques et pour l'assemblage des lentilles optiques. Dans la plupart des familles la "gomme de sapin" est un article essentiel de la pharmacie. On l'emploie comme antiseptique dans les blessures, en cataplasme sur les brûlures et comme résolutif dans les abcès. C'est la panacée universelle de nos "hommes de chantier".

Les sauvages en enduisaient les joints et les coutures de leurs canots.

N'avais-je pas raison de l'appeler tout à l'heure: âme charitable?

Abattu et livré à l'industrie, le sapin trouve une destinee harmonieuse, digne récompense de son existence bienfaisante; on en fabrique des instruments de musique. S'il meurt de vieillesse et presque centenaire, il est envahi par de multiples espèces de champignons: Armillaria Mellea s'attaquent aux racines: Polyporus balsameus, décomposent la souche et font tomber l'arbre. Polyporus abietinus, s'attaquent à l'aubier: Fomes pinicola, enfin causent la pourriture du coeur. Trop souvent hélas! chez les humains, une jeunesse cruelle s'attaque à la vieillesse respectable !

Perdue en dissertation plus ou moins philosophique, j'allais oublier une caractéristique de l'Abies: l'apparence des cones. Ceux-ci ne pendent pas aux branches, mais se tiennent dressés vers le ciel. On a vu le curieux phénomène d'un sapin vivant, fortement incliné et dont les cônes, contraries dans leur croissance, se sont redressés. Dans une forêt de sapin, vous ne foulerez jamais aux pieds les cônes violacés. Mûres dès l'automne de la première saison, ses écailles plus longues que larges se détachent une à une et tombe avec leurs graines ailées.

L'Abbies balsamea possède une nombreuse parenté. Je cite d'abord son homologue de la Cordillère: Abies lasiocarpa: les variétés: phanrolepsis, Fernald, hudsonia, Sarg, Macrocarpa, Kent. Puis les espèces exotiques plantées comme arbres d'ornement: Abies Normanniana du Caucase. Abies cilicica de l'Asie Mineuse, et l'Abies homolepsis du Japon.

Voilà, petits amis des C. J. N. ce que nous ont appris les gros livres. L'observation de l'esp,ce n'était pas facile, pour nous, car il faut aller assez loin pour rencontrer des individus de cette espèce.

Si une excursion de vacances vous dirige dans notre région, ne manquez pas en passant d'entrer dans notre église, admirer sa parure gothique. Au sortir, sur le seuil, vous apercevrez notre joli couvent, enchassé comme une perle dans un croissant de verdure. Ce sont des Picea Canadensis qui feront l'objet d'une prochaine étude.

"Préparé en collaboration".

Boite aux Questions

Q.—Je vous envoie un échantillon de.. que vous voudrez bien avoir la bonté de m'analyser. On m'a remis ceci pendant les vavances du Jour de l'An. On prétend l'avoir trouvé en assez grande quantité (grosseur de cailloux des champs), en labourant une terre grise. Le tout se défait en fibres, comme du coton. On a remarqué que cela ne brûle pas. Pourriez-vous me dire le nom et peut-être l'utilité... s'il y en a une. Je voudrais à mon tour faire connaître aux autres cette matière..

A.-C. M.

BAIE des SABLES, Matane, P.Q.

R.—Celle belle roche d'un vert pois, lustré et qui se défait en fibres d'un blanc soyeux est l'amiante Chrysotile (Asbeste) exploitée dans les cantons de l'Est et surtout à Thetford. L'échantillon trouvé appartien à la même veine. La zône de serpentine dans laquelle on trouve l'Amiante se prolonge en effet sous forme d'une étroite bande, depuis les Cantons de l'Est jusqu'à la péninsule de Gaspé. C'est elle qui fournit 80 p. cent de la production mondiale de l'Amiante et qui place la province de Québec au premier rang des producteurs de ce minéral très utile aujourd'hui, surtout comme isolant de la chaleur et de l'électricité.

L.-M., C.S.C.

Q.—Le Poinsettia existe-t-il à l'état sauvage dans quelque pays du monde? Si oui, y a-t-il eu transformation par la culture ?

F.-N. D.

R.—Le Poinsettia pulcherrima (Euphorbia pulcherrina) est une plante du Mexique et de l'Amérique centrale, à fleurs insignifiantes entourées de feuilles ou bractées rouge flamme. C'est à cause de ces feuilles qu'on cultive la plante. La culture à certainement contribué à faire produire à la plante un plus grand nombre de bractées colorées, et à augmenter les dimensions de ces bractées. La plante est en culture depuis environ un siècle.

J.-B.

Atlantic Coast Line a gagné durant le premier trimestre de 1932, des profits nets de 38 cents par action. Le chemin de fer avait perdu $119,542. durant les trois premiers mois de 1932.

Soulagez le MAL de DOS Avec DODD'S KIDNEY PILLS FOR ALL KIDNEY DISEASES BACKACHE BLADDER TROUBLES RHEUMATISM 4087 THE PROPRIETORS
Pilules Dodd pour le Rein

Aux amicales féminines du district de Qué.

La réunion annuelle de toutes les Amicales de ce district, à l'occasion de la fête de Marie-Médiatrice, patronne des AFACC, se fera cette année, à l'Académie Ste-Marie, coin des rues St-Augustin et St-Joachim, à 2.30 heures, samedi, le 27 mai.

Un programme tout nouveau y sera présenté; la partie artistique sera très sélecte.

M. l'abbé L.-E. Hudon, aumônier diocésain des AFACC, commentera: Pourquoi le programme de ce jour.

La directrice des Amicales de la région de Québec, Mlle G. Lefaivre, adressera la parole au sujet du congrès prochain des Anciennes Elèves, à Québec, en juin.

Toutes les anciennes élèves, appartenant aux amicales de la ville ou du district de Québec, sont invitées d'assister à cette réunion générale.

NE TOUSSEZ PLUS Soyez Prudents
"En vente partout"
SIROP POUR LE RHUME CARTIER

CIERGES, CHANDELLES, ETC.
articles pour le sanctuaire etc. Pourcentage de cire garanti.
Prix raisonnables.
(autorisation de l'Archevêché)
J. C. Frenette
Enr.
609, rue St-Vallier, QUEBEC.
A. D. 1869

AVIS AUX AUTOMOBILISTES
CONNAISSEZ-VOUS le CŒUR de VOTRE AUTOMOBILE
C'est votre BATTERIE
HART HART HART
Représentant OFFICIEL de la BONNE BATTERIE—HART
N'achetez pas sans nous avoir vu ou téléphonez au No 4-2262
Garage ouvert tous les jours jusqu'à minuit.
GENERAL AUTOMOBILE SUPPLY Reg'd
133-135, RUE DU PONT
QUEBEC. Ed. Poulin, Prop.


Pendant la période du
NETTOYAGE
Employez les peintures
RAMSAY
Venez nous voir et demandez nos suggestions sur la question de peinture.
S.-J. SHAW & CIE ENR'G.
MARCHANDS QUINCAILLIERS
13, RUE ST-JEA -:- Tél.: 2-4685


C. EMILE MORISSETTE Limitée
MAISON FONDEE EN 1894.
Constructeurs d'Eglises et d'Edifices de tout genre.
Notre ATELIER de menuiserie, est pourvue des Machines les plus modernes; ce qui nous permet de faire les plus beaux ouvrages, et à des prix très minimes.
Nous sommes les Représentants-Généraux pour les Cloches de la Fonderie Paccard, et de la Fonderie Havard.
Adressez-vous à : C.-E. Morissette Limitée, 236, rue Latourelle, Québec. Téléphone : 5023
ou à notre représentant : Z.-O. Tourangeau, 4233, rue Fabre, Montréal. Tél. Bell. Frontenac : 6272

Attention Automobilistes
TAUX REDUITS 25% à 50% de Réduction sur Réparation
Garage J.-A.-T. LAMBERT, Inc.
74 Rue CHAREST - - - - - - - Tél 7481
Economisez de 25% à 50% de réduction sur la réparation de votre automobile.

Ancien prix, à l'heure	$1.50—Nouveaux prix	70c.
Lavage—Ancien prix, à l'heure	$1.00—Aujourd'hui	75c.
Graissage—Ancien prix, à l'heure	$1.00—Aujourd'hui	75c.

Prix réduit pour changement d'huile. Prix spécial pour polissage.
OUVERT JOUR ET NUIT

182

L'INTREPIDE GEORGES

Sur le qui-vive



AUJOURD'HUI

S. Bernardin de Sienne, confesseur

QUARANTE-HEURES
Ste-Julie; Limoilou.

Durant ce mois

Que la Mère de Dieu nous conduise au coeur de son fils.

Le Saint-Père a exprimé récemment le désir que tous les catholiques soient amenés au Coeur de Jésus par la Mère de Dieu.

Dans son encyclique "Miserentissimus Redemptor", il a affirmé que le coeur de Jésus est le résumé de toute la religion, la règle de la vie parfaite. Il ne doute pas que le culte du Sacré-Coeur, amplifié dans l'Eglise, n'apporte à la société en désarroi des secours immenses.

Le voeu très évident de Sa Sainteté Pie XI est que cette conversion de tous vers le Coeur de Jésus, se réalise par la Mère de Dieu.

CALENDRIER

Samedi, 20 mai 1933
Lever du soleil — 4.18
Coucher du soleil — 7.23
Lever de la lune — 2.16
Coucher de la lune — 3.57
Premier quartier, le 2, à 5 h. 37 m. du soir.
Pleine lune, le 9, à 5 h. 4 m. du soir.
Dernier quartier, le 16, à 7 h. 50 m. du matin.
Nouvelle lune, le 24, à 5 h. 7m. du matin.

TEMPERATURE
Max. 80 Min. 48
PRONOSTIC
VARIABLE, NUAGEUX, QUELQUES AVERSES

Parlementaires et journaliste

Ce qui vient de se passer au Parlement d'Ottawa, où un député, couvert de son immunité parlementaire, s'est oublié jusqu'à employer à l'adresse d'un journaliste des termes que le président de la Chambre l'aurait obligé à retirer s'il les avait lancés contre un de ses collègues, n'est pas de nature à mettre ce député en enviable position.

M. Emile Benoist ne se portera pas plus mal après la brutale attaque dont il a été l'objet. Mais le prestige de son agresseur, déjà sensiblement atteint, n'en sera pas relevé.

La vente du lait

Nous ne savons pas tout des résultats de l'enquête poursuivie au sujet de la vente du lait. Seulement, ce que nous savons est suffisant pour être convaincu que les producteurs ont été outrageusement exploités, ne recevant qu'un prix dérisoire pour leur marchandise, cependant que les consommateurs ont toujours payé le prix fort.

Et dire que nous avons été les seuls à Québec à empêcher que le monopole ne s'établisse!

Tous, et même de prétendus savants et experts y poussaient!

Si nos campagnes ne nous donnent rien en matière de profit, on ne peut pas dire qu'elles ne sont pas utiles.

La plaie du commerce du lait est maintenant mise à nu. Va-t-on s'employer à la faire guérir?

Colonisons

Nous sommes rendus dans la dernière partie du mois de mai et nous n'entendons pas encore dire que le gouvernement a l'intention de faire quelque chose dans le domaine de la colonisation. Et pourtant, cela presse. Le plan Gordon n'est peut-être pas complet, mais il a tout de même donné des résultats. Continuons le donc. Et s'il est trop serré, élargissons ses cadres pour permettre aux gens de s'établir.

Et pourquoi n'organiserions-nous pas tout simplement des camps de colonisation. L'expérience nous apprend que ces camps réussissent lorsqu'on le veut.

L'important c'est de vouloir faire quelque chose.

Veut-on faire quelque chose?

Nous attendons la réponse.

T. P.

Nouveau deuil pour M. et Mme Roméo Cantin

Nous apprenons avec grand regret le deuil cruel qui vient de frapper M. et madame Roméo Cantin. Leur fillette Maryel, âgée de 7 ans, est décédée hier.

C'est le deuxième enfant que perdent M. et madame Cantin. Il y a huit mois à peine, ils perdaient une autre enfant, Suzanne. Leurs nombreux parents et amis sympathisent de tout coeur avec les parents éprouvés.

Outre son père, M. Roméo Cantin, du bureau de Comptabilité de l'Assistance Publique, et Mme Cantin, la regrettée disparue laissent deux frères: Pierre et Jean, et deux soeur: Louise et Francine.

Les funérailles auront lieu lundi à quatre heures, à Notre-Dame du Chemin. Départ de la maison mortuaire, 75 ave Moncton, à 3 heures 45.

L'"Action Catholique" prie la famille éprouvée d'agréer ses vives condoléances.

Nouvelles de Lévis

La paroisse de Christ-Roi recevra Mgr Plante le 24

Grande cérémonie de confirmation.— M. le chanoine Marcoux est professeur de rhétorique depuis 40 ans.— Les anciens ont tenu à souligner cet anniversaire.— M. Pierre-Georges Roy élu président.

GRANDE REUNION MARDI SOIR

S. Ex. Mgr OMER PLANTE A CHRIST-ROI MERCREDI PROCHAIN

De belles cérémonies religieuses se dérouleront mercredi prochain en l'église du Christ-Roi, à Villemay alors que plusieurs enfants de la paroisse recevront le sacrement de confirmation.

La cérémonie de confirmation sera présidée par S. Ex. Mgr Omer Plante, évêque auxiliaire de Québec, et fondateur de la paroisse.

CAUSERIE SUR LE SYNDICALISME CATHOLIQUE EN EUROPE

Les membres du groupe St-Eugène de l'A. C. C. C., à Lévis, auront une assemblée régulière mardi soir prochain, le 23 mai à 7 heures 30.

M. l'abbé Léon-N. Lessard, aumônier, leur parlera du syndicalisme catholique en Europe.

Des préparatifs seront aussi faits en vue de l'assemblée générale qui aura lieu les 3 et 4 juin, à Montréal.

Tous les officiers et employés de chemin de fer sont cordialement invités à cette assemblée.

L'OUVERTURE DU CLUB DE TENNIS DE VILLEMAY, DEMAIN

Le club de tennis de Villemay ouvrira officiellement demain sa saison sportive.

La plupart des membres seront présents ainsi que plusieurs invités d'honneur.

Le programme d'ouverture comprend une rencontre à sensation entre quatre vétérans du tennis, et une bonne exhibition par quatre des meilleurs joueurs du club.

Le club a considérablement amélioré son terrain cette année, et compte faire une saison active. Nul doute que l'événement de demain réunira un grand nombre d'amateurs.

PROFESSEUR DE RHETORIQUE DEPUIS QUARANTE ANS

M. le Chanoine Auguste Marcoux, professeur de Rhétorique au Collège de Lévis, depuis quarante ans, a reçu, jeudi soir à la réunion annuelle des Anciens, de chaleureuses félicitations à l'occasion de cet anniversaire. M. le supérieur Henri Raymond a rendu un hommage particulier à cette magnifique carrière, et a exprimé à M. le Chanoine Marcoux, toute sa reconnaissance pour l'attachement qu'il a toujours gardé à sa classe de Rhétorique et à ses élèves. Celle-ci reste d'ailleurs pour les Anciens qui ont eu l'avantage d'y passer, une de leur plus belles années de collège et c'étaient bien leurs sentiments qui s'exprimaient jeudi soir par la bouche du Supérieur du collège. A sa compétence de professeur et de pédagogue averti, M. le Chanoine Marcoux a toujours su joindre la franche cordialité et une jeunesse qui semble à toute épreuve. Les anciens qui ont reçu ses leçons et qui ont pu comprendre sa largeur de vue lui doivent certainement une part de leurs succès.

Entre autres félicitations, M. le Chanoine Marcoux, a reçu celles de l'hon. Maurice Dupré, solliciteur général du Canada, qui ne pouvant assister à la réunion, exprima ses voeux par télégramme.

M. P. G. ROY, PRESIDENT DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS

Lors de la réunion annuelle des anciens élèves du collège de Lévis, jeudi soir, M. le Commandeur Pierre-Georges Roy, archiviste de la province confrère de classe de l'hon. A. V. Roy, a été nommé président de l'Association, en remplacement de ce dernier, sortant de charge. M. le Chanoine J. T. Lachance, a été nommé 2e vice-président en remplacement de M. le Commandeur P. G. Roy. Les directeurs élus sont M. Edouard Fortin, député de Beauce, M. P. A. Boutin, de Lauazon, l'hon. juge Noël Belleau, de Lévis, et M. Raoul Fortier, de Québec.

Un vote de remerciements au président sortant de charge a été adopté par de vifs applaudissements.

LES MENDIANTS DEVRONT AVOIR LEUR PERMIS

Dans le but de protéger les citoyens de Lévis contre l'exploitation que font les faux mandiants de la charité, la ville a établi un règlement défendant à qui que ce soit de mendier par les rues sans une autorisation écrite de M. le curé, du maire ou du chef de police, à défaut de quoi ces mendiants seraient arrêtés.

La police de Lévis est bien décidée a appliquer cette sanction dans toute sa rigueur contre tous les refractaires et les résidents n'ont rien a donner à ceux qui leur demandent sans l'autorisation écrite de M. le curé, du maire ou du chef de police lui-même.

NAISSANCE

M. C. H. Gagnon, et madame Gagnon, née Maria Rainville, de Lévis, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 5 mai et baptisé le lendemain sous les prénoms de Joseph-Wilfrid-Henri Marcel. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Daigle, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Rosa Rainville, tante de l'enfant.

M. L'ABBE GEDEON MONTMINY, CURE DE ST-AGATHE

Par décision de S. E. Mgr. Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec, M. l'abbé J. Gédéon Montminy, professeur de versification au Collège de Lévis vient d'être nommé curé à Ste-Agathe de Lotbinière.

Le nouveau curé a été ordonné le 30 août 1914, après avoir fait ses études classiques au Collège de Lévis.

—Le club de baseball Lévis jouera sa première partie demain après-midi alors qu'il ira rencontrer le club du Collège dans un exhibition qui promet d'être très intéresante. La joute commencera à trois heures, après les vêpres, et elle intéressera sûrement tous les amateurs, qui sont invités à se rendre en foule au terrain du Collège.

2 pèlerinages à Notre-Dame des Victoires

Deux groupes organisés ont visité ce mattin, le sanctuaire de Notre-Dame des Victoires. Le premier à 6 h. composé des Gardes Malades de l'Hôpital de l'Enfant Jésus: le deuxième à 7 heure formée par les Enfants de Marie de la paroisse S.-Coeur de Marie sous la direction du R. P. Braud.

Cet après-midi, les aveugles s'y rendront à 3 heures et demain ce sera le tour des congréganistes de Limoilou sous la direction du Rév. Père Curé à 8 h. a.m., et des jeunes gens de la paroisse du S. C. de Jésus sous la direction de M. l'abbé Jules Roy, à 10 heures.

Décès d'une religieuse

La Communauté des Soeurs de la Charité vient d'être plongée de nouveau dans le deuil par la mort de la Révérende Soeur Saint-Norbert, née Marie-Hermine Marcotte, décédée hier, à l'âge de 65 ans, après 43 ans de vie religieuse.

La défunte était la fille de Sieur Norbert Marcotte et de Dame Lucet Frenette, de St-Basile, Portneuf.

Les funérailles auront lieu lundi matin à 8 heures, (heure solaire) dans la chapelle des Soeurs de la Charité. L'inhumation se fera à Mastai.

ANTOINE BOURGET
AVOCAT
111, Côte de la Montagne
QUEBEC
Bureau du soir 49, St-Joseph LAUZON
Tél: 2-5360
7 à 8 p.m.

Grande réunion au couvent de Lévis le 25

Les anciennes élèves du Couvent de Lévis, sont chaleureusement invitées à se réunir à "l'Alma Mater" jeudi le 25 mai prochain, fête de l'Ascension, à 2 heures p.m.

Il y aura conférence très intéressante par M. l'abbé Hudon, aumônier des A. F. A. C. C.; la causerie sera accompagnée d'un court programme musical et la réunion se terminera à la chapelle, par le salut du Très St-Sacrement.

Que chacune des intéressées veuille bien considérer cette invitation comme lui étant directement adressée. Celles qui ne feraient pas encore partie de l'Amicale auront là, une magnifique occasion de s'y inscrire.

Son Eminence à Montréal

Son Eminence le Cardinal J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I., est parti hier après-midi pour Montréal où il doit recevoir ce matin à onze heures, les hommages de la Métropole.

M. l'abbé F. Wagner l'accompagne.

Demain, Son Eminence présidera une cérémonie d'ordination chez les Oblats d'Ottawa.

Pénible accident

Un pénible accident s'est produit Emile Fontaine, Pierre Fontaine et Alexandre Morin étaient à couvrir un toit quand leur échaufaudage céda. Les trois ouvriers tombèrent sur la chaussée.

Paul Emile Fontaine se fractura hier après-midi, à Charny, MM. P.- une jambe à deux endroits cependant que ses compagnons s'en tiraient avec quelques contusions seulement.

Le Dr Talbot fit conduire le blessé à l'Hôtel-Dieu de Lévis.

Quatre échevins ont protesté

Quatre échevins ont quitté hier soir la salle du Somité Exécutif et n'ont pas assisté dans la suite à la séance du Conseil de Ville pour protester contre le manque de système apporté aux délibérations du comité administratif, surtout le vendredi soir.

Ces échevins sont MM. Dinan, Drolet, Samson et Emond sont sortis successivement de la salle en constatant qu'à 10 h. 40 le comité siégeait encore quand le conseil aurait du commencer sa séance à 8 heures.

Programme du grand congrès de l'A. C. J. C.

Première séance d'étude à 10 heures. — Le miantien à la terre et la décentralisation. —Sous le Patronage du cardinal.

A PONT-ROUGE

L'union régionale québécoise de l'A.C.J.C. tiendra son 42e congrès demain, à Pont-Rouge, sous les auspices du cercle Saint-Charles.

Le départ se fera à 6 heures 45, (heure avancée) et le retour après la séance de l'après-midi. La séance de clôture sera pour les citoyens de l'endroit etles congressistes de l'extérieur qui n'auront pas à retourner en autobus.

Ces assises seront sous le patronage de Son Eminence le Cardinal qui déléguera un représentant officiel à Pont-Rouge. Voici le programme qui sera suivi:

LE MATIN

6 heures 45 (avancée): Départ de la Place Jacques-Cartier.
7 heures (solaire): Messe de Communion; officiant: M. l'abbé C.-F. Dupont, curé; sermon: M. l'abbé Noel Dion, aumônier régional.
Déjeûner en commun.
10 heures: Première séance d'étude.
a) Bienvenue! M. A. Leclerc, président du cercle St-Charles.
b) Alocution du président régional.
c) Minutes du dernier congrès, C.-E. Pelletier, sec.-correspondan tdu Comité Régional.
d) Rrapport semi-annuel du Comité Régional, P.-E. Hatte, secrétaire du C. R.
e) Observations du trésorier : St-Georges Matte.
f) Rapport des cercles et avant-gardes.
12 heures: Diner en commun.
12 heures 45: Amusements sur le terrain du Collège.

APRES-MIDI

Présidence d'honneur du Représentant de Son Eminence.
2 heures: 2e séance d'étude "Le maintien à la Terre".
a) "Le maintien à la terre et la décentralisation". Alocution d'ouverture: Louis-Philippe Roy, M.D.
b) "Quelques moyens de maintenir à la terre".—M. Jean-Charles Magnan ,chef de la section des Jeunes Agriculteurs, au Ministère de l'Agriculture.
c) "Les cercles ruraux de l'A. C.J.C.".—M. C.-E. Pelletier, du Comité Régional.
d) Mot des Unions Soeurs.
e) Voix du Comité Central.
f) Conclusions du congrès.—Le Représentant de Son Eminence.
g) Voeux et motions.

SEANCE DE CLOTURE

Sous la présidence d'honneur de M. l'abbé C.-F. Dupont, curé.
1. Orchestre campagnard.
2. "Le Clairon", chant: M. Adélard Galarneau.
3. Choeur des eunes gens: "Soirées de Québec"; "Le Carnaval de Vénise".
4. Allocution de M. l'abbé Edgar Marcoux, aumônier du Cercle St-Charles.
5. "Jeunes gens etcolonisation".—M. l'abbé Lorenzo Perron.
6. Chants par les Choristes du Collège: a) "Un chant de réception"; b) "La légende des flots bleus".
7. Allocution de S. H. le maire Hamel, N.P.
8. Choeur des Scouts.
9. Allocution du Président régional de l'A. C. J. C., Louis-Philippe Roy, M.D.
10. Orchestre.
11. Mot de la fin par le Président d'honneur, M. l'abbé C.-F. Dupont, curé.
O CANADA!

Noces d'argent sacerdotales de l'abbé Groleau

La paroisse de Donnacona célèbre avec éclat les noces d'argent sacerdotales de M. le curé Egide Groleau.

CLOTURE DEMAIN

La belle et florissante paroisse de Ste-Agnès de Donnacona célèbre actuellement de façon brillante, le 25ème anniversaire de prêtrise de son bien-aimé curé, M. l'abbé Ezide Groleau.

Ces fêtes sont commencées de jeudi. Toute cette journée a été consacrée eaux enfants. Le jubilaire a dit la messe pour eux, le matin à 7 heures et tous ont fait la sainte communion. La chorale du Collège et tous les enfants se sont fait entendre dans un beau programme de chants sacrés bien appropriés à la circonstance.

A 9 h. les élèves du Collège présentaient leurs hommages et leurs voeux à leur digne curé, cependant que les élèves du couvent avaient leur tour dans l'après-midi à 2 heures.

Le soir, à 7 h. 15, il y eut sermon sur la vocation sacerdotale et religieuse par M. l'abbé Oscar Genest, du Séminaire de Québec et

Grande journée agricole à Saint-Michel, le 22 mai

Belle initiative du Cercle local de l'U. C. C.— Une démonstration anaogue serait désormais tenue chaque année, le lundi des Rogations.— Invitations aux cultivateurs des paroisses environnantes.

PROGRAMME DE LA JOURNEE

L'"Union Catholique des Cultivateurs", (Cercle de Saint-Michel) a organisé par le 22 mai, lundi des Rogations, une "Journée Agricole" à laquelle il lui ferait plaisir de voir les cultivateurs des paroisses voisines, ainsi que leurs curés, participer le plus possible.

Le cercle de St-Michel a cru bien faire en fixant cette journée au lundi des Rogations, car il estime que l'on néglige un peu trop de solenniser ces journées de prières établies par l'Eglise dans le but exprès d'attirer sur les travaux agricoles, par la prière et la pénitence, les bénédictions divines.

Le cercle a cru, en plus, qu'il serait bon d'avoir tous les ans une "Journée Agricole", au moins régionale, au cours de laquelle on s'efforcerait de mettre la classe agricole au courant des questions générales qui la concernent. Ces "Journées d'Education Agricole" compléteraient, lui a-t-il semblé, l'enseignement technique donné avec tant de succès par nos agronomes.

En tout cas, le Cercle de Saint-Michel tente, cette année, pareille expérience.

Il compte que messieurs les curés, les diverses sociétés d'agriculture, les cercles agricoles et, en général, les cultivateurs des paroisses voisines voudront bien lui prêter leur meuilleur concours pour faire de la "Journée Agricole" projetée un vrai succès. S'il réussissait, cette année, son intention serait de donner, chaque année, ensuite, le lundi des Rogations, une Journée agricole qui pourrait bien devenir la fête des cultivateurs, comme il y a, chaque année, le premier lundi de septembre, la fête du Travail pour les ouvriers.

Le curé de St-Michel s'est fait un plaisir de communiquer aux curés des paroisses environnantes, de la part du "Cercle Saint-Michel, de l'U.C.C., "cette invitation toute fraternelle et de leur demander de bien vouloir la faire tenir à leurs paroissiens. Il sera heureux de recevoir en son presbytère tous les confrères qui voudront bien encourager de leur présence, ce jour-là, les cultivateurs de la région et plus spécialement les membres de l'U.C.C.

Ont été invités : MM. les abbés F.-X. Lefebvre, curé de Beaumont, Elzéar Parent, curé de St-Vallier, Adélard Chouinard, curé de La Durantaye, Jos. Destroimaisons, curé de St-Raphaël, Georges Côté, curé de St-Charles, Léon Vien, curé de St-François, Omer Fortin, curé de Berthier.

PROGRAMME

7 1-2 h. a.m. — Messe des Rogations et procession :
a. — Célébrant: M. l'abbé P.-A. Chabot, vicaire, aumônier du Cercle de St-Michel;
b. — Prédicateur : Monsieur le curé de St-Michel.
9 h. a.m. — Première séance d'étude :
1.—De quelques industries domestique :
a. — Exposé d'une enquête faite à St-Michel;
b. — Rapporteurs : MM. Antonio Breton et Robert Morissette;
c. — Question et suggestions par les auditeurs;
c.—Les industries domestiques dont les familles des cultivateurs de cette région peuvent s'occuper le plus profitablement par M. O.-A. Bériau, directeur de la section des Arts Domestiques au ministère de l'Agriculture de Québec.
2.— Des différents régimes matrimoniaux : M. le notaire Art. Martineau, de St-François de Montmagny.
2 h. p.m. 1. — Des octrois agricoles fédéraux et provinciaux:
Conférencier: M. Uuric Brown, agronome pour le comté de Bellechasse.
2.—De l'organisation des marchés agricoles. Conférencier : M. Chs Gagné, professeur d'Economie Rurale à l'Ecole de Ste-Anne de la Pocatière.
8 h. p.m. — 1.—L'Union Catholique des Cultivateurs". Conférencier: M. Albert Rioux, président de l'U.C.C.
2.—De quelques lois agricoles : Conférencier : M. Ls-Ph. Roy, chef des Services au Ministère provincial de l'Agriculture;
3.—Un mot de conclusion et de remerciements par M. le Président du Cercle St-Michel.
4. —O Canada.

"Rigoletto" est un autre triomphe pour Roméo Jobin

Notre concitoyen interprète avec beaucoup de maîtrise le rôle du Duc de Mantoue.— M. Grigerio et Mlle Chapman et les autres artistes de la San Carlo remportent un magnifique succès.

"ROMEO ET JULIETTE" ET "IL TROVATORE"

"Rigoletto" est assurément l'un des opéras les plus poignants. L'amour paternel y fait l'objet de scènes pathétiques qui tirent les larmes. Or Rigoletto et Gilda, sa fille, incarnés dans Claudio Frigerio et Dorothy Chapman, pourraient difficilement être surpassés.

Roméo Jobin remplissait le rôle du Duc de Mantore et a joué un nouveau succès à son crédit. Nous avons noté avec grande satisfaction qu'il se meut avec beaucoup plus d'aise que lors de sa première apparition sur la scène. Quant à sa voix, elle ne porte aucune trace de fatigue. Jobin a été ravissant dans sa "Ballade" du premier acte et dans "Comme la plume au vent".

La troupe San Carlo a donc obtenu un nouveau succès. Le duo du deuxième acte par M. Frigerio et Mlle Chapman à lui seul aurait suffi pour émouvoir l'auditoire. Mentionnons encore le fameux quatuor du dernier acte dont le thème revient à quelques reprises et qui constitue l'une des plus belles trouvailles musicales.

Rothier remplissait un rôle secondaire mais il l'a joué avec la maîtrise qu'on lui connait.

L'auditoire d'hier soir n'était pas suffisant pour le mérite de l'exécution. Il reste encore deux chances aux amateurs de voir la troupe San Carlo à l'oeuvre. Cet après-midi, "Roméo et Juliette" et ce soir "Il trovatore". Jobin et Rothier tiendront des rôles importants cet après-midi et cet opéra devrait faire salle comble, tout comme celui de Verdi ce soir.

Des protestations contre la persécution en Espagne

Des protestations officielles ont été formulées hier soir, au Conseil-de-Ville contre la persécution religieuse en Espagne, suivant une résolution présentée par l'échevin Wilfrid Lacroix, représentant du quatier Belvédère et approuvée unanimement par tous les membres du Conseil.

Voici comment se lit cette résolution de l'échevin Lacroix :

Proposé par l'échevin Wilfrid Lacroix.

Appuyé par tous les membres du Conseil.

Que ce Conseil passe la résolution suivante, savoir :

ATTENDU la nouvelle loi des Congrégations mise en vigueur par le Gouvernement de la République Espagnol;

ATTENDU que cette loi est en violation flagrante des droits de l'Eglise Catholique Romaine dans les pays catholiques;

ATTENDU que cette loi inique dépossède injustement de leurs églises, de leurs monastères, de leurs trésors artistiques et religieux le clergé séculier et régulier de l'Espagne;

ATTENDU que cette loi fait non seulement la séparation des biens de l'Eglise et de l'Etat, mais qu'elle confisque au profit seul de l'Etat des biens acquis par l'Eglise en récompense de ses bienfaits envers la population catholique de l'Espagne;

ATTENDU que cet acte de la part d'un Gouvernement l'bre est une tâche ineffaçable sur le blaçon jusqu'ici inviolé de l'Espagne;

ATTENDU que cette attitude sectaire de la part du Gouvernement républicain de l'Espagne lui attire le blâme et le plus profond mépris de tout catholique bien pensant et même de tout homme civilisé;

ATTENDU que la Cité de Québec, foyer par excellence de la Foi catholique romaine au Canada et siège primatial de l'Eglise canadienne, a toujours tenu à honneur de montrer son zèle et son admiration pour l'Eglise de Jésus-Christ;

ATTENDU que c'est le voeu unanime des citoyens de Québec, sans distinction de race ou de religion, de protester ouvertement contre cette spoliation de l'Eglise par le Gouvernement actuel de l'Espagne;

Qu'il soit et il est par les présentes **RESOLU** :

Que ce Conseil proteste énergiquement contre l'attitude injuste et sectaire du Gouvernement de l'Espagne, qui par une loi abusive vient de déposséder de ses biens l'Eglise catholique romaine de l'Espagne et se ravale au rang des plus basses tyrannies, en jetant en même temps sur la malheureuse Espagne un voile de tristesse qui lui attire la sympathie universelle de tous les pays civilisés.

Que copies de la présente résolution soient transmises au Ministre des Affaires Extérieures du Canada avec prière de la faire parvenir au Gouvernement de la République Espagnole, ainsi qu'à Son Eminence le Cardinal Archevêque de tQuébec, et aux journaux pour publication.

Les fêtes de St-Isidore se cloture ront dimanche

Ce matin, le jubilaire a célébré une messe solennelle et a reçu les hommages des enfants de la paroisse.— Séance dramatiqque ce soir.— Grand concert des Cadets de St-Jean-Baptiste demain soir.

MAGNIFIQUES TEMOIGNAGES

La troisième journee des fêtes organisées à St-Isidore, à l'occasion du jubilé d'or sacerdotal de M. le curé Albert Rouleau, a été comme les deux précédentes, des plus brillantes.

Le jubilaire a dit ce matin, à 7 heures, une messe d'actions de grâces pour les enfants au cours de laquelle la chorale du Couvent a fait entendre un beau programme musical.

Vers les 9 heures, en face du presbytère il y eut salutation au pasteur par les enfants de la paroisse.

Le programme comportait des acclamations; un chant, par tous les enfants; une adresse, par M. Irénée Boulanger; la présentation d'un cadeau et d'un bouquet de prières, par M. Guy Parent; l'offrande d'une gerbe de fleurs, par Mlle Rita Toussaint; un chant, par la Chorale N.-D. de la Pureté; la réponse de M. le Curé, puis le chant "O Canada"!

Le soir à 7 heures Bénédiction du T. S. Sacrement avec chants par la chorale des Enfants de Marie puis à 8 heures, séance dramatique et musicale au couvent. En voici le programme :

Entrée: Fantaisie brillante ... F. Beyer
Mlle A. Boulanger, F. Dionne et D. Pelletier
Cantate des Noces d'Or ... Les filles du Couvent
Piano: Rapsodie ... Liszt
Mlle Bernadette Pelchat
"Le Pardon d'une race" 1er Acte
L'Espionne
Chant: Les vieux portarits ... Le choeur du Bon Pasteur
Récitation: Propter te Domine" ... G. Parent
"Le Pardon d'une race" 2ème acte: La trahison
Chant: Les Pêcheir ... Le choeur du Bon Pasteur
Récitation: N'importe qui ... T. Gagné
"Le Pardon d'une race" 3ème acte
La vengeance au le pardon.
Choeur final.
O Canada !

Demain, à 9 h. 30, le jubilaire célébrera une messe des plus solennelles à la suite de laquelle on chantera un Te Deum d'actions de Grâces. Les chorales des hommes et des enfants ont préparé un beau programme pour la circonstance.

Le soir, se clôtureront les fêtes par le chant des vêpres solennelles, la bénédiction du T. St-Sacrement à 7 heures et un concert à 8 heures par la fanfare des Cadets de St-Jean-Baptiste, de Québec.

Ce grand concert est donné grâce à la générosité des Jeunes Gens de Saint-Isidore.

En voici le programme :
1.—Marche des prêtres ... Mendelssohn
2.—Ouverture joyeuse Keler-Bela
3.—Eternel printemps (valse) ... F. Popy
4.—Modinettes (polka) ... G. Allier
5.—Mosaique des airs canadiens ... J. Vézina
6.—La Czarine (majurka russe) ... L. Ganne
7.—Carmen (fantaisie) ... Bizet
8.—Blaze Away (marche) ... Holzmann
9.—Maritana (sélection) Wallace
10.—Colonel Bogey (marche) ... J. Alford

(Suite à la page 9, 3e colonne)

Emouvante célébration d'un jubilé

M. l'abbé A. Maheux fête ses noces d'argent à l'oratoire de la résidence de ses parents, âgés de 87 et 84 ans.

DINER INTIME

M. l'abbé Arthur Maheux, secrétaire de l'Université Laval a fêté jeudi de façon intime mais combien émouvante, le vingt-cinquième anniversaire de sa première messe.

A 7 heures, le matin, le jubilaire a célébré le saint sacrifice de la messe dans l'oratoire privé de la résidence de ses parents âgés respectivement de 87 et 84 ans. M. l'abbé Maheux était aussi entouré de ses trois soeurs religieuses chez les Soeurs de la Charité: les Vvdes Mères St-Philéas, Ste-Lydie et St-Herman, ainsi que de ses trois frères: MM. Joseph, Eugène et Georges Maheux.

Un diner intime a réuni ensuite tous les membres de la famille.

Diner annuel le sept juin

Le diner annuel de l'Association canadienne des journaux quotidiens aura lieu mercredi le 7 juin prochain au Château Frontenac.

Des propriétaires et rédacteurs des plus grands quotidiens du Canada assisteront à ce diner au cours duquel on discutera les principaux problèmes se rapportant aux journaux quotidiens.

Ce diner aura lieu sous la présidence de M. E.-C. Smith, du "Chronicle-Telegraph", de Québec.

LES OCCASIONS DE LA SEMAINE
AUTOS USAGÉES

CHRYSLER Sedan 27	$75
FORD Tudor 29	$175
DE SOTO Sedan 29	$275
PONTIAC Sedan 29	$325
CHEVROLET Coach 30	$325
DURANT Coupé 31	$325
CHEVROLET De L. Coach 32	$615
CHEVROLET Sp. Sedan 32	$675
CHEVROLET Sp. Roadster 31	$475

Tous fournis avec licences.
J.-L. DROLET LIMITEE
284 Rue St-Joseph
QUEBEC.



LAXILOL DE BEGUIN
est une préparation éprouvée qui a donné et donne chaque jour le soulagement à de nombreuses personnes souffrant de constipation. C'est le type du remède naturel, doux et efficace à la fois, le remède quotidien par excellence, recommandé à tous les amis de la médecine hygiénique. Ce remède français est vendu à la pharmacie Livernois.



La Santé et le Plaisir
de vivre vous seront procurés par le tonique
"ANCHOR"
Régénérateur du sang, il renforcit tout le système. Vous pourrez avec le tonique "Anchor" refaire vos forces et votre énergie.
CHEZ VOTRE PHARMACIEN
ou marchand général
PHARMACIE BRUNET
Dépôt du Gros
70, Laliberté, Québec.

TEL.: 3-2808
MARK DROUIN & ROSS DROUIN
AVOCATS
Ch. 805 Edif. Que. Power. 229, St-Joseph Québec.

Alf. Nadeau C. R.
AVOCAT
93, rue St-Pierre
Tél. bureau: 2-6861
Rés.: 167, Ave Holland
Tél. : 6218

Achille Pettigrew C. R.
AVOCAT
111, Côte de la Montagne
Québec. Tél. : 2-5360

TEL. BUREAU 2-2949
WILFRID DESJARDINS
AVOCAT
de
Demers & Desjardins
80, rue St-Pierre, Québec.